L'Iran après Khomeiny

le bac!

Title Carlot Comment

the second of th

GRAN SECTION OF THE

West Control of the State of th

#1.4 -

Section 1

Enterré su milieu d'un désordre inoul par des mil-tions de fidèles, Khomelny appar-tiont désormais à l'histoire de l'iran. Le foi hommage que lui a rendu, mardi 6 juin, une partie de la population, malgré sa déme-sure qui relève des traditions du douil chitte, montre qu'il sera dif-ficiement remplaçable à la tête de la République islamique.

Sentant venir ses derniers moments, l'imam avait pourtant tenté, à l'occasion de l'affaire flushdie, d'insuffler une nouvelle vigueur à une révolution islamivigueur à une révolution lelemi-que en voie de déliquescence. Peine perdue. L'enethème jeté contre l'auteur des « Versets sataniques » n's jamais réussi à mobiliser vraiment les messes iraniennes. En butte à de multi-ples difficultés quotidiennes, le peuple attend de la part de ses dirigeants des mesures desti-nées à remédier à la dégradation constante de son niveau de vie.

Velle ci est dra-matique, et l'imam défunt porte en grande partie la responsabi-ité de la faillite économique de son régime. Pour ne pas avoir voulu arrêter à temps les hosti-lités, en mai 1982, alors que ses troupes venaient de reconquérir Khorramchar, Khomeiny a installé l'Iran dans une guerre rui-neusa qui a détruit les fondements de son économie et entraîné la peupérisation de la

Les franciss ne veulent pas seulement du pain. Ils ont signis-ment soif de liberté et de démocratie. Es pouveient espérer que, dix aus après le révolution, des mesures de libéralisation spraient prises, La répression aveugle, les exécutions barbares qui ont marqué le règne de Kho-meiny ont entraîté l'exode de centaines de milliers d'Iraniens, dont le pays avait un besoin pressant pour son développe-ment. L'un des derniers gestes de Khomeiny sure été de desti-tuer son successeur désigné, l'eystolish Montazeri, qui aveit aux mises à mort arbitraires, ne serait-ce que pour rehausser l'imaga de l'iran à l'étranger et er le retour dez exilés.

Le plus grand échec de l'imam a cependant été son incapacité à créer un système politique stable. Sous son règne, les centres de décision rivaux ont fleuri dans pratiquement tous les compartiments de la société. Afin de justifier son rôle d'arbitre suprême. Khomeiny a perpétué les divisions et s'est opposé à tout changement de l'équilibre intérieur des forces, favorisant tantôt les uns, tantôt les autres. Le résultat s été l'Institutionnalisation de la dualité du pouvoir et l'intensification constante de la lutte entre ies différentes factions politico-

Les successeurs de l'imam viennent de resserrer les rangs. afin de créer un sentiment de continuité et de ressurer leurs fidèles, en nomment avec préci-pitation un nouveau guide en la personne de M. Khamenei, per-sonnege malléable qui ne fait peur à personne. Il ne s'agit ià cependant que d'une unité de façade, imposée par les circons-tances. La vraie lutte pour le pouvoir commencers avec l'apparition des premières lézardes dans cette façade, sans que l'imam soit is pour arbitrer et éviter l'épreuve de force qu'il avsit toujours su ajourner.

Lire en page 5 le reportage « Scènes de délire à Téhérau » de notre envoyé spécial YVES HELLER



Pékin en proie au chaos

- Importants mouvements de troupes dans la région
- Les étrangers évacuent précipitamment la capitale tale, la radio a publié un message pressent pour évacuer la ville, tandis

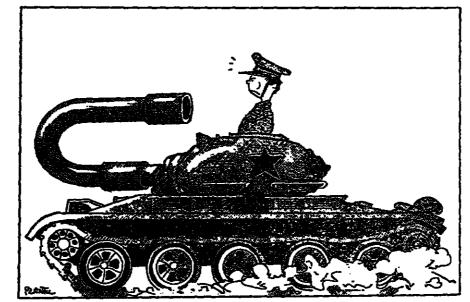
Pékin, où l'atmosphère était extrêmement tendue, le mercredi 7 juin, est en proie au chaos. Alors que l'on s'attend de plus en plus à des combats entre armées rivales, et que l'on assiste à d'importants mouvements parmi les quelque trois concentrés dans la région de la capi- journaux à Pékin. Les étrangers se Paris et Pékin.

Les événements se sont accelérés à Pékin en cette journée de mercredi 7 juin. Les mouvements de troupes qui se poursuivent dans la capitale, les rumeurs qui y circulent, laissaient penser que les affrontements entre factions rivales risquaient de dégénérer d'un moment à l'autre en lutte armée, voire en guerre civile. Tandis que les correspondants étrangers travaillent dans des conditions de plus en plus difficiles, trois armées – les 28°, 38° et 64° – feraient, selon le journal Ming Pao de Hongkong, mouvement en direction de la 27° armée, responsable de la sanglante répression depuis dimanche. La 38º armée s'était opposée à l'imposition de la loi martiale. L'agitation se poursuit en même temps en province. Après les centaines de morts de Chengdu (Sichuan), et sans donte aussi de Lanzhou (Gansu), on apprend à Hongkong que 6 personnes ont été tuées dans la grande métropole de Shanghaī, paralysée par la grève. La colère est tellement forte dans la colonie britannique, en grève générale de protestation mercredi, qu'un journal procommuniste a appelé les Chinois à se soulever

contre leur gouvernement. (Eire la suite page 4 ainsi que le reportage de notre correspondant FRANCIS DERON, page 2)

de félicitations adressé à M. Qiao Shi, membre du comité permanent du bureau politique du PCC, ce qui pourrait signifier qu'il aurait remplacé M. Zhao Ziyang. Mais aucun dirigeant n'est encore apparu cent mille hommes qui sont en public, et il n'y a toujours pas de mardi, le gel des relations entre

qu'une résidence diplomatique a été quelque temps occupée par la troupe. A l'étranger, les protestations contre le bain de sang de ces derniers jours s'amplifient, et M. Michel Rocard a annoncé,



L'Espagna dans le SME

La décision prendra effet avant juillet 1990. PAGE 27

Acquisition record ncur BSM

Le groupe agro-alimentaire achète pour 17 milliards de francs les filiales de NABISCO en Europe. PAGE 28

Motion de censure rejetée

A l'occasion du débat sur l'immigration, l'opposition a resserré les rangs. PAGE 10

E Le bac, la loi Jospin et le prophète (voir aussi les sujets de philosophie du bac en page 32). ■ Coilèges: un emploi du temps

Pages 15 et 16 Concours « Voyages en littérature » : questions page 11.

Le sommaire complet se trouve page 32

Troubles en Ouzbékistan, débats parlementaires, activités diplomatiques

veau foyer de violences inter- parlementarisme soviétique. ethniques s'est allumé en Ouzbékistan où, selon un dernier à Moscou, les troubles ont fait près de soixante-dix morts et de nombreux blessés. Présent sur tous les fronts, M. Gorbatchev fait en même temps face à de vives attaques des conservateurs.

MOSCOU de notre correspondant

A l'Ouest, le Parti communiste polonais s'effondre. An Sud-Est, la Chine glisse dans le sang. A l'intérieur même du pays, l'Ouzbékistan devient, comme le Caucase, un foyer de tensions permanent et M. Gorbatchev, mains à plat de chaque côté du micro, pré-side au Congrès des députés du

A chaque suspension de séance,

ses assistants se jettent sur lui bilan parvenu mercredi 7 juin puisque, même au ralenti, l'Etat à Moscou. les troubles ont doit continuer à fonctionner. les cadavres et les pleurs de la catastrophe ferroviaire de l'Oural. La semaine prochaine, il sera en Allemagne fédérale et déjà se profile, pour le début de juillet, la visite en France. Sauf en temps de guerre, aucun homme d'Etat n'aura jamais été soumis à pareille pression, mais rien ne tra-hit chez M. Gorbatchev la moindre fatigue.

> Non seulement il garde, attentif à tout sous son air bonhomme, une absolue maîtrise des débats, mais rien n'est oublié, ni de tendre la main aux nonveaux dirigeants iraniens, en envoyant le viceprésident, M. Loukianov, signer le registre des condoléances à

Après le Caucase, un nou- peuple, à l'épanouissement du l'ambassade, ni de faire adopter par le Congrès une déclaration sur la Chine, condamnant toute «ingérence» et prise de position · hâtive - mais appelant à la recherche de « solutions politiques », ni, bien sûr, de respecter

> Vendredi, au beau milieu d'une contre-offensive conservatrice, un député de Moscou, M. Kariakine, avait fait sensation en appelant à retirer la momie de Lénine du mausolée de la place Rouge et à lever le tabou sur la personne et les œuvres d'Alexandre Soljenitsyne. Mardi, l'affront fait à Lénine et aux conservateurs a été dûment lavé, lorsque le Congrès, M. Gorbatchev en tête, est allé noyer le mausolée sous les gerbes. Le temps du culte n'est pas - pas encore, en tout cas - révolu.

> > BERNARD GUETTA.

(Lire la suite page 6.)

Un entretien avec M. Charles Millon

Rénover l'opposition à partir des régions

Dans un entretien accordé 24 juin. M. Millon propose aux au Monde, M. Charles Millon, partis politiques de l'opposition président de la région Rhône-Alpes, I'un des principaux sition fait le bilan de l'action ladée il v a trois mois da ses amis et trace des perspec-

Avant que les rénovateurs ne se retrouvent, samedi 10 et dimanche 11 juin, dans les Alpes pour faire le point avec les états-majors du RPR, du PR et du CDS sur l'état de santé de l'opposition, avant qu'ils ne lancent leurs invitations pour les assises nationales de la rénovation toujours

- qu'il juge dépassés et sclérosés - une sorte de «harachefs de file du mouvement kiri ». Défendant l'idée d'un des « rénovateurs » de l'oppo- retour à la base, M. Millon préconise la création de partis d'une association nationale de l'apposition, Selon M. Millon, e les renovateurs sontaujourd'hui condamnés à réussir » pour permettre, après le 18 juin, à l'opposition de se ressaisir et d'être apte à résister à l'émergence, sur sa gauche, d'un grand parti radical socialiste, perspective qu'il juge dangereuse.

(Lire page 12.)

- M= Simone Veil sur les terres de MM. Bosson et
- Le plan de M. Pasqua pour l'organisation de primaires dans l'opposition (page 12).

Exiculti : la préparation du grand marché de 1993

bracelet tennis* de Fred. Aux poignets des sportives, ils font fureur. Votre "Bracelet-Tennis" vous attend chez Fred. 6, rue Royale, Paris 8: 42.60.30.65 Le Claridge, 74, Champs-Bysées, Hôtel Ritz. Hôtel Méridien • Espace "Galeries Lafayette," Paris. Airoport d'Orty * 92, rue Eugène Colas, Dezuville. 21, bd de la Croisette, Carnes * Hôtel Loews, Monte-Carlo.

20 rue du Marché, Genéve • Beverly Hills • Houston • New York.

L'euroscepticisme des syndicats

du 1º janvier 1993, les syndicais européens s'interrogent : la fameuse « Europe sociale » verra-t-elle le jour? Quelle forme prendra-t-elle? Hormis quelques réfractaires, ils sont favorables au marché unique. Mais ils ne l'évoquent pas sans quelque inquiétude.

 Je fais un rêve, celui d'une Europe qui sera pionnière dans le domaine économique et social. » L'homme qui s'exprime ainsi, à Bruxelles, en reprenant la formule de Martin Luther King, n'a pas toujours été un ardent partisan de la construction européenne. Mais aujourd'hui, Norman Willis, secrétaire général du Trade Union Congress (TUC), la Confédéra-voué à miner, à déréguler les tion syndicale britannique, a droits des travailleurs.

faveur d'une Europe qu'il a autrefois combattue. Avec son physique de colosse, plantureux et bon-homme, sa voix douce et résolue, il poursuit : . Mme Thatcher, elle, fait des cauchemars. L'Europe a ses désavantages, mais c'est un continent démocratique. Elle doit devenir un modèle pour montrer que la démocratie n'est pas seulement juste mais également rentable sur le plan économique. »

Le TUC britannique semble se rapprocher d'autant plus de l'Europe que la « Dame de fer » s'en éloigne. Et Bob Jones, secrétaire national pour le service public de santé, voit, parmi les raisons de cette conversion, l'expérience d'un gouvernement voué à miner, à déréguler les

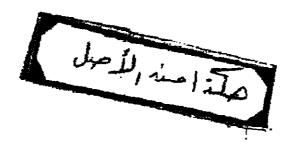
A l'approche de l'échéance opéré une véritable conversion en M™ Thatcher a certes réduit la puissance du TUC. Elle en a fait un colosse aux pieds d'argile. Mais il pèse encore lourd dans le concert syndical européen. Lors de son dernier congrès annuel, en septembre 1988, a Bornemouth, il a fait sensation en recevant Jacques Delors, qui l'a convié à rejoindre • le parti des archi-

> MICHEL NOBLECOURT. (Lire la suite page 8.)

Immobilier

Une rubrique d'annonces classées : la sélection détaillée de maisons et d'appartements à louer dans Paris et en banlieue. Pages 23 à 25

A L'ÉTRANGER: Algéria, 4,50 DA; Mirror, 5 dir.; Turbia, 800 m.; Allemagne, 2 DM; Autriche, 20 mb.; Belgique, 30 fr.; Canada, 1,96 S; Antilies/Réunion, 2,20 F; Côte-d'hoire, 425 F CFA; Danemark, 11 kr.; Espagne, 160 pp.; G.-B., 50 p.; Gric, 160 dr.; Mirrote, 90 p.; Italia, 1 800 L.; Libya, 0,400 DL; Lissandbourg, 30 fr.; Norwige, 12 kr.; Paye-Bes, 2,25 fl.; Parrugel, 140 etc.; Sánágal, 335 F CFA; Suède, 12,50 cs.; Sussei, 1,80 fl.; USA (NY), 1,50 S; USA (others). 2 \$.



Cinquante-cinq jours. Il y sura, jeudi 8 juin, cinquante-cinq jours que Pékin a commencé à plonger dans l'anarchie, pacifiquement et dans la bonne humeur tout d'abord, violemment et dans la douleur ensuite. Aujourd'hui, on se croirait plutôt à

Beyrouth. Le paradoxe est que le détonateur de cette crise ne fut pas la mort de son



dirigeant suprême, M. Deng Xiaoping, mais celle d'un homme en qui ce der-nier avait d'abord placé sa confiance pour lui succéder, avant de la lui reti-rer : Hu Yaobang, l'ancien secrétaire général du Parti communiste. Les historiens se disputeront sur les caus profondes de cette nouvelle tragédie chinoise. Le résultat est là : la Chine s'isole du monde extérieur pour s'enfoncer une fois encore dans le chaos, et les chances de la voir se ressaisir diminuent avec chaque heure qui

explicitement que M. Deng était encore en vie. Cette présentation des choses est une façon de préparer la population à l'annonce, qui apparaît, incluctable, de ce décès. Quant à savoir quand cette annonce interviendra, cela a probablement autant, sinon plus, à voir avec l'état de la situation militaire dans et autour de Pékin qu'avec le bilan médical réel de celai qui est toujours nominalement le chef suprême de ces armées qui se dispu-

mardi vers l'admission franche que cette situation est liée à l'état de

M. Deng: le porte-parole de ce qui fut le gouvernement, M. Yuan Mu, est

réapparu à la télévision – apparem-ment plus fermement contrôlée par la

troupe après un début de « guerre des ondes » dans le courant de la journée

de mardi - pour feindre de démentir

sion de Taïwan selon laquelle le vieux

une information attribuée à la télévi-

Littéralement. Une petite troupe de fantassins ont jeté les rares diplomates régner une atmosphère de terreur fantsssins out jeté les rares diplomates depuis samedi dernier sur Pékin a et les journalistes qui occupent encore franchi un pas de plus dans la soirée de des locaux dans la plus grande rési-

tent - sans encore se battre - sous nos

mobilier en tiraillant pendant une dizaine de minutes dans tous les sens à l'arme légère, tout en se dirigeant vers les faubourgs de l'est en milieu de matinée mercredi. Ils avaient eu le bon goût d'ordonner par haut-parieurs aux résidents des immeubles diplomatiques

de Jianguomenwai de s'écarter des fenêtres. L'un des immeubles en question était criblé d'impacts de balles après leur passage. La fusillade ne semble pas avoir fait de victime. Une partie des chars qui étaient en poste au pied de la résidence se sont dirigés mardi soir et mercredi matin vers l'est, en direction de Tianjin.

Le but de ces manoeuvres est encore incertain. Plus que de combattants partant à la rencontre d'un ennemi, ces soldats d'un genre spécial qui gaspillaient leurs munitions donnaient plutôt l'impression de tirer des salves d'adieu avant de se désolidariser des troupes qui tiennent le centre de la ville. Le sens des quelques comps de mitrailleuse lourde qu'ils ont eru bon d'ajouter à leur départ n'a pas été éla-

Autre interprétation avancée par des experts : les forces qui tiennent Pékin auraient décidé d'élargir le périmètre sous leur contrôle pour englober la plus grande partie de l'aggloméra-tion jusqu'à son troisième boulevard périphérique, situé à une demi-douzaine de kilomètres de la place Tisnanmen. Cette mesure stratégique aurait pour effet d'inclure à l'intérieur de la zone sous contrôle permanent des unités de la loi martiale la totalité des quartiers diplomatiques, y compris l'ambassade de France.

Le « Far-West »

Ce comportement de Far-West est en tout cas révélateur de l'atmosphère qui prévalait mercredi dans cette ville, qui n'a plus de capitale que le titre, de ville éternelle que le souvenir. Entre les salves d'armes légères et, très rare-ment, l'écho sourd d'explosions loistaines qui pourraient être des tirs d'artillerie, jamais la Khanbalik (l'ancien nom de Pékin au treizième siècle) de Marco Polo n'a été si silencieuse. On a l'impression que même les vélos roulent sur la pointe des pueus.

La nervosité est montée nettement dans l'après-midi de mardi quand les troupes amassées autour des blindés gardant le carrefour voisin de la communauté diplomatique ont fait saveir qu'elles tireraient « à vue » sur quiconque les observerait à la jumelle ou prendrait des photos d'elles. Les offi-ciers n'appréciaient visiblement pas des chaînes de télévision étrangères repliées sur la résidence... Conséquence, les journalistes qui s'y trouvent hésitent à présent à pointer le nez à la fenêtre plus de quelques secondes, afin de ne pas provoquer l'ire de ces mili-

Quelques journalistes étrangers sont encore postés à l'Hôtel de Pékin, au bord de la place Tianammen. Ce sont eux qui ont vu, mercredi matin, plusieurs centaines de carnions de troupes quitter le centre de la ville en direction de la périphérie. La confusion sur la situation militaire, en l'absence de tout porte-parole accessible aux étrangers, est totale. Les rumeurs vont bon train sur tel ou tel accrochage qui se serait déjà produit entre troupes tenant la ville et forces opposées à M. Li Peng. Rien n'a été pour le moment confirmé. La nuit de mardi à mercredi n'a pas donné lieu, en tout cas, à des opéra-tions ou affrontements militaires audibles depuis les résidences diplomati-

cette atmosphère de fin du monde et les actes irresponsables de ces mili-taires qui se présentent comme les san-veteurs de la politique d'ouverture et de réformes de M. Deng ont provoque """ de la la mire mantie de la l'exode de la plus grande partie de la communauté internationale. Ne restent à Pékin qu'une population chinoise terrifiée, qui se met, quelques heures par jour, à la recherche d'ali-ments à stocker devenus hors de prix,

personnalité politique ne s'est publi-quement ralliée, condamné à combattre par la télévision les rumeurs innombrables et à tenter de se justifier

Vingt-trois étudiants

M. Yuan Mu, un proche de M. Li Peng, le premier ministre qui avait décrété la loi martiale, est parvenu à rire sur les écrans de télévision en affectant de démentir, au cours d'une conférence de presse à laquelle n'assis-taient que des journalistes officiels chinois, qu'il y ait eu un « massacre » lors de l'arrivée des troupes le soir du 3 juin. Son bilan est bien différent de celui fourni par des sources hospitalières, qui était d'environ mille cinq cents morts et dix mille blessés. Selon le porte-parole du « gouvernement ». il

> En citant, mercredi metin 7 juin, un message adressé à M. Qiso Shi « et su comité

permanent du bureau politi-

que pour exprimer son soutien aux actions visant à supprimer les émeutes

contra-révolutionnairas », Radio-Pékin a laissé entendre que celui-ci pourrait avoir remplacé à la tête du PCC le secrétaire général en titre, M. Zhao Ziyang.

Le regard toujours dissimulé derrière des lunettes teintées, M. Ciao Shi rêvait depuis des années d'occuper les plus hautes fonctions en République populaire. Déjà, en 1987, après la limogeage de Hu Yaobang, on avait parlé de lui comme candidet de compromis à la tête du

dat de compromis à la tête du PCC. Il avait réussi à se placer,

permanent du bureau politique, à l'occasion de son treizième

congrès. Il y disposait d'une position-clé et apparaissait

comme une sorte de « faiseur de rois » dans cet organisme de cinq membres dont deux étalent

réformistes et deux conserva-

Au cœur de la crise qui a éclaté à la mi-avril, M. Qiao Shi

surs fait pencher la balance en faveur de M. Deng Xiaoping et de la solution de fermaté, lors

d'une réunion extraordinaire du

comité permanent. Son absten-

non-membre de cet organisme mais qui y dispossit toujours du

droit de vote. Il apparut aux côtés de M. Li Peng quand ce demier annonça l'imposition de

peur. Quels que soient les moyens uti-lisés, condamnation ou embargo, le peuple chinois n'a pas peur. S'il est mis en difficulté par un embargo éco-tomique il luite par un embargo économique, il luttera – c'est une question de vie ou de mort pour l'Etat et le parti. Nous espérons que les politi-ciens étrangers ne seront pas myopes en ce moment où le parti et l'Etat font face à une situation critique. » La télévision a diffusé, mercredi, une déclaration attribuée au ministère des contenu de cet article.

affaires étrangères faisant état de « l'énergique protestation » de la Chine face sux mesures adoptées par Washington à son encontre — dont le gel des ventes d'armes, - qualifiées de « tentatives inacceptables de faire pression dans les affaires intérieures

parole aurait, le même jour, tenu les mêmes propos sur l'ampleur de la

publié lundi dernier un éditoriat signe dans le Quotidien du peuple justifiant la répression. Mais l'agence Chine nouvelle ayant apparentment refusé d'en publier la traduction et le quotidien du PCC ne parvenant plus à ses aboresse on reste sur sa faim quant au abonnés, on reste sur sa faim quant an

La persistance de cet incroyable imbrogio est évidemment due au fait que personne, au sommet, ne s'est mis d'accord pour un partage du pouvoir entre les hommes qui restent pour suc-céder à M. Deng. Les rameurs, à ce jour invérifiées ici, sur l'attentut dont aurait fait l'objet M. Li Peng en témoignent Comme l'annonce par la radio, mercredi, que la Coar suprême avait adressé, en signe d'allégeance, un télégramme de félicitations à M. Qiao Shi, numéro trois du parti avant la entendre qu'il est devenn le patron du

M. Qiao Shi, homme d'ordre et d'ambition



la loi martiele. Sa présence n'avait guère été citée depuis

est aussi discrète que le permet-tent ses activités dans le domaine de la sécurité. Né en 1924 dans le Zhejiang, membre du PCC à seize ans, il fait car-nière dans l'appareil du parti et des mouvements de jeunesse - on ne sait pas grand-chose sur son sort pendant la révolu-tion culturelle - avant de réapparaître, en 1978, avec le titre de chef adjoint du département des relations internationales du comité central, dont il prendra la direction quatre and plus tard.

semble qu'il ait été remarqué par Hu Yeobang, qui aimait s'entourer d'anciens dirigeants des jeunesses communistes, en lesquels il voyait des alliés dans sa politique réformista. D'où la

pas certain qu'il y soit parvenu : aucune information officielle n'a été

amoncée pour le momen.

Car, de toute évidence, la réaistance de la société civile et de son appareil

de la société civile et de son appareil reste très forte face an coup militaire. La radio a recommu qu'une fusillade avait eu lieu mardi, entre soldais et civils armés, à Mouxudi, le quartier de l'ouest où s'est produit le premier accrochage sangiant du 3 juin. On ignore son bilan. La radio a pris soin de préciser pometant qu'il na pris soin de préciser pometant qu'il na pris soin de préciser pometant qu'il na pris soin de

préciser pourtant qu'il ne s'agissait que d'une riposte militaire à l'attaque

d'insurgés, car « l'armée ne peut pas tirer sur le peuple »... Les divisions

que ce drame a provoquées au sein de l'armée apparaissent distinctement par le simple fait qu'on se prépare à un affrontement, mais aucune ligne de démarcation claire n'est encore perceptible au sein de l'appareil militaire, faute d'informations autres que que mar la voie des ondes.

On croit savoir par exemple que le chef du département politique de l'armée, le général Yang Baibing, frère du chef de l'Etat Yang Shangkun, a

par la voie des ondes.

ral » qui fut un temps celle de M. Diao. Pendant ce temps, il connut une ascension très rapide : membre du comité cen-tral et du secrétariet en 1982, entre au bureau politique en 1985, chef du département de l'organisation du parti, vicepremier ministre, il sera chargé, en 1986, de superviser la lutte contre la corruption.

Cas fonctions lui auront permis de se créer un réseau de relations, et de constituer des dossiers, tandis que son influence s'accroissait. Il a, en effet, ejouté à ses titres ceux de président de la commission d'inspection et de l'école cen-trale de cadres du PCC. Les rares discours de lui dont on dispose, insistant, surtout depuis l'année demière, sur la nécessité de maintenir l'ordre en poursuivant les réformes, sont autant de mises en garde contre les ris-ques d'affaiblissement du pou-

Devenu puissant, incontourna-ble, il a en même temps évolué lement vers une position plus proche de celle des conservateurs. Sans doute plus par opportunisme que par convic-tion, sentant d'où soufflait le vent, il s'est comporté en fonction d'une succession éventuelle de M. Deng. Car les vétérans du parti sont trop âgés et M. Li ne fait pas le poids. Cet homme d'ordre résistera-t-il au désordre établi dans lequel semble

PATRICE DE BEER.

devant une assemblée de hauts foncfait état mercredi en milieu de journée, tionnaires au grade de directeur de département, afin de tenter de les ral-lier au gouvernement militaire. Il n'est on était encore en droit d'en douter.

Quatre autres marques d'allégeance ux « troupes de la loi martiale de Pékin » ont été annoncées fièrement mardi soir : celles des responsables, tout aussi anonymes, des régions de Mongolie-Intérieure et du Xinjiang, sainsi que de la municipalité de Shan-ghaï et de la province du Sichnan, la province natale de M. Deng. Elles n'ont guère plus de valeur que celles qui parmettaient de féliciter il y a deux semaines et demie M. Li Peng pour sa décision d'imposer la loi martiale : tant qu'on ne voit pes apparaître sur les écrans de télévision un homme incarécrans de télévision un homme incarnant le régime, on peut penser que
celui-ci n'existe que dans l'imagination
des militaires qui s'étripent à la tête de
l'armée. Pendant ce temps, le suspense
chinois continue, ponctué régulièrement, encore que de moins en moins
souvent, par le très particulier comp de
trompe des locomotives qui pénètrent
dans la gare de Pékin, non ion du
quartier diplomatique où nous nous
trouvous. An moins un tout petit signe
d'activité nationale qui subsiste dans la
« capitale » assiégée de l'intérieur...
FRAMCIS DERON.

Des milliers d'étrangers évacuent la capitale

Bousculades à l'aéroport

. mercred 7 juin, à l'aéroport de la capitale, ne laissent par ailleurs aucun doute sur la volonté de nombreux étrangers de quitter la Chine au plus tôt. Les chancelleries ont été averties, mardi en fin d'après-midi, par les autorités gérant le complexe de Jian Guo Men Wai, que l'armée tirerait à vue sur les résidents qui seraient surpris en train de prendre des photogra-phies ou d'observer les environs à la

Les ambassades des Etats-Unis, d'URSS, des pays de la CEE, du Japon et du Canada, entre autres, ont mis sur pied des cellules de crise chargées d'organiser le rapetriement de ceux de leurs nationaux qui soubaitent partir. Plusieurs milliers d'étrangers n'ont pas attendu leurs conseils et leur assistance pour quitter la capitale chinoise. De nombreuses sociétés occidentales et de Hongkong ont également mis la clé sous la porte ces jours derniers.

Environ 1 200 Français

A Paris, le ministre délégué aux affaires étrangères, Mª Edwige Avice, a indiqué mardi que son ministère suivait la situation . heure par heure », précisant que « toutes les mesures utiles seront prises » pour assurer la sécurité des quelque 1 200 Français vivant en Chine, dont

La plupart des ambassades à un millier environ à Pékin. D'autre Pékin préparent l'évacuation de part, pour répondre à un afflux de leurs ressortissants. Des scènes de demandes, Air France se préparerait porter la capacité de ses vols bi hebdomadaires Paris-Pékin (les lundi et vendredi) de 250 à 450 passagers. Des touristes français arrivés sculement lundi, attendaient dans un hôtel le premier avion pour regagner Paris.

> Selon l'AFP, les ambassadeurs des douze pays de la CEE « ont mis en commun tous leurs moyens pour parer à toute éventualité ». Ils avaient vivement conseillé mardi à leurs ressortissants qui n'ont aucune obligation de rester en Chine de plier bagages sans attendre. Au vu de la violence dont la Chine est actuellement le théâtre, les ambassades invitent également les samilles des diplomates et hommes d'affaires à quitier le pays. Un millier de Japonais ont quitté la Chine depuis le début des troubles. Plusieurs gouvernements (Australie, Canada, RFA, Danemark, Suisse, Japon, Grande-Bretagne, Etats-Unis) prévoient de rapatrier des centaines de leurs ressortissants dans les prochaines heures, soit par vols réguliers soit par vols spéciaux.

Selon l'agence Reuter, d'autres étrangers, qui ne peuvent compter sur des vois organisés mais qui veulent partir à tout prix, ont envahi l'aéroport de Pékin où des témoins font état, mercredi matin, de « véritables scènes d'hystérie . . . (AFP,

n'y aurait eu « que » trois cents morts au total, dont... vingt-trois étudiants. En revanche, a-t-il souligné, les émeu-tiers sont parvenns à blesser plus de cinq mille soldats, ceux-ci ayant blessé dans leur riposte deux mille civils. M. Yuan Mu a consenti à reconnaître que quatre cents soldats avaient « disparu », mais s'est gardé d'évoquer la possibilité de désertions.

à la xénophobie

Ce sont bien pourtant ces désertions qui expliquent probablement le bilan colossal, qui restera sans doute inchiffré, des « pertes » matérielles subies par ces forces armées et dont on voit les « cadavres » à travers la ville : les soldats ont abandonné leurs véhicules blindés sans même prendre la peine d'en démonter les armes, et le résultat le plus tangible est sans doute la disquantité industrielle d'armes à feu une situation qui n'est pas sans évo-quer, elle aussi, la révolution culturelle.

De la révolution culturelle, précisément, on a encore vu réapparaître à la télévision mercredi l'une des formes d'expression les plus célèbres dans le monde : l'opéra-ballet « révolution-naire » En milieu de journée, le radio nationale déplorait que les étudiants chinois envoyés à l'étranger y eussent acquis les « idées et moeurs décodentes » de l'Occident et laissait clairement entendre que l'on souhaitait à Pékin leur retour immédiat.

Le plus oflèbre dissident en liberté, M. Fang Lizhi, dont on avait un temps cru à l'arrestation, a refait surface mardi pour demander refuge à l'ambassade des Etats-Unis. Celle-ci le l'annoussace des Etais-Onis. Central se bui a fourni, mais M. Fang — dont en ignore s'il est accompagné de sa famille — ne rencontre pas d'étrangers.

La poussée de xénophobie a été sensible dans les réponses faites depuis mardi par le pouvoir militaire aux condamnations occidentales de la boucherie du 3 juin. A la conférence de presse de M. Yuan Mu, que la télévision rediffuse en permanence, un porte-parole militaire, le général Fang Gong, officier de second plan qui ne représente pas de personnalité de haut rang connue, a démenti vigourcusement que les troupes de l'armée populaire de libération se soient livrées à un massacre en pénétrant dans la ville. Puis M. Yuan Mu soi-même a adopté un ton très dur envers les critiques occidentales : « Nous n'avons pas

Les forces armées : trois millions d'hommes

L'armée chinoise est numéri-quement la plus forte du monde avec plus de 3 millions d'hommes (dont 1,3 million d'appelés), selon des estimations occidentales, pour une popula-tion de plus de 1 millierd d'habi-

L'armée de terre est de loin la plus puissante des trois compo-santes de l'Armée populaire de libération (APL). Elle compte 2,3 millions d'hommes, dont 1,1 million d'appelés, La marine compte 300 000 hommes (forces aéronavales et garde-côte inclus). L'armée de l'air regroupe 470 000 hommes,

En outre, la Chine dispose de 1,2 million de réservistes. Les forces peramilitaires, dont la police, comptent 12 millions d'hommes. Le service militaire est réglementée par une conscription sélective pour les hommes et les femmes entre dixhuit et vingt-deux ans et dure trois ans pour l'armée de terre,

ans pour l'armée de l'air.

Le budget militaire pour l'année 1988 s'est élevé officiel-lement à 21,5 milliards de yans (5,8 milliards de dollars), soit 8,17 % du budget de l'Etat.

Sur le plan matériel, selon la publication spécialisée britannique The Military Balance, l'armée de terre dispose notamment de 9 000 chars tourds, 2 000 chars légers, 14 500 pièces d'artillerie et 2 800 transports de troupe blindés. La région militaire de Pékin compte 5 groupes d'armée intégrés, 1 unité de missiles, 3 unités de blindée, 17 unités d'infanterie et 1 groupe aéro-

La Chine a restauré, en juin 1988, au sein de l'armée, les grades qui avaient été supprimés en 1965, un an avant le début de la révolution culturelle sur ordre

porté.



La France des quatre pouvoirs

Par Alain Leroux

Les certitudes technocratiques des années 1970 se sont consumées, les arrogances idéologiques des années 1980 n'ont pas fait long feu. Il est urgent que la pensée politique trouve son troisième souffle. A regarder la France des quatre pouvoirs, il n'est pas impos-

sible qu'elle v parvienne. Collection ["Politique d'aujourd'hui" puf 320 pages - 145 F.

LES LIVRES DES PUF QUESTIONNENT LE MONDE

populaire à Pékin

Les réactions à travers le monde

HONGKONG

de notre envoyé spécial

- La dette de sang se paie par le

sang. Vive la démocratie. - Ce slo-gan des étudiants de l'université de

Pékin s'étale sur l'immense banderole noire qui pend, sur plusieurs étages de hauteur, d'une fenêtre au

sommet du nouveau building de

verre bleuté de la Banque de Chine.

Ce message de deuil et de colère,

qui se diffuse du nord au sud du

pays, témoigne d'une fracture dans les consciences du monde chinois.

Les habitants de Hongkong ne

défendent pas seulement les modes

de vie d'une enclave en sursis. Si les

intérêts spécifiques sont loin d'être absents - il y a aussi une motivation plus profonde. Une sorte de sursaut

devant l'indécence qui rattache pro-

fondément, émotivement, Hongkong au grand corps chinois, qui progres-

sivement se paralyse en signe de pro-

testation et dont les villes grondent

de colère avec les tanks à leurs

Aux sanglots de l'étudiant de Pékin qui déclarait, mardi soir, à la

télévision de Hongkong: « Nous ne

demandons qu'à vivre en paix », semblent répondre ces phrases, sou-

dain hachées, prononcées les yeux

embués de larmes de cette autre étu-

diante, elle de Hongkong, qui regar-

dait la scène : « Je me sens encore

plus chinoise aujourd'hui qu'hier,

mais j'ai honte de la Chine. On

fusillait en Chine. Je le savais.

Mais je n'aurais jamais cru qu'ils iraient jusque-là. Quel espoir reste-t-il aujourd'hui? Nous sommes

comme cette veuve en noir dont on a

tué le mari et qui, hier, près de

Tiananmen, s'est assise, seule, face

à l'armée, priant la tête au sol qu'on

lui rende son mari. Les bottes ont

martelé la chaussée à côté de son

visage. Les soldats sont passés en l'ignorant. Elle est restée seule avec

Ces réactions émotionnelles

témoignent d'un traumatisme trop

profond pour qu'il s'efface rapide-

ment. Le massacre de Pékin (et

désormais, comme tout semble le

confirmer, ceux perpétrés dans d'autres villes : sans doute trois

cents morts à Chengdu, capitale du

Sichuan, seconde ville où a été

imposée la loi martiale) est devenu

ses larmes, comme nous. •

Les douze Etats membres de la Communanté européeane out réitéré, mardi 6 juin, dans un communiqué publié à Bruxelles, leur condan tion de « la violente répression exercée [en Chine | contre des manifestants pacifiques ». Notant que « des troubles sérieux se poursuivent », ils appellent les autorités chinoises « à cesser de faire usage de la force contre la population chinoise civile désurmée à Pékin et dans le reste du pays ».

Service Control of the Control of th

18. The state of t

The second secon

The Service

2 14

Part of the same o

Section 1

Garage.

- · **-** .

aeriise Hava ili

eradi Agenta

Table 1

2/2

No. of the second

The way

Brown ...

...

175

Curtain 1

- K

, marin 17

** * ****

T₄...

150

3 40 1

Parties Parties Parties

4 i+

range of the

and the second

1985 See 1985

gn ...

Property :

Ž

La CEE a d'autre part amoncé, par la voix du ministre nécriandais des affaires étrangères, la suspension des relations économiques et culturelles avec la Chine. Seule l'Allemagne fédérale a manifesté son opposition à des sanctions écono-

Tandis qu'à Tunis le président Mitterrand dénouçait à nouveau l'action des militaires chinois, le premier ministre, M. Michel Rocard, amonçait mardi, devant l'Assemblée nationale, le « gel des relations à tous niveaux » entre la France et la Chine. Plusieurs pays européens,

dont les Pays-Bas et l'Espagne, out pris la même décision. D'autres pays, dont la Grande-Bretagne, ont décidé d'interdire la livraison de matériel militaire à la République populaire. La Suisse s'apprêtait à suivre le même exemple.

L'Assemblée parlementaire de l'Union de l'Europe occidentale (UEO), qui siège actuellement à Paris, a de son côté condamné, dans une résolution adoptée mardi soir à l'unanimité, les « massacres » de Pékin et « la brutalité injustifiable des actes commis par le régime chinois ».

A Londres, le directeur de l'Institut international de la presse, M. Peter Galliner, a adressé aux autorités chinoises un message protestant en particulier contre « les attaques brutales et gratuites » dont des journalistes ont été victimes à Pékin.

A Washington, le Sénat a demandé mardi soir, à l'unanimité, au président Bush d'engager des consultations avec les alliés des Etats-Unis

pour décider de sanctions internationales contre le gouvernement chinois.

A Tokyo, un porte-parole du ministère des affaires étrangères a indiqué que le Japon procédait à un réexamen de sa coopération avec la Chine. • Nous n'envoyons aucune mission d'étude pour l'instant », a-t-il ajouté. Quant aux projets en cours, le Japon décidera « cas par cas » de leur réalisation. Des consultations prévues la semaine prochaines à Pékin pour promouvoir les relations culturelles ont également été reportées.

Parmi les pays de l'Est, la RDA confirme sa solidarité avec les autorités pékinoises. Le journal des jeunesses communistes est-allemandes a accusé mardi les médias occidentaux de chercher déstabiliser le régime communiste chinois tandis que l'organe du parti, le Neues Deutschland, publie les déclarations officielles de Pékin attribuant la responsabilité des violences à un « soulèvement contre-révolutionnaire ».

A Varsovie, en revanche, un porte-parole du gouvernement a exprimé le « profond sonci » des autorités polonaises et leur espoir que la crise chinoise sera « résolue par des moyens politiques ». « Nous exprimons, a-t-il ajouté, nos condoléances sincères aux familles des victimes ». Quarante intellectuels polonais de renom se sont, le même jour, déclarés - solidaires des aspirations démocratiques du peuple chinois » et une vingtaine d'étudiants ont entanné un mouvement de grève de la faim devant l'ambassade de Chine. A Belgrade, le bureau politique de la Ligne des communistes yougoslaves a également fait connaître sa « grande préoccapation » devant la répression du mouvement démocratique en Chine et ses « regrets » qu'elle ait entrainé des « victimes innocentes ».

A Alger, la Ligne algérienne des droits de l'homme (reconnue) a salué dans un communiqué « le combat exemplaire de la jeunesse chinoise » et a exprimé sa « consternation » devant le massacre » dont elle a été victimes.

Au cours du débat de censure à pouvoir tout à la fois aveugle et ano-l'Assemblée nationale, mardi 6 juin, le premier ministre, M. Michel Rocard, a déclaré en s'adressant directement aux collective et au courage individuel. déciare en s'auressant cirrectement aux députés : « Je comais suffisamment beaucoup d'eure vous pour penser qu'ils auraient sans hésiter reporté ce débat de censure s'ils avaient mesuré ce qu'il peut avoir d'un peu étrange et, excusez-moi ce mot, d'un peu dérisoire au moment où retiennent notre atten-tion des événements considérables à l'extérieur de nos frontières, en Pologne, en Iran mais surtout en Chine. Je sais rejoindre vos préocupations à tous en songeant à la Chine. Nul ne sait ce qu'il pourra en advenir mais il est clair qu'aucune répression n'a jamais eu durablement raison de l'idéal clair qu'aucune répression n'a jamais approuvé totalement la décision annon-eu durablement raison de l'idéal cée par M. Rocard. L'ancien président démocratique. Tous nous savons qu'un de la République, qui est actuellement

collective et au courage individuel. Pour ces centaines de militers, ces millions de Chinois, jeunes et moins jeunes, le sang qui a coulé dans les rues de Pélán n'est pas seulement une réponse inhumaine, c'est aussi une réponse inhumaine, c'est aussi une réponse inefficace. (...) Il est clair que nous entendons geler dès maintenant les relations à tous les niveaux avec la Pérablique populaire de la China

République populaire de la Chine. » Dans les couloirs de l'Assemblée nationale, après le débat de censure, M. Valéry Giscard d'Estaing a

président de la commission des affaires étrangères de l'Assemblée nationale, a ajouté qu'il souhaite que • la mesure prise par la France soit approuvée et suivie par l'ensemble de nos partenaires euronéens »

Toutefois, l'Hôtel Matignon a fait savoir dans la soirée de mardi que le gel amoncé par le premier ministre ne tou-che que les « relations politiques » et diplomatiques. Matignon précise qu'il n'y aura plus aucun contact entre le président de la République, le premier ministre et les membres du gouvernement avec les dirigeants chinois ». La position française pourrait être « adap-tée », ajoute-t-on, si les membres de la CEE « adoptent une position com-

M. Rocard annonce le « gel » des relations avec la Chine

Le PCF : les responsables de la répression « se sont déshonorés »

L'Humanité du mercredi 7 juin public une déclaration du bureau politique du PCF « à propos des dramatiques événements de Chine . Sous ce titre, le bureau politique affirme notamment : « La sanglante répression de Pékin soulève l'indignation des travailleurs et de l'ensemble des démocrates du monde. Tous les communistes français se reconnaissent dans le cri du cœur de leur secrétaire général : « Le socialisme ne peut que s'identifier à la libération humaine. »

Le bureau politique souligne que les étudiants « agissent pour que le socialisme chinois réponde aux exigences contemporaines ». L'organe dirigeant du PCF affirme, à propos du choix - de l'écrasement du mouvement populaire > par l'intervention armée : « Les responsables de cette décision se sont déshonorés à l'égard de leur peuple, du mouvement progressiste et du commu-

Le communiqué continue : « Ces événements ne condamnent pas le socialisme et les idéaux commu nistes. Ils en sont le contraire. Les méthodes autoritaires, le pouvois d'une caste, le culte des chefs, l'arbitraire et le recours à la force, la bureaucratie, les privilèges et la corruption, les inégalilés sociales, l'incurie, l'irresponsabilité ne sont pas le socialisme. Ils tiennent à des survivances, dans telle ou telle société socialiste, des tares du capitalisme on du féodalisme, à des conceptions étrangères au socia-lisme. Le socialisme, c'est la libération de l'homme et de la femme, le progrès et la justice sociale, l'épanouissement de chaque personna-lité, l'autogestion et la liberté. (...)

» Le socialisme ne peut se développer, montrer sa supériorité qu'en procédant à de profondes réformes dont le levier essentiel est en tous les cas la liberté et la démocra-

» Ce qui se passe en Chine est l'exemple le plus tragique des luttes àpres qui se déroulent dans bien des pays socialistes entre les forces révolutionnaires qui comprennent la nécessité de projonds changements et agissent pour les favoriser, les conservateurs qui s'y opposent, et les parsisans du retour au capita-

» Tout en se refusunt à toute ingérence, les communistes français soutiennent avec détermination les forces qui agissent pour le renouvel-lement du socialisme partout, pour des réformes dans tous les domaines, pour la démocratie et la

» Le bureau politique du Parti communiste français renouvelle sa condamnation de la criminelle répression de Pékin et en exige l'arrêt immédiat. Il assure de sa solidarité active le peuple chinois et tous ceux - communistes ou non -qui, en Chine, aspirent à ce que socialisme et liberté marchent du mėme pas. >

• M. Bernard Pons, président du groupe RPR de l'Assemblée natiotrès vive indignation du groupe RPR devant les mesures de répression qui ensanglantent Pékin ». Il a estimé « accablantes les conditions dens lesquelles cette exigence légitime de démocratie et de liberté, exprimée par la jeunesse chinoise, est en train

d'être réprimée ». . M. Louis Bayeurte, maire (PC) de Fontenay-sous-Bois (Val-de-Marne), a « condarmé (...) la répression sanglante du mouvement populaire et pacifique ordonnée par les autorités chinoises ». « Cette horreur est, selon lui, totalement contraire i l'idéal communiste et tourne le dos à

la natura du socialisme >-• Amnesty International a appelé les gouvernements étrangers à « condamner le massacre délibéré de manifestants désamnés à Pékin et a pressé les autorités chinoises à arrêter cette violente répression ».

• M. Joris ivens, auteur de nombreux documentaires sur la Chine, s'est déclaré « profondément China, s'est declare « prorondement choqué et terrifié», dans un télé-gramme adressé à la veuve de Zhou Enlai et au président du Parlement chinois, M. Wan Li, « de voir les troupes n'hésitant pas à tirer à bout portant sur les étudiants ».

 Une querantaine d'organiss tions politiques, syndicales, cultu-relies et humanitaires ont appelé à manifester, mercredi 7 juin, dans toute la France, pour « soutenir les aspirations des étudiants et du peuple chinois à la démocratie et aux libertés ». A Paris, le rassemblement est prévu place de l'Opéra à 18 h 30, le contège devant ensuits se diriger vers l'ambassade de Chine,

Trois confédérations syndicales (FO, CFTC et CGC), qui avi un premier temps appelé à manifes-ter, se sont finalement ravisées. ter, se sont malement ravisees.
Force ourrière justifie son absence per la présence du PC et de la CGT, affirmant « ne pas pouvoir eccepter une telle hypocrisie : on ne peut être à la fois du côté du pauple chinois [...] et en même temps du câté du beuten même temps du câté du beuten même temps du câté de beuten même temps du côté des bourreaux ». De même, la CFTC a-t-elle regretté que cette manifestation prenne « un caractère ambigu de par la présence de mouvements et partis d'extrême gauche ».

ing the second s

le ferment d'une résistance dont les futurs dirigeants de Pékin, quels motivations sont moins politiques

Hongkong: un traumatisme profond

L'anxiété des habitants de Hongkong se double d'une profonde identification au destin de la Chine. Contrairement aux mouvements patrioriques du passé, nés en réaction à une agression étrangère, cette fois c'est un sentiment d'appartenance à une nation meurtrie par ceux qui sont chargés de la diriger qui unit les Chinois. A Shanghal, Canton, Xian, Chengdu, Nankin ou Wuhan, comme à Hongkong, règne le sentiment que le pays est en crise et que, en tant que compatriotes, il faut barrer la route à un régime qui a perdu toute légitimité.

> Des « garanties » pour 1997

Sans doute parce que, cette fois, l'information circule, même avec retard le mouvement en faveur de la démocratie s'est étendu et a pris, dans certaines villes de province, un caractère insurrectionnel. . La démocratie, pour nous, c'est d'abord le respect du peuple par ses dirigeants », poursuit notre interlocutrice. Certes, par le passé, ce respect n'avait pas êté non plus leur préoccupation majeure, mais, cette fois, personne, ni à l'intérieur ni à l'extérieur de la Chine, ne peut l'ignorer. Ce qui change profondément la donne, estiment des spécia-listes de la Chine à Hongkong.

Le fait que la population de la colonie soit sortie de son apathie est significatif de l'ébranlement dans les consciences. Tout aussi significatif est le consensus qui semble se faire jour : la classe politique de Hongkong, de l'oligarchie qui jouait la carte de la modernisation de M. Deng Xiaoping aux libéraux, en organisations prochinoises (journaux, syndicats) a condamné les

dirigeants de Pékin. Un pays, deux systèmes ., avait promis M. Deng pour rassurer Hongkong. Personne ne croit plus en ce subterfuge destiné à préserver la prospérité de Hongkong tout en évi-tant que le territoire, une fois rentré dans le giron national, ne « contoqu'ils soient, d'ignorer ce que les habitants de Hongkong entendent par « garantie » ci - démocratie ». Il en va de même pour Macao.

Pour les analystes de la situation chinoise à Hongkong, les - cinquante-cinq jours - du mouvement en faveur de la démocratie et les massacres out dépossédé le PCC de ce nationalisme qui avait porté Mao Zedong au pouvoir. C'est une blessure à vil qui soude aujourd'hui le sentiment d'appartenance nationale des Chinois. L'isolement la stagnation économique, l'instabilité, font partie de l'héritage, désormais empoisonné, de M. Deng, qui avait mis, il y a dix ans, la Chine sur le chemin de la modernisation.

Si la population de Hongkong a manifesté une nouvelle sois son unanimité en faveur du mouvement pour la démocratie commence à se faire jour une certaine tension. S'y ajoutent une anxiété caractérisée par les retraits dans les banques et les achats massifs de produits de première nécessité, et une appréhension : des affiches sont apparues, mercredi, mertant en garde contre les - agents communistes - qui seraient à l'origine des légères échauffourées survenues dans la nuit à l'occasion d'une manifestation.

PHILIPPE PONS.

 Mécecins sans frontières et le Nouvel Observateur se sont associés pour affréter un avion-cargo à destination de Pékin. Leur objectif est d'envoyer « en urgence et dens un premier temps » 20 tonnes de médicaments et de matériel chirurgical à destination des hopitaux péki nois.

 Une initiative d'avocats européens. — Un collectif de dix avocats, dont M. Jean-Pierre Mignard, animateur des transcoulancé une initiative intitulée « 10000 avocats pour la Chine ». Il s'agit, selon M. Mignard, de « créer le plus grand collège mondial de défense » en appelant tous les avo-cats européens à « prendre la d'un blessé ou d'une personne arrê-tée auprès des légations de la République populaire de Chine », et ce en liaison avec les associations mine - le reste du pays. chinoises de défense des droits de Aujourd'hui, il sera difficile aux l'homme. (Tél.: 42-60-32-96).

Premiers témoignages de touristes français rapatriés

« C'était Beyrouth »

Avec trente-sept autres touristes français, qui se trouvaient à Pékin et à Shanghal, Yves a eu la chance de trouver un voi pour rentrer à Paris, mercredi 7 juin au matin. « Nous avons eu les derniers billets délivrés par la CAAC - (la compagnie aérienne chinoise), raconte-t-il, visi-blement soulagé d'être de nouveau

sur le sol français. Pris dans la tourmente de la répression qui s'est abattue sur Pékin le week-end dernier, Yves est un des rares parmi le groupe à avoir vu les événements de très près. Alors que les autres voyageurs étaient consignés à l'hôtel pendant trois jours, par mesure de sécurité, lui a pu s'aventurer dans les rues de la ville. - On a voulu aller faire un tour en voiture. A la sortie de l'hôtel, on a vu des tanks qui visaient dans notre direction, dit-il. Ils tiraient sur tout ce qui bougeait, c'était Beyrouth. Surtout lundi, du côté de l'avenue de Shanghaï, ça ferraillait beaucoup. Hier, c'était

plus calme > D'autres témoins évoquent le commencement des émeutes, du vendredi 2 juin au samedi 3. « La muit a été très chaude, raconte l'un d'eux. On n'a fermé l'æil. » Puis il confirme l'engrenage de la violence. La journée avait été normale. On avait visité la muraille de Chine et

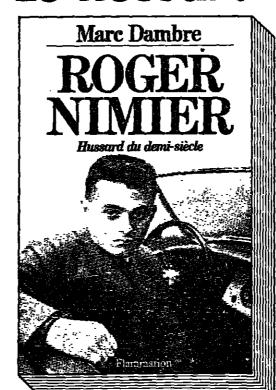
le soir on est allé au théâtre. Et c'est là, en rentrant du spectacle, qu'on a été pris d'assaut. Notre car était complètement encerclé, les cailloux volaient. On nous a interdit de prendre des photos, bien sûr. » Le lendemain, les touristes ont pu constater l'ampleur des dégâts depuis les fenêtres de leur hôtel : plusieurs dizaines de camions mili-

taires et aussi des chars légers,

disent-ils, complètement calcinés.

De retour de Shanghaï, un second groupe de Français fait état d'une situation plutôt moins tendue dans cette ville. « Je n'ai pas vu de gens tirer sur la foule. Dans notre quartier, à quelques kilomètres du centre, les gens sont restés très pacifi-ques -, affirme un des accompagnateurs « Mais les points stratégiques de Shanghai, les accès routiers et ferroviaires sont bloqués par la population pour empêcher l'armée de passer. Et j'al vu des rues bouches par des autobus. poursuit-il. Apparemment, les auto-rités de la ville sont débordées : le consul de France a dil ouvrir la route pour accompagner la quinzaine de touristes à l'aéroport. Personne d'autre n'avait voulu en prendre la

Le hussard des fifties.



Une patiente résurrection... Tous ceux qui enragent de n'avoir pu bavarder avec Nimier retrouveront un esprit fin, volatile, érudit, de réelle fantaisie. On se régalera avec l'ouvrage de Marc Dambre. Jean-Paul Enthoven Le Nouvel Observateur

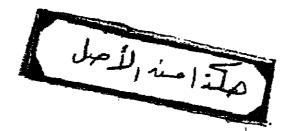
Sa rigueur dans l'analyse est exemplaire. Angelo Rinaldi - L'Express

Avec brio et compétence... une monumentale biographie.

Patrice Delbourg L'Evénement du Jeudi.

Flammarion

Avec Le Monde sur Minitel ENSTIM ALÈS **ENSTIM DOUAL** GRANDES ÉCOLES 36.15 LEMONDE



La répression à Pékin

A Paris

Les heures de fièvre de Radio-Asie

Appuyé à une table envahie par les dossiers, Peng Yan relit hâtive-ment des notes rédigées en chinois. Elles sont le résultat d'une journée de travail, d'une dizaine de coups de téléphone vers la Chine, d'une col-lecte de renseignements venus de Hongkong, de témoignages glanés ici et là à Paris, Shanghai ou Pékin. Peng résume les dernières nouvelles au directeur de la station, Michel Lefebvre, qui s'apprête à intervenir à l'antenne : la mort de Deng Xiaoping, annoncée par un journal de Hongkong, n'a pas été confirmée; des unités de l'armée se sont affrontées dans l'après-midi dans la ban-lieue ouest de Pékin, les premiers soldats qui ont donné l'assaut seraient, dit-on dans la capitale, des prisonniers militaires à qui l'on aurait promis la liberté. Il est bientôt 16 heures. L'heure à laquelle

s'ouvre, tous les jours, l'antenne de Radio-Asie. Depuis bientôt un mois, la station vit nuit et jour aux côtés de Pékin. Tous les programmes ont été bouleversés. Dans le petit studio envahi par les fils et les affiches, on ne parle plus que de ce qui se passe « là-bas ». Des flashs réguliers en fran-çais et en mandarin, des informations en laotien ou en thailandais, des tables rondes plusieurs fois par jour, des dialogues improvisés en cantonais, des coups de téléphone en direct de Hongkong. Tous les jours, nous avons au téléphone des habitants de Pékin, et les Chinois qui vivent en France nous appellent à toute heure et nous disent ce que leurs familles, sur place, leur ont

annoncé, explique Richard Sola, le responsable de l'information. Les Français ont parfois du mal à obtenir des nouvelles au téléphone car les habitants de Pékin ont peur d'être sur écoute. Nous avons ici des Chinois qui parlent mandarin et cantonais et, pendant ces conversa-tions, nous évitons de parler en français autour du téléphone. Nous évitons aussi de mentionner le nom de la radio. Du coup, nos interlocuteurs, qui savent, eux, qui nous sommes, peuvent parler plus libre-

respondants aux quatre coins de Pékin. Elle a appris la mise en rési-dence surveillée de Zhao Ziyang quelques heures à peine après l'évé-nement : un voisin leur a téléphoné en voyant la police prendre position autour de la demeure du secrétaire général du Parti communiste chinois. Le téléphone, c'est vrai,

sonne sans arrêt. C'est une radio submergée par l'information et, parfois, victime des rumeurs. « Tout va très vite et les nouvelles se transforment à cause

Autorisée in extremis

Radio-Asie est apparue sur les ondes parisiennes l'été 1987. CNCL submergée per les demandes pressantes des diverses communautés ethniques toutefois partager sa fréquence avec une autre station parisienne Radio-Courtoisie – et se contenter d'émettre cinq heures par jour (de 16 à 18 heures et de 21 heures à minuit). Association régie par la loi de 1901, Radio-Asie est présidée par M. Michel Lefebvre, un Français très lié aux

milieux asiatiques, et compte une

dizaine de salariés et une quaran-taine de pigistes et bénévoles.

publicité - très présente sur l'antenne des spots commerciaux et des messages institutionnels lui assurant des recettes d'environ 200 000 francs par mois. La radio est diffusée par Télédiffusion de France depuis la tour de Romainville sur la fréquence 95,6 MHz. Ses liens étroits avec l'ensamble des communautés asiatiques se traduisent par une répartition de l'antenne selon les nationalités : la communauté vietnamienne le mercredi, cambodgienne le jeudi, laotienne le vendredi, chinoise le samedi, thaïlandaise le lundi...

de la peur qui règne là-bas, souligne Peng Yan. Nous nous en tenons donc aux témoignages directs, même s'ils sont partiels, et nous essayons de les vérifier auprès d'autres Chinois. En général, nos interlocuteurs nous disent ce qui se passe dans leur quartier, sous leurs yeux, et nous mettons bout à bout

Mais le temps est compté. Radio-Asie, qui affirme être écoutée par près de deux cent mille auditeurs, partage sa fréquence – 95,6 méga-Hertz – avec une station que ses démêlés avec la CNCL ont fait demeies avec la CNCL ont lain connaître: Radio-Courtoisie. Un mariage houleux et déséquilibré: Radio-Asie dispose seulement de cinq heures d'antenne quotidiennes. Malgré la suppression de toutes les émissions, l'absence de musique et la priorité absolue donnée aux informatices venent de Bélin Podio. mations venant de Pékin, Radio-Asie maudit son partenaire à chaque fois qu'elle doit abandonner l'antenne. Comme si on lui compait brutalement la parole. « Ceta n'arrange pas nos désaccords politi-ques de toujours, explique M. Michel Lefebvre. Nous sommes une radio de communauté apparent que, et nos voisins sont clairement d'extrême droite. Le mariage est explosif. - A 18 heures, lorsque Radio-Courtoisie reprend l'antenne, les ondes changent de ton. Des journalistes à la voix posée prement le relais des débats presses et brouil-lons de Radio-Asie. Et ces journalistes, eux, relèguent les nouvelles de Chine en fin de bulletin...

ANNE CHEMIN.

La capitale chinoise en proie au chaos

il y a deux ans...

(Suite de la première page.) Des milliers d'hommes et de nombreux véhicules et blindés ont quitté dans la matinée de mercredi la place Tiananmen pour se diriger vers l'est de la capitale. Ils ont ouvert le feu en pas-sant devant un complexe résidentiel pour étrangers où vivent plusieurs mil-liers de personnes, le «ghetto» de Jianguomenwai. En début d'aprèsmidi, des troupes prenaient position autour de ce complexe et à proximité de la résidence de l'ambassadeur des Etats-Unis ; l'ambassade américaine a donné asile lundi au plus célèbre dissident chinois, l'astrophysicien Fang Lizhi, inquiet pour sa sécurité.

Justifiant leur intervention par la cherche d'un tireur isolé qui aurait fait feu sur eux à partir d'un toit, les soldats ont bloqué les portes d'accès au complexe, créant un début de panique dans ce secteur à proximité duquel ments. De nombreux résidents se sont enfuis. Selon les dernières informations en provenance de Pékin – les liaisons sont de plus en plus difficiles avec la Chine - ces soldats se seraient retirés après avoir saccagé des appartements et contrôlé l'identité du personnel chinois qui y travaille. Les marines protégeant l'ambassade américaine ont immédiatement commencé l'évacuation des ressortissants américains se trouvant à Jianguomenwai pour les replier sur les locaux de l'ambassade. Des milliers de membres de la communauté étrangère de Pékin cherchent à quitter la Chine et certains pays pré-voient d'envoyer des avions spéciaux pour les évacuer.

A Washington, le porte-parole de la Maison Blanche, M. Marlin Fitzwater, a déclaré mardi matin 6 juin que les principaux dirigeants chinois semblaient avoir quitté Pétén pour des bases militaires proches de la capitale ou s'être dispersés. Le département d'Etat n'a pu entrer en contact qu'avec des cadres intermédiaires • mais pas avons essayé. En période agitée, ils se rendent traditionnellement à des postes de commande situés autour de la ville », a ajouté M. Fitzwater.

Selon des photographies prises par des satellites américains, « des cen-taines de milliers de soldats sont massés autour de Pékin ». Une source officielle à Washington a donné le chiffre de 350 000 hommes, mais d'autres estiment que ces effectifs sont un peu moins importants. Un autre responsable, citant les services de renseignements américains, a estiné que le bilan de la répression depuis le week-end dernier s'élevait à 3 000 morts, mais qu'il pourrait être plus lourd. C'est pourquoi les Etats-Unis ont à la fois rénéré leur avertissement à leurs ressortissants de ne pas se rendre en Chine et décidé de prolonger d'une année les visas des Chinois se trouvant actuellement en territoire américain. La communauté chinoise de New-York doit organiser vendredi une journée de deuil à la mémoire des victimes de la place Tiananmen.

asiatiques estiment que la lutte fratri-cide qui a commence à Pékin pourrait sformer en une guerre civile. « On dirait presque que la Chine

glisse en arrière pour se retrouver au point de départ, dans la guerre civile. dans la perte du contrôle par le gou-vernement central », a déclaré M. Kis-singer. Le président de la Société asiatique, M. Robert Oxnam, estime:
• Ce que vous avez en Chine est un genre de guerre hautement personna-lisé avec en même temps une guerre civile à l'échelle nationale. »

Quelle que soit l'évolution de cette tants, où ils détiennent depuis trois décennies une majorité situation, la Chine est désormais un pays sinistré et qui se referme lentement sur lui-même. Si l'on en croit du moins les propos xénophobes et menacants de ses rares porte-parole qui s'en prennent avec violence aux mesures de rétorsion et à l'annulation des visites officielles prises par de nombreux pays pour protester contre la sanglante répression. Pour sa part, le premier ministre français, M. Michel Rocard, a annoncé mardi à la tribune de l'Assemblée nationale le «gel» des relations entre Paris et Pékin.

et même de l'humour.

Amériques

ÉTATS-UNIS: après la démission de M. Wright

M. Tom Foley a été élu président de la Chambre des représentants

Le monde politique américain compte un nouveau grand : M. Tom Foley, représentant démocrate de l'Etat de Washington, étu, mardi 6 juin, speaker — c'est-à-dire président de la Chambre des représentants, - et à ce titre premier personnage du Congrès, et ues representants, — et a ce ture premier personnage du Congrès, et troisième personnage de l'Etat (il serait appelé à occuper la Maison Bianche si le président et le vice-président venaient à dispa-raître). L'élection n'a été qu'une formalité : les démocrates disposent d'une majorité écrasante à la Chambre, et le choix de M. Foley était acquis depuis que son prédécesseur, M. Jim Wright, objet d'une enquête du Comité d'éthique, avait annoncé, mercredi 31 mai, sa démission.

L'homme de toutes les vertus

WASHINGTON de notre correspondant

Jim Wright s'en va, les épaules chargées de tous les maux et de toutes les compromissions du Congrès (il s'est présenté lui-même en « victime explatoire ») et Tom Foley arrive, précédé d'une réputation d'homme de toutes les vertus. La vie politique américaine n'en sera peut-être pas soudainement changée, mais on attend au moins du nouveau speaker qu'il détende l'atmosphère acrimonieuse qui régnait ces dernières années au Congrès : aussitôt après son élection,

il s'est déclaré disposé à travailler avec la minorité républicaine « dans un esprit de coopération et de plus grande consultation ». Fier d'être démocrate », il a demandé aux membres des deux partis « de remi-ser l'amertume, l'hostilité et la divi-

Réputé pour son tempérament conciliateur, il devrait aussi rendre plus harmonieux les rapports - par nature conflictuels - entre le Congrès et la Maison Blanche, dont l'hôte actuel, George Bush, se réclame lui aussi d'un esprit de coopération. Enfin – et peut-être sur-tout, – les démocrates attendent de lui qu'il redore le blason de leur parti, un parti associé, plus encore que le républicain, aux turpitudes privées on institutionnelles d'un Congrès qu'ils contrôlent, particu-lièrement la Chambre des représen-

inexpugnable. Très grand et massif de corps, le visage serein et éminemment sympathique, c'est un homme qui inspire confiance et semble la rectitude incarnée – alors que son prédécesseur, avec sa voix sirupeuse et ses sourires forcés, laissait une impression de malaise. On reconnaît t d'irlanda élu et réélu depuis vingt-cinq ans dans un district rural de l'Etat de Washington, de grandes qualités intellectuelles, une curiosité d'esprit

Seul reproche publiquement exprimé à son propos : il aurait un

peu trop tendance à peser longuement le pour et le contre, et même « les trois saces d'un problème », selon l'expression d'un de ses amis. Mais on apprécie son comportement de gentleman, qui l'a conduit, au lendemain de sa première victoire électorale, à offrir une réception en l'honneur de son adversaire républicain, et son fair-play, puisqu'il n'hésite pas à rendre hommage – à propos de l'aide aux déshérités – à une administration pourtant bien décriée, celle de Richard Nixon, symbole de toutes les abominations aux yeux de ses collègnes

Toutes ces qualités ne l'empêchent pas d'être aussi un élu comme les autres, et même un élu particulièrement choyé par les groupes de pression et autres comités d'action politique, qui hi ont offert, en 1988, pour 550000 dollars de contributions (un seul représentant a fait mieux en la matière, le chef de file républicain Bob Michel). Il arrondit aussi ses fins de mois en recevant, pour des discours ou des apparitions publiques, des « honoraires » dont il garde tout ce que la loi lui permet de garder. Il est fort apprécié par la National Rifle Association - le lobby des détenteurs d'armes et des armuriers - parce que hostile à toute forme de contrôle de la vente des elus de l'Ouest. Cela peut surprendre de la part d'un homme qui affiche par ailleurs de solides convictions libérales – il est hostile à la peine de mort et en faveur du droit à l'avortement.

M. Foley est marié, saus enfants, et, depuis qu'il siège au Congrès, sa femme travaille à ses côtés comme assistante parlementaire; elle le fait pour le nouveau speaker. M. Wright, lui, avait dû expliquer pourquoi sa femme avait reçu d'un homme d'affaires un salaire en correspondant à aucun travail

JAN KRAUZE.

BIBLIOGRAPHIE

« L'Empire immobile », d'Alain Peyrefitte

Voyage dans la Chine éternelle

Après les grands points d'interro-gation de *Quand la Chine s'éveil-*lera... et du *Mai français*, c'est tout de même un tour de force que vient de réussir Alain Peyresitte en parvenant à nous intéresser - je dirai même à nous passionner, et il ne fait pas de doute que ce qu'il est convenu d'appeler le « grand public » suivra — à un an d'histoire de la Chine raconté avec force détails, notes et addenda en plus de 500 pages serrées. Encore cette année sur laquelle il s'attarde avec délectation n'est-elle pas 1911 ou la révolution, ni 1949 et l'arrivée au pouvoir de Mao, ni même 1966, qui marqua le début de la révolution culturelle, mais tout simplement un lointain 1793 qui vit l'échec de la première grande ambassade britan-nique de lord Macartney à Pékin.

A première vue, le propos même déconcerte. Quand les sinologues du monde entier s'interrogent sur ce qui se passera demain (c'est-à-dire déjà hier) sur la place Tienanmen ou ten-tent sans succès de définir le nouvel équilibre des pouvoirs au sein du Parti communiste chinois, pourquoi diable consacrer tant d'années, d'efforts et de voyages à étudier par le menu un événement que seuls les spécialistes de la Chine ont gardé en mémoire? Si l'auteur s'en explique déjà dans sa préface, c'est pourtant le livre tout entier qui nous en four-nit la clef — et l'on comprend alors pourquoi cet « Empire immobile » d'hier est soudain indispensable à la connaissance de la Chine de demain dont il donne (presque) toutes les

Avant lu par hasard les Relations du voyage à la Chine et à la Tartarie à la suite de l'ambassade du lord Macartney, publiées au dix-huitième siècle dans la - Bibliothèque des voyages ». M. Peyrefitte n'a pas pu ne pas voir, lorsqu'il a découvert la Chine en 1971, ce qui lui sautait alors aux yeux : qu'entre l'empe-reur Qianling, qui éconduit le premier émissaire officiel venu de l'Ouest, et Mao lui-même, entre le maoisme et la civilisation codée des Hans et des Mandchous, l'a édit sacré - qui reglait son protocole et la méliance innée qu'on avait pour tout ce qui venait de l'étranger, la conscience surtout qu'il n'était de vérité ni de voie vers la vérité hors de la voie chinoise, il n'y avait que peu de différence. On avait fait table rase du passé pour mieux en glorifier la règle, et la règle, c'était la lettre qui écrasait l'esprit. Le tour de force de Mao, note Alain Peyresitte, sut de donner aux Chinois le sentiment qu'ils restaient fidèles à leur héritage tout en l'abolissant. -

En deux cents ans, la Chine n'avait cessé, pour tenter d'aller de l'avant, d'appliquer des modèles strictement chinois : un peu moins de deux siècles après l'ambassade de de deux siècles après l'ambassade de Macartney, elle n'avait traversé crise après crise que pour en arriver au degré de non-développement que l'on sait – alors qu'il ne s'était écoulé que quinze ans au Japon entre la mission du commandant Perry en 1853 et le début de l'ère de Mission du l'ère de l'èr Meifi. Voilà la constatation de départ. Bien sur. l'immensité du territoire exigezit une méthode de gou-vernement et un système de pensée unificateurs – en 1793 comme en 1971, la population chinoise représente le tiers de la population mondiale : qu'on en tire les conséquences! Aussi, en 1971 comme en 1793, c'était toujours la lettre qui gouvernait l'esprit – et tout ce que le voyageur français pouvait décou-vrir en 1971 était déjà omniprésent dans les récits de 1793.

Du Duby

écrit par un Sulitzer Une fois éveillée cette première curiosité, Alain Peyrefitte ne pou-vait qu'aller de l'avant. Il a alors lu, vait qu'aller de l'avant. Il a alors lu, cherché, retrouvé, accumulé les sources sur ce voyage; pas moins de six documents différents avaient paru sur le moment, dus à divers membres de la mission; d'autres ont été retrouvés plus tard; et, surtout, les autorités chinoises elles-mêmes, sollicitées par l'auteur, ont retrouvés pur sarchives. Tout cele leurs propres archives. Tout cela, traduit et public, préfacé par Alain Peyrefitte, va bientôt paraître; cet Empire immobile qui nous arrive aujourd'hui en est en quelque sorte la fabuleuse somme : au jour le jour, c'est le récit d'une expédition, de son séjour et de ses déboires qui nous est

simplement raconté. Et c'est là qu'Alain Peyresitte réussit son tour de force : il fait de

ouvrage historique et romanesque où un Georges Duby rencontrerait (que tous nous pardonnent ce si hasardeux rapprochement!) Sulitzer pour raconter l'histoire d'un formidable échec. Parce que Macartney a refusé de se prosterner trois fois, le front à terre (comme savaient si bien le faire les jésuites et autres lazaristes) devant le Fils du Ciel, il est reparti les mains vides. C'est tout, mais on suit passionné-ment pendant cinq cents pages l'itinéraire de cet échec.

Ce · choc des mondes ·, car c'est bien de cela qu'il s'agit, la rencontre de deux incompréhensions l'Angleterre libérale d'Adam Smith et la centralisation absolue d'un royaume clos comme une boule de billard – et le retour de chacun à sa propre vision ethnocentriste, peut se lire en réalité de deux manières. Ou bien nous découvrons page

après page le minutieux récit du rendez-vous manqué. L'abondance comme l'époustouflante diversité de l'information, les voix européennes et chinoises qui se croisent et se répondent en font un document exceptionnel en même temps qu'un discours prémonitoire. Cette formidable entité qu'est la Chine mand-choue sait bien qu'elle est l'empire du Milieu, c'est-à-dire le centre du monde : mais lovée sur elle-même, refermée, cadenassée (un édit a paru au milieu du dix-huitième siècle qui interdisait aux étrangers d'apprendre le chinois et de parler à des Chinois sans le secours d'un interprète officiel), elle ignore superbement ce monde. Quand elle

s'éveillera... Deux siècles avant les événements de la place Tienanmen, nous voyons déjà l'immensité du désir de verrouillage d'un pouvoir omniprésent qui observe tout, fut-ce derrière un rideau, et pousse en avant tel ou tel pion, tel ou tel mandarin ou ministre qu'il manipule comme une mariontte : et dans le même temps, nous devinons l'aveuglement (ou mieux : la totale impossibilité de compréhension) de ceux qu'on appelle les specialistes de la Chine, toujours en

retard d'une interprétation. Mais on peut aussi lire l'Empire immobile comme un roman d'aven-

tures admirablement ficelé, avec ses rebondissements, ses personnages principaux émouvants on grotes-ques, ses comparses. Ainsi l'éton-nant (et combien véridique, bien sur!) personnage du petit page Thomas George Staunton, fils du second de l'expédition de 1793, qui, à onze ans, est le seul à se donner la peine d'apprendre le chinois, et qui voit tout, note tout : en 1816, il sera, comme son père, second d'un nouvel emissaire, lord Amherst, et lui, si inventif vingt-trois ans plus tôt, ne réussira pas mieux que ses prédécesseurs et se fera chasser comme un malpropre du Palais d'été - pour mieux réclamer, vingt-quatre ans encore après, en 1840, la guerre de

Quant à l'écriture même de ce roman d'aventures, elle est d'une étonnante fluidité, jouant avec l'espace et le temps. Ainsi le seul récit du voyage en mer, ces neuf mois de navigation tour à tour épuisante et radieuse, est-il tissé de courtes scènes qui sont autant de retours en arrière et de projections vers l'avenir, où le héros (lord Macartney) et ses compagnons voient ceux qu'ils vont affronter, ondoient entre Rio alors et les Indes avant, Saint-Pétersbourg chez le prince Galctzine et Batavis décimée par les sièvres, ajoutant à la multiplicité des points de vue celle des temps du récit.

Ainsi, comme les précédentes sommes d'Alain Peyresitte, l'Empire immobile est-il le livre-clef d'un moment d'une histoire, lointaine cette fois, mais qui se révèle d'une telle actualité qu'elle balaie les mille et une anecdotes qui font le tous-les-jours de nos chroniqueurs et autres spécialistes. La gageure, c'est que le livre même n'est fait que d'anecdotes; mais Peyresitte élève l'anecdote au rang d'histoire universeile, et l'actualité d'hier devient romanesque d'aujourd'hui pour nous en dire un peu plus sur la Chine de tous les temps.

> PIERRE-JEAN REMY, de l'Académie française

* L'Empire immobile ou le choc des mondes, d'Alain Peyrefitte, Fayard,

ARGENTINE: initialement prévue le 10 décembre

La transmission du pouvoir entre M. Alfonsin et M. Menem serait avancée

L'ensemble de la classe politique argentine devrait se prononcer très prochainement pour une anticipa-tion de la passation de pouvoir entre le président radical Raul Alfonsin et son successeur étu, le péroniste Carlos Saul Menem. Les partis de gauche, comme ceux de la droite libérale, se sont déjà déclarés en faveur d'une telle solution. Le président du Parti justicialiste (péro-niste), M. Antonio Cafiero, a estimé pour sa part, lundi 5 juin, que « le peuple ne peut attendre jusqu'au 10 décembre », date initialement prévue selon la procédure constitu-tionnelle. L'instance exécutive de l'Union civique radicale a décidé de réunir dans les prochains jours le plénum du parti pour se prononcer sur une anticipation qu'elle semble aussi appeler de ses vœux. La prise de fonctions de M. Menem pourrait avoir lieu le 9 juillet (date de la fête de l'indépendance) ou le 17 octobre.

Pour les milieux populaires les plus défavorisés, comme pour la classe moyenne ou le monde des affaires, le président Alfonsin ne dis-pose plus du minimum de crédibilité

nécessaire après l'échec de son parti aux élections générales du 14 mai dernier. M. Carlos Saul Menem, qui semblait jusque-là réticent à assumer ses fonctions avant la date prévue, a pratiquement constitué son gouvernement (1). Tout semble dorénavant dépendre de la volonté de l'actuel chef de l'Etat. - (AFP.

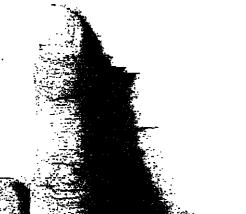
(1) Seul reste à pourvoir le portefeuille du travail, qui doit traditionnellement revenir à un syndicaiste. La composition actuelle du cabinet péroniste est la suivante : affaires étrangères : M. Domingo Cavallo ; intérieur : M. Eduardo Bauzn ; défense : M. Italo Ludes ; économie : M. Miguel Roig : travaux publics et services : M. José Octavio Bordon : action sociale : M. Julio Cozzo ; éducation : M. Antonio Salonia ; secrétaire général de la présidence : M. Alberto Kohan. En marge de la dézignation du cabinet, une nomination a été remarquée, celle du journaliste Juan Bautista Yofre, ancien collaborateur du prestigieux quotidien borateur du prestigieux quotidien Ambito Financiero, comme chef du Ser-vice de reuseignements de l'Etat

\$

LUNDI 12 DATÉ 13 JUIN MARDI 13 DATÉ 14 JUIN

SECTEURS **DE POINTE**

EXCEPTIONNELLEMENT DEUX RENDEZ-VOUS



Contract of the second

a été élu prés

des représent

The state of the s

Marian Personal Principles

The state of the s

Barrier Barrier

Esouter lessen

Se we

NETTE 1

Section 1997

A Super

10 m

L March H

声 "

girley injury

745 V

ZDATE 13 JUS

SDATE 14.10

ECTEURS !

POMTE

HONNELLE YEN

RENDEZ

Proche-Orient

Scènes de délire à Téhéran

Les successeurs de l'imam Khomeiny ont transformé ses obsèques en une démonstration d'unité autour du régime

Commentant la mort de l'imana Kho-meiny, M. François Mitterrand a estimé, mardi 6 juin, à Tunis, que la disparition du guide iranien « signifie an temps nouveau, un temps différent dans l'histoire de me l'imana de l'ima l'Iran ». « Il me paraît difficile d'imaginer que l'Iran pourra continuer au même dinpa-son », a-t-il sonligué, ajoutant : « Noi ne peut prévoir comment se résondront des rapports de force et d'influence.» «Je souhaite, a-t-il conclu, que l'Irau se retrouve

de notre envoyé spécial

Parmi tous les scénarios apocalyp-

tiques - et ils ont été nombreux

élaborés depuis de nombreuses

années autour de la mort de l'imam Khomeiny – un sujet, il est vrai, très stimulant pour l'imagination, –

aucun n'avait prévu ce qui s'est passé à Téhéran, mardi 6 juin. Qui

pouvait prédire que les antorités ira-niennes, orphelines du « guide de la révolution », devraient s'y reprendre

à plusieurs fois pour procéder à son inhumation, qu'elles sersient obli-gées finalement de transporter par hélicoptère sa dépouille mortelle dans un cercaeil en métal et de faire

Evacuer, manu militari, du lieu d'inhumation une population en délire, qu'elles avaient pourtant tout fait pour rendre nombreuse.

S'ils n'étaient certainement pas

dix millions, comme l'annonçait l'agence officielle IRNA, ils étaient

au moins deux millions à avoir trans-

formé autoroutes et larges avenues

de Téhéran en un fleuve noir, noir comme les tchadors des femmes et

les chemises des hommes, uniforme de deuil quasi unanimement porté ce jour-là dans la capitale. Impres-

sion étrange que de traverser cette immesse ville à 6 heures du matin,

en ce jour d'obsèques; de remonter des rues d'abord totalement vides,

mais qui, à mesure qu'on remontait vers le nord, se mettaient à charrier

un flux toujours grossissant

d'hommes et de femmes en noir, allant tous dans la même direction.

dans le concert international sur des bases de coopération acceptables. »

A New-York, le drapean des Nations unies a été mis en berne au siège de l'ONU, mardi, pendant vingt-quatre heures. Au Caire, l'imam d'Al Azhar, la plus haute autorité théologique de l'islam sumite, a exprimé sa sympathie « au people iranica dans les circonstances qu'il traverse actuellement ». Il a, en outre, appelé l'Iran et

l'Irak à « éliminer les séquelles de la guerre et à s'atteler à la reconstruction ». A Moscon, M. Gorbatchev a adressé un télégramme au président Ali Khamenei, en notant que « les récents progrès dans les relations soviéto-iraniennes sout étroitement liés au nom de Khomeiny ». A Islamabad, enfin, l'Assemblée nationale pakistanaise a qualifié la mort de Khomeiny de « perte irréparable pour le monde musul-

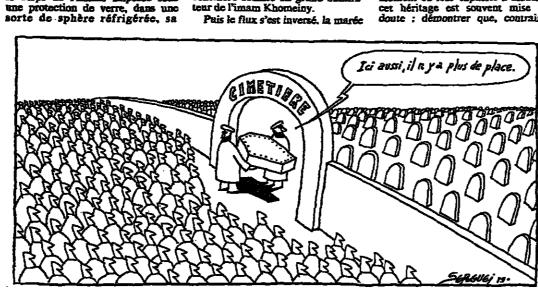
la descente de l'avion qui le rame-

Manifestation la plus importante depuis ce 1º février 1979, le défertement, dans l'esprit des héritiers de l'imam, un objectif très clair, à un moment où leur capacité à assumer cet héritage est souvent mise en doute : démontrer que, contraire-

nait d'exil. ment de mardi avait incontestable-

qui paraissaient crêneler les crêtes. Dans la chaleur croissante, le survol d'hélicoptères militaires assourdissait les prières, conduites par le grand ayatollah Reza Golpayegani, l'une des plus hautes personnalités religieuses chiites, qui n'a jamais été

considéré comme un grand admirateur de l'imam Khomeiny.



estrade noire. Autour, la foule. Plus

cars, irrésistiblement absorbés par

Point de convergence de ce flux

ininterrompu: un mossala – on lieu de prières – vaste étendue désertique entourée de hautes barrières en métal, au centre de laquelle reposait le curps de l'imam. Exposée sous les curps de l'imam.

une masse toujours plus compacte.

loin encore, bien au-delà des bar-rières métalliques, toujours la foule,

Le soleil, voilé par la pollution et la poussière, découpait en ombres chinoises des silhouettes immobiles

rejoignant des avenues où venaient s'échoner voitures, camionnettes et Au Liban

La communauté chiite, orpheline

BEYROUTH

de notre correspondant

La communauté chitte libanaise est orpheline de Khomeiny. Les denx autres communautés musulmanes, sunnite et druze, s'associent à son deuil, mais non à son affliction. Quant au réduit chrétien, l'événement y a été ressenti et soupesé, sans excessive satisfaction, sous l'angle de ses répercussions potentielles sur la crise libanaise, qui ne sont pas nécessairement favorables, du moins à court et moyen termes.

Les deux milices chittes rivales. Amal, qui n'a jamais eu de relations très chandes avec la République islamique d'Iran, et le Hezbollah qui, à l'opposé, est une émanation du khomeiynisme, ont appelé à une grève générale, tandis que le pre-mier ministre (sunnite) décrétait trois jours de deuil officiel. Tout le secteur musulman a participé au mouvement. Seule nuance : la grève du Hezbollah est de trois jours, celle

des autres formations, d'un seul. Si les chiites du Liban sont loin d'être tons, politiquement et sociolod'etre tous, politiquement et sociolo-giquement, acquis à la révolution islamique de type iranien, Kho-meiny leur a incontestablement insufflé une identité et une dignité gratifiantes, comme naguère Nasser avec les Arabes. Sous cet angle, tous les chiites libanais sont khomeiynistes. Mais si l'adhésion de la majorité d'entre eux - les « amalistes » et les sans-parti - s'arrête là, celle

C'est parmi ces derniers que le vide laissé par le « Guide » aura le plus d'effets, car ils risquent de devenir un terrain propice à la récupération. La Syrie, implantée dans toutes les régions où fleurit l'intégrisme musulman, en particulier sont la Bekaa et la banlieue-sud de Beyrouth, est bien placée pour enca-drer les Hezbollahis et exploiter la situation. Et c'est bien ce qui inquiète les autres communautés du Liban : les chrétiens, mais aussi les musulmans sunnites.

Si donc à l'échelle régionale, Damas pent avoir à perdre avec le décès de Khomeiny, en cas d'affai-blissement de son allié iranien et, en conséquence, de montée en puissance de son ennemi irakien, sur le plan strictement libanais, l'événement lui est, paradoxalement, profi-

Les otages occidentaux auront-ils de meilleures chances de recouvrer la liberté? C'est impossible à pré-voir à ce stade. Cela dépendra de l'étendue et des conditions de la mainmise syrienne sur le mouvement intégriste - qui n'est que virtuelle - et aussi, de la politique de Damas à l'égard de l'Occident le jour où, éventuellement, les otages seront à sa seule discrétion. L'on n'ose, à Beyrouth, se hasarder à de telles prédictions.

vers le grand cimetière de Behechte Zahra, à côté duquel l'imam devait être inhumé, là où un mausolée viendra dominer le cimetière des Martra dominer re cunetete des Mari-tyrs. Mais la foule était trop dense. Le convoi automobile a bientôt été bloqué. Alors, le corps a été diffici-lement chargé à bord d'un hélicop-tère. A Behechte Zahra, la gravité du tout début de journée a fait plant de a pos possion telle qu'à l'artiple du à une passion telle qu'à l'arrivée du corps, celui-ci fut littéralement arra-ché de l'hélicoptère : le linceul blanc, déchiré. La bousculade a atteint alors son paroxysme. L'inhu-mation devint impossible.

Le tout-puissant président du Par-lement, l'hodjadoleslam Ali Akbar Hachemi : Rafsandjani, n'a pu, lui, sortir de l'hélicoptère, noyé - tout comme celui qui avait transporté la dépouille de l'imam - dans la foule milement effrayée par les pales tournant au-dessus des têtes. Ceinturée de conteneurs, disposée en carré, l'esplanade, où avait été creusée la tombe de l'imam, faisait penser à une mer déchaînée.

Le corps a finalement été escamoté et reconduit vers l'ancienne résidence de l'imam. Ce contretemps n'a pas découragé les fidèles, qui sont restés sur place, malgré une atmosphère rendue irrespirable par la poussière et le sable. Les cheveux, les visages, les habits étaient blancs. Les hommes s'évanouissaient, malgré les canons à eau des pompiers et des hélicoptères. Dans le plus pur style des manifestations iraniennes depuis la révolution, abattement et déchirement, immobilité et batte ments frénétiques de poitrines ou de têtes, alternaient sans cesse.

Ce n'est finalement qu'en milieu d'après-midi que l'imam Khomeiny a pu être inhumé, non sans mêlées et bousculades, bien que les gardiens de la révolution aient tenté de garder la foule à distance. Extrait du cercueil en métal, le corps de l'imam repose désormais tout près du cimetière où, il y a un peu plus de dix ans, celui qui venait de renverser le chah était allé - dans des conditions tout aussi tumultueuses - honorer les «martyrs de la révolution» dès

LUCIEN GEORGE.

ment aux affirmations - ou souhaits - de l'opposition antikhomeiniste, le régime est assez solidement implanté pour survivre à la disparition de son fondateur.

Les dirigeants n'ont pas ménagé leurs efforts pour que cette démons-tration soit le plus claire possible. Les officiels n'ont-ils pas, avant les obsèques, indiqué que tout serait fait pour permettre à deux millions de provincianx de venir assister aux funérailles? Sans compter la large converture médiatique que Téhéran a assurée à cet événement, en facili-tant – fait rarissime – l'obtention de visas pour les journalistes étran-

Cependant, à la tête de l'Etat, les personnalités comues pour leurs divergences font assaut d'unité. Pré-vue pour donner lieu à de sanglants règlements de comptes, la succession de l'imam a été - à court terme du moins - réglée avec une décon-certante facilité. Puis, le successeur ayant été désigné, tout ce qui compte sur la scène politique iranienne a rapidement affirmé son allégeance à Ali Khamenei.

De leur côté, les forces armées gardiens de la révolution, volontaires du corps des déshérités et armée régulière - ont multiplié les promesses de contrer toute tentative de · complot ». Une unité et une stabi-lité affichées, dont on ne peut savoir avec certitude jusqu'où ni jusqu'à quand elles résisteront aux divisions internes. Plusieurs mois, disent certains à Téhéran, jusqu'à ce que le régime puisse faire la preuve que son assise ne dépendait pas de la seule personnalité de l'imam.

En tont état de cause, et quel que soit le sort de la république islami-que, la journée de mardi a vraiment paru sonner la fin d'une époque. On voit mal autour de qui, en Iran, pourraient aujourd'hui se mobiliser les foules qui se sont retrouvées autour du corps de celui qui a non seulement révolutionné une société. mais qui a été à l'origine de bouleversements dont les répercussions ont largement dépassé les frontières de son pays.

YVES HELLER.

Afrique

TUNISIE: la visite de M. Mitterrand

Un accord a été conclu sur la diffusion d'Antenne 2

de nos envoyés spéciaux

Avant de regagner Paris dans la soirée du mardi 6 juin, M. François Mitterrand a fait le bilan de sa visite de deux jours en Tunisie zu cours d'une conférence de presse largement consacrée aux événements internationaux. Les relations franco-tunisiennes, 2-t-il dit, - n'ont rien perdu de leur caractère affectif mais elles ont gagné en méthode ». Trois exemples en témoignent : les investissements français, qui feront l'objet d'accords, devraient

augmenter de 30 % dans les trois prochaines années (le Monde du 7 juin); Paris est prêt à participer à la création d'un institut national des sciences appliquées et des technologies; Antenne 2 va être diffusée en Tunisie. La question de la présence en Tunisie d'une grande chaîne géné-

raliste capable de rivaliser avec la première chaîne italienne, captée depuis 1960 à Tunis et en ban-lieue, suscitait des hésitations politiques et des marchandages financiers depuis plusieurs mois.
Finalement, l'essai commencé
l'avant-veille de l'arrivée de
M. Mitterrand va prendre un
caractère définitif. Antenne 2
continuera d'être diffusée sur le
canal de ce qui était jusqu'à présent la chaîne internationale francophone, dont les programmes -essentiellement constitués par des productions françaises devrzient donc disparaître. Les autorités tunisiennes se réserveraient toutefois certaines plages, notamment entre 20 heures et 20 h 30 au moment du journal

Ces dispositions sont suscepti-bles d'être modifiées avec le temps. Des modalités techniques restent à régler, mais il apparaît, d'ores et déjà, que Tunis a placé la barre très haut concernant l'apport financier de Paris à cette opération qui devrait permettre la couverture de tout le pays en plusieurs étades.

Répondant à de nombreuses questions de journalistes tunisiens très intéressés par ce problème, M. Mitterrand a évoqué la discus-sion de la loi sur les immigrés et la motion de censure dont le dépôt a provoqué le départ de M. Joxe, présent dans la suite présiden-tielle dès mardi matin. « On ne peut entrer illégalement en France, j'y tiens », a rappelé le chef de l'Etat. Cela posé, il a insisté sur son refus de toute dis-crimination à l'égard des immi-grès en situation légale.

- Il ne peut y avoir deux droits, a-t-il dit, celui qui s'appliit aux Fr concernerait les étrangers. La loi sur l'immigration doit avoir une vertu pédagogique. - « Chacun connaît mes orientations », 2-t-il ajouté en écartant tout procès d'intention. Mais il a peut-être



CAPEL prét-e-porter hommes grands hommes fons 74, boulevard de Sebastopol Paris 3º
26, boulevard Malesherbes Paris 8º Centre Com, Maine-Montparnasse Paris 15° • 13, rue de la République, 69001 Lyon 27, rue du Dome, 67000 Stresbourg



NOS OBJECTIFS : donner au stagiske une bount maîtrise de la langue aissi que des codes propries au pays avec lequel 3 sora en

précisant qu'il lui « semble pré-maturé de revenir » sur la déci-sion d'imposer l'obligation de visas pour les Maghrébins.

En ce qui concerne la Chine, M. Mitterrand a rappelé le communiqué diffusé dimanche par l'Elysée. Un régime qui pour survivre doit tirer sur la jeunesse qu'il a sormée et qui la dresse contre lui n'a pas d'avenir », a-t-il constaté. Il s'est, toutefois, démarqué des mesures de rétorsion annoncées par Washington en écartant l'idée d'un boycottage économique. - Dans un premier temps, a-t-il dit, seulement les relations aui devaient se poursuivre par des voyages, des visites et de négociations commerciales n'auront pas lieu - Pour la suite, savoir ce qui se passera - à l'inté-rieur du régime chinois et on peut espérer que - la liberté marquera des points ».

Message à M. Bourguiba

Les questions sur la Chine avaient été amenées par une observation humoristique sur la tenue vestimentaire que portait le chef de l'Etat lors de sa visite à Tozeur et dans les oasis de montagne de l'extrême sud mardi matin. L'ample vareuse grise de M. Mit-terrand n'était en rien un « costume Mao, a dit l'intéressé, c'était un vetement porté à l'origine par les jardiniers français ».

Pendant que M. Mitterrand

marchait sous les palmiersdattiers des oasis dans la tenue d'escapade qu'il affectionne, en compagnie de M. Baccouche, premier ministre tunisien, le porte-parole de l'Elysée, M. Védrine, rendait visite à M. Bonrguiba à Monastir, puisque, a dit M. Mit-terrand, e je lui avais demandé de porter un message de salut de ma part au président qui a marqué l'histoire de la Tunisie ». Dans la délégation française, on indiquait que M. Védrine avait trouvé Bourguiba « conscient mais fati-

MICHEL DEURÉ et JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE.

instants



42 73 10 64 - 36 15 NF

NOUVELLES

FRONTIERES

CAPEL habille en long

CAPEL priet-a-porter hommes grands hommes forts

• 74. boulevard de Sébastopol Paris 3* • 26. boulevard Malesherbes Paris 8 Centre Corn. Manne-Montparnasse Paris 15* • 13, rue de la République, 69001 Lyon 27, tue du Dôme, 57000 Strasbourg

comme en large

ISRAËL

«Permis d'entrée» pour les travailleurs de Gaza

JERUSALEM de notre correspondant

« Pormis d'antrée en Israël » : telle est la mention figurant sur les

cartes en plastique que l'adminis-tration israélienne a entrepris - pour ta première fois depuis 1967 - de distribuer aux Palestiniens de la bande de Gaza désireux d'aller trarailler en Israël. La remise de ces cartes a com-

mencé mardi 6 juin et a pour objet d'interdire l'accès en Israel à toute personne ayant été condamnée pour e attainte à la sécurité »; cas nouvelles pièces d'identité magnétisées, qui coûtent 20 shekels (80 F) à chaque Palestinien, pourront être

la sortie de la bande de Gaza. Ce fil-trage, dit-on en général, devrait empêcher quelque 2 000 Gazans de vailler en Israël, sur les 45 000 à 50 000 qui s'y rendent quotidien-

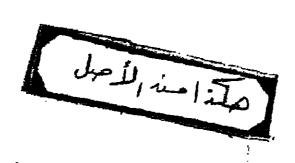
Ce type de sanction économique et de mesure de contrôle de la population est parfois très mal vu de la droite et de l'extrême droite traéliennes : il officialise une distinction claire et nette entre les territoires occupés et Israēl, distinction que ces partis ont toujours voulu gommer - au nom du Grand Israël.

Quelques centaines de cartes ont

été distribuées mardi. La bande de Gaza avait été interdite à la presse,

soldés par deux morts et près d'une vingtaine de blessés. A Jerusalem plus de 2 000 personnes, y compris des députés arabes israéliens, ont suivi les funérailles nationales orgaes per les militants nationa à l'occasion du décès d'Omar Al Kassem (quarante-huit ans), le plus « visux prisonnier de sécurité » palastinien en Israël. Membre du FDLP, Omar Al Kassem est mort dimanche en prison, après vingt et un ans de détention. Il avait été condamné à vie en octobre 1968 pour s'être infiltré de Jordanie avec un commando qui fut ensuite CSPturé par l'armée israélienne.

ALAIN FRACHON.



L'Erythrée «ne peut prétendre à l'indépendance»

affirme le président Menguistu

ADDIS-ABERA

de notre envoyée spéciale

La guerre d'Erythrée, en toile de fond lors du putsch manqué du 16 mai dernier, tient désormais le premier rôle dans la bouche des dirigeants éthiopiens. Les sept cent quarante députés du Shengo (le Parlement), réunis en « session extraordinaire » pendant toute la journée du lundi 5 juin, ont approuvé à l'unanimité un programme en six points visant à engager des pourparlers de paix avec toutes les parties concernées », afin de « résoudre le problème par des voles pacifiques ». Le président Menguistu Haïlé Mariam a, toutefois, précisé qu'il ne s'agirait, en aucun cas, de négocier une quelconauc - sécession -.

Aucure composante de l'Ethiopie ne peut prétendre à l'indépen-dance », a-t-il souligné lors d'une conférence de presse réunie, mardi 6 juin, à Addis-Abeba. Citant nommément les rebelles indépendantistes du Front populaire de libération de l'Erythrée (FPLE), le chef de l'Etat a affirmé que son gouvernement était prêt à ouvrir le dialogue avec « tous ceux qui le dési-rent », et ce « aussi vite que possible ». L'hypothèse d'un cessez-lo-feu, soulevée par un des correspondants de l'agence Tass, n'a pas uscité de démenti.

Rappelant le caractère « unique : du conflit érythréen qui déchire l'Ethiopie depuis près de vingt-huit ans, le chef de l'État a justifié cette soudaine volonté d'ouverture par les prochaines échéances nationales. Nous sommes à quatre mois du Nouvel An éthiopien [qui se sête en septembre], période pendant laquelle vont se tenir le congrès national du Shengo et celui du parti », a-t-il expliqué. L'appel au dialogue, lancé par le gouverne-ment, n'a donc, selon lui, strictement - rien à voir avec de prétendues pressions soviétiques ».

Voyage secret à Moscou

Selon plusieurs observateurs d'Europe de l'Ouest, mais égale-ment de l'Allemagne de l'Est, – le numéro un éthiopien se serait rendu à Moscou, non seulement en juillet 1988, à l'occasion de sa rencontre officielle avec M. Gorbatchev, mais aussi, secrètement cette fois, à la fin de mars 1989, c'est-à-dire au lendemain des cuisantes défaites subies par les troupes gouvernementales dans les provinces rebelles du Tigré et de l'Erythrée.

Outre les problèmes du Nord, le président Menguista a longueme évoqué devant la presse la tentative de coup d'Etat perpétrée » par une poignée de généraux » ne bénéficiant, selon lui, d'aucun soutien sérieux au sein de l'armée. Rapidement écrasée, la mutinerie du 16 mai se serait soldée par trente morts au total : trois à Addis-Abeba — « dont deux généraux qui se sont suicidés - - et vingt-sept à Asmara, la capitale de l'Erythrée - ouze généraux figurant officiellement parmi les tués. Selon d'autres sources, le bilan des victimes pour rait être nettement plus élevé.

de cadavres, - l'un plein, l'autre à moitié -, auraient été vus, vendredi 19 mai, aux alentours de la base militaire de Kegnew, située à côté de l'aéroport. Pendant le week-end du 20 au 21 mai, dans cette même ville d'Asmara, plusieurs cadavres, · le visage recouvert d'une cagoule », auraient été » exposés au public, près de la place de la Révo-lution », avant » d'être brûlés, sur la route de Adi-Kwala ». Des rumeurs font également état de dixsept exécutions dans la garnison de Keren.

Rafles

Concernant les arrestations opérées à la faveur du coup d'Etat, les versions, là aussi, divergent sensible-ment. Selon le président Menguistu, quarante-trois officiers dont dixgénéraux », out été interpellés à Addis-Abeba. Trois de ces généranx, « lavés de tout soupçon », auraient d'ores et déjà été relachés. A Asmara, ce sont « cent trente-trois officiers, dont onze généraux » qui auraient été arrêtés, trente de ces suspects ayant également été libérés. Dans les milieux diplomati-ques, on avait suggéré le chiffre de trois cents arrestations dès le lendemain de l'écrasement du putsch.

De toute façon, pour le pouvoir, c'est déjà de l'histoire ancienne, « la page est tournée », soupire un habitant d'Addis-Abeba. . Pour la population, c'est autre chose. Les rasles continuent. Et les souffrances aussi. » Depuis la mi-avril, les recrutements forcés de jeunes Ethiopiens qu'on envoie à la guerre auraient comm un net regain. « Les rafles se font dans tout le pays, de jour comme de nuit. - Certains observateurs parlent de cinquante mille nouveaux soldats « recrutés ». D'autres avancent le chiffre de cent

L'expression du mécontentement populaire reste cependant bien limitée. Une centaine de mutilés de guerre auraient ainsi tenté de mani-fester publiquement en février : taine de kilomètres au sud d'Addis-Abeba, les manifestants, les uns dans leur fauteuil à roulettes, les autres claudiquant entre deux béquilles, auraient été immédiatement embarqués par la police en arrivant, le soir, aux abords de la

Dans ce contexte difficile, l'- initiative de paix » lancée par le gouvernement laisse sceptiques de nombreux observateurs, éthiopiens ou étrangers. - C'est nouveau dans la forme. Mais sur le fond, rien n'a bougé. Refuser d'emblée l'hypo-thèse de l'indépendance de l'Erythrée constitue, quoi qu'en disent les dirigeants, une condition préalable à des négociations », affirment, en

privé, les plus désabusés. Les autorités d'Addis-Abeba veulent-elles, par ce geste d'ouverd'éventuelles dissensions au sein du FPLE et, plus largement, au sein de la population érythréenne? Ou souhaitent-elles que s'engagent réellement des pourparlers de paix? La balle est désormais dans le camp

CATHERINE SIMON.

Europe

POLOGNE: après sa déroute aux élections

Le parti négocie avec Solidarité un «pacte post-électoral»

de notre correspondante

D'intenses contacts politiques, pris en coulisse dès le lendemain des élections législatives de dimanche se poursuivaient, mercedi 7 juin, pour tenter de dénouer la mini-crise institutionnelle provoquée par la institutionnelle provoquée par la défaite très probable de la plupart des 38 personnalités du pouvoir figu-rant sur une « liste nationale » bioquée qui leur garantissait théorique-ment les meilleures chances d'être

En raison de la complexité du scrutin, les résultats officiels n'étaient toujours pas publiés mer-credi matin. Le décompte opéré par Solidarité, et visiblement confirmé per les données dont dispose le pouvoir, laissait prévoir que la plupart de ces 38 sièges, réservés à des per-sonnalités comme le général Kiszo-zak, MM. Ciosek, Czyrek ou encore le premier ministre, M. Rakowski, ne scraient tout simplement pas pourvus. Péchant apparemment par excès d'assurance, le pouvoir n'avait pas prévu de second four pour les candidats de cette liste, convaincu qu'ils rassembleraient sans problème les 50 % des voix nécessaires pour être éins.

Une quasi-uranimité au Sénat

Dans l'hypothèse où aucun d'entre eux n'est élu, 35 sièges se trouveraient non pourvus sur les 460 de la Diète. Premier problème : la Constitution prévoit expressément que 460 députés siègent à celle-ci. Second problème : ces 35 mandais font partie des 65 % des sièges de la Diète alloués à la coalition du pou-

Les résultats définitifs des élections polonaises du 4 juin n'étalent pas encore comms, mercredi matin 7 juin. Solidarité a annoncé, mardi, que 160 de ses 161 candidats à la Diète étalent élus dès le premier tour, de même que 92 de ses 100 candidats au Sénat. Les candidats restants sont en ballottage pour le deuxième tour, le 18 juin. A Washington, le président George Bush a estimé le résultat des élections comme « un pas important en direction de la liberté et de la démocratie ». « Nous trataillerons de concert avec nos alliés afin d'aider la démocratie polonaise à prendre racine et à s'autosuffire », a ajouté le président américain.

voir par les accords de la table ronde du 5 avril. En vertu de ces accords, le pouvoir devait disposer de 299 députés et l'opposition d'un maxi-

mum de 161. Cette répartition parmettait a priori au pouvoir de réunir les deux tiers des voix nécessaires pour repousser les vetos du Sénat (où Solidarité jouira d'une quasiunanimité); elle devait aussi per-mettre l'élection sans difficulté du général Jaruzeiski à la présidence de la République. Mais, si la coalition du pouvoir ne dispose plus que de 264 sièges au lieu de 269, et pour peu que les alliés du POUP, les petits partis paysans et démocratiques, lui fassent faux bond, le pouoir pourrait se trouver confronté à de sérieux problèmes arithmétiques.

Cette situation, aussi inédite qu'imprévue, a sans nul doute été évoquée mardi, lors d'une réunion du bureau politique et des premiers secrétaires départementaux du parti. On y a examiné, selon l'agence officielle PAP, les premiers résultats partiels des élections, les préparatifs du second tour, ainsi que l'« état d'esprit » de la base, où le moral n'est vraisemblablement pas au plus

Parallèlement, une autre réunion a rassemblé pour la première fois depuis les élections six des principaux partenaires de la table ronde : le général Kiszczak, MM. Ciosek et Gdula, du côté du pouvoir, MM. Geremek et Mazowiecki, pour Solidarité, assistés d'un représentant de l'épiscopat. A l'ordre du jour : la préparation des travaux de la commission de concertation, organe chargé de veiller à l'application des accords de la table ronde, et qui se réunit le 8 juin.

Volonté de conciliation

Tant Solidarité que le pouvoir s'accrochent maintenant à ces accords de la table ronde, qui, après le choc du verdict des ernes, prennent des allures de bouée de sauve-tage. Pacta sunt servanda, répètent les dirigeants de Solidarité, qui venlent éviter à tout prix une situation où le pouvoir se trouverait tellement déstabilisé qu'il serait tenté de tout remettre en cause. Au cours d'une conférence de presse, le professeur Geremek, l'un des principaux stratèges politiques de Solidarité, a déclaré très clairement que l'appli-cation des accords de la table ronde exigeaient que le pouvoir dispose de

65 % des 460 sièges de la Diète; si le parti trouve un moyen de pourvoir les 35 sièges qui risquent fort de lui manquer, libre à lui de le faire, cela ne regarde pas Solidarité, qui, elle, a pourvu ses propres sièges. On ne peut être plus conciliant, et M. Geremek a d'ailleurs assez peu goûté les remarques de journalistes faisant valoir que les électeurs n'avaient peut-être pas voté pour voir Solidarité sauver les candidats du pouvoir... qu ponaoit...

On s'oriente donc vers une astuce juridique qui permettrait aux deux parties de contourner ce problème parties de contourner ce problème de la liste nationale en trouvant un moyen de faire siéger au moins les hants responsables du POUP au Parlement. Selon le porte-parole du gouvernement, M. Zhislaw Rykowsk, cette question « va être examinée par les organes compétents». Pour sa première conférence de presse depuis les élections, avec plus d'une heure de retard inexpliqué, qui a fait courir les plus folles rumeurs, M. Rakowski a voulu faire bonne figure en soulignant le caracbonne figure en soulignant le carac-tère démocratique des élections et la tère démocratique des élections et la volonté du pouvoir de progresser sur la voie de l'entente avec l'opposition. Le porte-parole a réitéré les offres du général Jaruzelski d'un « pacte post-électoral », qui, selon M. Geremek, consisterait en une « coalition des forces sociales et politiques » au Parlement « pour agir ensemble contre la crise ». Solidarité, qui tient en même temps à conserver son rôle d'opposition, devrait se prononcer dans les prochains jours sur cette offre du pouvoir. En attendant, M. Geremek a d'ores et déjà indiqué que, dans la perspective d'élections que, dans la perspective d'élections totalement libres et démocratiques dans quatre ans. Solidarité allait réclamer un calendrier visant notamment à la création de partis

SYLVIE KAUFFMANN.

URSS: troubles en Ouzbékistan, débats parlementaires, activités diplomatiques

M. Gorbatchev sur tous les fronts

(Suite de la première page.) Mais au moment même où se déroulait cette cérémonie expiatoire, l'agence Tass annonçait, comme elle aurait annoncé la sortie d'age nou-

velle édition de Pouchkine, la publication d'œuvres de Soljenitsyne. Il y a encore cinq mois, le responsable de l'idéologie, M. Vadim Medvedev, un homme très proche de M. Gorbatchev, avait catégoriquement exclu cette possibilité. Quelques semaines plus tôt, un numéro entier de Novy Mir avait été envoyé au pilon pour avoir seulement annoncé la pro-chaine parution de lettres du prix Nobel de littérature.

La violence ambiante

Dimanche, pourtant, l'un des journaux de pointe de la perestroïka, Ogoniok, commençait à publier en feuilleton la Maison de Matriona, et les éditions Sovietskaia Rossia vont, à en croire Tass, bientôt mettre sur le marché Une journée de la vie d'Ivan Denissovitch et le Pavillos des cancéreux. C'est tout? Non. puisque les Nouvelles de Moscou consacrent, mercredi matin, une page entière à Soljenitsyne dont elles publient la photo en laissant prévoir, sans détails ni précisions, la sortie de l'Archipel du goulag.

M. Kariakine savait visiblement de quoi il parlait vendredi et, en faisant « le gros scandale Lénine », on a permis « le petit scandale Soljenit-

broderie est si fine, le décalage avec la violence ambiante si frappant que les mains à piet de M. Gorbatchev semblent par instants bien insuffi-santes à contenir l'orage.

Car si les émeutes de la région de Ferghana, en Ouzbekistan, ont, comme un pugilat du village d'Astérix, commencé par une querelle de marché et un étal renversé, non sen-lement elles ont déjà fait plus de soixante morts, mais les troubles se poursuivaient encore dans la nuit de lundi à mardi. Malgré le couvre-feu, la présence de blindés, quelque trois cents arrestations, d'innombrables blessés et l'évacuation vers un camp de fortune d'un millier de Turcs Meskhs, six nouvelles maisons ont été incendiées, des coups de feu échangés, et les troupes spéciales du ministère de l'intérieur ne se dépla-

cent qu'en gilets pare-balles. Harcelé de questions avant d'être élu (cinq voix contre et onze abstentions) président de la Chambre des nationalités du Soviet suprême, le premier secrétaire d'Ouzbekistan M. Nichanov, n'a pas cherché à cacher, mardi, la réalité de l'antagonisme entre les Ouzbeks et ces Turcs déportés là de leurs terres géorgiennes par Staline. L'Histoire, toujours l'Histoire, remonte chargée de

haines rentrées et d'espoirs fous. En elle-même, l'élection de M. Nichanov est une victoire pour M. Gorbatchev puisque c'est lui qui avait, des 1985, remis en selle cet

homme affable que la Mafia politi-que d'Ouzbekistan avait, sons Brej-nev, écarté pendant quinze ans. Après M. Primakov à la tête de la Chambre de l'Union et M. Loukianov à la vice-présidence, M. Gorbatchev ne cesse ainsi de placer ses

Fruit iudéo-macounique

Là aussi, c'est du consu-main. Mardi, pourtant, un écrivain au phy-sique fragile, mais au prestige immense, Valentin Raspoutine, grand chef de file du courant antioccidentaliste du nationalisme russe, ne craignait pas d'interpeller direc-tement M. Gorbatchev. Par sa bouche s'exprimait l'alliance, chaque jour plus ouverte, entre conservateurs du parti et intellectuels slavophiles. Les uns sont des bureau-crates communistes, héritiers d'une révolution de 1917 que les seconds honnissent comme fruit judéo-maçonnique de l'Occident pourri.

Tout les sépare. Tout, sauf leur haine commune d'une libéralisation inspirée des démocraties occidentales; et M. Raspoutine de tonner contre « la propagande de la violence et du sexe », le manque de moralité des jeunes et la « remise en cause du patriotisme ». L'air était connu, mais M. Raspoutine a aussi attaqué de front les mouvements nationalistes des républiques, dénon-çant les « slogans antisoviétiques

russes » et le « front uni des émissaires de Lituanie et d'Estonie qui se rendent en Géorgie » avant que des e agitateurs locaux » ne repartent pour l'Arménie et l'Azerbald-

Il n'y a plus aujourd'hui, en URSS, de ministre de l'intérieur pour s'exprimer ainsi. S'adressant directement sux députés baltes. M. Raspoutine lour a lancé : « Peutêtre serait-ce à la Russie de sortir de l'Union (...) si elle gêne vos aspirations progressistes? Nous n'aurions plus alors peur d'être rangés parmi les nationalistes, nous pourrions alors prononcer le mot Russe (car) croyez-moi, nous en avons assez de supporter railleries et crachats. »

Puis M. Raspoutine a demandé à M. Gorbatchev de dire s'il était vrai, comme l'avait déclaré l'historien et député Roy Medvedev, que, chaque fois qu'il quittait Moscon avec M. Iakovlev, son bras droit au burean politique, « se créait une situation proche du coup d'État ». Par cette déclaration M. Medvedev avait, bien évidemment, visé le chef de file des conservateurs au bureau politique, M. Ligatchev, et Valentin Respoutine de presser M. Gorbat-chev: « Si les accusations du député Medvedev sont infondées, pourquoi ne vous prononcez-vous pas? > Les mains de M. Gorbatchev étaient toujours à plat.

BERNARD GUETTA.

Te	Mo	nde
Edité o	r la SARL	e Monde

Gérant :

Anciens directeurs :

isbert Beuve-Méry (1944-1969) Jacques Fauret (1969-1982) André Laurens (1982-1985)

Derée de la société :

cent ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social:

620 000 F

Principaux associés de la société:

7. RUE DES ITALIENS. 75427 PARIS CEDEX 09

Tél. : (1) 42-47-97-27 Télex MONDPAR 650572 F Télécopieur : (1) 45-23-96-81



Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037 Renseignements aur les microfilms et index du Monde au (1) 42-47-89-61. Le Monde

Télex MONDPUB 286 136 F

Société civile • Les Rédacteurs du Monde • , Société anonyme des lecteurs du Monde. **TÉLÉMATIQUE** Composes 36-15 - Tapez LEMONDE Le Monde-Entreprises, ou 36-15 - Tapez LM

M.M. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondateur. Administrateur général : Bernard Wouts. Le Monde Rédacteur en chef : Corédacteur en chef: Claude Sales. **PUBLICITE**

ABONNEMENTS PAR MINITEL 5, rue de Monttessuy, 75007 PARIS Tél : (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 36-15 - Tapez LEMONDE code d'accès ABO

754	422 P	INE! SP 507 ARIS (1) 42-	09 CEDE	X 09
				AUTRES

Tadi	FRANCE	DELIX.	SUESSE	PAYS
3	365 F	399 F	504 F	780 F
é :	729 F	762 F	972 F	1 460 F
,	1 030 F	1 889 F	1 494 F	2 040 F
im	1 300 F	1 389 F	1889 F	2 650 F
	3 100 6 100 9	3 365 F 6 720 F 9 1 830 F	3 365 F 399 F 6 720 F 762 F 1 830 F 1 889 F	6 720 F 762 F 972 F 9 1 830 F 1 889 F 1 484 F

ÉTRANGER : par voie aérienne tarif sur demande. Pour vous abonner

RENVOYEZ CE BULLETIN accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus PORTAGE: pour tous renseignements tél.: 05-04-03-21 (numéro vert)

Changement d'adresse définitifs on provincires : nos abonnés sont invités à lormuler leur demande deux semaines avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

BULLETIN D'ABONNEMENT

DURÉE CHOISIE
3 mois 🔲
6 mois
9 mois
1 an
Nom:
Prénom :
Adresse:

Code postal:
Localité :

Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

des Géorgiens musulmans M. Georges Charachidze, professeur à l'Institut des

Les Meskhs:

langues orientales, nous prie de préciser que, dans les désordres récents d'Asie centrale, les « Turcs » ne sont pas les minoritaires meskhs, dita aussi meskhets, comme les présente les responsables locaux. iis, au contraire, les majoritaires ouzbeks. Il ajoute :

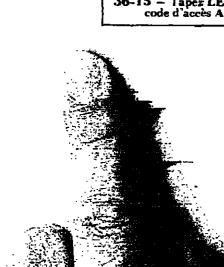
« A la différence des Ouzbeks, peuple turc, les Maskhs sont des Géorgiens musulmans. Leur province d'origine, la Meskhétie, est située en Transcaucasie, dans le aud-ouest de la Géorgie, le long de la fron-tière turque. Connue depuis deux mille ans, elle a été le bercesu du royaume de Géorgie et, notamment, de la dynastie des Bagration, qui régna sur le pays du neuvième au dixhuitième siècle, jusqu'à l'annexion par la Russie en 1801.

siècle, ils n'en sont pas moins restés Géorgiens et se recon-

raisons encore inexpliquées, Staline décids, en 1944, leur déportation collective. Environ cent cinquant mille Meskhs, femmes et enfants compris, se retrouvèrent en Asie centrale, la plupart en Ouzbékistan.

» Après la mort de Staline. en 1968, le gouvernement soviétique les autorise à quitter leur seu d'exil forcé, mais il les empêcha, en fait, de regagner leur patrie : la zone interdite le long de la frontière turque, habituellement de 15 kilomètres, a été tout simplement portée à plus de 50 kilomètres dans cette région, ce qui iscle de facto l'ensemble de la pro-vince de Meskhétie, derrière un véritable « rideau de fer ». Aussi som-ils demeurés en Ouzbéide

» La retour de ces Géorgiens musulmans, victimes du stalinisme, était justement l'une des revendications des manifestants de Toilissi, jusqu'à la sanglante répression d'avril dernier.





enterior Services

.



La France peut remercier le ciel

Le ciel a toujours fait rêver. C'est à des hommes et des femmes passionnés par tout ce qui vole que la France doit aujourd'hui sa position dans le ciel. Avec audace et savoir-faire, goût du risque et innovation, ils ont, tout au long du siècle, fait évoluer leur passion pour enfaire une entreprise d'excellence et de renommée mondiale. Cette entreprise porte un nom : l'industrie aéronautique et spatiale

française.

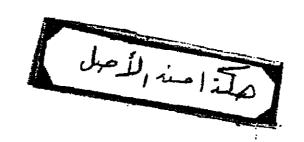
Grâce à des succès tels que les avions de transports commerciaux, les avions de combat, les hélicoptères, les moteurs aéronautiques et spatiaux, les missiles, les lanceurs de satellites ainsi que leurs équipements, la France est une puissance internationale. Ce secteur est le premier exportateur français. Son chiffre d'affaires est de 84 milliards de francs dont plus de 60% à l'exportation. Il emploie directement 120 000 personnes. A ces femmes et ces hommes qui ont su enrichir le pays en lui donnant une telle envergure, la France peut dire merci.

Les entreprises aéronautiques et spatiales françaises ont à cœur de maintenir et de développer ce rôle d'initiative qui est le gage de la présence française future dans ce secteur de pointe. Et ainsi de contribuer encore au rayonnement et à la défense de la France dans le monde.



GROUPEMENT DES INDUSTRIES FRANÇAISES **AERONAUTIQUES ET SPATIALES**

4, rue Galilée - 75782 Paris - Minitel 3616-GIFAS



Enquête

Les organisations de salariés et la préparation

L'euroscepticisme des syndicats

(Suite de la première page.)

L'Europe s'affirme, avait lancé nne, mais dans sa diversité. Yous resterez pleinement Britanni-ques. Ce langage a piu à Norman Willis, qui entend bien, an sein de la CEE, défendre l' intérêt national de nos travailleurs britanniques ». a Mee Thatcher n'est pas plus patriotique que moi », ajoute-t-il en plaidant pour une intégration « en ouplesse », « respectant l'histoire de chaque pays, particulièrement le pien ». Mais le TUC a bien pris le girage. Déjà, avant de recevoir Jacques Delors, il avait publié un rapport sur le marché intérieur de 1993, Žvec un slogan simple : « *maximise*: les bénéfices et minimiser les

Cent mille dépliants verts de douze pages, recensant les problèmes à résoudre afin que l'Europe Peprésente effectivement une enunauté est une réalité, poursuit Norman Willis. Le marché intérieur se construit maintenant. Mais son Succès ne sera possible que si ne faut pas que ce soit libre pour sout le monde mais juste pour tout te monde. Le développement de la Grande-Bretagne dans l'Europe est Înévitable et souhaitable, »

Avec son secrétaire général jeune et dynamique, Peter Cassels, la Confédération syndicale irlandaise. ACTU, a une approche voisine. Elle se montre favorable à l'intégration Européenne, mais à condition que la CEE ne devienne pas une zone « où prédominent les forces du marché ». Pour l'ICTU, il s'agit surtout de remforcer les économies faibles » et de « créer de l'emploi ». Sur ce point pourtant, elle ne nourrit guère point pourtant, eue ue nous... de la de la de la de la contra del contra de la contra del contra de la contra del contra de la contra de la contra del la contra narché intérieur permette de venir à bout du chômage. Il est vrai que, En Irlande, près de 19 % de la popu-

Attentisme teinté de méliance

Leinté de méfiance semble prédomiper. Comme leurs homologues anglais, les syndicalistes danois de la puissante LO s'étaient montrés hosfiles, en 1973, à l'entrée de leur pays dans la CEE. Mais le futur premier ninistre social-démocrate, Anker Hoergensen, alors syndicaliste, avait prôné le oui au référendum d'adhésion. L'échéance de 1993 est peu Evoquée par des syndicats apparemment soucieux de conserver leurs droits et privilèges, quitte à ce que ies centrales des pays les moins développés – Espagne, Portugal et Grèce – se hissent à leur niveau. La coopération semble plus étroite avec Européenne des syndicats (CES) à Jaquelle LO appartient.

Dans l'immédiat, les préoccupazions de LO sont très terre-à-terre. sants de la CEE seront-ils toujours etenus de s'inscrire à un syndicat avant d'obtenir un permis de travail au Danemark? Les multinationales yont-elles continuer à imposer leur doi, comme McDonalds, qui, à la suite d'un arrêt de travail sur le Chantier de construction d'une de ses unités du centre de loisirs Scala à Copenhague, a rompu le contrat aqui la liait à la société de construc-stion et a embauché des... travailleurs fion syndiqués ?

· L'action des multinationales sem-He susciter moins d'inquiétudes en Belgique puisque, pour l'heure, elles respectent toutes la loi, même si LBM n'a pratiquement pas de per-sonnel syndiqué. Le danger de dumping social - (1) est pris plus au sérieux, certains secteurs comme le batiment échappant aux contrôles de l'inspection du travail. - Quand vnous voyons, conficut des syndica-Histes, qu'eux Etats-Unis le dumping social existe entre des Etats, nourquoi l'Europe y échapperaitelle ? - Cette Europe, affirmo pourtant André Van Den Broucke, président de la FGTB (tendance socialiste), nous la ressentons comme un message d'espoir. Mais ce n'est pas vraiment un acte de foi car nous craignons que la CEE ne se

Enquêta réalisée avec la collaboration de nos correspondants : Christian Chartier (Amster dam). Patrice Claude (Rome), José-Alain Fraion (Bruxelles), Thierry Maliniak (Madrid), Theodore Marangos (Athènes), Joe Mulholland (Dublin). Camille Olsen (Copenhague), et

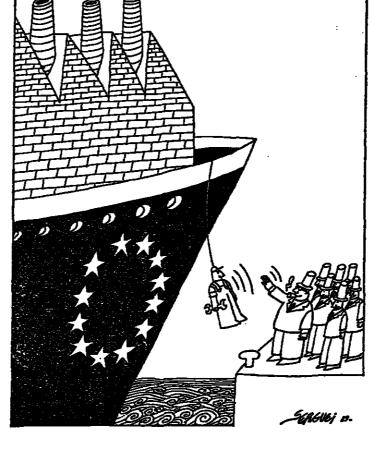
transforme en une vaste zone de libre-échange dominée par le néo-libéralisme ». « Dans le train en marche vers 1993, ajouto-t-il, je redoute que l'Europe sociale ne se trouve dans le wagon-lits. »

Au Luxembourg, dont un des diri-geants de la CGT, Mathias Hinters-cheid, est secrétaire général de la CES, comme aux Pays-Bas, l'Europe est appréhendée - plus comme un défi que comme un pro-blème », selon la formule de Johan Van Rens, conseiller an secteur international de la FNV (tendance socialiste). « Loin de tout débat idéologique, proclame-t-il, il s'agit de voir les avantages économiques de l'Europe sans négliger les aspects sociaux et sans adopter de position défensive ». Le responsable de l'Europe à la confédération chré-tienne CNV, Barto Pronk, espère aussi que le marché intérieur offrira des avantages économiques et des perspectives pour l'emploi ». Mais il a peur « que la dimension sociale de l'Europe soit quelque peu oubliée. »

«Communauté des patrons»

Certains syndicalistes néerlandais rechignent. La direction du FNV se voit reprocher par son syndicat des transports d'approuver « le concept libéral qui se cache derrière 1993 alors qu'elle le réprouve de la part des employeurs ». Il est vrai que des menaces planent parfois, le gouvernement ayant envisagé un temps de revoir à la baisse des allocations sociales pour se mettre au niveau européen... Or, d'une même voix, FNV et CNV assurent que « le montant des allocations sociales dépendra, pays par pays, de la situation économique ». 1993 apportera son lot de fusions, de restructurations et de délocalisations, mais la CNV veut aussi croire qu'elle entrafnera une embellie économique favorable à l'emploi et « *créatrice de*

Aucune adhésion syndicale à l'Europe n'est donc dénuée fédérale où le DGB milite depuis longtemps pour la construction européenne. Franz Steinkühler, président du syndicat des métallurgistes (IG Metall), craint l'apparition - d'espaces de libre-échange au prosit du capital avec réduction de la protection sociale aux dépens des salariés ». « La Communauté européenne a été depuis le début une communauté des patrons et elle le restera », estime de son côté Detlef Hensche, vice-président du syndicat du livre. Nombreux sont les syndicalistes allemands qui redou-



sent d'aller s'installer dans les pays ayant les charges sociales les plus faibles et que les disparités économientre les différentes « régions »

Président du DGB et de la CES, Ernst Breit tente de conjurer le double danger de nivellement vers le bas et d'augmentation des inégalités. Rien d'étonnant, donc, à ce qu'il revendique une stratégie européenne concertée en matière de croissance et d'emplois et une véritable législation sociale européenne assurant une protection minimale : « Si le marché intérieur est réalisé selon les plans des patrons, assure-t-il, il y aura des années-lumière entre une telle Europe et les travailleurs européens. Or, sans l'accord et la participation de tous, on ne saurait poursuivre la construction de la Communauté europénne à moins de laisser dégénérer le projet initial pour en faire une union économique et commerciale sans frontière. » Et sans dimension sociale...

Pour réaliser ses objectifs, le l'Europe ne rejoigne pas le cime-DGB joue la carte du pragmatisme : tière des espérances déques », pro-

pour le marché intérieur, explique un de ses responsables, Peter Seide neck (2). Nous avons à essayes d'organiser, de transformer, changer les conditions dans les-quelles ce marché intérieur se réali-sera, pour faire notre travail comme mouvement syndical. » D'où une adhésion à la - philosophie de l'ascenseur » de J. Delors, que P. Seideneck résume ainsi : « Les Portugais sont encore au rez-dechaussée, les Allemands et d'autres sont au sixième étage. Il faut tout faire maintenant pour que les Pordeuxième étages. Cela signiste que le développement des pays avancés va se ralentir. C'est normal, réaliste et nécessaire. Mais cela ne veut pas nécessairement dire que dotve être mis en péril notre niveau social... »

Espérances décues

< Tout doit être fait pour que

clamait Edmond Maire dans le Monde en août 1988. Comme André Bergeron à la même époque, ceiui qui était encore secrétaire général de la CFDT craignait un retournement de l'opinion contre la construction européenne en raison d'une absence de dimension sociale qui aggravera de façon cumulative l'écart entre les régions pauvres et les régions riches d'Europe . « Le problème n'est pas de savoir si nous nulons l'Europe, dit-on à la CFDT, où Jean Kaspar, secrétaire général, a pris son bâton de pèlerin pour faire le tour des capitales européennes mais de savoir quelle Europe nous voulons. La CFDT n'acceptera pas une Europe réduite à un simple espace économique de restructurotions, d'OPA - Son objectif est une Europe solidaire > permettant d'améliorer l'emploi, les conditions

A la tête de FO depuis février. Marc Blondel demande que l'Europe apporte des garanties supplémentaires - aux salariés. Sinon, souligne-4-il, «il y aura de l'europessimisme, et ensuite les travailleurs deviendront antieuropéens ». Plutôt que de se battre pour « l'Europe sociale » ou l'espace social», Marc Blondel revendique « un droit social européen » dont une des dispositions les plus spectaculaires prévoirait l'impossibilité de faire travailler les infants de moins de quinze ans, contrairement à ce qui se passe selon lui au Portugal, en Italie ou même, clandestinement, dans le quartier du

Si les syndicats réformistes français cultivent volontiers leur image pro-européenne, ce n'est pas pour autant pour faire n'importe quoi.

« La CFTC, souligne Jean Bornard, son président, se doit d'être vigilante pour que le développement ne se sasse pas au détriment des exi-gences humaines et sociales». Il gences humaines et sociales». Il s'agit d'éviter que, dans les restruc-turations industrielles que l'Enrope de 1993 va entraîner, « les salariés ne soient des jouets ballottés au gré des décisions prises en dehors d'eux». Quant à la CGC, qui a apporté la pierre principale à la tion curopéenne des cadres, elle réclame un « statut européen du personnel d'encadrement », en rappelant que c'est la catégorie professionnelle qui dans les prochaines années va croître le plus vite...

«L'Europe, nous sommes pour », a clamé haut et fort Henri Krasucki lors du dernier congrès de la CGT. Mais à condition qu'elle soit débarrassée de la tutelle des multinationales, ouverte à toutes les coopérations profitables entre pays de la Communauté et avec le reste de l'Europe et du monde ». Mais, de toutes les centrales de France et d'Europe, la CGT est de loin la plus hostile au grand marché de 1993 et à l'intégration européenne. H. Krasucki a décrit « l'Europe du recul social » comme une « jungle où régnera la loi du plus fort ». Les salariés constitueront « le gibier » et leurs conditions sociales seront alignées « vers le bas »...

Dotée également d'une direction communiste, la CGIL italienne est au dispason des autres centrales, qu'il s'agisse de la CISL (démocrate-chrétienne) ou de l'UIL (socialiste), pour appayer la cause curopéenne. Au point que la « base » apparaît bien en retrait par rapport à l'enthousiasme des dirigeants. - Nous devons être moins protectionnistes qu'auparavant et Inscrire toutes nos revendications dans le cadre européen », dit-on à la CGIL. Mais les syndicats se mélient aussi des projets du patronat et du ent, qui ont tendance à nvoquer l'Europe pour bousculer des situations acquises. L'introduction du ticket modérateur dans la santé publique, la fermeture de l'aciérie de Bagnoli, près de Naples, la privatisation des docks, ont été décidées au nom de l'Europe et ont provoqué conflits et manifestations.

« Guerres autarciques »

Secrétaire général de la CGIL, Brano Trentin plaide pour « une-nouvelle discipline européenne de la solidarité » (2) entre les syndicats, qui ont été trop souvent « entraînés dans des guerres autarciques, les uns en conflit avec les autres, en essayant simplement d'arracher le plus possible au niveau national » et en esquivant l'enjeu de la division enropéenne du travail. Au Portugal, ces risques de conflits intersyndi-caux ne sont déjà plus des chimères. Ainsi, use multinationale chargée de l'extraction des pyrites dans l'Alentejo voulait procéder à leur enrichissement dans des usines situées afrand de l'Espagne. Les syndicats espagnols out dit oui, les syn-

L'UGT, à majorité socialiste, depuis sa création en 1979, et la CGTP, à majorité communiste, plus récemment, se sont déclarées favorables à l'intégration européenne. Mais à la base, si certains selariés espèrent être socialement « tirés » par les pays économiquement déve-loppés, d'autres redoutent une aggravation du chômage, des secteurs industriels traditionnels se voyant condamnés. Dans cette perspective, la durée maximale du travail au Portugal a été réduite, avec l'accord de l'UGT, de 48 à 44 heures. La CGTP demande un horaire maximum de 40 heures tout de suite, que l'UGT ne revendique que pour 1993.

4

A l'époque où ils étaient dans la clandestinité et luttaient contre le franquisme, les syndicats espagnols adhéraient déjà à l'Europe. Depuis, tant l'UGT (socialiste) que les Commissions ouvrières (communistes) défendent l'intégration européenne. Pour Antonio Gutierrez, secrétaire général des Commissions ouvrières, « les syndicats doivent eux aussi participer à la contruction de l'Europe industrielle. Tout comme ils doivent veiller à ce que l'espace social européen ne se reduise pas à un simple programme de minima ». « Il y a des risques de dumping social », assure de son côté Nicolas Redondo, secrétaire général de l'ÚGT.

De fait, les syndicats espagnols ont peur d'une « invasion » progres-sive à partir de 1993 du marché du travail local pour les professions libérales, les cadres et les techni-ciens. Autre facteur d'anxiété : le départ de filiales locales de sociétés étrangères, nombreuses en Espagne, à la faveur de restructurations. L'inquiétude, on la rencontre aussi en Grèce. Mais là, la direction de la Confédération générale du travail (GSEE) a été jusqu'à présent plutôt hostile à la construction européenne. Sa position est toutefois en train d'évoluer sous la pression d'une base qui pense qu'elle a peut-être quelque chose à gagner avec 1993. Encore faut-il que, d'ici là, l'- aspace social commun - ne relève plus du mirage on du voen pieux. Sinon, l'euro-septicisme syndical gagnera du terrain partout en Europe.

MICHEL NOBLECOURT.

(1) Pratique consistant à aligner vers le bas les conditions de travail et de rémusération afin de produire et d'exporter au moindre coût.

(2) Revue politique et parlemen taire, janvier-février 1989.

D'un pays à l'autre...

ANS les douze pays de la CEE. les syndicats ont de nombreuses caractéristiques communes, mais ils sont également très différents. Dans tous les Etats membres, la liberté de constitution des organisations syndicales est reconnue, sans contrôle préalable. Si le pluratisme syndical est théoriquement possible, certaines confédéra-tions, comme le DGB en Allemegne fédérale, le TUC en Grande-Bretagne et LO au Danemark, sont en situation

Dans les pays de l'Europe du Nord, la pratique du closed shop - réservant l'emploi au salarié qui est mempau la liberté d'adhésion syndicale. ais catte pratique est, de fait, de moins en moins appliquée.

 En Aliemagne fédérale, le DGB est en situation de quasimonopole avec dix-sept syndicats de branche affiliés. Il revendiquait, à la fin de décembre 1988, 7,8 millions d'achérents, soit une augmentation de 40 000 membres en un an. Mais d'autres organisations existent en Allemagne, comme la Fédération allemande des fonctionnaires (DBB), le Syndicat des employés (DAG) et la (petite) Confédération des syndicats chrétiens (CGB). Les liens entre le DGB et le Parti social-démocrate (SPD) sont plutôt étroits. Mais cela n'a pas empêché le DGB de soutenir des grèves et des mouvements sociaux quand le chancelier Schmidt était au

● En Belgique, le taux de syndicalisation tourne autour de 75 %. Mais ce sont les syndicats qui distribuent la quasi-totalité des allocations de chômage. Les querelles linguistiques semblent épargner les syndicats puisque Flamands, Wallons et Bruxelkois se retrouvent ensemble à la FGTB, proche des socialistes, et à la CSC.

Flandre. La crise économique a mis fin à la période où les grandes décisions d'abord prises par les partenaires sociaux. La politique d'austérité menée par les gouvernements sociaux-chrétiens et libéraux a amoindri l'influence des syndicata. Mais le es au pouvoir pourrait les aider à retrouver plus d'influence.

 Au Danemark, LO revendique
 1 400 000 cotisants, soit plus de 80 % des salariés. Mais les syndicats sont seuls à administrer les caisses d'assurance-chômage. Un tiers de la cotisation correspond à une assurance anti-chômage, un autre tiers subven-tionnent le Parti social-démocrate, rvec lequal les liens sont très étroits. Mais un petit syndicat chrétien com-mence également à s'implenter avec sa propre caisse d'assurancechômage. Dans une même entreprise, Il n'est pas rare que des salariés appartiennent à cinq ou six syndicats différents. LO envisage une réforme de ses structures pour mettre fin à

• En Espagne, les syndicats ne sont légalement autorisés que depuis une dizaine d'années. Dans la dernièn période, notamment lors de la grande (socialiste) et les Commissions ouvrières (communistes) se sont retrouvées au coude à coude contre la politique économique et sociale du gouvernement de M. Gonzalez. Selon M. Nicolas Redondo, secrétaire général de l'UGT, le taux de syndical est tombé à 17 %.

• En France, selon une étude du CREDOC, le taux de syndicalisation est passé de 14 % en 1978-1980 à 10 % en 1984-1988. Il est en fait estimé à 10,6 %, mais il n'est que de gre gătesu à se partager entre cinq confédérations (CGT, CFDT, FO, CGC, CFTC) dans le pays qui est, au niveau de la syndicalisation, la lanterne rouge de la CEE.

● En Grande-Bretagne, le TUC ne regroupe plus que 8,8 millions d'adherents après l'exclusion, en sep-tembre 1988, des 300 000 mem-bres du syndicat des électriclens. Cheque organisation affiliée veille upuleusement à son autonomie. La TUC, qui a perdu 3 millions d'adhérents depuis l'arrivée de Mr. Thatcher, avec laquelle il est en guerre conti-nuelle, voudrait développer les services aux adhérents (aide juridique, facilités de crédit).

e En Grèce, la Confédération générale du travail (GSEE) est compo-sée de cinq courants politiques organisés, de la Nouvelle Démocratie (ADISK) aux socialistes du PASOK (PASK), en passent per les deux pertis communistes. Dans la fonction publique, le taux de syndicalisation atteint 80 %. Si l'image des syndicats était plutôt mauvaise, en raison de luttes intestines incessentes, elle s'améliore nettement, en raison d'une plus grande participation à la vie conven-

 En Irlanda, la confédération syndicale ICTU revendique 670 000 syndiqués, mais elle a également des syndicats affiliés en Irlande du Nord.

● En Italie, où trois confédérations – la CGIL (à majorité communiste), la CISL (de sensibilité démocrate-chrétienne) et l'UIL (à majorité socialiste) - coexistent plutôt harmonieusement, le taux de syndicalisation, en moyenne, est tombé de 49,3 % en 1978 à 39 % en 1988. Malgré cette baisse d'influence, les syndicats ont les moyens de peser sur les orientations sociales et économiques du pays, comme l'ont montré modérateur, qui ont obligé le gouver-Dement à prévoir de nombreuses eronérations réduisant de moitié le sup-

plément de recettes attendu. Au Luxembourg, 80 000 salariés sont syndiqués, soit 49 % de la population active salariée. La CGT luxembourgeoise, proche du Parti socialiste, compte 45 000 membres. Quant au syndicat chrétien, (LCGB), il revendique 20 000 membres.

 Aux Pays-Bas, le taux de syn-dicalisation est tombé de 39 % au début de 1980 à environ 30 %. Le FNV (socialiste) revendique 920 000 membres et le CNV 300 000, 100 000 cadres adhérant à une troisième organisation. Si le dia-logue social fait partie du modèle consensual néarlandais - même s'il débouche souvent sur une impasse, les syndicats se montrent de plus en plus combatifs, hésitant moins à recourir à l'arme de la grève.

 Au Portugal, le taux de syndicalisation tourne autour de 60 %. Il atteint même 95 % dans les benques et les assurances, en raison d'un régime d'assurances sociales complémentaires, très avantageux, géré par les syndicats. La Confédération générale du travail portugaise (CGTP), créée aussitôt après la révolution d'avril 1974, est à majorité communista. L'Union générale des travailleurs (UGT), créée en 1979, est à direction socialiste. La CGTP revendique 1 300 000 adhérents, et l'UGT un million. Les deux centrales siegent au Conseil de concertation sociale avac le gouvernement et le patronat. Mais, alors que l'audience du syndicalisme est stagnante, l'UGT entretient des relations privilégies avec le pouvoir-



A Service of the serv

and Branch and

MARKETT BA.

Manager Street

100

\$4.00 copies a

36757 (5)

Mary Comments Appropriate of the second

Mary Tar.

A Server

25 12

P

47.40

With the second MARCH EN LIS

du grand marché de 1993

Inquiétudes, tâtonnements, dissonances

ANS une Europe des douze sont sur la même longueur d'onde. Pour la FGTB belge, une telle 15,6 millions de chômeurs, Charte doit être - plus avantageuse les syndicats redoutent que, dans un premier temps, le grand marché intérieur n'aggrave encore le chô-mage. Mais ils ne demandent qu'à faire leurs les conclusions du récent rapport Cecchini prévoyant la création de 5 millions d'emplois sur 5 ans si des politiques économiques d'accompagnement sont mises en cuvre. Pour eux, l'essentiel est cependant que 1993 marque une importante avancée sociale pour les saluriés. Utopie ? Leur attention se faculté des l'impédies par les saluriés. salariés. Utopie i Lem autorios focalise dans l'immédiat sur l'adoption d'une « Charte communantaire des droits sociaux fondamentaux » promise au plus tard pour la fin de 1989.

Une telle idée vient de la présidence belge qui, en mai 1987, avait proposé d'établir « un socle de droits fondamentaux». Un an plus tard, devant le congrès de la Confé-dération européenne des syndicats (CES), à Stockholm, Jacques Delors allait plus loin en envisageant un socie « négocié par les parte-naires sociaux et traduit ensuite en législation communautairs». Une nouvelle étape était franchie le 22 février 1989 avec l'adoption, par

pour les travoilleurs des pays les moins avancés que ce qu'ils ont actuellement». « M= Thatcher condamne la Charte sociale comme un produit du marxisme et de la hute des classes, tonno Norman Willis, secrétaire général du TUC, mais c'est un instrument de coopération et non de conflit. Mais à l'allergie totale de M^m Thatcher à toute réglementation sociale ouropéenne, qui risquerait, selon son entourage, de « ressusciter » les syndicats, s'ajoute une difficulté propre à la Grande-Bretagne en raison de sa traditionnelle absence de codifica-

tion écrite. Pour autant, les approches du contenu de la Charte sociale, dont l'avant-projet de la Commission vient d'être présenté, ne sont pas tout à fait identiques. Les syndicats italiens comptent s'en servir pour obtenir l'instauration d'une sorte de SMIC européen, inexistant en Italie. FO parle aussi de « salaires minima péens ». An contraire, aux Pays-la confédération chrétienne CNV a une attitude plus pragmati-que: « Un salaire minimum euro-péen serait inférieur à ce qui se pra-

sont juridiquement mandatés par leurs membres pour négocier de tels accords... Une difficulté qui amène Bruno Trentin, secrétaire général de la CGIL italienne, à préconiser « une résorme des statuts de pres-que toutes les confédérations nationales qui donne un espace à un pouvoir supranational de négociation ». Pour l'heure, les syndicats voudraient au moins arriver à des accords sectoriels curopéens, par branche d'activité, comme celui qui existe déjà sur la formation dans le commerce de détail alimentaire, ou développer les structures de concertation à l'intérieur des grands groupes européens, plusieurs sociétés françaises (Thomson, Saint-Gobain, Bull, BSN, Pechiney) s'étant déjà engagées dans cette

péen, cher à J. Delors, ne recueille pas non plus l'adhésion unanime des syndicats. Une société implantée dans plusieurs pays de la CEE et choisissant un tel statut devrait garantir la participation des salariés en optant la participation des sataries en optant parmi trois formules pro-posées : le système de cogestion à l'allemande, un accord collectif fixant les règles de la participation

s'est alors substituée à la CESL,

Confédération européenne des

syndicats libres, branche de la CISL, Confédération internatio-

nale des syndicats libres. Depuis

son congrès de Milan, en mai 1985, elle est présidée par

M. Ernst Breit, qui dirige égale-ment la Confédération syndicale

allemande (DGB) et dont le man-

dat a été renouvelé lors du

congrès de Stockholm, en mai

La CES dispose d'un « cutil »

de travail, l'Institut syndical

européen (ISE), qui prépare ses

prises de position, et qui est en

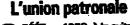
partie subventionné par la Com-

mission de Bruxelles, alors que la

Confédération en elle-même

fonctionne sur la base des coti-

sations de ses membres.



NÉÉE en 1958, à la suite de la signature du traité de Rome, l'Union des confé-dérations de l'industrie et des employeurs d'Europe (UNICE) est le porte-parole officiel des milieux d'affaires européens à l'égard des

Composée à l'origine des fédérations patronales des six Etats membres fondateurs de la Communauté, l'UNICE regroupe aujourd'hui trente-trois fédérations de vingt-deux pays d'Europe coci-dentale, depuis l'affiliation, en 1988, des deux fédérations turques et des deux islandaises, mais l'essentiel de son activité demeure tourné vers l'Europe des Douze.

L'UNICE veile noterment à le préparation de la réglementation communautaire, en faisant part aux institutions d'avis commune. Les membres des différentes fédérations nationales participent, à tous les rivesux, à ses travaux afin de mettre su point des positions communes.

Le secrétarist permanent de l'UNICE est installé à Brazelles. Son secrétaire général est un Britannique, M. Zygmunt Tyszkie-wicz, dont le mandat, renouveleble, arrivera à son terme fin 1990.

le Comité économique et social européen, d'un « avis», voté par 135 voix pour, 22 contre et 8 abstensociale. Celle-ci devait garantir un Et alors, les chefs syndicale, formation, etc.) et en introduire de nouveaux, notamment en matière de licenciements et de

Depuis, la Charte est devenue une pomme de discorde entre les syndi-cats et la Commission. A la fin avril, Mes Vasso Papandréou, commis-saire chargée des questions sociales, indiquait que la Charte ferait l'objet d'une « déclaration solennelle » adoptée par le conseil des ministres, une position partagée par la France, qui doit prendre la présidence de la CEE à partir du 1 juillet, afin d'éviter un affrontement avec la Grande-Bretagne hostile à toute dis-position contraignante. Pour Man Papandréou, il s'agirait d'un sion ayant mandat d'élaborer « dans les six mois » un programme d'action avec les instruments juridiques appropriés à son application.

Législation

«Une déclaration solemelle, cela ne sert à rien», proteste Nicolas Redondo, secrétaire général de l'UGT espagnole. Appuyée par tous ses membres, la CES réclame que la Charte se traduise par « une législa-tion communautaire de base per-mettant de faire converger progressivement tous les pays européens vers le meilleur niveau social», ce qui suppose des instruments juridi-ques « contraignants » (règlement ou directive cadre), l'Etat contravenant pouvant alors être poursuivi devant la Cour de justice de Luxembourg. «Je n'ai jamais dit que ce serait une directive, confiait il y a quelques senaines Jacques Deiors. Une déclaration solennelle aurait une valeur morale considérable. Il faut une certaine harmonisation sociale, mais dans le respect de la diversité. L'Europe sera pluraliste

Marc Blondel, — tous les syndicats et que ni le patronat ni la CES ne

La Confédération européenne des syndicats

ouvriers d'Europe occidentale sont membres de la Confédération européenne des syndicats (CES) : depuis l'adhésion du syndicat turc Turk-is, trente six organisations de vingt at un pays (appartenant tous au Consei de l'Europe) en font partie, et la confédération revendique, officiellement, quarantequatra millions d'adhérents.

. Pour la France, seules la CFDT et FO en sont membres. Depuis 1975, la CGT frappe à la porte mais, de même que celle de la CGTP - Confédération portugaise de même tendance, - son adhésion a été rafusée. En revenche, l'affiliation des Commissions ouvrières espagnoles (CCOO), liées au parti communiste, reste à l'ordre du jour.

Conventions

collectives

tique aux Pays-Bas ou en France, ce qui serait pour nous inacceptable. En revanche, il serait supérieur au salaire minimum grec ou portugais. une participation même mi A défaut d'une charte contraides salariés aux responsabilités dans l'entreprise européenne.

gnante, les syndicats feront-ils avan-cer l'Europe sociale par la voice du dialogue avec le patronat européen (UNICE) à Bruxelles ? Pour l'heure, les entretiens de Val-Duchesse entre la CES et l'UNICE Pour construire l'Europe sociale, les syndicats attendent de la CES qu'elle joue un rôle beaucoup plus actif. Les syndicats espagnois venont abouti à deux « avis communs », un troisième sur « l'adaptabilité » ou la flexibilité » étant en panne en raison de réticences syndicales. Le 12 janvier dernier, à Bruxelles, la commune de l'adaptabilité » Jacques Dalors a spectaculairement Jacques Delors a speciaculariement relancé le dialogue social CES-UNICE. Un « groupe de pilotage » CES-UNICE, dont les syndicats français sont absents, et qui s'est réuni une première fois le 21 mars, a été notamment chargé d'« évaluer les code communes déanais dans le les avis communs dégagés dans le cadre du dialogue social et leurs prolongements possibles ». Mais quels prolongements?

« Je suis passionnément favora-ble à une coopération avec les employeurs afin d'arriver à des employeurs afin d'arriver à des employeurs ann a arriver a des accords», proclame Norman Willis. Comme les Grecs, les syndicats français défendent l'idée de « conventions collectives européem La CFDT souhaite par exemple la négociation d'un accord-cadre euro-péen reconnaissant le droit à la formation des salariés de l'Europe des douze. « Je ne pense pas, assure Ernst Breit, président de la CES et du DGB, que la CES et l'UNICE puissent conclure des conventions collectives - Soyons réalistes. surenchérit Johan Van Rens, de la FNV néerlandaise, une convention collective européenne est impensable. Il faut commencer par définir un certain nombre de concepts de base sur la formation, les restructurations et la durée maximum du

et averse ou ne sera pas.

Du DGB à la CFDT, en passant
par FO qui demande un «droit
par FO qui demande un «droit
social européen» — «l'espace
social, c'est de la poésie», affirme
social, c'est de la poésie», affirme
Mare Riendel — tous les syndicate L'obstacle est d'autant plus diffi-

représentant le personnel. Les Portugais, les Hollandais, les Britanniques y sont favorables. Les Belges craignent qu'il s'agisse d'un « cadeau empoisonné » en raison de la difficulté à choisir entre les trois formules. Les Allemands privilégient leur modèle de « cogestion », ce qui irrite les Grecs qui prônent plutôt. «le contrôle ouvrier». Quant à la CGIL italianne, elle est opposée à

Une CES plus active

lent qu'elle se transforme « en un véritable syndicat international ». Et la GSEE grecque attend qu'elle s'ouvre enfin à la CGT française, à la CGTP portugaise et aux commissions ouvrières espagnoles. Pour les syndicats hollandais, la CES « peut et doit mieux faire». «Elle devrait devenir l'interlocuteur privilégié des aevenir i interiocuteur privilégie des multinationales », souligne la FNV tandis que la CNV regrette que « les possibilités matérielles de la CES scient sans comparaison possible avec les moyens dont disposent les entreprises pour leur lobbying .

Pour obtenir une Charte sociale contraignante, la CES a déjà programmé une semaine de a mobilisation » européenne du 16 au 22 octobre, avec une manifestation le 18 à Bruxelles. Coup d'épée dans l'eau?

« Une manifestation de masse à Bruxelles rassemblant 100 000 personnes, cela impressionne qui?», demandait Peter Seideneck, du DGB allemand, dans la Revue poli-tique et parlementaire en février. «Personne », répondait le syndica-liste qui suggérait de passer des contrats avec des multinationales pour mettre en place des « commissions d'information ou de consultation . Plus politique, Nicolas Redondo se demande si les « groupes de gauche » ne devraient pas bloquer les travaux du Parlement européen - tant qu'il n'y aura pas de législation sociale euroienne». Action de « masse» on lobbying? L'Europe syndicale cherche encore sa voie. Comme Soubise

GANDERY GOR

Les années Giscard de "la Sans Pareille"



Editions de Pallois

"Ce volume ne prolonge pas seulement le portrait, passionnant et tourmenté, d'une jeune femme qui encourage « la méprise » et favorise «le malentendu»: il offre aussi le tableau, très fouillé, d'une époque récente, à peine défunte : les années Giscard."

François Bott Le Monde

مِلَدَامِن الأميل

Politique

L'immigration à l'Assemblée nationale

L'opposition resserre les rangs autour d'une motion de censure repoussée

Contrairement à ce qui s'était passé lors du vote de la motion de censure des «rénovateurs» contre la politique esropéesne du gouvernement (le Monde du 18 mai), l'opposition a, mardi 6 juin, serré les rangs pour voter celle déposée à l'initiative de l'UDF et du RPR contre la politique d'immigration et, plus particulièrement, contre le projet Joxe (sur les conditions de atjour et d'entrée des immigrés) adopté en première lec-ture à l'Assemblée sationale dans la mit du samedi 3 au dimanche 4 juin. Les groupes UDF, RPR et UDC out voté la censure. Seule deux

censure? : l'annouce faite par le premier ministre du gel des relations

d tous les niveaux » avec la

Chine... Certes, personne ne pouvait

prévoir ce télescopage entre l'his-toire en marche en Chine, en Iran et

en Pologne et un débat typiquement franco-français dans l'hémicycle du Palais-Bourbon. Dérisoire? Le mot

a été prononcé par MM. Michel Rocard et Valéry Giscard d'Estaing

qui out tous deux évoqué le situation de la Chine dans leur propos limi-mire. Discussion dérisaire pour un

sujet qui ne l'était aux youx de per-sonne. Mais plus d'un député avousit à l'ouverture de la séance

que ce débat de censure avait quelque chose d'irréel, presque d'incon-gru tant les événements internatio-

naux étaient présents à l'esprit de

tous. L'opposition n's décidemment pas de chance avec ses motions de censure pourtant péniblement mises sur pied.

M. Giscard d'Estaing:

une alternative à la France unie

La politique intérieure française a

tontefois retrouvé, durant deux

heures et demie, tous ses droits. Pre-mier orateur, M. Valéry Giscard

d'Estaing a tout d'abord reproché au

gouvernement d'avoir contrarié « la tradition républicaine » en faisant débattre le Parlement, pendant une

période électorale, d'un sujet « sus-ceptible de diviser l'opinion publi-

suspectes . An passage, la tête de liste UDF-RPR a égratigné la tête de liste PS, M. Laurent Fabius, qui

présidait les débats. Pensant sans doute s'appayer une nouvelle fois sur la tradition républicaine, M. Gis-

card d'Estaing a, à mots couverts,

e > : < à l'approche d'un scrutin.

députés centristes – MM. Bernard Stasi (Marne) et Jean-Marie DaiBet (Manche) – ne les out pas suivis. Trois des seize députés non inscrits out voté la censure : Mª Yann Piat (Var). MM. Jean Royer (Indre-et-Loire) et Maurice Sergheraert (Nord). Pour la première fois dans un tel débat, l'ancien premier ministre, M. Raymond Barre, a joint son vote à celui de l'opposi-tion. En début de soirée, le président de séance elle n'avait recreilli que 264 suffrages (132 RPR, 90 UDF, 39 UDC et 3 non inscrits) alors qu'il en

ment leur sécurité, les égards, les droits et le respect dus à leur per-sonne, il faut mettre un terme à l'immigration clandestine. Votre texte remet en question (la loi Pasqua), sans démontrer que vous sau-rez mieux faire. » La tête de liste RPR-UDF sera applaudie chaleu-rensement par les députés UDF debout, rejoints mollement par les députés RPR (les « rénovateurs » et

M. Chirac : la responsabilité du président est entière

les « archeos » restant ostensible-

M. Chirac, quant à lui, n'a pas décu ses partisans. Son message s'articulait autour de trois volets : le bilan de la loi Pasqua est excellent ; toute cette affaire a été manigancée par M. François Mitterrand; cela ne durera pas. Le bilan de la loi Pasqua: « Immigration claudestine stoppée, délinquance en diminution sensible, terrorisme jugulé (cris de protestation sur les bancs PS), étrangers en situation régulière ras-surés, expulsions et reconduites à la tière doublées, refus d'entrer sur le territoire portés à plus de cinquante mille par an. » La responsa-bilité du président : « Le projet qui nous est soumis est issu d'une volonté étrangère à la réalité de notre société, étrangère à la volonté du pays et de l'opinion : dans cette affaire, la responsabilité de M. Mit-terrand est entière. Il a entendu, seul, imposer à tous une conception personnelle de la situation des étrangers en France. »

Le président du RPR a dressé ensuite un tablean sombre de l'avenir : « Cette loi ne tardera pas à
porter ses fruits amerz. La paix
publique, la tranquillité des étrangers installés légalement sur notre
sol, en serout les premières victimes
ans le jau que la un en vigueur
porte le nom de Pierre Jusqua. » Aussi
M. Rocard estimo-t-il nécessaire
d'agir sur les causes et non seulement sur les effets : « Cela signifie
contribuer à ce que les populations

faliait 289 (majorité absolue) pour renverser le

Le débat de ceasure a été l'occasion pour M. Jacques Chirac d'un retour sur l'avant-sci depuis son échec d'il y a un su à l'élection présintielle. Le président du RPR avait fait premesse à ses troupes de reprendre l'offensive contre le pouvoir. Pour M. Valéry Giscard d'Estaing, il s'agissait en fait d'une dernière grande intervention avant son départ pour Stras-bourg. Les deux ténors de l'opposition ont dénoncé le contenu de projet Joxe : « implanté et

generatur > pour M. Giscard d'Estaing. L'hémi-cycle était hien rempii pour écouter les orateurs principaux et le premier ministre. Plusiours ministres étaient au hanc du gouvernement, motamment le ministre de l'intérieur, M. Pierre Joxe, qui la semaine dernière avait du faire face à Joxe, qui la screame cermere avant un anno anno a la guérilla parlementaire hacée par le RPR, et M. Jean-Pierre Soisson qui prépare un projet de loi lattant contre coux qui emploient de la main loi luttent contre coux qui emploient de la main d'œuvre clandestine, ces « négriers » des temps

dangeroux - selou M. Chiroc, «inadapté et incertain» pour M. Giscard d'Estaing. L'hémi-

de xénophobie ou de racisme. » Sur les bancs socialistes, des députés crient : « c'est vous ! », « pyro-mane ! ». « Vous en prenez le risque, ajoute M. Chirac. Vous aurez un jour à en rendre compte (...). Transformer la France en un « sanctuaire » des déshérités de la terre n'est ni responsable, ni conforme à un règlement serein de la question (...). Vous semez le doute et la division, vous compro-mettez notre avenir national : craignes que notre peuple ne le supporte pas longienens!». « Putschiste! » crie un député socialiste.

les « négriers »

M. Michel Rocard a vontu éciairer le débat en le plaçant sous un double faiscean : « ll'absolue néces-sité de limiter l'afflux d'étrangers en France, l'impérieux devoir d'offrir à ceux qui vivent en situation régulière sur notre territoire la dignité et la sécurité auxquelles ils ons arour ». M. Rocard a également teau à mettre en garde coux qu'habi-terait le fantaume d'une France numbs. murce, imperméable à l'immigra-tion: « Vue du fin fond de l'Afrique ou de l'Asle, la France est toujours la France, que le premier ministre soit socialiste ou président du RPR. soit socialiste ou president au RPR.
Il y a quelques tilusions à croire
que des étrangers se livrent à une
analyse juridique des dispositions
applicables avant d'entamer un applicables avant d'entamer un voyage auquel le déserpoir les pousse. Il y a quelque naïveté à penser qu'il y a pour eux une différence dans le fait que la loi en vigueur porte le nom de Pierre Joxe ou ceiui de Charles Pasqua. » Aussi M. Rocard estimot-il nécessaire.

chez elles plutôt que de venir le rechercher chez nous », a insisté le premier ministre en évoquant - comme l'avait fait M. Chirac - la nécessité d'une politique de coopéra-tion et de développement ambi-

Au chapitre des actions de fond menées dans ce sens le chef du gou-vernement a cité l'angulation de la dette de certains pays africains pro-posée par le chef de l'Etat. Il a éga-lement mis l'accent sur la lutte contre les personnes qui utilisent de la main-d'œuvre chandestine, « à ce m many a covre cangestans, « a ce point sous-payée qu'elle s'apparente à une forme moderne d'esclavage ». « On va pleurer ! » crie un député RPR. « Nous devous avoir la dou-leur de reconnaître qu'il existe aujourd'est en France des sortes de négriers qui ont organist des filières d'accès et entretiennent des fabri-ques clandestines qui sont de ce fait ques cionaestines qui sont ae ce juit même des fabriques de clandes-tius», ajoute M. Rocard. A leur banc, deux députés RPR « rénova-tours», MM. Philippe Séguin et François Fillon approuvent de la tête

Le premier ministre a, d'autre part, dénoncé les amalgames faciles : « Il se trouve pourtant trop de gens pour dire sace à un délin quant français: « C'est compréhen-sible, il était marginal », et face à un étranger: « C'est normal, c'est un immigré». « Salstr le problème des étrangers dans sa complexité, c'est mesurer qu'il n'y a pas à propre-ment parler de problèmes propres aux étrangers, mais qu'il y a toutes les difficultés auxquelles chacun est les difficultés auxquelles chacun est confronté en raison de la situation économique, sociale, culturelle, familiale, blen plus qu'en fonction de son origine, quand il s'agit de la population en situation régulière. »

Lançant un appel à l'opposition, le

premier ministre a affirmé : « Plusôt premier ministre à attienté : « Plusôt que de marcher sur les brisées de l'extreme droite, vous ferlez mieux de chercher dans le gésie mational ce qui fait sa grandeur et son universalité. »

« Vous avez ouvert maladrotte-ment, et dans les pires conditions un ment, et dans les pires conditions un dossler important, reprochera at M. Jean-Jacques Hyest (UDC, Scino-et-Marne). Vous avez à nouveau fait des immigrés des otages de la politique politicienne au moment où les passions commençaient à s'apaiser (...). Si vous persistez à ne par congrendre que l'on ne traite par de ces problèmes à coup d'incontailors évalennes, vous coup d'incantations élystennes, vous serez obligés, un jour ou l'autre, malgré vous, de rouvrir ce dossier. »

M. Louis Mermaz s'est demandé pour sa part si MM. Chirac et Gis-card d'Estaing ne risquaient pas « de réveiller la France des Duponsla-joie ». « Comme représentants de la nation, nous devous nous opposer aux pulsions et impulsions de toutes sortes qui seconent la société », a-t-il expliqué. Défendant par le menu le contenu de la loi Jone, le président du groupe socia-liste a insisté sur le fait qu'elle écar-tait les mesures - discriminatoires de la loi Pasqua. Pour le groupe communiste, M. Jean-Pierre Brard (Seine-Saint-Denis) a reavoyé dos à dos les députés de l'opposition et le gouvernement estimant que les pre-miers « tentent de récupérer les voix de l'extrême droite », tendis que le socond « n'est pas mécontent d'une polémique qui donne à son projet la dimension humaniste qu'il est assez lois de contentr ». Le groupe PCF, qui s'est absteas sur le projet Joso, estimant qu'il marquait des avancées par rapport à la loi Pasque, n'a pas voté la censure.

PIERRE SERVENT.

Au palais du Luxembourg

Les sénateurs refusent au gouvernement le droit de fixer par décret le montant maximum des loyers

Le Sénat a adopté, dans la mit du mardi 6 an mercredi juin et après deux jours de ébats, une version modifiée de la proposition de loi tendant à l'amélioration des rapports loca-tifs et modifiant la loi Méhalesition de loi tendant à gacrie adoptée deux semaines auparavant par l'Assemblée nationale (le Monde du 25 mai).

Equilibre, tel est le maître mot de M. Louis Besson, ministre délégué chargé da logement. Equilibre dans les rapports entre proprétaires et locataires, équilibre entre le rendement du capital et la stabilité du logement, indispensables, selon lui, pour la pérennité d'une loi en ce domaine. Quant aux sénateurs, ils acest aussi soncieux que le souvernesont aussi soucieux que le gouvernement de mettre en œuvre une légis-lation durable.

La discussion au palais du Luxembourg n'a donc pas donné l'occasion de sévères empoignades, même si le climat dans laquelle elle s'est ouverte n'étant pas des meilleurs. Les sénateurs se sont plaints en effet des conditions de précipitation de la condition de la c en entre des condincis de prespuis-tion dans lesquelles ils cat été saisis du texte. Ceiz les a empêchés, out-ils assuré, de présenter des solutions plus satisfaisantes. C'est ainsi qu'ils souhaitent que leur position sur l'un des articles les plus importants de la proposition soit comprise : à la demande de M. Luc Dejoie (RPR, Loire-Atlantique), rapporteur de la commission des lois, auxie au fonds, le Séast a supprimé l'habilitation donnée au gouvernement de fixer par décret en Conseil d'Etat, le montant maximum d'évolution des tant maximum d'évolution des loyers, dans les zones géographiques où sont constatés des dérapages financiers anormaux dans le marché locatif. M. Dejoie a estimé que le texte était difficile à amender en raison du court délai dont il disposait pour étudier un dispositif différent, mais que cotte suppression permetait d'ouvrir le dialogue en commission mixte puritaire. La majorité sénatoriale a convenu qu'il est impossible de se rien faire face à la fiambée des loyers dans les grandes fiambée des loyers dans les grandes agglomérations et en région pari-sienne notamment mais elle souhaite que la possibilité donnée au gouver-nement d'intervenir par décret soit

- mieux encadrée ». Quant à M. Besson, contre l'avis duquel socialistes et communistes avaient adopté cette disposition à l'Assemblée nationale, il ne pouvait soutenir ouvertement la position sénatoriale dans la mesure où cette même majorité avait considérablement modifié amparavant le dispositif de détermination des loyers. La combinaison des choix sénatoriaux rendait selon le ministre délégué, le texte « fort

donné momentanément ses fonctions pour aller tout simplement sièger

parmi ses amis. Il est vrai qu'au per-

parmi ses amis. Il est vrai qu'an per-choir M. Fabius occupait une posi-tion dominante dans laquelle quel-ques esprits malveillants aurait pu déceler comme l'esquisse d'un funeste présage pour M. Giscard d'Estaing. M. Fabius répond qu'il avait toujours cherché à présider « avec la plus grande neutralité», ce qui lui fut concédé sur les bancs de l'opposition : « C'est wai, c'est wai » entendait on. Comme M. Chirac le fera un pen

Comme M. Chirac le fera un peu

plus tard, l'ancien chef de l'Etat a mis en cause implicitement

M. François Mitterrand : « Le ministre de l'intérieur avait élaboré un premier projet, plus proche sans doute des réalités, jusqu'à ce qu'une

doute des réalités, jusqu'à ce qu'une lumière venue d'en haut ne vienne l'éclairer (...). Votre projet ne traite en aucune manière du problème important et difficile posé par l'intégration des étrangers résidant depuis longtemps dans notre communauté nationale. C'est en réalité à ce problème que pensent nos compatriotes lorsqu'on fait allusion à notre devoir d'humanité et de générosité » a lancé M. Giscard d'Estaing avant d'ajonter : « La pro-

d'Estaing avant d'ajouter : « La pro-cédure de préparation de ce texte est une atteinte au bon seus, et une

offense au slogan de la France

Estimant que le gouvernement a refusé de prendre en compte « les réalités de l'immigration claudes-tine », M. Giscard d'Estaing a

uffirmé : «Si nous voulons préser-ver la sérénité civile, assurer à notre population le maintien paisible de

son mode de vie, et aussi garantis

aux étrangers que nous avons volon-tairement et délibérément accueillis

chez nous, et ceux qui viendraient y

chercher refuge contre des persécu-tions politiques menaçant effective-

Après avoir refusé, dès le début de l'examen des amendements, d'abolir purement et simplement la loi Méhaignerie comme le souhaitaient les seuls communistes (ces demicrs par la voix de M. Jean-Luc Bécart, Pas-de-Calais, ont proposé sans succès une série d'amendements destinés à abolir également la loi Barre de 1977 et à reprendre nombre de dispositions de loi Quilnombre de dispositions de loi Quil-liot de 1982), le Sézat a adopté les

Malgré l'opposition de M. Besson et du PS, mais avec le souties du PC, le Sénat a prévu que le gouvernement déposera chaque année sur le bureau des assemblées, lors de la seconde session ordinaire, un rapport sur l'évolution des logement, et de l'offre de logements à louer ainsi que sur l'évolution du secteur de la construction en fonction des types de financement utilisés;
La gauche s'est opposée en

- La gauche s'est opposée en vain à la suppression de la disposi-

députés communistes prévoyant que pendant le premier mois de la période de chauffe, le locataire peut demander que l'état des lieux soit aplété par l'état des éléments de

- Il en a été de même pour une sutre disposition due su PC qui interdisait que le prix du loyer par mêtre carré de surface habitable des locaux sous-loués excède celui payé par le locatzire principal ;

Sur proposition de M. Besson, le Sénat, à l'exception du PC, a convess que le mécanisme pour les échanges de logements ne devra pas s'appliquer aux logements soumis à la loi de 1948; sur celle du rappor-teur de la commission des affaires teur de la commission des ariarres économiques saisie pour avis, M. Jean Faure (Un. cent., Isère), il a confirmé que ce mécanisme sera-éteadu sux HLM;

 Le Sénat est revens aux dispositions de la loi Méhaignerie sur la durée du contrat de location, en suppriment la distinction entre la durée des baux consentis aux personnes physiques « au moiss égale à trois ans » et celle consentie aux per-sonnes morales « au moiss égal, à six aus » pour l'uniformiser à trois

- Il a également restauré le prin-cipe de la liberté de fixation des loyers de tous les logements

- Argeant de leur accord sur Pobligation de motiver le congé ou le l'obligation de motiver le congé de le droit au maintien dans les fieux au bénéfice du locatie, la majorité séastoriale a voulu qu'en contrepartie le propriétaire puisse, à l'échéance du bail, proposer une réévaluation des loyers, sans que celleci soit liée au caractère « manifestement sous évaluée » du loyer précédent, écartant du même como précédent, écartant du même comp le droit de repentir consenti su loca-taire. M. Besson dès lors qu'il était privé de la possibilité d'agir par décret ne posvait accepter la posi-tion ainsi prise par le Sénat. Ce der-nier a substitué au « taux d'infla-tion resistationel en disconnect des nier a substitué au « teux a sugra-tion prévisionnel en glissement fixé dans le rapport économique et financier annexé au projet de loi de finances pour l'année considérée ». l'indice du coût de la construction comme limite à l'augmentaion des

 Avec le soutien du PC,
M. Michel Caldagnès (RPR, Paris)
s'abstenant, le Sénat a suivi ses commissions contre l'avis du gouverne-ment en rétablissent la loi Méhai-gaccie pour les transformations de logements en locaux profession-nels, alors que la proposition de loi prévoyait que ces transformations fersient l'objet d'une autorisation

36.15 LMBAC et 36.15 EDUC corrigent le Bac et le Brevet des collèges dès le soir des épreuves!



POUR VQS

CORRIGÉS

36.15 LMBAC

36.15 EDUC

TAPEZ

Pour toutes les académies, Le Monde et Educ vous proposent sur minitel un corrigé de vos épreuves.

⇒ BREVET

Français

⇒ BACCALAURÉAT

- Philosophie
- Français (Gèves en 1º)
- e Histoire-Géographie • Mathématiques avec l'Association des profes-
- seurs de Mathématiques Sciences Physiques avec l'Union des physiciens

Sciences Naturelles

- avec l'Association des professeurs de biologie et de géologie
- Allemand (LV1)

seurs de langues vivantes

 Anglais (LV1) Espagnol (LV1) avec l'Association des profesLe Monde

• Histoire-Géographie

Mathématiques

Le service des corrigés vous est proposé par :

HACHETTE

(I) wiseb







هكذا من الأصل

M. Con.

The same of the sa

Mer de l'anarate the desire of the last

Bellevier Marie To all

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

THE WAY THE STATE OF

the can enginery . Se

Marie de marie de la companya del companya del companya de la comp

The second secon

the state of the state of

A Par San La Property Control

Continue and the same and

Marke and State of the same of

Mark State

Marie of Contract

White & or less thanks of

THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NAMED IN COLUMN TW

Mary The Three was a King

🗯 🛊 🎉 🐧 🔾 1995 The state of the s

M. Lines to refer to

a prince of

September of the second sections of the second seco

A SECTION OF THE PARTY OF THE P

24.2 24.1 - Tall - Tally

1000

Marie 1

The state of the state of

The second of the second

A STATE OF THE STA

The same of the sa

And the Section of Language

THE STATE OF THE S

· when it is some

A STATE OF THE STATE OF STATES

BENEFIT OF THE LESS

The state of the state of

and the same of the same

The second of the second of t

thus design

And the second second

Acceptable to the second of the

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE PARTY.

THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE OWNER.

A PARTY OF THE PARTY

is the life of the second

A PART OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE P

and the same

The second second

AND MANY

BANGE THE

Company of the Compan

free as out

7 is: 300 is

andress xell 4 ACC ----

12 F

ene e

a exercise and

100 TE 100

1

-

20 2 T

14 VA 10

A111

And the State of t

Accessive are

1

27

1.00

200

75

"气""汽"、泛角管

10.2

Marie Maria Mark Con Economic

PER PERSON PO

Et de six! Dans cette campagne européenne, la photo souvenir. avec les rénovateurs est devenue hors de prix. Le 11 mai. M™ Simone Veil était à Toulouse chez M. Dominique Baudis. Quinze jours plus tard, elle s'en était affée à Lyon poser aux côtés de MM. Charles Millon et Michel Noir dont la bise chaude « à Simone - est anjourd'hui encore, sur toutes les lèvres... Mardi 7 juin, la caravane Veil a conmi son étape de montagne dans les Alpes agrémentée de trois ravitaillements renovateurs.

Première halte à midi dans la si paisible citée du centriste Bernard Bosson. Accueil chaleureux à l'hôtel de ville d'Annecy, déjeuner promenade sur le lac tout propre. On devait parler environnement. Il ne fut question que de convivialité. En sa qualité d'ancien ministre des affaires européennes, M. Bosson ne pouvait évidem-

> Gauloiseries, (suite)...

If ne sera pas dit que seule la droite conneît ses classiques, Après la rencontre entre MM. Valéry Giscard d'Estaing et Jacques Chirac sur le site de Ge govie, tundi 5 juin, pour y cálábrer la première victoire de la France contre les Romains et le c maintien de l'identité françai en Europe », le premier ministre » estimé, merdi 6 juin, lors du débat sur la motion de la censure, que « célébrer la victoire de l'identité française à Gargovia, c'aet suposser sa défaite à Alésia c'est supposer sa défai quelques mois plus tard ».

M. Pierre Mauroy, qui na vouleit pes être en reste d'une gau leit pas être en reste d'une gau-loiserie, a comparé de son côté M. Giscard d'Estaing au barde Assurancetourix, de la bande dessinée Astérix le Gaulois, « celui qui est mis à l'écart par ses propres amis parce qu'il chante faux ». Lundi, M. Giscard d'Estaing avait évoqué un centurion romain, Lucius Fabius, qui la premier, « comme une tête de liste en quelque sorte», avait osé monter à l'asseut du réduit de Vercingétorit.

ment que décerner à sa visiteuse la médaille d'honneur de l'Europe. Mais il fit plus en la · remerciant du fond du cœus d'avoir compris » l'aspiration des jeunes de l'opposition. « Vous êtes pour l'Europe et pour la France, pour nous tous, un honneur et une

Mais cette visite à Annecy revêtait aussi un caractère particulier pour Mass Veil, plus personnel, plus émouvant aussi. Souvenir d'une sœur qui pendant la guerre organisa dans cette ville le réseau régional de la Résistance.

Dans l'après-midi, la caravane prit de la hauteur pour se transporter dans l'imposant cirque de Saint-Même, en plein cœur du massif de Chartreuse. Outre le souci de flatter la pellicule des photographies, le choix de ce lieu était éminemment diplomatique. Place à cheval sur les territoires de la Savoie et de l'Isère, dans un

parc naturel cofinance par les deux départements, l'endroit favorisa ainsi la rencontre, autour de M= Veil et de M. Pierre Méhaignerie accourt de Paris, des deux seigneurs des Alpes Michel Barnier et Alain Carignon.

Accessoirement président des comités de soutien de la Savoic et de l'Isère à la candidature d'union de M. Giscard d'Estaing... ces deux rénovateurs du RPR ne se contenteront pas d'une photo. Redescendus de quelques kilomètres dans une auberge transformée en salle de presse, ils donnèrent de la voix. Pour assurer M™ Veil de « leur respect et de leur sidélité », pour rappeler que dans le passé « leurs chemins s'étaient souvent croisés » et pour prédire que, au lendemain du 18 juin eux et elle « se retrouve-

Afin de donner encore plus de flamme à cette rencontre au vert, le volcanologue Haroun Tazieff, conseiller général de l'Isère et ancien secrétaire d'Etat du gouvernement Fabius, avait été convié. Sans ambages, il prit le risque d'assurer cette femme d'Etat » de son « estime immense », d'autant plus immense selon ses dires - qu'il n'a pas l'estime facile ». Sous un tel flots de propos flatteurs, Mª Veil aurait pu en oublier la campagne. Ce qu'elle se garda de faire en tentant de se laver des accusations giscardiennes renaissantes sur la collusion entre liste socialiste et liste du centre.

> En attendant M. Giscard d'Estaine

. Nous nous adressons, se défendit-elle, à ceux qui ne veulent pas du socialisme mais qui ne se reconnaissent pas non plus dans une droite froide qui leur paraît trop éloignée de leurs préoccupations, trop monolithique [...] Au-delà de cette campagne, nous avons des objectifs communs de progrès social et de solidarité. Il ne faut pas s'étonner que nous ayons envie de travailler ensemble. Les uns et les autres estimons que la vie politique ne peut pas continuer comme elle se déroule aujourd'hui. -

L'album de photos de la rénovation devrait être encore normalement se garnir dans les prochains jours. M. Giscard visitera à son tour vendredi 9 juin région Rhône-Alpes. MM. Carignon et Noir ont convenu de le recevoir chacun en son hôtel de ville. M. Bosson l'anrait bien fait, mais M. Giscard d'Estaing est, dit-on, extrême-ment fâché contre lui. On annonce, enfin, pour le prochain week-end une sorte de . Solutré de la rénovation », où l'on verrait se réunir, près de la Grande-Chartreuse, les douze rénovateurs, les bandes à Léo, à Juppé et à Méhaignerie. Pour quoi dire? Pour quoi faire? Ces chartreux du dimanche n'ont pas encore livré tout leur mystère. Pour l'heure, la rénovation semble surtout se transformer en une entreprise patronnée par Kodak!

DANIEL CARTON.

M. Raymond Barre aperçoit des « nuages sur l'Europe »

-217

M. Raymond Barre consacre l'éditorial du numéro de juin de son bulletin Faits et Arguments aux nuages sur l'Europe. An premier rang de ceux-ci, il place l'abandon par le gouvernement allemand de l'impôt, retem à la source, sur les obligations, qui a a porté un grave coup à l'harmonisation de la taxation de l'épargne envisagée. au niveau communautaire.

An denxième rang figure l'hosti-lité de M^m Thatcher « à l'idée même d'une union économique et monétaire ». Cela amène l'ancien premier ministre à écrire : « Les incarrière des consolles motions en incertitudes actuelles mettent en relief l'importance que la prési-dence française de la Communauté aura pour l'avenir de celle-ci. Ce qui compte aujourd'hui, c'est d'éviqui compre aujouru nui, ce a se de ter l'enlisement d'un processus de développement de la Communauté, qui a démarré en 1985, et qui a sus-

cité de grandes espérances. M. Barre explique aussi qu'il n'était pas très habile de soulever

le problème de la modernisation des missiles Lance » au moment où la politique de M. Gorbatchev « ouvre à l'Allemagne fédérale des perspectives économiques séduisantes ». Il ne croit pas, pour autant, que l'a Allemagne jédérale dérive vers l'Est. nais simplement qu'elle n'entend plus s'en remettre passi-vement à ce que d'autres décident pour elle en matière de sécurité ».

Enfin, citant les propos de M. François Mitterrand, lors de sa conférence de presse, sur le rôle et le e rang . de la France, sur la nécessaire vision d'une Europe politique, M. Barre conclut : « Cette Europe-là ne saurait s'en remettre à des là ne saurait s'en remestre a aes forces qui lui soient étrangères, et à des règles du jeu qui lui soient imposées du dehors. C'est ce que le plus illustre des prédécesseurs de l'actuel chef de l'Etat avait appelé l'« Europe européenne ». Cette expression retranve à l'heure préexpression retrouve à l'heure présente toute sa signification et toute son importance. >

PORTRAITS D'EUROPÉENS

Christian de La Malène (RPR), trente ans de mandat

M. Christian de La Malàne est sans doute parmi les candidats RPR de la liste d'union celui dont la pensée européenne est la plus élaborée et aussi celui dont la pratique du Parlement de Strasbourg est la plus complète. Il est le plus européen des gaullistes, et c'est à tous ces titres qu'il avait été désigné pour mettre au point, en compagnie de M. Alain Madelin (UDF), la plate-forme commune adoptée en avril demier par les deux formations de l'opposition et sur la base de laquelle s'est constituée la liste d'union conduite par MM. Giscard

C'est aussi à ce moment-là que M. de La Maiène a publié un ouvrage montrant dans un titre expressif à la fois sa confiance et ses craintes : Une espérance inassouvie. Selon lui, l'Europe se construit « au hasard de majorités de circonstance » en raison d'avantages matériels escomptés par les Etats pour leurs économies nationaies. Cela n'est pas suffisant. Il manque à l'Europe à la fois une idéa et un consensus.

d'Estaing et Juppé.

M. de La Malène siégera donc da nouveau à Strasbourg puisqu'il figure en huitième position sur la liste d'union. Sa réélection ne lui posera aucun problème de choix puisqu'il s'est déjà mis en règle avec les dispositions anticumul en se démettant de son mandat d'adjoint au maire de Paris après ection dans le quatorzième arrondissement de la capitale en mars demier (où il possédait un fief depuis 1965). Rapporteur général du budget de Paris depuis 1965, premier adjoint chargé des finances en 1977, il était adjoint spécial

il demeure donc seulement sénateur de Paris, mandat qu'il a acquis pour la première fois en 1977 après avoir été député de

et deux fois membre du gouvernement (secrétaire d'Etat à l'information dans le cabinet Debré de 1961 à 1962 et ministre de la recherche dans l'éphémère quatrième gouvernement Pompidou de mai à juillet 1968).

S'il est le plus ancien des députés français de l'Assemblée européenne, il est aussi, assez paradoxalement, le plus européen des députés gaullistes. Il a acquis en trente ens de mandat une connaissance précieuse de l'Europe communautaire et il est l'un des parlementaires les plus assidus de

« Supermarché »

ll est, en effet, le seul Français à avoir siégé pratiquement sans interruption à l'Assemblée de Strasbourg depuis 1958. A l'avè-nement de la Ve République, élu huit ans, M. de La Malène est désigné par le groupe gaulliste du

Sa constance vaudra à M. de La Malène d'être choisi dès 1976 comme président du groupe des Démocrates européens de progrès, qui rassemble les élus RPR et quelques autres.

Cette présidence qu'il a exercée sans discontinuer pourrait casser si - comme cela est possible - les élus gaullistes après le 18 juin ne

la capitale de 1958 à cette date-là, sont plus assez nombreux pour mentaire des Etats-Unis d'Américonstituer un groupe.

des plus actifs à faire évoluer le

et « <u>nain</u> politi**qu**e »

député UNR de la Seine à trente-Palais-Bourbon pour remplacer, à l'Assemblée des Communautés européennes, M. Michel Debré qui vient d'être choisi comme premier ministre par le général de Gaulle. A l'époque, en effet, et jusqu'en 1979, les représentants des Etats étaient choisis par les groupes parlementaires en leur

Au fil des années, il a été l'un RPR sur le problème de la construction européenne. Très proche de M. Michel Debré, auprès duquel il avait fait son entrée en politique après avoir participé à la guerre comme engagé volontaire, il

avait exposé dans un ouvrage De la CED à l'UEO des thèses hostiles à la politique européenne de la IVª République. C'était, il est vrai l'époque de l' « Europe des patries » et de la lutte contre la supranationalité. M. de La Malène a donc pu ensuite affirmer : « C'est le monde qui a changé » et expliquer « A l'origine s'affrontaient les partisans de l'Europe américaine et nous, partisans de l'Europe européanne. Nous étions pour l'Europe, puissance économique et politique et non pour en faire un Etat supplé-

Pour lui, aujourd'hui e les choses ont changé ». L'Europe a-t-elie également changé dans le sens qu'il souhaitait ? Il ne cache pas son insatisfaction devant une dérive libre échangiste qui risque de transformer l'Europe en un « supermarché ». Il redoute aussi que l'Europe ne devienne un « nain politique r. car avec des frontières mouvantes et des élargissements constants c on ne peut faire aucun progrès dans la construction politi-

Mais, surtout, M. de La Malène déplore que « l'on veuille se servir de l'Europe pour faire de la politique intérieure », et s'il dénonce precisément les socialistes à ce sujet, ses reproches visent aussi les centristes et meme ses propres alliés politiques. Ainsi trouve-t-il utopique l'idée d'un « président de l'Europe » que caresse M. Giscard d'Estaing. L'essentiel pour lui, c'est la légitimité des institutions européennes qui ne peut venir que d'une e pratique démocratique accrue se situant au niveau des gouvernements nationaux et à celui de l'Assemblée européenne ».

Le sénateur de Paris va retrouver son siège à Strasbourg, mais, faute d'adhérents, il ne présidera plus le groupe du Rassemblement des démocrates europeens. Partisan d'une liste unique de l'opposition, il a été décu par la campagne electorale française. Gaulliste incontestable, il a été trouble par les remous qui agitent son parti et parfois dérouté par certaines attitudes de M. Chirac.

Un soupçon d'amertume accompagnera donc, pour commencer cette trente et unième année de mandat, ce pionnier du gaullisme européen.

ANDRÉ PASSERON.

Le débat sur le financement des partis

« Le Canard enchaîné » met en cause le PS

Le Canard enchaîné affirme, dans son numéro du 7 juin, que l'insis-tance mise par M. Pierre Mauroy à étendre l'amnistie, actuellement en discussion au Parlement, aux délits politico-financiers, a pour origine l'avancement de l'enquête menée à Marseille sur l'affaire de la SAE. Selon l'hebdomadaire, un « procès-verbal de constatations », établi par judiciaire marseillaise le 5 mai, fait état du rôle de la déléga tion régionale du bureau d'études Urba-Gracco dans certains contrats de travaux publics, sur lesquels cet organisme aurait perçu une rétribu-tion destinée à alimenter les caisses électorales du Parti socialiste.

Créé en 1972 par un proche de M. Mauroy, M. Guy Marty, le burean d'études Urba a pour vocation, de notoriété publique, de contribuer au financement du PS grâce aux sommes qu'il perçoit comme expert et comme intermédiaire dans des opérations d'équipement réalisées par des collectivités locales. Le financement des partis et des campagnes électorales par ce biais est une pratique répandue.

Selon le Canard enchaîné, les pièces saisies par la police lors d'une perquisition, le 19 avril, dans les locaux de la délégation marseillaise d'Urba montrent, notamment, que les sommes perçues par ce bureau d'études sont réparties ensuite entre les élus locaux à hanteur de 30 % la trésorerie nationale du PS pour 30 % également, le reste servant à finan-cer l'activité de l'organisme luimême. Parmi ces documents figure un cahier tenu par M. Joseph Delcroix, ancien directeur administratif du groupe, qui permet de préciser son mode de fonctionnement. Urba est dirigé par M. Gérard Monate, ancien syndicaliste de la police et ancien membre du cabinet de Gas-

ton Defferre. L'hebdomadaire, se référant toujours au procès-verbal marseillais, mentionne une réunion qui aurait eu lieu le 18 janvier au siège parisien du PS et à laquelle auraient participé les représentants d'Urba, ceux de la société de travaux publics SAE-Borie et le patron de la fédération socialiste des Bouches-du-Rhône, M. Michel Pezet. L'objet de cette réunion aurait été de fixer la rémunération d'Urba pour le tunnel Prado-Carénage avant que celui-ci ne soit confié à la SAE-Borie par un vote du conseil municipal de Marseille, le 2 février. Urba aurait perçu 5,7 millions de francs, dont 80 % auraient été destinés à financer la campagne municipale de M. Pezet

et celle de son colistier, M. Philippe

M. Pezet nous a indiqué qu'il n'avait jamais rencontré « aucun responsable de la SAE-Borie, ni au siège du PS ni ailleurs ». L'ancien candidat à la mairie de Marseille dément, par conséquent, les informations relatives à une réunion le 18 janvier. M. Pezet nous a précisé que la délégation régionale d'Urba à alors que Gaston Defferre était décédé et que M. Pezet n'était plus majoritaire au sein du groupe socialiste du conseil municipal.

Selon M. Pezet, sa campagne pour les élections municipales de

avaient été financées par la trésore-rie nationale du PS, sans qu'il ait eu à intervenir lui-même dans les circuits financiers alimentés localement par Urba. En d'autres termes, selon M. Pezet, les sommes perçues par Urba sont centralisées à Paris et, dans la proportion de 30 %, versées à la trésorerie du PS. Celle-ci, à son tour, répartit les sommes dont elle

dispose entre les diverses fédéra-Les documents cités par le Canard enchaîné indiquent que les enquêteurs marseillais estiment que l'élucidation de l'affaire suppose une autre procédure, qui permettrait les investigations nécessaires » au

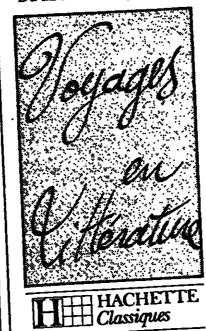
mars dernier et celle de ses colistiers

« siège parisien » du groupe Urba, cela afin, notamment, de . dresser une liste exhaustive des élusdécideurs susceptibles d'être mis en cause . La crainte de l'ouverture d'une telle information aurait été à l'origine de l'insistance mise par M. Mauroy à obtenir le vote d'une

Dans l'entourage de M. Mauroy, on s'indignait, mercredi matin, de la mise en cause des socialistes marseillais, transformés en · boucsemissaires ». On se premier secrétaire n'avait aucun lien personnel avec Urba. On affirmait que l'initiative d'une amnistie était venue de la Chancellerie. P. J.

GRAND CONCOURS

Du 22 mai au 10 juin 1989



HHH HACHETTE
Classiques EUROPE!

Le singe et la coquille

Question 29:

Pensée insolite sur l'homme.

Qui est l'auteur de cette étrange maxime? «Tout homme porte sur l'épaule gauche un singe et sur l'épaule droite un perroquet.

D T. Bernard

D J. Cocteau

□ G. Flaubert

J. Prévert ☐ J. Renard

Question 30:

Pour décrire une coquille.

Certains auteurs s'appliquent à la description d'objets samiliers. Dans un texte intitulé l'Homme et la coquille, on peut lire notamment:

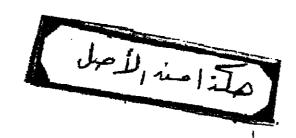
« Je m'essaie d'abord à décrire cette chose. Elle me suggère le mouvement que nous faisons quand nous faisons un cornet de papier. >

Quel en est l'auteur ? Bulletin-réponse dans le Monde, le samedi 10 juin 1989 (daté dimanche 11 - handi 12 juin)



Chaque jour une vignette de participation Collectionnez-les précieusement. Vous devrez les coller sur le bulletin-réponse.

Pour vous eider à répondre, chaque jour des indices sur Europe 1 ou sur Minitel 3615 code LEMONDE, EDUC ou EUROPE 1.



Politique

Un entretien avec M. Charles Millon

Rénover l'opposition passe par la mise sur pied d'une « association politique de formations régionales »

Trois mois après avoir lancé l'offensive des rénovateurs et avant les assises de la rénovation qui devraient se tenir le 24 jain prochain à Lyon, M. Charles Millon, président (UDF-PR) de la région Rhône-Alpes, livre le bilan et les perspectives de l'action de ses amis pour l'opposition. Il plaide pour la mise sur pied d'une « association politique de formations régionales ».

tems » a aniourd'hai trois mois. On a pu parfois le comparer à un mai 68 de la droite. Ne trouvez-vous pas après coup ce rapprochement baserdeux ?

- Je ne le crois pas, il y a des fondements communs: la contestation d'une gestion technocratique et centralisée, la remise en cause des structures dépassées et la recherche d'une plus grande autonomie; la contestation d'une approche exclusivement quantitative et économique des problèmes de société et l'aspiration à prendre en compte la dimen-sion éthique de la politique; la contestation d'une démarche pure-ment idéologique, qu'elle soit d'ins-piration socialiste ou libérale.

» D'ailleurs, avec du recul. on constate que le premier des « réno-vateurs » fut le général de Gaulle. Il avait saisi quels étaient les ressorts profonds des événements de mai 68, il ne s'était pas réfugié dans une attitude défensive. Et pour répondre aux aspirations profondes de la société, il avait proposé deux grandes réformes : l'une par voie législative, c'était l'autonomie des universités, l'autre par voie référendaire, c'était la régionalisation.

- Ces deux réformes ont été dénaturées ou refusées. C'est dommage, car leur adoption aurait sans doute permis l'évolution du pays et obligé la réforme des structures poli-tiques. Aujourd'hui, on relève le décalage entre des structures qui ont fait leurs révolutions internes telles que l'entreprise, les syndicats, les Eglises et le monde politique. Le challenge des « rénovateurs » est de réformer les structures politiques pour qu'elles soient aptes à recréer les conditions d'un vrai débat politique, à favoriser la vraie participa-tion des citoyens à la vie publique, à porter une philosophie sociale.

» Comme en 1968, la crise qui saisit l'opposition est tout à fait révélatrice d'une disparition des valeurs collectives et d'une incapacité de dégager une volonté commune. Tout cela se traduit par une montée extraordinaire de l'individualisme. chacun tentant de se réfugier dans l'hédonisme, l'affairisme ou le prag-

- Notre intention n'est pas de proposer une nouvelle théorie politique, une nouvelle idéologie mais un nouveau discours de la méthode. Bien entendu cela ne signifie pas que cette démarche n'aura pas d'incidence sur le fond du débat

· Car si ce débat s'est appauvri, c'est justement parce que les struc-tures sclérosées de l'opposition ne lui permettent plus d'entendre, de capter les aspirations de la population. Elles ont non seulement étouffé la politique, mais, pire, elles ont laissé le champ libre au technograte, à l'« économaître », à l'idéologue.

» Le mouvement des « rénova-teurs », c'est « la revanche du politique ». La revanche du politique sur le technocrate, qui, en réduisant la gestion du pays à une simple administration, a négligé le besoin d'autonomie des citoyens, la revanche du politique sur l'« économaître » qui, en privilégiant les données quantitatives, a ignoré les besoins de la per-sonne en matière d'environnement, de qualité de la vie, d'éducation. La revanche du politique sur l'idéolo-gue qui, en réduisant le débat politique à un jeu de système, a attisé les luttes sociales et privilégié les

Une grande formation pluraliste »

- Quelle méthode voulez-vous

- La rénovation signifie avant tout clarification. Je ne suis personnellement pas favorable à une res-tauration de l'opposition à partir d'une espèce de mécano politique où l'on fédérerait, confédérerait les partis politiques tels qu'ils existent. La plupart ont des structures qui datent soit de la Quatrième Républi-que, soit du début de la Cinquième. Elles ne sont donc plus adaptées aux nouvelles évolutions et mentalités.

» Il faut bâtir une grande formation de l'opposition pluraliste et décentralisée composée de courants qui n'auront pas tous la même méthode, la même appréciation, la même conception, mais qui débattront entre eux pour pouvoir aboutir à une synthèse. Il faut, par conséquent, que chaque appareil politique accepte maintenant de faire sa révolution, à l'extrême accepte de faire

l'opposition contribue-t-elle à cette clarification ?

- Non, elle met plutôt le projec-teur sur l'état archaïque de l'opposi-

ter davantage le fait de ne pas avoir lancé votre propre liste?

- Oui, je le regrette. Elle aurait été un révélateur beauconp plus puissant. Nous avons témoigné. Il aurait fallu agir.

 Certains vous font aujourd'hui le grief de privilégier la liste de Simone Veil et de vouloir d'abord rénover le centre.

- Notre soutien à Valéry Giscard d'Estaing et notre accueil à Simone Veil sont, là aussi, la conséquence de notre analyse. Favorables dès le départ à une liste unique, nous pensons qu'il n'y a pas en fait de listes qui s'opposent, mais deux listes d'opposition. Alors que l'on ne nous demande pas de considérer l'une de ces deux listes comme étant une liste à marginaliser, à concurrencer ou à combattre.

 Le centre sera l'un des courants de la grande formation que nous appelons de nos vœux.

» N'obérons pas, à cause des péripéties des élections européennes, les conditions fondamentales de la reconstruction de l'opposition : comment ignorer que, au cours de ces dernières semaines, le centre a été le premier à manifester son intérêt pour cette rénovation.

« Pas de dissensions »

Que se passera-t-il après le

- La balle sera dans le camp des partis politiques. Soit ils acceptent leur propre remise en cause et deviennent avec nous porteurs d'un projet, soit ils renforcent leur propre sclérose et nous prendrons des initiatives. Moi je souhaite en tout cas que des hommes comme François Léotard ou Alain Juppé, dont je sais qu'ils partagent les mêmes analyses, le fassent savoir publiquement et rejoignent vite notre démarche.

Sera-t-il possible de rénover avec M. Giscard d'Estaing, toujours présent, et M. Jacques Chirac, tou-jours actif?

Ce n'est pas un problème d'âge mais de mentalité. Le Parti socia-liste s'est réformé en 1971 avec un François Mitterrand qui avait derrière lui trente ans de vie politique. Nous souhaitons simplement que chacun sache tirer les conséquences de cette évolution et ne s'enferme pas dans un bunker pour continuer de perdre.

- La rénovation peut-elle échouer à cause des « rénovateurs > ?

- Il y a des discussions, mais pas de dissensions. Comment pourrions-nous être favorables à des discussions au sein de l'opposition et ne pas les accepter au sein de notre propre groupe? D'ailleurs la richesse

caractère significatif tiennent au fait qu'il rassemble des hommes de tous les courants de l'opposition. - Votre principal kandicap n'est-

il pas d'avoir trop de préter la fonction de leader ? - Je ne crois pas que le projet de rénovation puisse être un projet indi-

viduel concentré sur une personne. Si tel avait été le cas, on aurait déconvert ce leader charismatique depuis 1981. Ce doit être le projet d'une équipe qui soit décidée à dépasser les ambitions de chacun, les petits jeux présidentialistes. Or deux périls aujourd'hui nous guet-

» Le risque du ripolinage qui reviendrait à dire que tont mouvement au-dedans de la société n'a pour effet que de modifier des rapports de forces à l'intérieur des partis politiques existants. Et le ris-que du miroir aux alonettes. Je crains que, du fait du succès évident de notre démarche, certains imagi-nent qu'il suffise de faire des coups médiatiques pour faire avancer les choses. Ces coups-là passeront, les partis resteront. Car ce mouvement va bien au-delà de nos personnes.

 A quoi serviront tos assises du 24 juin à Lyon ? - Nous souhaitons prendre un rendez-vous solennel avec les partis, mais aussi avec l'opinion publique. Il est indispensable que sur l'organi-

sation pratique de l'opposition des engagements soient pris. - Par quelle méthode ? - Au lieu de voir les partis fonc-tionner du haut vers le bas, il nous

faut intégrer totalement la décentralisation en faisant l'inverse. Nous devons passer d'une fédération de nts politiques à une association politique de formations

– Combien de temps vous - Si cela ne se fait pas avant la fin de cette année, l'année 1990 sera celle de tous les dangers. Si nous échouons, la fuite des intellectuels continuera, les entreprenants continueront de prendre leurs distances.

Le grand risque de l'opposition sera celui de la déliquescence, voire de la marginalisation. Et la nature ayant horreur du vide, on verra la majorité tique et créer en son sein sa propre opposition sur le modèle du grand parti radical-socialiste que la France commu entre 1880 et 1940. Certains y verront la progression du consensus. En réalité ce sera, je le crois, la montée des positions ment de la société française. »

Propos recueillis par DANIEL CARTON.

Bicentenaire

Les protestants et la révolution

De la clandestinité à la liberté du culte



La Fédération protestante de France célèbre, mercredi 7 juin, le bicentenaire du premier culte public protestant à Paris. Une double manifestation est prévue: une cérémonie au grand amphithéâtre de la Sorbonne, avec notamment la participation de M. Michel Rocard; un culte su temple de l'Oratoire, où la prédication sera assurée par le pas-teur J.-P. Monsarrat, président teur J.-P. Monsarrat, président du Conseil national de l'Eglise réformée de France.

par Jean Bauberot directeur d'études à l'Ecole pratique des hautes études

« Paris vaut bien une messe», avait décrété Henri IV. Dans cette ville épiscopale, capitale de la France, la messe était seule autorisée, même sous le régime libéral de l'édit de Nantes. La communauté réformée devait aller célébrer son cuite au temple de Charenton. Sous le règne de Louis XIV, les temples protestants sont démolis, les uns après les autres, sur tout le territoire. Après la révocation de l'édit de Nantes (1685), il n'en subsiste plus qu'en Alsace, province protégée par les traités de Wesphalie. C'est le temps des assemblées clandestines, des exécutions, des enlèvements d'enfants et des condamnations aux galères. Dans le Midi cependant, la communanté huguenote relève la tête et, en certains endroits, les assemblées sont de moins en moins clandestines. A Paris, on laisse certains réformés fréquenter la cha-pelle de l'ambassade de Hollande et des luthériens celle de l'ambassade de Suède, mais aucune manifestation protestante française n'est tolé-

Aidé par Malesherbes, le pasteur Rabaut Saint-Etienne (1743-1793) tente d'obtenir l'autorisation d'un « culte obscur », célébré dans des « maisons d'oraison », qu'aucune décoration extérieure ne signalerait à l'attention des passants. Louis XVI hésite. Il lui est difficile de désavouer son ancêtre, le glorieux Roi-Soleil. Il signe finalement, en novembre 1787, un édit de tolérance », qui accorde aux protestants' un état civil, leur permet de se part des emplois. Mais le «culte

obscur » est refusé. Mettant à profit cette brèche, les réformés parisiens demandent à l'ancien chapelain de l'ambassade de Hollande, Paul-Henri Marron (1754-1832), d'être leur pasteur. Ils s'organisent dans une semiclandestinité et demandant l'autorisation d'ouvrir un lieu de culte qui leur est, naturellement, refusée. Mais la réunion des Etats généraux, les débats qui out lieu désormais sur la place publique, l'effervescence des débuts de la Révolution créent un climat nouveau. Les réformés: parisiens passent outre à l'interdic-tion officielle et, le dimanche 7 juin, ils célèbrent leur premier culte dans une saile de noces et banquets (aujourd'hui disparue) appartenant un marchand de vin de la rue Mondétour (l'actuelle rue Turbigo).

La liberté, pas la tolérance!

Dans la France de 1989, les mémoires sont toujours conflic-tuelles. Le thème de la «Révolution émancipatrice des juifs et des pro-testants», cher à l'historiographie républicame, reste présent dans une large mouvance lalque. Mais une historiographie antirépublicaine, qui a toujours voulu masquer la répres-sion autiprotestante de l'Ancien

Régime, continue à avoir des effets. A la veille de la Révolution, l'opinion publique apparaît, en fait, très largement indifférente aux probièmes protestants. Les cahiers de doléances du Tiers Etat expriment le souci de contenir le protestan-tisme dans les limites d'une tolérance parcimonieuse et contrôlée. Le clergé catholique est, bien sûr, le plus réservé. Il ne semble pas prêt à une coexistence pacifique. Des différents débats qui ont abouti à la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen, celui qui concerne la liberté religiouse a donc été le plus

vif. Le projet soumis à la discussion vn. Le projet somms à la discussion prévoyait essentiellement le «respect du au culte public», indiquant par là que seul le culte catholique devait continuer à être autorisé. Rabaut Saint-Etienne déclara alors : « Ce n'est pas la tolérance que je réclare, c'est la liberté! » Finalement l'estite adopté de la liberté! ment, l'article adopté est le suivant : « Nul ne doit être inquiété pour ses opinions, même religieuses, pour ses opinions, même religieuses, pour un que leur mamifestation me trouble pas l'ordre public établi par la loi. • La liberté de conscience est affir-mée, mais un doute subsiste sur la possibilité d'une pleine liberté du

Le 24 décembre 1789, la Constitution décide que les protestants seront admis à tous les emplois civils et militaires. Un an plus tard, la nationalité française est rendue aux descendants - d'expatriés pour cause de religion » qui viendraient demeurer en France. Le texte constitutionnel du 3 septembre 1791 garantit « comme droit naturel et civil » la liberté d'exercer « le culte muquel il [le cinoyen] est attaché -En septembre 1792, l'Assemblée législative complète cette mesure par la lascisation de l'état civil et par l'instauration de la possibilité du divorce (même les protestants d'Alsace étaient, depuis 1722, privés de ce droit).

Une « lune de miel » éphémère

Ces diverses mesures favorisèrent la mise en place d'un véritable plu-ralisme religieux. Les débuts de la Révolution furent donc, en général, selon l'heureuse expression de l'his-torien Daniel Robert, l'époque d'une « hone de miel » entre les protestants et les partisans de l'ordre nouveau. La communauté réformée pro-fite donc de l'avènement de la liberté religieuse pour se restructurer. Cela ne va pas, parfois, sans ten-sion et, en 1790, des troubles politico-religieux eurent lieu à Mon-tauban (10 mai) et à Nimes (15 juin) entre le peuple catholique aristocrate et la bourgeoisie réformée patriote. Certe dernière est ensuite plutôt girondine que monta-gnarde (malgré de notables exceptions, comme le pasteur Jean-Bon Saint-André, 1749-1813). Cinq pas-teurs serout guillotinés (Alba-Lasource, Hervieux, Rabaut Saintété feuillants ou girondins. Auparavant, lors du vote sur la mort du roi. nous trouvous seize députés protestants favorables à cette mesure, deux souhaitant un sursis et sept des peines mineures. La « lune de miel » est alors finie.

En 1793-1794, les protestants vont être atteints par la volonté de substituer à toute religion révélée des cultes où la Révolution devient elle-même objet de religion. Pendant un peu plus d'un an, il va se produire, contre le judéo-christianisme, une répression qui n'est pas sans analogie – même si elle fut moins systématique et infiniment plus brève - avec des mesures qui accompagnèrent et suivirent la révo-cation de l'édit de Nantes.

SE, W

.. 'i..

Démontés de voir leurs offiés de la veille se retourner aussi contre enx. les protestants résistèrent moins bien, en général, qu'un siècle plus tôt. Un bon nombre de pasteurs acceptèrent, sous la menace, d'abdiquer leur fonction. Des formules variées furent utilisées. Souvent vagues, elles montrent qu'une partie des abdicataires considéraient leur acte comme une suspension de leur fonction et non comme une renonciation définitive. L'apaisement s'effectus à partir de 1795. En février, le protestant Boissy-d'Anglas (1756-1826) est le rappor-teur de la loi qui proclame le liberté des cultes et leur séparation d'avec l'Etat. En Alsace, les Eglises se réorganisent rapidement. Il n'en est pas de même dans le reste de la France. où l'absence (depuis la révocation) d'édifices religieux, les problèmes financiers, une certaine pénurie de pasteurs et parfois des discordes politico-sociales frement la recons-truction. En 1802, la loi de 10 Germinal an X, promulguée par Bona-parte, donne au protestantisme inthérien et réformé le statut de = cuite recomm > .

En quinze ans, la situation juridique du protestantisme français a été complètement transformée.

* A pertir du 1º juillet, une exposition sur «Les protestants pendant la Révolution à Paris» se tiendra à l'église Sainte-Marie (17, rue Saint-Autoine, 75004 Paris).

• PRÉCISION : le Bicentenaire su Sénégal. — Dens l'article de J.-P. Péroncel-Hugoz relatif au spec-tacle historique *Toussaint Louver-*ture, présenté à Dakar à l'occasion du sommet francophone (le Monde du 31 mai), il falleit lire que cette création était due aux Productions (françaises) de l'Abaque, avec le concours du Théêtre Daniel-Sorano de Daker.

En vue de l'élection présidentielle

M. Pasqua propose d'organiser des « primaires à la française »

elle s'est tellement dit à elle-même - qu'elle avait perdu les élections présidentielles de 1981 et de 1988 en raison de sa division, c'est-à-dire de la pluralité de ses candidats, qu'il n'est pas étonnant qu'elle cherche à remédier à ce fatal handicap. Tous ses leaders, et notamment MM. Gis-card d'Estaing et Chirac, ont naguère souhaite que se dégage un candidat unique de l'opposition pour l'élection suprême. M. Mitterrand lui-même avait évoqué le système des primaires dans Ma part de *vérité* en 1969.

Plus récemment, certains rénovateurs avaient émis un vœu compara-ble. M. Charles Pasqua les a en quelque sorte tous pris au mot en créant un groupe d'étude intitulé Initiative pour des primaires à la française, en compagnie de MM. Philippe Mestre et Gérard Longuet, tous deux députés UDF. M. Alain Peyrefitte, député RPR, est venu se joindre au président du groupe RPR du Sénat, ainsi que quatre juristes, M. François Goguel, ancien membre du Conseil constitu-tionnel, M. Roland Drago et M Denise Flouzat, professeurs de droit, et M. Dominique Latournerie,

Ce groupe a élaboré une charte - en vingt articles, qui a été adressee à tous les dirigeants de l'opposition et qui constitue une base sélectionner le candidat de celle-ci à l'élection présidentielle. La procédure proposée consiste en une adaptation - à la française - du système des . primaires » américaines. Toutefois, ce système ne sera pas contraignant, puisqu'il n'est de nature ni législative ni constitutionnelle. Il est une initiative privée prise par des membres de l'opposition qui espèrent que son succès dis-suadera les candidats marginaux ou dissidents de se présenter au scrutin

Un système complexe

Il s'agit pour tous les élus nationaux et locaux se réclamant de l'opposition et pour tous les électeurs se recomaissant en elle de s'inscrire volontairement sur une liste qui sera à leur disposition dans chaque arrondissement où l'associa-tion aura un représentant. Une commission de centralisation et de contrôle (CCC) coordonnera l'ensemble des opérations de cette préflection. Cette commission sera composée de l'ancien président de la République, des anciens premiers ministres, des présidents et anciens présidents des Assemblées se réclamant de l'opposition... sauf s'ils sont cux-mêmes candidats.

La composition du corps électoral sera vérifiée chaque année par le comité d'arrondissement qui s'effor-

cera de détecter les inscriptions fallacieuses. Le scrutin se déroulera dans le cadre d'un « secteur » groupant deux régions où seront compta-tilisés les résultats. L'accouplement des régions sera tiré au sort. Les consultations se dérouleront chaque dimanche dans un secteur, de façon que la dernière ait lieu treize semaines avant le premier tour de l'élection présidentielle officielle.

C'est auprès du CCC que seront déposées les candidatures à la « pri-maire ». La répartition des résultats se fera selon un système de points. Chaque région est affectée d'un nombre de points correspondant à sa population à raison d'un point par 5 000 habitants (542 pour la Breta-gne, 313 pour l'Alsace, 147 pour le Limousin, 1 161 pour la région de Paris, par exemple). Le système s'inspire du mode de scrutin pour les élections municipales : ainsi le candidat qui aura obtenu le plus de voix se verra attribuer la moitié des points du secteur. Les points res-tants sont répartis entre l'ensemble des candidats à la proportionnelle des voix recueillies. Les résultats, après verification, par la CCC, sont publiés dans les trois jours qui suivent chaque vote régional. A l'issue de toutes les consultations est donc désigné le « candidat unique de

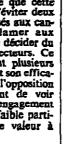
l'opposition aux élections présiden M. Pasqua a souligné que cette procédure permettrait d'éviter deux reproches souvent adressés aux candidats de s'auto-proclamer aux états-majors de partis de décider du choix à la place des électeurs. Ce système court cependant plusieurs risquent qui affaibliraient son efficacité. Les électeurs de l'opposition accepteront-ils facilement de voir leur nom publié et leur engagement ainsi révélé? Une trop faible participation enlèverait toute valeur à

cette preselection. Les auteurs du projet ont donc décidé cu'il n'y aurait pas de consultation dans les départements où il y

L'autre risque est que des adversaires politiques s'inscrivent massivement pour fausser le résultat en privilégiant un candidat pour lequel ils ne voteront pas lors de l'élection réelle. En réalité, ses promoteurs espèrent que ce système amorcera un changement profont des menta-lités électorales françaises. Ils assu-rent que leur réforme répond à une attente de l'électorat de l'opposition qui souhaite, selon M. Longuet, que soit « dédramatisé le premier tour de l'élection présidentielle vécu

comme un affrontement fraticide ». Pour M. Philippe Mestre, il s'agit de • rendre aux électeurs une élection confisquée par les appareils des partis ». Cette procédure peut donc être perçue par les électeurs comme un moyen de contestation des partis en privilégiant le candidat antiparti comme ce fut le cas lors des élections municipales à Marseille et à Lyon ou, au contraire, un atout pour le parti politique qui aura la plus forte imagination locale par ses élus et par ses militants qui voteront pour

ANDRÉ PASSERON. ★ Siège d'initiative pour une pri-maire à la française, 3, boulevard Latour-Maubourg, 75007 Paris.



CAMPUS SONDAGE EXCLUSIF LES ÉTUDIANTS JUGENT LEURS UNIVERSITÉS

Supplément gratuit avec le Monde LUNDI 12 JÜ[N (datë merdi 13)

Le Monde

PRÉCISION : M. Léotard et la loi d'amnistie. - M. François Léotard, président du Parti républicain et député du Var, a indiqué mardi 6 juin que, à titre personnel, i a voté en faveur du texte amnistiant les indépendantistes guadeloupéens alors que l'ensemble de son groupe s'était prononcé contre. Lors du scrutin public sur ce projet, lundi 5 juin, M. Léotard avait été comptabilisé parmi les députés ne prenant 2000 part au vote.

● INDRE-ET-LOIRE : annulation des municipales de Descartes. - Le tribunal administratif d'Orléans a annulé jeudi 1º juin les élections municipales de mars demier à Descartes (indre-et-Loire) au cours desquelles le maire sortant. M. Jacques Barbot (div. d.), avait été bettu de 16 voix par M. Serge Petit (PS). Le tribunal a estimé que 17 et 24 procurations établies pour le second tour étaient entachées d'irréTHE STATE OF THE S

李寶 44

State of the state E on . . .

Paris auréolé de ses victoires ?

Monte-Carlo et à Rome, aurait du

poser au moins autant de difficultés

à Stefan Edberg. En tout cas Man-

cini était en train de devenir la

coqueluche du tournoi à grands

coups de balles liftées et d'accroche-

cœur bruns. Pourtant Edberg, le

blond, le fade Edberg, n'en fit que

Il n'a pas laissé à l'Argentin le

temps de comprendre comment il

arrivait aussi vite au filet pour vol-

leyer. Et il apportait ainsi la preuve

qu'un pur attaquant a toutes ses

chances contre l'un des meilleurs

défenseurs de la ligne de fond. Man-

cini n'a d'ailleurs laissé planer aucun

doute : il n'avait mai nulle part ; il ne

frappait pas bien la balle parce que

son adversaire ne lui en laissait pas

Déjà battu par Edberg ces der-

nières semaines à Munich, Mancini

était pourtant bien averti de ce qui

l'attendait. Pourquoi n'a-t-il pas été

en mesure d'offrir une opposition

plus ferme? C'est sans doute qu'à

vingt-trois ans le Suédois arrive à

une maturité, à un équilibre psycho-

logique que les renvoyeurs attei-

gnent bien plus jeunes, qu'il a résolu

les contradictions entre sa conduite

offensive sur le court et sa manière

d'entrer dans la vie à reculons, timi-

dement. Désormais il avance dans

Cela ne veut pas dire qu'il irradie

de bonheur quand il marque un point ni qu'il jette sa chemise à la foule quand il remporte un match.

Cela signifie qu'il ne doute plus ni

de lui-même ni de son tennis. Il sait

que sa destinée n'est pas de rester le

dos collé aux bâches. Mais il sait

aussi qu'il lui fant bien préparer ses

attaques. Et cela est suffisant pour

réaliser un jeu d'une simplicité et

d'une efficacité enfantines dont le

succès ne doit rien aux méthodes du

show-biz pour le lancement d'un

clip. Sans faux-semblants, sans

Bref, mardi 6 juin, Roland-

Garros, qui avait failli perdre la tête,

a retrouvé sa raison d'être : l'épa-

nouissement de vrais champions

comme Edberg et Becker qui se dis-

puteront, vendredi 9, une place en

finale. Il ne faudra pas manquer

se de Manuela Maleeva, Bul-

Battues, les aïeules | Toutes en

deux sets secs. Seule Steffi Graf,

démoralisante pour les statisti-

ques hystériques du stade,

née par la garderie d'enfants.

A vingt ans, elle a commis l'affront de décevoir Conchita Martinez à qui ses dix sept prin-

temps devaient, en toute logique

jouvencelle, assurer une place en demi-finale. Trop simple, bien sûr.

Mais le tournoi, dopé par ses

gamins, Chang, Courier, Perez-

folles espérances. Les gloires assises, Connors, Noah,

Mac Enroe, Lendi, Navratilova,

Evert, s'en sont allées ou ne sont

pas venues. Alors, bien forcé,

Roland-Garros prend un peu l'uni-

Déjà, Staffi Graf cède la place,

dans les cœurs de midinettes, à la nouvelle étoile du tennis féminin, Monica Seles. Un Chang en

éclats, et dont on attend, sans le

dire, qu'elle « éjecte » la numéro un. Difficile de présenter ainsi la

chose à l'Allemande. « Que

pensez-vous de Seles ? La

craignez-vous? > Graf est une professionnelle. Elle se retient de

prendre la porte de la conférence

de presse. Poliment, elle répond

qu'elle est très heureuse de voil

d'autres têtes inconnues. Mais,

touchée, non par ses rivales, mais

par la rumeur médiatique, elle

que celle qui la renversera n'est

pas encora née. Exactement ca

qu'il ne faut pas affirmer dans ce

tournoi du baby-boom.

(Tch., p 11) 6-2, 6-2

vers pour un tournoi de juniors.

upette, premier tournoi, prer

Roldan ou Agassi, projette da

ment ce rêve de relève sponta-

gare de vingt-deux ans.

ALAIN GIRAUDO.

vraics simagrées.

les deux cas.

trois bouchées.

Un tableau sans ombres

Championne 1988, Steffi Graf, qui fêtera ses vingt ans

chaine adversaire, Monica Seles, âgée de quinze ans et six mois,

est la benjamine de ce quatuor où l'on trouve, dans le bas du

tableau, Aranixa Sanchez, dix-sept ans et six mois, et Marie-Jo

Mats Wilander, qui avec vingt-quatre ans et dix mois est le plus vieux des candidats au titre encore en lice. Stefan Edberg et

Boris Becker, les deux champions de Wimbledon qui s'affronte-

Dans le tablezu masculin c'est également le tenant du titre,

Les jours se suivent à Roland-Garros... et ne se ressemblent pas. 14 juin prochain, est la doyenne des qualifiées pour les demi-finales des Internationaux de France féminins de termis. Sa pro-Mardi 6 juin, le tournoi était encore sous le choc de l'élimination d'Ivan Lendl, c'est-à-dire sons le conp de la victoire de Michael Chang, quand les premiers quarts de finale ont eu lieu. Il y avait dans la mémoire de chacun ces images de petit matin glanque, un cinquième set où le meilleur joueur du monde est n'est plus qu'une sorte de jokari débile. Des images dont en ne savait foujours pas s'il fallait en rire ou en

Faudrait-il désormais être tétanisé par les crampes, faudrait-il servir par en dessous comme on l'inter-dit dans tous les bons clubs aux enfants de plus de douze ans, faudrait-il être un dévot pour avoir une chance de figurer dans ce que les Anglo-Saxons nomment le « dernier carré », en clair les demi-finales d'un tournoi du grand chelem?

Roland-Garros ne savait toujours pas très bien ce qui lui était arrivé

Revers et averses

Roland-Garros la 6 juin à 15 heures. Boris Beker et Jay Berger vont commencer à disputer leur quart de finale sous un ciel gris. Quelques perapluies s'ouvrent dans les tribunes. Les sièges des juges de tigne sont emportés dans les coulisses et, quelques dizaines de secondes après les premières gouttes, les deux demi-bâches, déroulées, protègent la précieuse tarre battue. Comme l'an dernier, les organisateurs de l'Open de Paris n'ont pas été pris au dépourvu : la Météorologie nationale suit constantment la progression des nueges à pluie et a pu ainsi avertir que les matches de ce mardi après midi allaient être inter-

rompus per des ondéss... Depuis le début du tournoi, le « tempe qu'il-fait » sur le stade Roland-Garros est surveillé tout à la fois par deux météorolo-gistes présents en permanence près des cours, par les atations de Trappes, de Villacoubley et de Toussus-le-Noble, par le entellite Météosat et par le radar de Trappes. Les images du radar et du satellite sont reçues à Roland-Garros sur une console où, grâce au logiciel élaboré pour le service Météotel et grâce aux modèles de la Météorologie nationale elles peuvent

extrapolées. Le radar de Trappes (à 20 kilomètres au sud-ouest de Roland-Garros) détecte, sur un rayon de 150 kilomètres, les nuages à pluie et en suit la prograssion. Les gouttes de ces nuages renvoient l'écho des ondes radar et plus les gouttes sont grosses plus l'écho est important. Cet écho est traduit an images colorées salon un

code approprié. L'image créée par le rader est reçue automatiquement toutes les soixante-dix secondes sur la console de Roland-Garros, superposée à un fond de carte de la région de Paris où sont identifiés divers points remarquables, dont le stade bien évidemment. Dans le même temps, arrivent les informations et les observations recueillies à Trappes, à Villacoublay et à Toussus le Noble. Ainsi les prévisions sont-elles confirmées par les météorologistes de ces stations at sont-elles sans casse affinées et précisées pour Roland-Garros.

Les organisateurs du tournoi bénéficient de bulletins particuliers dus à cette synargie qui a été établie entre les hommes et les machines. Chaque jour à 17 heures, la Météorologie nationale prévoit le type de temps des trois prochains jours pour toute l'Ile-de-France. A 18 h 30, le bulletin est déjà plus précis : il ne concerne plus que la région parisienne et la journée du lendemain. Le lendemain matin à 9 heures, la prévision

est affinée pour la journée. Ensuite, les météorologistes donnent aux organisateurs toutes les deux heures et même toutes les trente minutes un bulletin si le temps est menaçant. Ainsi les ondées du 6 juin avaient-elles été prévues depuis la veille. Quant à la pluie orageuse qui a interrompu le match à 15 heures, son arrivée avait été annoncée aux organisateurs dès 13 heures. YVONNE REBEYROL

mois et vingt et un ans et sept mois. en ce lundi 5 juin, superposant invo-lontairement les idées reçues sur la Chine éternelle, le confucianisme et le zen, avec les images par satellite de la place Tiananmen et les clichés vidéo de cette petite place rouge, le

central de la porte d'Auteuil.

Fernandez, dix-sept ans et dix mois.

Hier, pour des millions d'amatears d'Hergé, Chang était le petit ami chinois de Tintin, attendrissant dans le Lotus Bleu, hérosque dans Tintin au Tibet. Pour des millions de télé-spectateurs aujourd'hui, Chang était un étudiant qui dans la nuit de Pékin offrait sa poitrine aux balles des mitrailleuses en appelant à la liberté. Et pour le public du central qui avait déjà tout cela en par-tage. Chang était un être de chair qui faisait un pied de nez aux conventions d'un jeu, un enfant qui déstabilisait le maître tout-puissant

Il fant plus d'une mit pour s'en remettre. Il faut du temps pour redescendre sur terre, pour apurer le réel des lambeaux de mythologie. Où plutôt il aurait fallu du temps. Car mardi, alors que le ciel s'employait à brouiller toujours plus les idées et les humeurs, tout est redevera clair, simple, limpide. Le tennis existait bien, ce n'était pas une gaminerie, c'était un sport d'adresse et de tempérament qui pouvait avoir quelque éclat. La preuve? Stefan Edberg et Boris Becker y ont joué!

Ces deux noms ne suscitent plus beaucoup d'émotion. On les a rabachés. Les visages du Suédois et de l'Allemand de l'Ouest sont connus et recommus. Mais ils font tellement partie intégrante du paysage tennistique des ces quatre dernières années qu'on ne les remarque plus vraiment. Ils ont droit à une mention

Vingt ans, et deja vieille ! Juste

bonne à durer encore le temps de la décence, et à faire ses adieux.

Place aux jeunes, et vite, paraît

supplier Roland-Garros qui vit

depuis quelques jours au rythme

d'une pouponnière. Comme s'il n'y en avait plus, ici, que pour les bébés.

A preuve : même Steffi Graf commence à lasser. Trop isolée au sommet du tennis téminin. Sans rivale, puisque Gabriela Sabetini, l'éternelle seconde, ne

disputera pas la finale. Le tournoi

sent bien que l'Allemande,

numéro un mondial, s'ennuie su

numero un monoral, s ennue sur ess courts, expédiant ses matchs en moins d'une heure, sans ren-contrer la moindre résistance.

Mardi, elle montra encore, face à

l'excellente Espagnole Conchita Martinez que son jeu, la force de

son coup droit, sa puissance offensive, avaient plusieurs années d'avance sur le cacuit féminin. Mais Steffi Graf rend

cetta annéa las gradins somno

lents. Et comme on a bien

conscience que ce n'est pas li

sentiment digne d'un sport de

gentlemen, on feint de croire

besucoup, si seule, sur sa monta-

mythe, en tout cas une émotion par jour, et il a tendance à banali-

ser le sacre de la championne, à

bouder ses performances. Il y a

nême comme un phantasme dans l'air. Seul l'avenir paraît comme pour mieux se

compter, et comme pour mieux se donner raison, l'accoucher préma-

turément, on voudrait déjà ran-

ger, sans trop l'avouer, l'Alle-mande dans la génération des

adultes. Autant dire des condam-

nées. Sabatini déchue, Navrati-

lova at Evert renvoyées au cime-

SIMPLES MESSIEURS

Quarts de finale

• Treisième quert du tableau.

S. Edberg (Suè., nº 3) b. A. Mancini
(Arg., nº 11) 6-1, 6-3, 7-6.

. . ---

L'Open de France réclame un

qu'elle aussi ne doit pas s'ar

ront ici en demi-finale, out respectivement vingt-trois ans et cinq spéciale parce que tont deux ont remporté Wimbledon. Ici, loin du gazon anglais, sur la brique pilée, ils sont estampillés « attaquants », autrement dit seconds rôles, fairevaloir. C'était naguère le sort de leurs semblables, les Stan Smith, Arthur Ashe, John McEnroe, tous ces funambules du filet. C'était celui qu'on leur prédisait en dépit de ssement en deuxième et troileur clas

sième place des têtes de série. Eh bien! si jamais une révolution est en marche sous les marronniers de Roland-Garros, ce n'est pas le gentil Chang qui en sera le détonateur. Il n'est que crocodile au royaume des crocodiles. Non! la révolution ce sont Stefan Edberg et Boris Becker qui l'ont entreprise. Ils sont, en effet, en train de réussir là où le grand McEnroe avait échoné de peu : ils ont imposé leur jeu de volée à des spécialistes de la terre battue. Ils ont amené en demifinale le tennis d'abordage en délogeant le tennis de tranchée.

L'épanouissement des champions

En fait, la démonstration de Boris Becker a été un peu plus laboriense que celle de Stefan Edberg. Avant de disposer en un peu plus de deux heures mardi soir de Jay Berger l'Américain, étrangement, n'éprouvait plus le besoin furieux de se nettoyer les semelles et de balayer la ligne de fond avant chaque échange comme cela avait été le cas contre Thierry Tulasne - l'Allemand de l'Ouest avait dû sauver une balle de match face à l'Argentin Perez-

Théoriquement son compatriote Alberto Mancini, qui était arrivé à

Bébé show

tière des éléphants des courts, é en plus Gref. Bref, le tennis haut de gemme au complet, tout juste passé ou tout à fait présent, qu'on aimerait jeter avec l'eau du

Bien sûr, on force le trait par mauvaise foi. Steffi Graf n'est indétrônable que par décision personnelle. Le sommet ne sera à prendre que si elle l'abandonne. Et justement, la rumeur du microcosme pense avoir peut-être inconsciemment trouvé un moyen de décourager la meilleure joueuse du monde. Son âge. Absurde, mais réel. « Vous prenez toujours du pleisir à jouer ? » lui demande-t-on. Comme si elle jouait depuis dix ans i Elle n'a encora remporté que deux fois Roland-Garros, en 1987 et 1988, mais l'envie de jeunesse est telle sur le circuit que cela paraît déjà un bagne.

Un Chang en jæpette

Steffi Graf innocemment poussée vers une retraite anticipée. Neif, mais insidieux. Ainsi cet émerveillement devant le record établi par ce quart de finale dames. Dix-huit ans de moyenne d'âge. Plus fort encore : les bébés ont battu les ados. L'Espagnole Arantxa Sanchez, dix-huit ans, victorieuse de la Canadienne Helen Kelesi, pas encore vingt ans; l'Américaine de Saint-Dorringue, Mary Joe Fernandez, dix-huit ans, victorieuse de la Tchèque Jana Novotna, vingt et un ans; enfin, et surtout, Monica Seles, dernier prodige quotidien de Roland-Garros, la Yougoslave des Etats-Unis qui n'aura que seize ans en décembre, victo-

Résultats du 6 juin

SIMPLES DAMES Quarts de finales Premier quart du tableau. - S. Graf (RFA, nº 1) b. C. Martinez (Esp., nº 8) 6-0, 6-4. o, 6-4.

O Quatribuse quart du tabless.

O Quatribuse quart du tabless.

O Denzième quart du tabless.

O Denzième quart du tabless.

M. Seies (You.) b. M. Malecva (Bul., nº 6) 6-3, 7-5.

o Troisième quart du tabless. -

PHILIPPE BOGGIO.

trième quart du tableau. — M.-J. Fernandez (B-U, nº 15) b. H. Keicei (Can.,

MÉDECINE

La cinquième conférence internationale sur le sida

Divergences sur la prise en charge des toxicomanes contagieux

La prévention de la transmission du virus du side parmi les texicomanes est un des problèmes les plus importants auxquels ont à faire face les autorités sanitaires. Ce constat posé, que faire? Ce n'est en tout cas pas du congrès mondial sur le sida, qui se tient actuellement à Montréal, que viendra la solution miracie. Pen de communications out été consacrées à ce problème crucial, sinon pour souligner les carences et la responsabilité des pouvoirs publics de nombreux pays.

MONTRÉAL de notre envoyé spécial

Le dialogue a quelque chose de pathétique. Le président de séance : • Combien avez-vous distribué de seringues cette année? » Presque gêné, le docteur Don Des Jariais, le pionnier des programmes d'échanges de seringues à New-York, repond : - Environ trois cents seringues par jour, ce qui fait environ cent mille seringues distribuées gratuitement en 1988. » La même question est alors posée au docteur Christina Hartgers, des services sanitaires d'Amsterdam : · Sept cent mille seringues ont été distribuées par nos soins en 1988, contre cent mille en 1985.

Deux villes, deux manières d'appréhender le problème de la révention de la diffusion du virus du sida parmi les toxicomanes. . A New-York, a sonligné le docteur Des Jarlais, les programmes de distribution de seringues et d'information des toxicomanes ne reçoivent aucune aide du gouvernement fédéral. Et cela en dépit du fait que nous avons démontré qu'avec de telles pratiques il est possible de ralentir la diffusion du virus. »

La mise en œuvre d'un tel programme est pourtant extrêmement simple : une petite table au coin d'une rue. Dans une boîte, les toxicomanes déposent leurs seringues utilisées et, en échange, reçoivent une seringue neuve. En outre, on leur remet des préservatifs et un produit javellisant, destiné à stériliser les aiguilles. « Ce simple contact, explique le docteur Des Jarlais, permet d'amorcer un dialogue, éventuelle-ment de donner l'adresse d'un centre de cure : ça n'est certes pas la panacée, mais on ne peut pas rester les bras croisés à ne rien faire, sachant que 50 % à 60 % des deux cent mille toxicomanes new-yorkais ayant recours à des drogues par voie intravelneuse, sont séroposi-

Aux Pays-Bas, la moitié des toxicomanes vivent à Amsterdam, où 40 % d'entre eux se procurent les seringues par l'intermédiaire des structures mises en place par la municipalité. « Les résultats sont encourageants, explique le docteur Hartgers. Chez les toxicomanes · échangistes », le risque de contracter le VIH est passé de 23 % à 10 %. Et, en outre, nous n'avons pas constaté d'augmentation de consommation de drogue.

Les autorités en accusation

Au total, très peu d'expériences de prévention de la transmission du VIH en milieu toxicomane ont été rapportées à Montréal. La discordance est grande entre ce que l'on sait - un traitement libéral du problème de la toxicomanie, avec distribution gratuite de seringues et création de structures d'accueil ouvertes, permet de contenir la diffusion du VIH - et ce qui est pratiqué. Tout se passe comme si, pour des raisons quasi idéologiques, l'exemple d'Amsterdam avait quelque chose d'inacceptable, comme s'il était

irresponsable de parler, comme le font les Nécrlandais, d'« accompagnement » des toxicomanes plutôt que de désintoxication.

D'une manière générale, les autorités sédérales américaines ne sont guère à la fête à Montréal. Les groupes actifs comme Act-up multiplient les interventions publiques et les conférences de presse pour dénoncer l'attitude des pouvoirs publics concernant le non-respect de la confidentialité des tests. Ils réclament également un réexamen urgent des procédures de mise sur le marché des nouveaux médicaments, de manière que plusieurs molécules actuellement expérimentées soient rapidement mises à la disposition

des malades. D'autre part, dans les coulisses du congrès se déroule une négociation pour le moins difficile : les dirigeants de la Société internationale du sida, qui organise le congrès de Montréal, tentent en effet d'obtenir des autorités américaines des garanties pour l'organisation du prochain congrès mondial, qui aura lieu en 1990 à San-Francisco. Ils demandent en particulier, sinon l'abrogation de la loi interdisant à un malade atteint du sida d'entrer sur le territoire américain, du moins l'autorisation, pour les malades qui souhaiteraient assister au congrès, de se rendre à San-Francisco. « Sans quoi, indique le professeur Lars Kalling, le président suédois de la Société internationale du sida, le congrès sera organisé ailleurs. >

FRANCK NOUCHI.

En anglais dans le texte

MONTRÉAL de notre correspondante

Les francophones canadiens membres du comité organisateur de la conférence internationale sur le sida de Montréal savouraient une douce revanche à l'ouverture du congrès. Trois mois après l'affaire de l'Institut Pasteur, dont la décision de publier ses annales en anglais avait été assimilée à un « acte de haute trahison » linguistique au Québec, ils allaient montrer sur le continent américain que la langue de Molière pouvait détendre sa place dans la

recherche scientifique de pointe. En théorie, la conférence de Montréal a effectivement innové. Pour la première fois, les deux langues officielles du Canada ont été placées sur un même pied d'égalité. Un service de traduction a été offert pour chacune des cent quatre-v présentations orales qui figuraient au programme. Les éances plénières ont même été proposées en espagnol et cin-quante et un interprètes ont été

embauchés pour l'occasion. En pratique toutefois, le français est resté un idiome marginal, souvent utilisé par défaut lorsque les chercheurs ne s'estimaient pas en mesure d'utiliser correctement la langue de Shakespeare devant leur distingué auditoire.

Cinquante-neuf spécialistes français ont présenté des communications orales, mais seule ment vingt et un d'entre eux l'ont fait en français.

Le docteur Jean-Claude Gluckmann, qui avait présidé la deuxième conférence internationale sur le sida tenue en 1986 à Paris, s'est servi de la traduc-tion et le docteur Luc Montagnier n'a pas fait exception, bien que les organisateurs montréalais leur aient discrètement fait savoir que l'utilisation de leur langue matemelle était souhai-

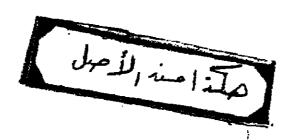
« La diffusion de la recherche française auprès des Améri-cains, peu habitués à aller chercher des écouteurs, passe avant la diffusion de la langue», a commenté un spécialiste fran-

MARTINE JACOT.

FAITS DIVERS

• Cinq morts et dix blessés dans un accident de la route. — Sur la nationale 145, à une dizaine de kilomètres de Guéret (Creuse), cinq personnes ont été tuées et dix A. Sanchez (Esp., nº 7) b. J. Novotna. autres blessées, dont huit grièvement, mardi 6 juin, dans un accident de la route. Selon les premières constatations, un minibus qui transportait plusieurs familles portugaises,

se rendant en Suisse pour y travailler, a dérapé à cause du mauvais temps et a percuté la remorque d'un poids lourd. Quatre adultes et un enfant ont été tués sur le coup et dix autres passagers - trois enfants ét sept adultes - ont été blessés et hospitalisés à Guéret et à Limoges. Le chauffeur du camion est sorti indemne de l'accident.



THE DESIGNATION OF THE PARTY OF THE REAL PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY AND The many of the same of the sa The state of the s Branders. Burner (2) (1) (1) and the second What the second State of the state 海水は水のカート 連合・ Second Second terminar Education non-

Service of the servic Company of the Compan **通過できます** A CONCESSION

Same to the file rando randos Alberto III de Ego Transport in **認識が** さいこう in New year jing≴a Ja

Marie Commercial States and States grames and the second 27-2 2.4 **強い**なった

apreción : 427.5 gradie -(m) (m) 6 400 6 400 6 72

E # *

9Å2 - 3 84 - 2 - 3

JUSTICE

Quatre ans après l'assassinat de Jacques Perrot

L'enquête sur un crime commis au Havre entraîne l'audition de Darie Boutboul et de sa mère

Interpellées, mardi 6 juin à Paris, et conduites dans un premier temps quai des Orfèvres, M Darie Boutboul et sa mère, Mª Marie-Elisabeth Cons-Boutboul, out été transférées en fin de journée à Rouen et piacées en garde à vue - prolongée jusqu'au 8 au matin – pour être entendues par M. Michel Beau-Her, juge d'instruction havrais chargé de l'enquête concernant la mort d'un représentant de commerce, assassiné en mai 1988 an Havre.

La victime, Bruno Dassac. cinquante deux ans, représentant spécialisé dans la vente de trous-scaux, avait été assassiné, au Havre, d'une balle de 357 magnum dans le con, et son corps avait été retrouvé le 5 mai 1988 dans les esux de l'avant-port, coincé contre des rochers découverts par la marée

La police avait conclu, dans un premier temps, à une chute acciden-telle du bord du quai, suivie d'une noyade. Un médecin-légiste avait expliqué la plaie du con par le heurt contre les pierres. Mais, trois jours après la déconverte du corps, et alors que le permis d'inhumer avait été délivré, la voiture de la victime – une Volvo – fut retrouvée en feu sur un quai du port. Le véhicule avait été arrosé d'essence. Dès lors, les policiers havrais reprirent l'enquête à zéro et une nouvelle autopsie révéla que Bruno Dassac avait en réalité succombé à une blessure par balle de gros calibre.

Les investigations policières mirent très vite en évidence la double vie du commerçant. S'il menait une existence sans histoires lors de ses retours en fin de semaine au Havre, où il louait un appartement, il fréquentait à Paris certains cercles de jeux - où, semble-t-il, il misait de

qu'il était un habitué du milieu des courses. On évoque encore le passé, se présence ancienne dans l'entourage des frères Zemmour, et même un éventuel rôle de « porte-flingue ».

L'enquête révéla aussi que Bruno Dassac connaissait de gros pro-blèmes d'argent. Certains pensèrent alors qu'il avait monté un « coup » avec de vieilles connaissances, et que le non-respect de la règle du jeu pouvait être la raison de son exécu-

C'est dans ce contexte qu'apparaissent à nouveau Darie Boutboul et sa mère, Marie-Elisabeth Cons-Boutboul, interrogées sans relâche par les enquêteurs depuis mardi matin. L'enquête sur le mourtre de Bruno Dassac aurait en effet montré que ce dernier connaissait intimoment Darie Boutboul et sa mère.

Cálèbre femme-jockey en même temps que pronostiqueur hippique, Darie Boutboul, aujourd'hui âgée de trente-trois ans, aurait pu faire la connaissance de Bruno Dassac alors qu'elle collaborait au groupe de presse Tierce Magazine. Bruno Dassac, qui, de son côté, anrait travaillé dans plusieurs publications comme pigiste, fréquentait assidûment les champs de courses. La Société agement lui avait fourni, en août 1986, sur recommandation d'une personnalité de Dezuville, une carte des Sociétés parisiennes lui donnant libre accès aux champs de courses et aux parkings des hippodromes. La carte avait été renouvelée l'année suivante.

Un personnage fantasque

Les policiers espèrent surtout que l'affaire Dassac leur permettra d'éclairer les circonstances de l'assassinat, le 27 décembre 1985, à Paris, de Jacques Perrot, mari de Darie Boutboul. Et, si aucune information n'a filtré sur les liens qu'il pourrait y avoir entre les deux

affaires ou leurs protagonistes, on concède, dans les milieux de l'enquête, que ecertaines coincidences méritent d'être éclaircies ».

Jamais élucidé, l'assassinat de ones Perrot, avocat an barreau de Paris, avait été l'occasion d'un pénible déballage médiatique mettant en scène un couple - Jacques Perrot, séparé de son épouse, Darie Boutboul - se disputant la garde de son enfant unique; une grand-mère Marie-Elisabeth Cons-Boutboul, avocate radiée, en 1981, du barreau pour escroquerie, et qui avait tou-jours gardé secrete sa mésaveuture ; des religieux, victimes escroquées, ne souhaitant pas que l'on fouille trop avant dans leurs affaires; un frère de Darie Boutboul qui passait pour mort et qui, subitement, se révélait n'être que demi-frère et bien vivant ; un grand-père, Robert Bout-boul, réputé décédé lui-aussi et qui, devant les caméras d'Antenne 2 opportunément averties, réapparaissait pour se jeter dans les bras de sa fille Darie en larmes.

Personnage fantasque, celle-ci avait couché de nombreux souvenirs sur les pages d'un livre à succès. L'enquête policière fut l'occasion de montrer la vivacité de son imagination, la variété de ses relations, et, parfois, la bizarrerie de ses comportements. Un avocat, reclus dans une maison bourrée de gadgets électroniques, fut interrogé; on parla de tra-fic d'armes, d'affaires louches, de voyages en Suisse. On interrogea longuement Marie-Elisabeth Cons-Boutboul sur l'origine de sa confortable fortune comme sur sa modeste contribution fiscale. On évoqua, enfin, prenant prétexte de l'amitié qui unissait Jacques Perrot à M. Laurent Fabius, de troubles affaires politiques. Sans succès.

L'enquête semblait s'être endormie définitivement. Peut-elle, cette fois, aboutir?

> **GEORGES MARION** AT PATRICK PESI IFR

Meurtrier de six personnes

Pascal Dolique est condamné à la réclusion criminelle à perpétuité

peu plus de deux beures, la cont d'assises de l'Oise a condamné, mardi 6 juin, Pascal Dolique, garçon charentier de vingt-neuf ans, à la réclasion criminelle à perpétuité, et, par décision spéciale, la juridiction criminelle a porté à dix-huit ans la période de sûreté pen-tiant laquelle le condamné « ne pourra bénéficier des dispositions concernant la sus ou le fractionnement de la peine, le placement à l'exté-rieur, les permissions de sortir, la semi-liberté et la libération

BEAUVAIS de notre envoyé spécial.

Dans leurs réponses à trente-deux questions, la cour et le jury ont déclaré Pascal Dolique coupable de six assassinats (*le Monde* du

Après six jours d'audience, la cour d'assises a rendu un verdiet conforme au réquisitoire de l'avocat général, M= Françoise Pavan-Dubois, et à la demande à peine voi-lée formulée par Me Christian et François Garnier, conseils de la famille des victimes, qui n'avaient pas hésité à déclarer : « En le dammant enfin à la response lité de ses crimes, vous condamné rez Dolique aux remords perpê-tuels. » M^m Pavan-Dubois devait relever ce dérapage en rappelant : « La partie civile, dont le rôle est de demander justice, n'a pas pour fonction de demander une peine.»

Il est vrai que les familles des six victimes avaient quelque raison de se montrer inquiètes, car les divergences entre les experts sur la responsabilité de Dolique plaçaient la cour d'assises dans une situation quelque peu surréaliste. On Dolique quelque peu surréaliste. Un Donque était responsable de ses actes et sa condamnation était certaine. Ou

A l'issue d'un délibéré d'un bien les jurés admettaient qu'il s'agissait d'un épileptique en crise, selon la thèse du professeur Jean Gaches, ancien chef de service à l'hôpital Sainte-Anne, et cette circonstance entrainait l'acquittement. « Cest tout ou rien! », remarquait M™ Pavan-Dubois en soulignant : si la cour admet son irresponsabilité, «il sort ce soir, sans bénéficier d'aucun traitement!» Même si les jurés, ou certains d'entre eux, ont été convaincus de la maladie de Dolique, ils se trouvaient devant un choix impossible qui les conduisait nécessairement à souhaiter qu'un malade dangereux soit écarté de la vie publique le plus longtemps possible. Mais, pour ce faire, ils ne dispo-saient que d'une seule arme : la pri-

« Cas limite »

Les avocats de la partie civile avaient d'ailleurs bien enfermé les jurés dans ce dilemme : «Si par impossible vous deviez admettre l'épilepsie, ce serait alors la mise en liberté. » De son côté, Mª Pavan-Dubois s'était attachée à détraire l'expertise du professeur Gaches en parlant de « démarche antiscientifique ». Pour le magistrat, « Pascal Dolique n'est pas fou ! Il venait pour supprimer la famille qui l'avait rejeté. Un point c'est tout! Dollque est un tueur », avant de conclure : « Il faut que Pascal Dolique soit dans l'impossibilité de nuire à quiconque pendant un cer-

A la fin des plaidoiries des parties civiles, le public a accueilli les réquisitions par des applandissements, alors qu'une voix de femme crisit « A mort Dolique! » sans que la présidente, volontiers autoritaire, fasse la moindre observation.

Elle lancers cependant un avertissement au public avant que la défense ne preme la parole pour un combat apparemment perdu d'avance. « Le crime porte tellement en lui la folie de celui qui l'a commis qu'il montre bien que Doli-

court instant, les limites de la normalité, a plaidé Me Christiane Dagois-Gernez. Regardez le criminel et non pas le crime. » A son tour, Me Bernard Manduit avait rappelé les conclusions des experts évoquant le « cas limite » de Pascal Dolique.

Mais convaincre de la folie ne pouvait, de toute manière, rien apporter. Me Dagois-Gernez devait le souligner en soupirant : « Au Moyen Age on mettait les lépreux en dehors des villes. Nous sommes encore au Moyen Age quand il s'agit de crime. >

MAURICE PEYROT.

L'affaire Pechiney

Longue audition de M. Samir Traboulsi

Convogué une nouvelle fois par M= Edith Boizette, juge d'instruc-tion au tribunal de Paris, chargé de l'information judiciaire dans l'affaire Pechiney, M. Samir Tra-boulsi a été entendu, mardi 6 juin, en qualité de témoin, durant huit heures (le Monde du 7 juin). Le magistrat a zussi procédé à une audition beaucoup plus brève de M. Nabir Traboulsi, frère de Samir, qui occupa, fui aussi, des fonctions de conseiller auprès du groupe Triangle an moment des r tions en vue du rachat par Pechiney d'American National Can.

M. Samir Traboulsi en quittant le cabinet de M= Boizette a expliqué par une boutade la durée de son audition: « Cest tout simplement. a-t-il dit, parce que M. Boizette m'aime blen... Maintenant je retourne vaquer à mes affaires. »

Mercredi 7 juin, le juge d'instruction devait entendre, toujours comme témoin, M. Alain Boubil, ancien directeur du cabinet de M. Pierre Bérégovoy au ministère des finances.

DÉFENSE

Le débat

M. Rocard ne remet pas en cause la conscription universelle

Devant les députés de la commission de la défense, le premier ministre, répondant sans le nommer à M. Valéry Giscard d'Estaing qui avait proposé la semaine dernière que la France se rallie à l'armée de métier, a déclaré, mardi 6 juin, que solair destion sull'interes de mardi 6 juin, que solair destion de l'actuelle programs solair destine à équippes au me parent par se solair destine à équippes sur les maries et acroés de terre français se its produir a margine de la région de l'actuelle programs en se comées de terre français se its produir de l'actuelle programs en la comées de terre français se its produir de l'actuelle programs en la comées de terre français en la comme de la c

deversitional. «On pourrait envisager par mis une plus large participation des appelés dans les activités de la défense et de la sécurité civiles prend appelés dans les activités de la antiaérienne et antimissiles comdéfense et de la sécurité civiles
(corps de sapeurs-pompiers, services d'aide médicale d'urgence, par
exemple) et faire participer davantage le service national à l'insertion
prend des missiles touteurs victages Aster
l'Aérospatiale, et des conduites de
tir radar Arabel ou Empar, conçues
par Thomson et Scienia. Atteignant lage le levice national à l'insertem par limiteration per l'insertement de s'appelés », a strois fois et demie la vitesse du son, affirmé le premier ministre.

Les missiles Aster out une partée de la 15 à 30 kilomètres.

défesse, dans un entretien accordé aux Echos du mercredi 7 juin, estime que «ceux qui préconisent l'abandon de la conscription pour une armée de métier que nous g'aurions pas les moyens de payer et qui serait moins efficace que l'armée d'aujourd'hui – ne font pas tiu bon travall pour la France. Le service national est l'un des principars vectours de l'aspeit de défanna aux vecteurs de l'esprit de défense dans notre pays. La France n'est pas une démocratie anglo-saxonne, mais une République ».

Dans un rapport au premier

inistre sur l'audition et la défense

des enfants en justice, rendu public finardi 7 juin, le Conseil d'Etat pré-conise l'audition de l'enfant chaque

fois que celui-ci est concerné par

tine procédure judiciaire (divorce, adoption, émancipation) ainsi que

st défense effective quand il est

demandeur ou intervenant.

ENFANCE

Des industriels français et ituler se regroupent **DOUR CONCEVOIR** un système commun de missiles sol-air

mation militaire ne remet pas en et armées de terre françaises et itacause la conscription universelle et hemmes, et l'armée de l'air française. les principes d'égalité sur lesquels Cet accord fait suite à la conclusion, M. Michel Rocard a ajouté qu'il 29 octobre 1988), d'un protocole de sonhaitait que soit poursuivie la coopération entre la France et l'Ita-diversification des formes du service

Cette famille d'armes de défense

Selon la délégation générale pour l'armement, le groupement d'intérêt économique Eurosam est ouvert à d'autres participations europées En particulier, l'Espagne, la Grande-Bretagne, les Pays-Bas et l'Allemagne fédérale out exprimé un besoin militaire identique dans le cadre d'une étude lancée par le Groupe indépendant européen de programmes (GIEP) et connue sous le nom de code de programme FAMS (Family of Antimissile Sys-

Afin d'assurer le respect de ses

droits et les meilleures conditions

leur exercice, le Conseil d'Etat recommande des mesures d'accom-pagnement : information des enfants

et des parents sur le droit des mineurs ; formation des magistrats

et des avocats; expériences pilotes dans différentes juridictions pour tester les modalités d'assistance et

surtout les modes de rémunération

Des recommandations du Conseil d'Etat

EDUCATION

Les sujets de philosophie au baccalauréat

Les candidats au baccalauréat ont passé l'épreuve de philosophie mercredi 7 juin au matin. Voici les sujets des séries de l'enseignement général dans plusieurs académies

PARIS, CRETELL

Série A : A quoi reconnaître qu'une science est une science? -La révolte peut-elle être un droit? -Commentaire d'un texte de J.-J. Rousseau sur nature et société.

Série B : Tout peut-il s'acheter? Une violence légale est-elle une violence?
 Commentaire d'un texte de Descartes sur la vérité.

Séries C, D, E: Que signifie l'expression: « la force des fai-bles »? — La mesure: pourquoi est-il difficile de mesurer et tout peut-il Pêtre? - Commentaire d'un texte de Spinoza sur la liberté. AIX-MARSEILLE

Série A : L'inégalité des hommes rend-elle impossible l'égalité des citoyens? - Toute connaissance autre que scientifique doit-elle être considérée comme une illusion? Commentaire d'un texte de Merleau-Ponty sur le naturel et le

culturel. Série B : Les sciences humaines peuvent-elles adopter les méthodes des sciences de la nature? — Le moi s'identifie-t-il à la conscience? — Texte de Nietzsche sur l'inspiration et le travail des grands hommes.

Séries C, D, E : Suis je le mieux placé pour savoir ce que je suis? -Le droit à la différence est-il saus limite? - Commentaire d'un texte de Rousseau sur la démocratie. BORDEAUX

Série A: Pent-on nous reprocher une faute de goût? - La recherche de la justice doit-elle se contenter de satisfaire le sentiment du juste et de l'injuste? - Commentaire d'un texte d'Antoine-Augustin Cournot sur la diversité des langues et des

ponvoir? - En quel sens peut-on parler d'une rémunération juste on injuste? - Commentaire d'un texte

société, elle est utile à l'homme. Qu'en pensez-vous? - Commen-

STRASBOURG ET LYON

Série : A : L'intérêt est-il l'unique lien social? - Pourquoi les hommes éprouvent-ils le besoin de commémorer leur passé? - Commentaire d'un texte de Descartes sur la vérité.

Série B: Etre libre consiste-t-il à se suffire à soi-même? - N'y-a-t-il que ce qui dure qui ait de la valeur? Commentaire d'un texte d'Antoine-Augustin Cournot sur la connaissance scientifique.

Séries C, D, E : Si l'erreur est humaine, comment la science est-elle possible? - Parler, est-ce le contraire d'agir? - Commentaire d'un texte de Bachelard sur l'observation scientificate.

Série A: 1) Suffit-il d'avoir raison pour convaincre? 2) Les connaissances scientifiques peuvent-elles être à la fois vraies et provisoires? 3) Commentaire d'un texte de Kant sur la conscience.

Série B: 1) En quoi l'histoire représente-t-elle à la fois un savoir indispensable et une science impossible? 2) Autrui peut-il m'aider? 3) Commentaire d'un texte de Pascal sur nature humaine et société. Séries, C. D., E : 1) Peut-on éta-blir une différence entre le temps mesuré par le physicien et le temps vécu par la conscience? 2) Com-ment peut-on juger une œuvre d'art? 3) Commentaire d'un texte de Saint-Thomas sur la loi.

 M. Jospin annonce des mesures en faveur de la langue basque. - M. Lionel Jospin, ministre de l'éducation nationale, a annoncé, mercredi 7 juin, dans une interview au journal Sud-Série B : Suffit-il de savoir pour Ouest, diverses mesures en de Platon sur le gouvernement des hommes. Séries C. D. E : Comment les maîtres qui font défaut. D'autre mathématiques, qui sont pourtant part, cinq postes seront déblo-un produit de la pensée indépendant qués dès la rentrée prochaine de l'expérience, rendent-elles pour apaiser l'impatience des rescompte si excellemment de la réa- ponsables de ikas Bi, l'association ité? – La morale n'est pas utile à la qui développe les classes bilingues dans l'enseignement primaire taire d'un texte de Kant sur la et secondaire de l'éducation nationale. - (Corresp.)

RELIGIONS

En visite au Danemark

Le pape explique pourquoi il ne lèvera pas l'excommunication de Luther

Jean-Paul II est arrivé, mardi 6 juin, à Copenhagne, où il a été reçu par la reine Margrethe de Danemark. Il a participé à un office Inthérien à la cathédrale de Roskilde, à l'issue duquel il a prononcé un long discours sur Luther et expliqué pourquoi il ne lèverait pas la mesure d'excommunication prise coure lui au seizième siècle. Par ailleurs, il a condamné l'avortement et le divorce qu'il a qualifiés de ravages du péché dans les sociétés modernes.

COPENHAGUE de notre envoyé spécial

Construite par des moines cister-ciens, la cathédrale de briques rouges de Roskilde, à trente kilomètres de la capitale danoise, est l'une des plus anciennes (douzième siè-cle) d'Europe du Nord. C'est là que les rois et les reines du Danemark ont leur tombeau. La visite du pape en ce lieu avait été précédée par une violente polémique. L'épiscopat Inthérien avait décidé que le chef de l'Eglise catholique ne prendrait pas la parole dans ce haut-lieu du protestantisme et se contenterait d'assis-ter, muet, à un office de vêpres. Par voie de pétitions et même de publi cité dans les journaux, de nombreux pasteurs avaient alors reproché à leurs évêques une attitude jugée ina-micale et inhospitalière. Rien n'y fit : la cérémonie s'est déroulée

Mais l'événement s'est produit juste après, à la résidence de l'évê-que de Roskilde. Pour la première fois depuis le début du voyage du pape en Scandinavie, on a assisté à un dialogue direct entre Jean-Paul II et ses hôtes, sur le sujet de fond qui depuis quatre siècles et demi, au-delà des divergences commes sur le culte de la Vierge et des saints, le célibat des prêtres on l'ordination des femmes, ne cesse de diviser luthériens et catholiques : la nature et le rôle de l'Eglise.

« Oui, l'Eglise peut être un obsto-cle à la relation du chrétien avec l'Evangile », a lancé l'évêque luthérien de Copenhague, Ole Bertelsen, commu aussi dans son pays comme membre du Parti socialiste du penple, né d'une dissidence au sein du Parti communiste. « L'Eglise doit être constamment réformée et renouvelée, libérée de conditions

qui, au nom de Dieu, sont mainte-

Depuis le concile Vatican II. a répondu le pape, l'Eglise catholique n'a pas cessé de se réformer et de se renouveler. « Il reste de gros obsta-cles », a-t-il convenu. Certains tiennent à la personne de Luther. En 1980 en Allemagne fédérale, le pape avait souligné l'« héritage spiri-tuel » du moine réformateur. En 1983, dans une lettre restée célèbre au cardinal Willebrands, il avait rendu hommage à sa « profonde religiosité ». Certains protestants songeaient à une éventuelle levée par le Vatican de la mesure d'excommunication prise contre Luther en 1521 par le pape Léon X.

Jean-Paul II au Danemark, sur leur terre, leur a cue tout espoir :
Les résultats de l'excommunication de Luther ont provoqué des blessures profondes qui, après cinq cents ans, ne sont pas encore gué-ries. Elles ne le seraient pas plus aujourd'hui par un autre acte juri-dique. > Le pape, a ajouté que, dans la tradition catholique, la mesure d'excommunication expire à la most de celui qui a été sanctionné.

М,

La levée de l'excommunication de Luther aurait toutefois pa avoir un caractère symbolique, comme la sus-pension des anathèmes qui, depuis le cazième siècle, frappaient l'orthodoxie, décidée par Paul VI après le concile. Jean-Paul II préfère. « une évaluation nouvelle et concartée des nombreux problèmes qui ont suivi Luther ». Selon lui, « le désir d'entendre l'Evangile de manière neuve et de témoigner au monde, si vif chez le réformateur, doivent nous conduire à chercher d'abord le bien qui est chez les autres, à nous pardonner, à renoncer aux préjugés qui nous opposent encore >

HENRI TINCO.

هكذا من الأصل

Le Monde

CAMPUS

LE BAC, LA LOI ET LE PROPHÈTE...

Au moment où 475 000 candidats pâlissent sur les épreuves du baccalauréat, les députés planchent sur le projet de loi de M. Jospin, qui prévoit que 80 % des jeunes devront atteindre le niveau du bac. Quand ils seront revenus de leurs émotions, les uns et les autres liront avec plaisir le scénario catastrophe d'un haut fonctionnaire de l'éducation nationale : Le baccalauréat leurs familles la célèbrent dans les n'aura pas lieu... 🗕

Médecine douce

E système d'enseignement rançais est-il menacé d'implosion ? Au moment où queique 475 000 élèves de sses terminales - 34 000 de plus que l'an dernier - entament, avec la philosophie, le parcours d'épreuves qui les conduire début juillet vers la terre promise du baccalauréat, la question est posés de tous côtés. Et elle est au cœur du débat sur la projet de loi d'orientation sur l'éducation qui a débuté le 7 juin à l'Assemblée

THE PARTY OF THE P

A STATE OF THE STA

Langue audition

Market Sans

THE LAND OF

2.27

Company of the compan

CARRY ---

A January

and a second of the second of

per the second of the second

Mark & G. Carlot

主義を主 デー:

1987 A 178

Salating the of

美元素の2007年で

Marie Street waste

4

4-49-5

The state of the

و المعالم المع

المساية الرابي

Km. 2 15

مرسون والمعاونة

Parameter . AND DESCRIPTION OF THE PERSON $\mathbf{z}_{\mathbf{j}} = X_{i}$ manage . (Next Y A Property of the last

∌ ='='

AFM TON

M. Samer Transact

Secretary ...

li y a quelques mois déjà, Bernard Toulemonde, ancien collaborateur d'Alain Savary et actuel recteur de l'académie de Montpellier, n'écartait pas la perspective d'un « effondrement du dispositif du baccalauréat compte tenu de l'accroissement continu du nombre de candidats(1)». Guy Bourgeois, ancien directeur adjoint du cabinet de M. Monory, vient à son tour de sonner l'alerme dans un ouvrage au titre aussi provocateur qu'évocateur : Le baccalauréat n'aura pas lieu (voir ci-contre). Le ministre de l'éducation luimême soulignait il y a quelques jours (le Monde du 2 juin) que l'on est proche du point de rupture : « Si l'on continue comme ça, l'organisation des examens en France d'ici deux ans deviendra extrêmement aléatoire. >

Au-delà des embarras du baccalauréat, c'est tout le système qui est engorgé. Et qui le sera plus encore demain, puisque le texte défendu ces jours-ci par onel Jospin devant les députés

tous les jeunes d'obtenir un diplôme minimum au terme de leur scolanté (certificat d'aptitude professionnelle ou brevet d'études professionnelles) et amener 80 % d'une génération au niveau du bac dans les années à venir. L'accélération souhaitée est spectaculaire. Jusqu'au milieu des années 80, un tiers environ de chaque génération accédait aux classes terminales des lycées. Selon les estimations du ministère, on dépasse cette année 45 %, soit une progression de douze points en cinq ans. Pour atteindre 80 %, il faudra doubler le rythme dans les années à venir. Formi-

Sur l'autel du dieu « consensus »

Les enjeux de ce grand bond en avant ont été maintes fois exposés et font l'objet d'un large consensus : droit à l'éducation pour tous et indispensable élévation du niveau de qualification. L'urgence des mutations n'est pas moins évidente. Capacités d'accueil, contenu des formations, lutte contre l'échec scolaire, recrutement des enseignants : le passage de l'enseignement de masse actuel à l'enseignement universel de demain impose de repenser le système de formation. Mais là s'arrêtent les évidences.

De crainte de voir bouleversées certaines de ses habitudes et les règles du jeu bien établies de la profession, le monde enseignant est profondément divisé objectif ambitieux : permettre à introduire pour atteindre ces cation nationale. Ed. Albin M

objectifs. Organisation des études par cycle, limitation des redoublements, évaluation du système, projets d'établissement, renforcement du rôle des élèves, comme celui des parents... Autant de propositions qui figurent dans le texte de M. Jospin et portent en germe des améliorations non

Mais le ministre de l'éducation, qui s'est déjà heurté à la grogne des enseignants au printemps dernier, a jugé plus prudent d'atténuer au maximum chaque disposition de son projet de loi, finalement réduit au plus petit dénominateur commun à tous ses partenaires. Plus encore, les questions cruciales de la formation des enseignants, des programmes, des rythmes scolaires quotidiens et hebdomadaires ont été purement et simplement remises à plus tard. La simple possibilité pour les enseignants de réorganiser leur temps de travail (voir ci-dessous), a été gommée sous la pression des syndicats. La remise en cause de la définition hebdomadaire de leur obligation de service aurait sonné à leurs yeux comme un casus belli.

Bref, les rares audaces du texte initial ont été sacrifiées sur l'autel du dieu « consensus ». La méthode douce de M. Jospin sera-t-elle à la mesure des défis que le ministre de l'éducation s'est lui-même fixés ?

GÉRARD COURTOIS.

(1) Bernard Toulemonde. Petite 'un grand ministère, l'édu-

et les mentalités qu'il est rare-

blissement attribue aux profes-

cette savante opération de tronconnage horaire, qui doit tenir compte des statuts de chaque

enseignant, des horaires officiels,

des transports, de la disponibilité

des classes et... du confort des enseignants et des élèves, même si

les deux peuvent être contradio-

toires. Pour le professeur, un

« bon » emploi du temps est celui

qui concentre sa présence au col-

lège ou au lycée dans le minimum

de demi-journées et le libère le

A chaque rentrée, le chef d'éta-

ment remis en cause.

Éducation-fiction

EME en juin 1968, la nationale ne vient-il pas de procérémonie n'avait pas été décommandée. Cette année encore, 475 000 élèves et affres. Le baccalauréat appartient au patrimoine national, au même titre que le petit noir-croissant ou les embouteillages du dimanche soir. Imaginer qu'il puisse disparaître relève a priori du fantasme le plus incongru d'un technocrate provocateur, d'un hurluberlu ou d'un lycéen paniqué. S'il fallait classer Guy Bourgeois dans l'une de ces catégories, on choisirait de préférence la première. Enarque, polytechnicien, directeur adjoint du cabinet de René Monory à l'éducation nationale de 1986 à 1988, M. Bourgeois a une carte de visite qui ne prédispose pas à étaler au grand jour les heurts et les malheurs de l'administration, encore mains ses propres obsessions. Il le fait pourtant dans un livre décapant et iconoclaste (Le baccalauréat n'aura pas lieu) (1), parfois savoureux, qui ravira ou agacera tant les professionnels que les «clients» du système scolaire.

Paralysie

et gigantisme

Hypothèse de départ : nous sommes en 1992; un grain de sable bloque la monstrueuse machine du baccalauréat. Le programme informatique chargé de répartir les 128 000 candidats de la région parisienne déraille. Effet boule de neige. Les inscriptions dans l'enseignement supérieur sont compromises, les vacances d'été menacées. L'administration s'affole, les professeurs protestent, les lycéens manifestent et, furieux, dérobent des sujets. Le bac devra être reporté fin septembre. Le gouvernement est ébranlé, les universités sont en ébullition, et certaines décident de sélectionner elles-mêmes les élèves.

Cauchemar? Certes, mais qui appartient au domaine du possie, et même du probable. L'actuel ministre de l'éducation

phétiser pareille implosion pour dans deux ans si rien n'est fait d'ici là? (Le Monde du 2 juin). M. Bourgeois sait, lui aussi, de quoi il parle, puisqu'il est dans la · boutique · depuis quinze ans. Conseiller technique de M. Christian Beullac, ministre de l'éducation de M. Giscard d'Estaing, puis secrétaire général de l'académie de Versailles, la plus peuplée de France, il connaît bien son monde. C'est donc avec réalisme qu'il décrit un ministre et des syndicats jouant au chat et à la souris, des professeurs arc-boutés sur leurs habitudes, . tous d'accord pour saire des résormes mais à condition de ne rien changer ., une administration paralysée par le gigantisme. Il imagine un ministre imposant au gouvernement, par un coup de force, une loi de programmation, exploitant les divisions syndicales pour briser les tabous du monde enseignant au prix d'une revalorisation de 20 % des salaires... modulée en fonction de la «valeur professionnelle», le secret désir de bien des ministres de l'éducation ! En réalité, le choc du baccalauréat n'est qu'un prétexte pour rêver à un avenir où sauteraient tous les verrous auxquels M. Monory et M. Bourgeois, dans son ombre, se sont heurtés lorsqu'ils étaient aux commandes : l'inertie des corporatismes, les lobbies des disciplines, le conservatisme des syndicats et l'hypercentralisation qui paralyse les initiatives. Refrains connus, mais que l'auteur entonne avec un

Tout irait déjà mieux, expliquet-il, si les chefs d'établissement étaient de vrais patrons, si les professeurs volontaires pour lutter contre l'échec scolaire dans les zones difficiles y étaient encouragés, si les professeurs débutants étaient assurés de travailler dans des conditions stables et décentes, et si... on pouvait se débarrasser des enseignants qui ne font pas l'affaire. Un programme qui res-

sens certain de la pédagogie par

l'exemple.

mais rejoint sur certains points la politique actuelle, tant sont évidentes la nécessité de la cohésion dans les établissements, de la concertation à la base, et celle, impérieuse, d'attirer massivement les jeunes vers l'enseignement.

M. Bourgeois va plus loin encore dans sa réverie prospective. A l'orée de l'an 2000, les universités parisiennes explosent et de grandes entreprises décident de créer leur propre université; le serpent de mer des rythmes scolaires s'agite toujours, jusqu'au jour où les exigences européennes s'imposent aux Français. Plus original : l'enseignement privé meurt lentement faute d'enseignants candidats. Seule solution pour le sauver : le fusionner avec l'enseignement public... Quant à la FEN, désormais contrôlée par les communistes, elle éclate elle aussi. Hypothèses toutes fort. plausibles et fort justement étayées, mais que l'homme de cabinet exploite dans un sens unique : démontrer que l'éducation nationale meurt à petit seu de la syndicratie et du fait, précisément, qu'elle est nationale.

Apothéose

destructrice

Peinture réaliste des rouages et des angoisses de l'administration centrale, le pamphlet d'e éducation-fiction e de M. Bourgeois oublie trop souvent la somme d'initiatives découragées et de dévouement dont est fait - aussi! - notre système éducatif. Sa seconde partie, dédiée à l'œuvre inachevée du ministère Monory, tient nettement moins en haleine. Mais son scénario fou, qui s'achève en apothéose explosive et destructrice, a le mérite d'exposer quelques-uns des grands défis auxquels notre système scolaire se trouve confronté. A lire donc, pendant qu'il en est encore temps.

(1) Guy Bourgeois: Le baccalauréat 'aura pas lieu, Psyot, 374 p., 95 F.

Collèges : le temps élastique

Des expériences sont tentées pour remplacer le découpage horaire des emplois du temps par un système flexible. Une souplesse qui seurs leur « emploi du temps ». Il peut faciliter le travail en équipe.

moment donné. Mais l'enseignement secondaire a conservé de ses origines napoléoniennes et monastiques une organisation du temps figée, basée sur une unité prétendument universelle : l'heure de cours. Dans tous les lycées et collèges de France, la sonnerie reten-

scripte

E temps n'est plus où il suffi- tit chaque heure, donnant le sait de regarder sa montre signal d'un incroyable ballet. pour savoir ce que tous les Elèves et professeurs se quittent précipitamment, pour voguer vers de nouvelles aventures. Les uns abandonnent les maths pour la géographie, les autres laissent les « petits » de sixième pour affronter les « ados » de troisième... Ce « saucissonnage » est si fortement ancré dans les traditions scolaires

mercredi matin. L'élève, qui passe beaucoup plus de temps en classe que son professeur (vingtcinq heures à trente heures par semaine contre quinze à vingt et une heures), redoute lui aussi les trous » dans sa grille et souffrira LE CONSERVATOIRE si les journées sont trop lourdes ou dispersées. M= Aniko Husti, chercheur à CINEMA FRANÇAIS

l'Institut national de la recherche pédagogique (INRP), est convaincue que l'amélioration de la vie scolaire passe par un assou-plissement des emplois du temps. Elle milite depuis près de dix ans pour l'introduction des horaires mobiles dans les collèges (1)

PHILIPPE BERNARD. (Lire la suite page 16.)

(1) On lira l'exposé de la théorie de Mme Husti ainsi que le compte rendu vivant de plusieurs expérimentations dans le numéro 1 de la revue Rencoures pédagogiques, éditée par l'INRP d'Ulm, Paris-5°), sous le titre



ou imagine un nouveau produit touristique, ce concours s'adrésse a vous. Une bourse et un voyage d'étude seront offerts aux 2 Jauréats Leurs projets bénéficieront du parrainage officiel du jury Attention : la date limite de remise des dossiers est fixee au 30 juin

> Pour toute information complémentaire et pour obtenir le règlement du concours, vous pouvez vous adresser à : Direction de l'Industrie Touristique GRAND PRIX DE L'INNOVATION TOURISTIQUE

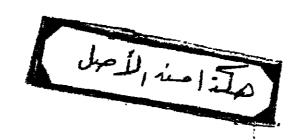
2, rue Linois - 75740 Paris Cedex 15 - Tél.: 45.75.62.16

200

monteur-monteuse Cours directs (110 et 20 années) Cours par correspondance (1 rannée theorique seulemen CLCF 16, fue du Delta, 75009 Paris. Tél.: (1) 48,74.65.94

privé agrée par le Ministère de l'Education Nationale destantes de destantes de l'education Nationale destantes de l'education Nationale

assistant-réalisateur



(Suite de la page 15.)

Le découpage en heures date de l'époque où l'unique objectif de l'école était de transmettre des connaissances par un cours magistral, explique-t-elle. Aujourd'hui, les pratiques se sont diversifiées – exposés, échanges entre petits groupes d'élèves, tra-vail interdisciplinaire, sorties... – mais il faut adapter l'organisation du temps aux objectifs et aux pratiques et non plus

Le santillement actuel présente de multiples inconvénients : il impose un morcellement du savoir et de la communication professeur-élève. Il s'oppose au travail interdisciplinaire et à la continuité des apprentissages. En début de cours, le professeur a la tâche difficile de relancer l'attention sur un sujet qui a été inter-rompu. Les élèves, eux, pensent à l'« interro» prévue à l'heure sui-vante qu'ils n'ont pas révisée. Puis, la sonnerie interrompt le cheminement intellectuel de

l'enseignant. Pour éviter ces aléas, Aniko Husti propose d'aménager les emplois du temps de telle sorte que des professeurs de disciplines différentes enseignant dans plusieurs classes puissent échanger à l'amiable leurs heures. L'horaire réglementaire est respecté, mais

le professeur de maths qui a besoin de deux, voire trois heures, pour compléter une démonstration par des applications empruntera » le temps nécessaire à son collègue de français, qui les récupérera plus tard. Ce type d'échange régulier permet aussi de faire travailler deux classes sous la direction de deux professeurs complémentaires (français et anglais, maths et bio-logie par exemple) ou de scinder les classes en groupes de niveau homogènes, pour un soutien dans

Cette organisation, si elle favorise la souplesse horaire, ne remet pas en cause le principe de l'emploi du temps annuel. Les plages de travail restent fixes, scule varie la distribution interne des disciplines.

une discipline donnée.

Pourtant la mise en place du temps mobile, d'apparence simple, soulève de multiples réticences. La plupart des enseignants redoutent, non sans raison, que ce premier aménagement ne conduise à une flexibilité totale du travail et à une définition non plus hebdomadaire, mais annuelle de leurs obligations de service. Dans ce cas, les horaires pourraient varier selon les semaines, en fonction d'un système de domi-

pour consolider les acquis fondamentaux en lecture et en écriture. puis renforcement en maths; en classe de quatrième, à l'inverse, les maths, dont le programme est particulièrement ardu, peuvent constituer la dominante en début d'année. Le SNES, principal syndicat du second degré, s'est battu avec succès pour faire retirer du projet de loi Jospin la disposition qui prévoyait la simple possibilité pour les professeurs de moduler leur temps de travail. M= Husti ne veut donc pas forcer le destin. Mais elle soutient, expérience à l'appui, qu'un simple aménage-ment du cadre actuel peut aider les professeurs à mieux s'adapter aux besoins des élèves, à découvrir aussi le plaisir d'enseigner, au prix d'un travail d'équipe et d'un minimum de réunions de concer-

La course

contre la sonnerie

C'est bien là que le bât blesse. La plupart des enseignants recon-naissent que l'assouplissement des horaires peut les délivrer de l'éternelle course contre la sonnerie et les aider à lutter contre la passivité des élèves, en développant des formes d'apprentissage divernantes : plus d'heures de français sifiées. Mais plus rares sont ceux

conflits et les pertes de temps que cela implique inévitablement, au début au moins. La diversité de leurs statuts, de leurs obligations horaires et de leurs rémunérations constitue autant d'obstacles supplémentaires à surmonter. Comment faire travailler ensemble des fonctionnaires qui doivent quinze heures (agrégés), dix-huit (certifiés) et jusqu'à vingt et une heures de cours (PEGC) par semaine, et qui considèrent souvent comme du « bénévolat » le temps passé dans l'établissement en dehors de ces heures? Le plan de revalorisation des salaires négocié par M. Jospin tend, à terme, à rapprocher les situations financières, mais reste muet sur la redéfinition des services et leur unification - sujet par trop brb-

Quand la cloche sonne, bien des enseignants quittent leur collège ou leur lycée pour préparer leurs cours et corriger des piles de copies, fuyant la « salle des profs -, où il est impossible de travailler dans le calme. Faute d'une redéfinition des services et de locaux adaptés, le travail en équipe, corollaire immédiat du temps mobile, risque fort de rester un vœu pieux.

Lieu: Metz. Date: immédiat. Durée: indéterminée. Indemnité: 7 500 F/mois.

ponsables d'unités dans grandes sur-faces. Ecole de commerce, BTS commercial. 11519.

Lieu : Paris. Date : soût. Durée : 2 mois.

Indemnité : 4 000 F/mois. Profil : bac+3. Obs. : étude à réaliser sur les coûts de la non-qualité dans divers res-

SECRÉTARIAT

Lieu: Paris. Date: juin. Durée: indéter-minée. Profil: bac+2. Indemniné: 4 500 F/mois. Obs.: travaux de secréta-riat dans un service du personnel. Lan-

gue maternelle anglaise indispensable, 24519.

24519.
Lieu: Vanves. Date: juin. Durée: 2 mois. Indemnité: 3 900 F/mois. Obs.: secrétariat de direction dans une multinationale leader dans le domaine des

Write, Mac Draw, Word, Excel. 24518.

Lieu : Paris. Date : juillet. Durée : 3 mois. Indemnité : à négocier. Profil : bac. Obs. : secrétaire, traitement de

texte, bonne présentation et organisée, formation secrétariat exigée. Embauche possible au terme du stage. 24521.

AUTRES

ARCHITECTURE

Lieu: Montrouge. Date: juillet. Durée: 2 mois. Indemnité: à convenir. Profil: bac+2. Obs.: travaux de conception en

ou en appelant au : 47-35-43-43

TEMENT DEFOR

SCURS. COM

PHILIPPE BERNARD.

Trois heures à Georges-Braque

GAELLE, onze ans et demi, est ce qu'il est convenu d'appeler une élève ∢ intelligente, mais lente > : € Des fois, constate-t-elle, ie n'ai rien compris et ça sonne. Le prof n'a pas le temps de m'expliquer. » Voilà pourquoi elle se sent bien dans catte sixième du collège Georges-Braque (Paris, 13 arrondissement) qui prati-que l'emploi du temps mobile. Ce matin de mai, toute la classe de Gaêlle a investi la vaste salle du centre de documentation et d'information (CDI) baignée de soleil, pour une séance de trois heures de français.

Aucun élève ne se plaindra, à l'issue de la matinée, d'avoir passé tant de temps avec Mª Michèle Touchard, le professeur de français. Au programme : l'étude des différents egistres de la langue écrite récit, dialogue, incise... - illustrée par des exemples tirés de tous les genres littéraires, du roman à la bande dessinée, en passant par le théâtre. Eléments de « cours » et exercices alternent sous des formes variées : questionnaires écrits individuels, interrogation orale, dialogue entre les groupes d'élèves répartis par tables de quatre. L'emploi du temps normai de ce matin-là prévoyait un panachage indigeste d'anglais, de français et de meths. Il a été aménagé pour décasser trois heures de français. Le professeur de maths a pris les 4º au lieu des 6°, cédant une heure à son coliègue de français.

La troisième heure a été prélevée sur l'horaire du profes d'anglais, qui la récupérera dans quelques semaines, au moment où sa collègue de français doit subir une intervention chirurgicale. L'échange s'est fait par accord amiable entre enseignants volontaires.

Le virus

du temps mobile

installée au premier étage au même moment, Mª Liliane Turkel, une autre enseignante de français, a réparti ses élèves de cinquièrne par petits groupes, dans deux salles. La séance dure deux heures. Les élèves sont invités à analyser et comparer trois articles de journaux relatant le même fait divers. Après svoir confronté leurs observations, ils étudieront la Petite Fille aux allumettes, autre genre narretif avec leur professeur, qui leur demandera ensuite d'écrire chez eux un fait divers à leur manière. Au milieu de la séance, la sonnerie a retenti, mais la classe a continué sur sa lancée. « Mon rôle a changé depuis que je travaille en équipe et en heures mobiles, admet Me Turkel. Les élèves sont moins passifs, car ils

ieur travail. >

Le virus du temps mobile a pénétré en 1985 dans ce col-lège tout neuf, proche du parc-Montsouris. M^{ne} Ebenstein, son principal, et deux professeurs s'intéressent aux idées d'Aniko Husti (voir ci-contre), rencontrée dans un stage de formation continue. La volonté de ce chel l'organisation pédagogique de « son » collège rencontre la désir des enseignants de renouveler leur pratiques. L'horaine mobile a donc été mis au service des deux objectifs du projet d'établissement : le maîtrise de la langue et l'acquisition de méthodes de travail.

« Les élèves ne comprennent pas les questions qu'on leur pose », se plaignaient des proseurs de maths et de biologie. Leurs collègues de français ont donc fait travailler leurs élèves sur des énoncés de problèmes pour en éclaircir le sens. La souplesse horaire leur a permis d'organiser des interventions pluridisciplinaires, ou d'allonger la durée de certains cours. Dernière initiative en matière d'horaires ; les heures dites de « soutien » en français des classes de 6º et 5º sont capitalisées et redistribuées à l'ensemble des élèves répartis en groupes de niveau homo-

Touché par la grâce du temps mobile, le coilège Braque ne s'est pourtant pas mué en paradis pédagogique. L'innovation est à l'ongine de la petite guerre de tranchée qui oppose la masse des professeurs à la minorité (15 sur 40) lancée à corps perdu dans l'expérience. On reproche à madame le Principel d'avoir pris fait et cause pour les « rénovateurs » au point de leur réserver les meilleures classes et les meilleurs horaires. Ce que l'intéressée nie catégoriquement.

Mais des critiques de fond ilissent aussi : « Les élèves ont uge capacité d'attention de quarante-cinq minutes. Au bout de trois heures, ils doivent satu-BITT 3, BYCOLI professeur de maths qui « préfère la régularité » et hésite à 4 prendre des risques » à la veille du brevet et de l'entrée en seconde. Une enseignante de musique avoue qu'e [elle] ne [pourrait] pas occuper les élèves pendant deux heures ». Pour d'autres enseignants, le travail en équipe est une utopie. Et une enseignante qui avait milité pour l'expérience ne veut plus en entendre parler. « J'en ai assez de me démener pour un salaire minable », explique-t-elle, tout sant que le temps en reconnai mobile a eu « un retentiss

Ph. Be.

Figure (1) and the

Les stages de la semaine

«Le Monde Campus» publie, cha-que semaine, des offres de stage en entreprise pour les étudiants. Les personnes intéressées doivent contacter directement le CDTE, association responsable de ce ser-vice, en téléphonant au (1) 47-35-43-43 ou en s'inscrivant sur minitel

Les entreprises désireuses de passer des offres sont priées de consulter directement cette association au : (1) 47-35-43-43.

MARKETING

Lieu: Paris. Date: juillet. Durée: 2 mois. Indemnité: SMIC. Profil: école de commerce, ingénieur. Obs.: participation à un projet de gestion logistique et d'optimisation des coûts. M 14514. Licu: Montrouge. Date : juin. Durée : 2 mois. Indemnité : 1450 F. Profil : bac+2. Obs. : étude de marché sur le lancement d'un produit nouveau : distri-buteur de timbres à vocation publici-taire. M 14522.

Lieu: Jouans-Pontchartrain, Date: septembre. Durée: 6 mois. Indemnité: à convenir. Obs.: développement de la chienalde, prospection particuliers pour mise en place de campagne et analyse des résultats. M 14520.

ces resunais. M 145.00.

Lieu: Paris. Date: juillet. Durée:
1 mois. Indemnité: SMIC.Profil:
Bac+2. Obs.: étude de marché,
enquêtes. M 14519.

Lieu : Paris. Date : juillet. Durée : 1 mois. Indemnité : 1 500 F. Profil : bac + 3. Obs. : relevé linéaire en librairie et étade de marché. M 14518. et etude de marche. M 14316.
Lies : Jouans-Ponchartrain. Date : juin.
Durée : 2 mois. Indemnité : à convenir.
Profil : bac + 2. Obs. : campagne de
prospection téléphonique pour la réalisation d'études de marché. M 14521.

Lies: Paris. Date: juillet. Durée: 16476.

Lieu: Paris. Date: juillet. Durée: 1500 F + frais. Profil: bac+2. Obs.: relevé linéaire en 3 mois. Indemnité: 8 000 F/mois+%.

Lieu: Aubervilliers. Date: juillet. Durée: 2 mois. Indemnité: à convenir.

Obs.: recensement des différentes

MBA

représentants, 14517. Lieu: Les Ulis. Date : juin. Durée : 5 mois. Indemnité : à convenir. Profil : Bac + 3. Obs. : étude de secteur. Positionnement, action commercials.

Lieu: Paris. Date: juin. Durée: 2 mois. Indemnité: à négocier. Profil: bac+2. Obs.: besoins en communication des entreprises françaises. Budgets consa-crés. Prospection. M 14515.

INFORMATIQUE

Lieu: Paris. Date: septembre. Durée: 9 mois. Indemnité: à convenir. Profil: bac + 2. Obs. : mise à jour base de don-nées sur Lotus, D Base, WP5 O. 17527. Lieu: Montpellier. Date: ind. Durée: 2 à 3 mois. Indemnité: à convenir. Profil: bac + 2. Obs. : développement micro-assembleur, Turbo Pascal. 17525. Lieu: Paris, Date: juin. Durée: 2 mois. Profil : bac + 1. Obs. : mise en place de logiciels et hard. 17524.

ÉLECTRONIQUE

Lieu: Nanterre. Date: mai. Durée: 2 mois. Indemnité: 5 500 F. Profil: bac+2. Obs.: électronique de puissance. 20509.

Lieu : Châtillon. Date : juin. Durée : 6 mois. Profil : bac + 2. Obs. : installer logiciel standard destiné à la gestion des horaires dans les entreprises. 17499.

VENTE

Lieu: Aubervilliers. Date: juin. Durée: 3 mois. Indemnité: 1500 F. Profil: bac+2. Obs.: assistant du directeur commercial, 16449. Lieu: Paris. Date: juin. Durée: 1 an. Indemnité: 3000 F. Profil: bac+2. Obs. : gestion d'un secteur commercial.

Obs.: connaissance de la micro-info en tant qu'utilisateur. Profil : bac + 2. Action commerciale. 16513. règles et procédures de paie dans l'entreprise. 11520. Profil: bac+2, 4. Assistants puis res-ponsables d'unités dans grandes sur-

Lien: Montigny-le-Bretonneux. Date: juin à septembre, Durée : 1 à 3 mois. Indemnité : à convenir. Profil : bac + 3. Ecole de commerce, Obs. : vente de composants électroniques. 16514.

COMMUNICATION

Lieu : Paris. Date : soût. Durée : 2 mois. Indemnité: à convenir. Profil: bac+2. Obs.: mise en place d'une campagne d'annonces dans la presse, relations presse. Organisme humanitaire. 18528.

Lieu: Paris. Date: juin. Darée: ind. Profil: bac+4. Obs.: assistant responsable de communication Expérience. sable de communication. Expérience des médias et d'organisation de manifes tations indispensables, 18527. Lieu : Paris. Date : juin. Durée : 1 mois.

Profil: bac + 2. Obs.: gestion d'un bud-get de relations publiques. 18526. Lieu: St-Ouen. Date: juin. Durée: bac + 2. Obs. : assistante chef de pub. Suivi des budgets. Développement com-mercial. 18525.

mercial 18525.

Lien : Paris. Date : juillet. Durée : 3

mois. Indemnité : 4 000 F/mois. Profii :

bac + 2 mini. Obs. : rédaction d'un

manuel sur un logiciel informatique de

que et en gestion. Sens de l'écriture et bonne rédaction. Communication son-haitée. 18530. Lieu: Saint-Ouen. Date: juin. Durée: 3 mois. Indemnité: 2500 F/mois. Profil: bac+2. Obs.: assistante chef de pub, suivi des budgets. Développement

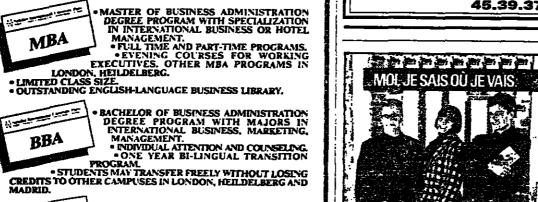
commercial 18524.

architecture intérieure, 25516. et de nombreux autres stages sur minitel: **GESTION** 3615 JOBSTAGE

Cours de vacances par correspondance

du CP aux Terminales CUF - H. BORDAS Cours universitaires de France - Enseignement privé à distance

43, rue Boulard - 75014 PARIS 45.39.37.00



GRADUATE AND UNDERGRADUATE DEGREES
IN INTERNATIONAL RELATIONS AND
DIPLOMACY.

"HANDS ON "DIPLOMACY WORKSHOP.

"PRACTICAL SEMINAIRS, SITE VISITS,
GUEST LECTURES AND SIMULATION
EXERCICES. BA / MA

EXERCICES.

CAREER OPPORTUNITIES IN GOVERNMENT, INTERNATIONAL ORGANIZATIONS, JOURNALISM, IMPORT-EXPORT,
COUNTRY RISK ANALYSIS, THINK TANKS, ETC...

S.I.U., established in Paris for over 20 years, offers students a fully accredited American university education in Europe. We are a truly international school, with students from over 50 different countries. If you would like to know more about us, please telephone for an appointment.

S.I.U - 103, RUE DE LILLE-75007 PARIS, TEL: 45.51.28.93.



MERICAN ACCENT Cours d'anglais intensifs la journée ou le soir pour adultes et étudiants. American Language Institute The American University of Paris. B.P. AL-27 34, avenue de New-York 75116 PARIS Tél: : 47.20.44.99

INSTITUT D'ÉTUDE DES RELATIONS INTERNATIONALES (I.LE.R.L)

Établissement d'enseignement supirieur illere

12, rue des Seints-Pères, 75007 PARIS Tél.: 42-96-51-48

Fondé en 1948, l'institut donne une formation de caractère juri-dique, diplomatique, économique, commercial et linguistique aux étudiants et aux jeunes cadres désireux de se préparer aux

L'enseignement est assure par des protesseurs à aunversure, des nauts fonctionnaires et des praticions des affaires internationales. Les cours se répartissent sur quatre années. Le diplôme permet l'obtention d'équivalences avec des titres universitaires de 2° cycle, ainsi que l'accès aux es avec des tures universitance de 2º oyone, causi que a acces au études de 3º cycle dans les aniversités françaises et étrangères.

Baccalauréat exigé. Recrutement sur dossier et après entretien. Statut étudiant.

Secrétariat ouvert du lundi au vendredi, de 9 h à 12 h et 14 h à 18 h.

DES ECOLES POUR REUSSIR

INFORMATIQUE " CYCLE RTS : **deformatique de Gestion, informatique industrielle, electronique** 2" CYCLE: CES WIFGRMATIQUE APPLIQUEE, DEIST SENIE LOSSCIEL 28, rue des Francs-Bourgeots 75003 PARIS (1) 42 78 20 91, 19 centres en France). Dépt. INFORMATIQUE ET BENJE LOGICIEL: BTS DIFFORMATIONE DE BESTION at 2º CYCLE: Programme MASE 40, rue de Llège 75008 PARIS (1) 42 93 12 58, et 33, rue Ch. St. Venent 59000 LILLE 20 55 38 55. 1" LYCLE: IMPROMATIQUE DE GESTION. 2º CYCLE: SPECIALISATION CAO/DAD, bases 16, rue d'Athènes 75009 PARIS 19 42 51 69 22. Formations progressives et pratiques en moins de 8 mais. INSTITUT CONTROL DATA, B.P. 154, 75823 PARES Codex 13 (1) 45 84 15 89. 3º CYCLE INFORMATIBLE DO MANAGEMENT. CONCEPTEURS DE SYSTEMES INFORMATIQUES - OPTION SECTORELLE : BANQUE. 37. quai de Granelle 75/38 PARIS CEDEX 15 [1] 48 58 31 66 - Minitel [1] 48 58 31 64 CYCLE DIGENIERE (prépa indégrée 2 ans. 4 années de spécialisation baut nive CYCLE POST BTS, DUT.... Label AFN-SIFIL BTS INFORMATIQUE RIGUSTRELLE/RIFD DE GESTRAL 68, rue Archereau 75019 PARIS [1] 40 36 38 98. INFORMATIQUE DE CESTRON/MONSTRIELLE/ELECTRONIQUE (BTS). 2º CYCLE: Intelligence artificielle, technico commercial, Analyst 14 bis, rue Lally-Teitendei 75019 PARIS (9 42 92 12 43. INFORMATIQUE INDUSTRIELLE (diplome d'Etail. MATIBUE DE RESTION (diplome d'État). 73. rue Archereau 75019 PARIS (\$ 48383699.

MATERIAL LA COMPANIE DE LA COMPANIE

Mar Per Court

The state of the s

Park Tall Tall Tall

The second of th

Comments of the second of the second

BACK SECTION AND A SECTION ASSESSMENT

Marie Calaboration (1975)

See and a complete see

Contraction : Property

魔海 安治

A 45. C

一直の 大学 かんかん マ

MILTON THE

14 14 14 15

DIE INTERV

en the second se

7800 F181

THE THE THE PARTY OF THE PARTY

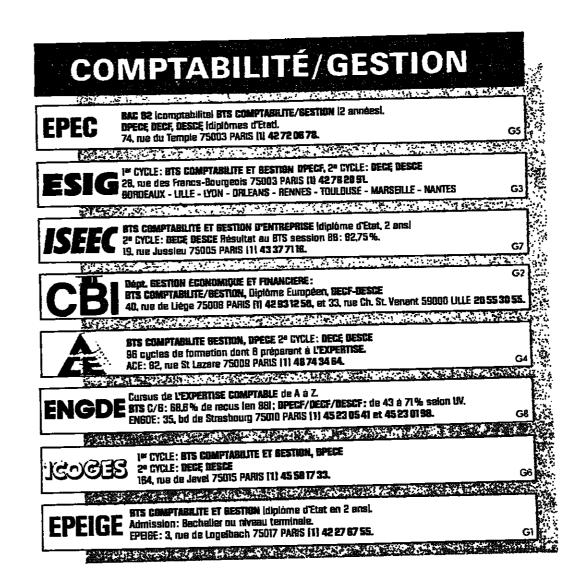
A COST OFFICE

1 81.25.5

the throng to be a first The second of the second Parties Let 1971 CT

d'aleman la

Beite C. St. Gfangenare

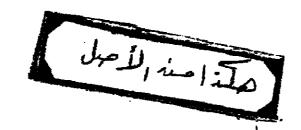


CLASSES PRÉPARATOIRES OLA DAUD SCIENCES-PO prépa entruelle et d'été - MATH-SEP MATH-SPE, EED MATH-SIP, EED MATH-SPE Criseignement ... ment 19, rue Jussieu 75005 PARIS 19 43 27 71 16. PREPA NEG voie Economique. PREPA MEG voic Technolo ACE 82, rue St Lazare 75009 PARIS 11) 48 74 34 64. PREPA HEC, ESCAE, ECRICOME... INSTITUT DE PREPARATION AUX REAMOES ECOLES. 147, rue de Chamme 750N PARIS (1) 43 71 44 33. CLASSES PREPARATORIES AUX ECOLES D'INGENIEURS : MATH-SUR MATH-SPE GLASSES PHEPARATURES AUX ECOLES D'INGE PREPA VETS: 5º prèpe françoise sur 24, len 8 24, que Charcot 750/3 Pares (1) 45 85 58 94. PREPA VETS: 5º prépa française sur 24. len 871. OURANIA MATH SUP et MATH-SPE MP, P', M' et P idepuis 1981. PREPARE VOIE SENERALE: CLASSE PILITE DE 14 ETUDIANTS MAXIMUM. PREPARE 184, rue de Vaugirard 75015 Paris (1) 47 34 58 91 au 45 67 51 96. CLASSES PREPARATORIES AUX SHANDES ECOLES DE COMMERCE ET DE GESTION. A VOCATION INTERNATIONALE (HEC, ESSEC, ESCP, ISG International.). B, TUB PICOT 75118 PARIS [1], 42 53 57 92. **# 1 1** REC/ESSEC/ESC9/ECROCOME (Sections classiques et écono TISTE SCIENCES PO/ PARIS et PROVINCE) 5 sessions différentes dans l'armée. Tests d'année. B, av. Láon-Hauzey 75016 PARIS 11) 42 24 1972, et 83, av. d'Italia 75013 PARIS (1) 45 85 59 35. PREPA NEC: medieurs résultats nationaux 88, 87, 88 pour ESSEC, HEC, INTEGRALE PREPA SCIENCES-PO (ennuelle et étél. 53/5/, ex Paul Doumer 75016 PARS [1] 49727488.

COMMERCE BTS ACTION COMMERCIALE, FORCE DE VENTE, COMM. INTERNATIONAL, COMMUNICATION ESIG STACTION PUB. 2º CYCLE: CES., MARKETING (CESMO, CESMO, COMMUNICATION, EUROPE. 23, rue des Francs-Rourgeois 75003 PARIS | 11 42 78 20 91 | 19 CENTRES EN FRANCEL BAC 63 ICommerciali BTS ACTION COMMERCIALE 12 armét DEESMI. Idiplâme Européan commercial de la FEDEI, 3º année de spécialisation. 74, rue du Temple 75003 PARIS III 4272 9878. 1º CYCLE: BTS ACTION COMMERCIALE, FORCE DE VENTE, COMMERCE ENTERNATIONAL SEEC MOYELE: 815 ABTRON GURANERGIALE, FORME DEESMA, DEPÓNTE SUpérieur Européen. Moyenne résultats 88: 68,61 %. 2° CYCLE: DEESMA, DEPÓNTE SUpérieur Européen. 18. rue Jussieu 75005 PARIS (1) 4337 71 18, 24, rue Tiphaine 75015 PARIS (1) 4578 82 37. ACTION COMMERCIALE, COMMERCE INTERNATIONAL, PME. En 3 ans : diplôme européen (DEESMI), 2 ans : diplôme d'État (BTS). (4ème année à option : séjour à l'étranger). européen (DEESME), 2 ans : diplome d'État (BTS). 91, que l'Universita 75007 PARIS (11 45 51 23 90. 1º CYCLE: ACTION COMMERCIALE, FORCE DE VENTE, COMMERCE INTERNATIONAL COMMUNICATION AL ACTION PUB. 2º CYCLE: L'INSERTION EUROPEENNE. 81, rue St Lezare 75009 Paris (1) 42854848, TOULDUSE - RENNES - C. FERRAND - AIX. EFF COM BTS ACTION COMMERCIALE - BTS COMMERCE INTERNATIONAL 72, EVENUE PRIMERIDE 75011 PARIS (11 47 00 54 97. 1º CYCLE: ACTION COMMERCIALE, COMMERCE INTERNATIONAL, COMMINICATION et ACTION PUB. EPEIGE 2º CYCLE: SPECIALISATION MARKETINS et DISTRIBUTION OF COMMERCE INTERNATIONAL. EPEIGE: 3, rue de Logelbach 75017 PARIS (1) 42 27 57 55. THE CYCLE: BTS ACTION COMM., COMM. INTER. (diplôme d'Étail. 2º CYCLE: 3º ennée de spéc.: Expertise, PME/PMI, Marketing, Affaires internationales. 2º CYCLE LONG: école de Commerce. 3° CYCLE: 18 mois de spécialisation: 89, rue Archereau 75019 PARIS (1) 40 36 30 89.

CENTRE D'INFORMATION ET DE DOCUMENTATION SUR L'ENSEIGNEMENT 1, rue de Choiseul - 75002 PARIS Tél.: (1) 42 96 16 68 - Service télématique (1) 42 96 80 06 + Connexion

Pour recevoir gratuitement des informations sur ces écoles, veuillez retourner ce coupon au CIDE "Des écoles pour réussir," 1, rue de Choiseul, Paris 75002, en cochant ENSEIGNEMENT SUPERIEUR PRIVE [1] [12] [13] [14] [15] [16] [17] [18] G2 G3 G4 G5 G6 G7 G8 Prénom: P2 P3 P4 P5 P6 P7 P8 Nom: Adresse:_ C4 C5 C6 C7 C8 Ville: _



Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément du samedi daté dimanche-hundi. Signification des symboles : De Signalé dans « le Monde radio-télévision » 🗅 Film à éviter 🖩 On peut voir 🗷 🖫 Ne pas manquer zu u u Chef-d'œuvre ou classique.

Mercredi 7 juin

TF 1

TF 1

28.45 Variétés: Sacrée soirée, Emission présentée par JeanPierre Foucault. Invités: Michel Sardou, Léon Zirrone,
Mireille Darc. Variétés: Les Jacksons, Alain Bashung, Sandra, Kylie Minogue, Jeanne Mas, Georges Moustaki, Francois Valéry, Claude Dubois. Coup de cœur: Mireille
Mathieu. 22.35 Magazine: Ex Biris. De Patrick Poivre
d'Arvor. Expliquez-moi: Françoise Sagan (la Laisse), Alain
Guillo (Un grain dans la machine), Gérard de Villiers (pour
les Carnets noirs du bourreau de Jean Ker), Françoise Rey
(la Ferme de papier); Extérieur livre: Jerome Charyn
(Frog), Marie-Laure Augry et Anne Casset (Peut mieux
Jaire), Emmanuel Berl; Exploration: Jean Genet.
23.40 Journal et Météo. 23.50 Magazine: Créateurs'stadio
Hollywood. De Franck Maubert et Anne-Christine Fournier.
Sommaire: Futura: Keith Haring, peintre new-yorkais;
Europeo: journal espagnol. 0.30 Série: Drôles d'histoires.
1.80 Feuilleton: C'est déjà demain.

▶ 20.35 Feuilleton : La vallée des espoirs. De Jean-Pierre



marchand, avec Patrick Catalifo, Nicolas Navazo, Noured-dine Souli (1" épisode). 22.05 Flash d'informations. 22.15 Sport: Temas. Résumé des Internationaux de Roland-Garros. 23.15 Informations: 24 henres sur la 2. 23.35 Métén. 23.40 Soixante secondes. M. A. Masoud, ministre saoudien des affaires étrangères. 23.45 Magazine: Figures. De Jacques Chancel. Invité: Jacques Goddet, créa-teur du journal l'Equipe. Marchand, avec Patrick Catalifo, Nicolas Navazo, Noured-

20.35 Opéra: Falstaff. Comédie lyrique en trois actes de Giuseppe Verdi, livret d'Arrigo Boito, mise en scène de Lluis Pasqual, par l'Orchestre symphonique et les chœurs du Théâtre royal de la Monanie à Bruxelles, dir. Sylvain Cambreling, sol. José Van Dam, William Stone, Laurence Dale, Ugo Benelli, Franco Careccia, Mario Luperi, Barbara Madra,

Elzbieta Szmytka, Livia Budai. Spectacle enregistré an Théâtre de l'Archevèché lors du Festival d'Aix-en-Provence 1987. Diffusé en simultané et en stéréo sur France-Musique. 23.00 Campagne officielle pour les élections enropéennes. 23.20 Journal et Météo. 23.50 Musiques, musique.

CANAL PLUS

21.00 Cinéma: Sur ordre du Führer D Film italien d'Enzo G. Castellari (1970). Avec Frederick Stafford, Van Johnson, Francisco Rabal. 22.45 Flash d'informatious. 22.50 Cinéma: Les Bootleggers. B Film américain de Joseph Sargent (1973). Avec Burt Reynolds, Jennifer Billingsley, Ned Beatty. 0.30 Cinéma: le Mépris man Film français de Jean-Luc Godard (1963). Avec Brigitte Bardot, Michel Piccoli, Jack Palance. 2.10 Documentaire: Avestures dans les mers du Sud. 1. Les îles des épices.

20.30 Téléfilm : L'aventurier du bont du monde. D'Eddie Romero, avec Sam Jones. 22.20 Coup de cœur : Nomades. 22.25 Téléfilm : Air Hawk. 0.00 Journal de minuit. 0.05 Air

20.35 Téléfilm: La rage de vaincre. De Robert Lewis, avec Sharon Gless, Frank Converse. 22.10 Magazine: Libre et change. De Michel Polac. Les livres de ma vie. Avec Jorge Semprun, ministre espagnol de la culture. 23.25 Six minutes d'informations. 23.30 Série: Clair de lune. 0.20 L'homme de fer (rediff.).

FRANCE-CULTURE

20.30 Tire ta langue. Bilan du troisième sommet franco-phone de Dakar. 21.30 Correspondance. Des nouvelles de la Belgique, de la Suisse et du Canada. 22.00 Communauté des radios publiques de langue française. La légende de Georges Haldas. 22.40 Nuits magnétiques. Le rire. 0.05 De jour an lendemain. 0.50 Musique: Coda. John Peel, de la BBC.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert. Falstaff, de Verdi, par le Chœur et l'Orchestre du Théâtre royal de la Monnaie, dir. Sylvain Cambreling; sol.: José Van Dam, William Stone, Laurence Dale, Hugo Benelli, Franco Careccia, Mario Luperi, Barbara Madra, Livia Budai, Elzbieta Szmytka. Diffusé en simultané sur FR 3. 23.07 Jazz club. En direct du Peirt Journal Montparasse à Paris: le chapteure Elisabeth Controll. nasse, à Paris : la chanteuse Elisabeth Caumont,

Jeudi 8 juin

15 7
13.35 Fenilleton: La ligne de chance. 14.30 Téléfilm: Le coq de bruyère. De Gabriel Axel, avec Pierre Mondy, Françoise Christophe. Jean-Marie Proslier. 15.55 Série: Drôles d'histoirea. 16.30 Quarté à Auteuil. 16.40 Variétés: La chance aux chansons. 16.55 Club Dorothée. Georgie; Tu chantes, tu gagnes. 17.30 Fenilletou: En cas de bomheur. 17.55 Série: Les ruses de San-Francisco. 18.50 Avis de recherche. 18.55 Feuilleton: Santa-Barbara. 19.25 Jeu: La rouse de la fortuse. 20.00 Journal, Météo et Tapis vert. 20.40 Débat spécial élections européennes. Animé par Michèle Cotta et Gérard Carreyrou. Invités: Laurent Fabius, Valéry Giscard d'Estaing. Philippe Hetzog, Jean-Marie Le Pen, Simone Veil, Antoine Waechter. 22.10 Série: Le signe de justice. Le trèfle chinois. 22.55 Documentaire: Harona Tazieff raconte sa Terre. 7. Haroun Tazieff et les volcans. de justice. Le trette cuinos. 22.55 focumentaire: naroan Tazieff reconte sa Terre. 7. Haroun Tazieff et les volcans. 23.55 Journal et Météo. 6.15 Série: Drôles d'histoires. Mésaventures: Le voisin de palier. 0.40 Documentaire: His-toires naturelles. La chasse à l'arc. 1.10 Feuilleton: C'est

A 2

A 2

13.35 Campagne officielle pour les élections européennes.
13.55 Sport: Tennis. Internationaux de Roland-Garros, en direct et en Eurovision (court central). Commentaires de Baniel Cazal, Christian Quidet, Lionel Chamoulaud.
20.00 Journal. 20.25 Météo. 20.30 INC. Casques motos.
20.35 Cinéma: Adieu, je reste m Film américain de Herbert Ross (1977). Avec Richard Dreyfuss, Marsha Mason, Quinn Cumings. 22.35 Flash d'informations. 22.40 Sport: Tennis. Résume des Internationaux de Roland-Garros. 23.40 Informations: 24 heures sur la 2. Avec le magazine européen Puissance 12. 0.00 Météo. 0.05 Soigante secondes. Jean-François Revel, journaliste et écrivain.

13.00 Sport: Tennis. Internationaux de Roland-Garros, en direct et en Eurovision (court central). 14.00 Flash d'informations: Spécial Bourse. 14.05 Téléfitm: Le cinquième missile. D'Eric Bercovici, avec Robert Conrad, Sam Waterston. 17.10 Flash d'informations: Spécial jeunes. De 17.15 à 18.03 Annese 3. 17.15 Tom Sawyer. 17.40 Signé Cat's eyes. 13.03 1789 au jour le jour. 18.05 Magazine: Drevet vend la mèche. L'Etat Karen; Les chrétiens de l'Orient ou les oubliés de l'Histoire. 18.30 Jeu: Questions pour nu champion. 19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.10 à 19.30, le journal de la région. 19.58 Dessin animé: Deuver, le dernier dinosaure. 20.05 Jeu: La classe. 20.35 Téléfitm: Fanny et Alexandre. D'Ingmar Bergman, avec Permilla Allwin, Bertii Guve (3º partie). 22.05 Campagne officielle pour les élections européennes. 22.25 Journal et Météo. Avec un résumé des internationaux de Roland-Garros. > 22.25 Magazine: cons européennes. 22.25 Journal et Mêtéo. Avec un résumé des internationaux de Roland-Garros. > 22.55 Magazine : Océaniques. Le monde du zen, de Tashimoro Ama. !" partie : La voie de l'éveil. 23.55 Musiques, musique. Lieber Herr Gott, de J.C. Bach. 0.05 Mini-films. Michel, de Jean-Louis Cros : Shout de Gérard Cuq.

CANAL PLUS

13.30 Cinéma: American justice O Film américain de Gary Grillo (1986). Avec Jack Lucarelli, Gerald McRaney, Wi-ford Brimley. 15.00 Pochettes surprises. 15.30 Cinéma: Too mech! Tilm anglais de David Leland (1987). Avec

Emily Lloyd, Tom Bell, Jee Birdsall. 17.10 Documentaire: Les aliumés... La patrouille de France. 17.35 Cahon cadie. En chair jusqu'à 20.30. 18.30 Dessins animés: Ca cartoon. Présentés par Philippe Dana. 18.45 Flash d'informations. 18.49 Top album. Présenté par Marc Toesca. 19.30 Magazine: Nulle part allieurs. Présenté par Philippe Gildas. Invitée: Françoise Sagan. 20.30 Cinéuna: le Flambeur m Film américain de Karel Reisz (1975). Avec James Caan, Paul Sorvino. Lauren Hutton. 22.15 Flash d'informations. 22.20 Cinéma: Flashdance m Film américain d'Adrian Lyne (1983). Avec Jennifer Beals, Michael Nouri, Belinda Bauer (v.o.). 23.50 Cinéma: Les monstres sont toujours vivants u Film américain de Larry Cohen (1978). Avec Frederic Forrest, Kathleen Lloyd, John P. Ryan. 1.20 Cinéma: Jane B. par Agnès V. m Film français d'Agnès Varda (1987). Avec Jane Birkin, Philippe Léonard, Jean-Pierre Léaud.

13.35 Série : L'inspecteur Derrick. 15.00 Débat en direct de l'Assemblée nationale. 16.00 Série : Max la menace. De 16.50 à 18.05 Dessins animés. 16.50 Rémi sons famille. 17.15 Les défenseurs de la Terre. 17.40 Grand prix. 18.05 Série : Arnold et Willy. 18.30 Bouvard et compagnie. 18.50 Journal images. 19.00 Série : Supercopter. 20.00 Journal. 20.30 Téléfilm : Meurtre dans l'objectif. De Nico Mastorakis, avec Mark Hennessy, Scott King. 22.35 Cinéma : Outrage aux meurs de l'illa français de Pierre Unia (1985). Avec Lactitia Thomas, Chris Garini, Valérie Houlier. 0.00 Journal de minnit.

13.20 Série : Madame est servie (rediff.). 13.45 Série : Clair de lune (rediff.). 14.35 Feuilleton : La jaive du château Trompette. 16.05 Série : Destination dauger. 16.50 Hit, lit, hit, hourra! 17.05 Série : L'houme de fer. 18.05 Série : Drôles de dames. 19.00 Série : Cagney et Lacey. 19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série : Madame est servie. Quelle soirée! 20.35 Cinéma : Défense de toucher u Film italien de Nello Rossati (1976). Avec Ursula Andress. Duillo del Prete. Luciana Paluzzi. 22.15 Série : Clair de lune. 23.05 Six minutes d'informations. 23.10 L'homme de fer (rediff.). 0.00 Musique : Boulevard des clips.

FRANCE-CULTURE

20.30 Dramatique. Je l'appellerai mon fils, de Jean Pagel. 21.30 Profils perdus. Paul Deharme. 22.40 Naits magnétiques. Le rire. 0.05 Du jour su leudemain. 0.50 Musique: Coda. John Peel, de la BBC.

FRANCE-MUSIQUE

PHANGE-MUSIQUE

20.30 Concert (donnés les 31 mai. 1" et 2 juin, salle Pleyel):

Don Quichotte, variations symphoniques sur un thème chevaleresque op. 35. de R. Strauss: Concerto pour piano et orchestre nº 20 en rè mineur K 466, de Mozart, par l'Orchestre de Paris, dir. Daniel Barenboim: sol.: Martha Argerich, piano, Jean Dupouy, alto, Etienne Péclard, violoncelle.

22.30 Musique légère. Analogie, de Dubois: Grazioso pour harmonica de verre, de Reichardt: Concerto pour trompette et orchestre, de Waiberg. 23.07 Club de la musique contemporaine. Musiques pour instruments monodiques non accompagnés: œuvres de Stravinski, Bartok, Berio, Ferneyhough, Carter, Bancquart, Lenot, Monnet, Tanguy, Haim. 1.00 Une certaine idée de la musique. Le coq et l'arlequin, de Cocteau.

OUE LESPRIT MEDIA SOIT AVEC VOUS.



L'ESPRIT

Pour faire te point sur voici l'Esprit Media, un eite, pour découvrir le lans. Atliance, gage media de votre mars. Maintenant, l'Esprit Media que, pour donner de la sur vous quittera plus,

force et de l'impact a vus-

la selection des medias et livre de Xavier Dordor. leur utilisation en publi- Directeur de l'Agence

Communication

Le marché du disque classique

Erato négocie l'entrée de Warner dans son capital

Erato, le grand éditeur français de disques de musique classique (100 millions de francs de chiffre d'affaires), souhaite renforcer ses liens avec la multinationale améri-caine Warner Communication Inc., avec laquelle elle avait déjà conclu, en 1988, un accord de commerciali-sation. La société négocie, actuelle-ment, une prise de participation minoritaire du groupe de communi-cation d'une stratégie commune dans la vidéodiscue.

Ce projet d'alliance a débuté par un... divorce. Celui d'Erato – qui produit uniquement – et de son dis-

Les prix de la Fondation Jacques-Donce

Les prix de la Fondation Jacques-Douce viennent d'être remis. Le premier prix - 150000 F - a été décerné à la société A. & T., fondée, l'été 1988, par Bernard Tibi et Francoise Adamsbaum. Cette jeune société crée des produits haut de gamme dérivés de l'art, comme la Montre d'artiste. Liée à une vingtaine d'artistes contemporains, A. & T. possède déjà soixante points de vente, dont dix à l'étranger. Les autres sociétés lauréates sont Sentosphère, qui édite des jeux sensoriels; Infotrade, qui a mis au point un système de traitement informatique en temps réel destiné aux marchés financiers et aux particuliers; Paris-Passion, qui propose aux hommes d'affaires et à leurs épouses ou à des particuliers de découvrir la capitale comme « de vrais Parisiens », avec le luxe en plus; Légipresse, qui publie des documents concernant le droit de la communication.

Créée en 1983, la Fondation Jacques-Douce porte le nom du fondateur du groupe publicitaire Euro-com, aujourd hui disparu. Elle récompense chaque année des jeunes créateurs d'entreprise du secteur de la communication âgés de moins de trente ans. Cette année, mille dossiers avaient été présentés. Depuis sa création, la Fondation Jacques-Douce a contribué à la naissance de soixante-dix jeunes sociétés.

tributeur traditionnei, l'américain RCA, récemment racheté par l'alle-mand Bertelsman. Mécontente des résultats (ses ventes ont baissé l'an dernier de 20 % alors que le marché croissait d'autant), la société fran-caise ne souhaitait ni le renouvellement du contrat ni même sa poursuite jusqu'à son terme, le

décembre prochain. Le tribunal de commerce de Paris Le tribunal de commerce de Paris doit statuer sur la question début juillet. A l'été 1988, Erato passe donc un nouvel accord de distribution avec WEA, une filiale du groupe Warner. L'américain, qui appartient au club des géants du disque (CBS, EMI, Polygram, RCA) et produit des chanteurs aussi célè-bres que Barbra Streisand, Madonna, Prince ou Paul Simon,

n'a, paradoxalement, pas de département « classique »; il propose alors de prendre le contrôle d'Erato. Son PDG, M. Daniel Toscan du Plantier, refuse. Sûrement pas le contrôle, mais une prise de partici-pation minoritaire qui associerait Warner aux résultats de sa société, pourquoi pas? Inquiétude des pou-voirs publics, qui redoutent de voir ce fleuron national — le plus gros catalogue « classique » indépendant - passer sous une bannière étran-

Le compromis en cours d'élaboration sous l'œil vigilant du ministère de la culture vise à restructurer le capital d'Erato avant l'arrivée de l'américain. La maison-mère de la société française - les Editions Cos-tailat - dont M. Toscan du Plantier et son associé M. Frédéric Slicher détienment le contrôle avec 60 % et 25 % du capital (1) - serait renforcée par l'arrivée d'un investisseur institutionnel français; Warner entrerait à la hauteur de 20 % dans le capital de la seule filiale Erato-Disques en reprenant notamment les 15 % de la société de capital-rique Soginov, mais sans obtenir une option sur le reste du capital comme il le souhaitait. La filiale «cinéma» resterait en dehors de l'accord.

(1) Les 15% restants sont détents par la société de capital-risque, OBC-Developpement.

L'Agence centrale de presse en quête de nouveaux produits

3

٠. _=_

--,--

irin o

127.41

Maria Bara

45 year 1

April 1

- 79 Y

15. 15. 1455

L'Agence centrale de presse (ACP) ne sera ni vendue par son proprietaire, M. Robert Maxwell, ni liquidée dans l'immédiat. Le directeur général de la seconde agence de presse française, M. Michel Burton, a démenti, lors d'un comité d'entreprise, les rumeurs qui inquiétaient les 150 salariés de l'agence. Il n'en reste pas moins vrai que l'ACP connaît une situation financière difficile que devait examiner le conseil d'administration convoqué pour le jeudi 8 juin. Après un déficit de 19,3 millions de francs en 1987 (pour 28 millions de chif-fre d'affaires), l'ACP a réalisé un déficit du même ordre en 1988, mais avec un chiffre d'affaires en

augmentation. Avec les abonnements de journaux récemment enregistrés, l'ACP se fixe un objectif de 53 millions de francs de chiffre d'affaires cette année, et vise un retour à l'équilibre des comptes en fin 1990.

Pour y parvenir, estime M. Burton, l'agence doit développer ses services hors des médias, et créer de nouveaux produits. Pour compenser les pertes de son service général, en concurrence directe avec les autres agences, l'ACP chercherait à cibler des clientèles spécifiques (et solvables) comme les entreprises et les collectivités locales. Une série d'audits devra déterminer ces cibles et les produits adaptés.

• Règlement amiable du désaccord Murdoch-Disney. - Le groupe Murdoch, propriétaire des chaînes par satellite Sky Television lancées en février, a décidé d'abandonner son procès contre le groupe américain Disney, auquel il réclamait 1,5 milliard de dollars pour rupture d'un contrat prévoyant une chaîne commune (le Monde du 17 mai). News Corp. la société de M. Rupert Murdoch, va racheter les parts de Disney dans leur société conjointe, et Sky TV pourra diffuser les films de

Culture

Dans une conférence de presse

M. Jack Lang a proposé six mesures pour le théâtre

culture, accompagné notamment de M. Bernard Dort, directeur du théâtre, d'Antoine Vitez, de Jean-Pierre Vincent et d'Henri Virlojeux, a visité, le mardi 6 juin, le lycée Auguste-Renoir à Asnières, l'un de ceux – ils sont actuellement trois en France - qui ont formé des élèves pour une nouvelle option au bacca-lauréat, celle du théâtre. Le ministre en a profité pour confirmer les nominations à la tête des théâtres publics à Paris et en province (le Monde du 7 juin) et, enfin, annoncer les orientations de sa politique, détaillées en six chapitres.

 L'activité des compagnies en région. – Deux objectifs, contradictoires seulement en apparence : - Sauvegarder la fluidité d'un secteur en perpétuel mouvement ».
• Favoriser l'insertion par une aide accrue à la résidence •. Aide au projet. D'une part, aide contractuelle aux compagnies. Aides annuelles à des compagnies choisies par des comités d'experts. Le changement tient surtout au mode de fonctionnement des comités et à leur recrute-ment. D'autre part, est encouragée l'installation de metteurs en scène dans des structures - comme la Maison de la culture de Bourges, par exemple - où sans participer à la gestion, ils peuvent accomplir un

· Aide aux compagnies, aux structures nationales, aux grands projets. – Une aide financière reva-lorisée pour plusieurs compagnies indépendantes, travaillant ou non dans un lieu fixe. Et, puisque chacun veut être reconnu par la capitale, le projet d'un Théâtre des régions qui, comme l'Athénée jusqu'à présent, sera réservé à l'accueil, sans pour autant devenir une sorte de ghetto : la quadrature du cercle. De plus, pour découvrir la genération de la relève, on cherche la version années 90 du Concours des jeunes compagnies où, dans les années 60, ont été révélés Jorge Lavelli et Patrice Chércau.

Surtout, et avec le concours de la Société des auteurs, le ministère souhaite stimuler la création de

M. Jack Lang, ministre de la textes nouveaux, écrits pour le théâtre, et à encourager leur diffusion par une - aide à la reprise -. afin que, après les premières représentations, un spectacle puisse être conve-nablement exploité. Mais qui don-nera l'habitude du « risque de la confiance - aux responsables des organismes subventionnés? Le ministre dit souvent que les hommes sont plus importants que les struc-tures; il lui faut nommer - les bonnes personnes aux bonnes

> ● Les institutions. — Il s'agit, d'abord, de mettre à jour les budgets des théâtres nationaux et des centres dramatiques, aussi malmenés que les compagnies dramatiques pen-dant le ministère de François Léotard. Cette apuration des comptes s'accompagne d'exigences dans le domaine de la gestion et de la créa-tion. - De 1980 à 1987, le nombre moyen de productions nouvelles a diminué de 30% environ, celui des créations contemporaines est passé de 1,2 à 1, le nombre de mois de salaires versés aux comédiens a décru, lui aussi, de 30% tandis que les chiffres concernant les person-nels administratif et technique restaient stables, quand ils n'augmentaient pas. -

Il est donc indispensable de responsabiliser les directeurs des établissements subventionnés, de leur imposer une obligation de résidence c'est-à-dire que, en principe, ils ne pourront plus travailler ailleurs. -de renforcer le rôle des administrateurs. Leur mandat, ainsi que celui des directeurs, sera de quatre ans (au lieu de trois), mais ils devront présenter un bilan équilibré, sinon ils pourraient ne pas être renouvelés dans leur fonction. Enfin, les centres dramatiques doivent redevenir des lieux permanents de création, au lieu de servir à un seul créateur et à l'accueil de ses coproductions. Le ministère compte sur la solidarité de la profession, et envisage une exten-sion du rôle de l'ACID (Agence pour la création et l'innovation dans la décentralisation dramatique), une sorte de fonds de soutien qui aurait alors pour mission d'aider les specta- toiles des jungles et des paradis peucles exceptionnellement lourds.

• Plas large circulation des spectacles. - La diffusion et la promotion auprès du public doivent être améliorées, avec la collaboration des chaînes publiques - avec révision de leur cahier des charges – et d'organismes comme l'ARCANAL, chargé d'encourager les écritures originales audiovisuelles.

• Le théatre privé. - L'appel de Jean-Claude Brisly, parlant, à la remise des molières, de neuf théâ-tres privés en perdition, a ému le ministre qui, d'ailleurs, nie l'exactitude du chiffre. Pourtant, il entend mettre en marche, en concertation avec le Fonds de soutien et la Ville de Paris, un mécanisme destiné à la sauvegarde des salles et à assurer leur reprise par des professionnels reconnus. Il souhaite, puisque le sec-teur privé est un phénomène pari-sien, une meilleure collaboration avec la Ville.

• L'accession au théâtre. - Formation des spectateurs, des l'enfance, par le développement de spectacles spécifiques.

Formation des jeunes profession-nels et aussi des amateurs, qui constituent un public averti, mil-tant. Avec l'expérience de la section théâtre au bac, l'éducation nationale intègre un enseignement théorique et pratique, donné par des profes-sionnels. Et puisque les termes théatre « amateur » ou « universitaire » sont trop fortement connotés, on cherche une appellation nouvelle.

COLETTE GODARD.

Mort du peintre Salnave Philippe-Auguste

Le peintre Salnave Philippe-Auguste est mort vendredi 2 juin à Port-au-Prince. Il était agé de quatre-vingt-un ans.

Considéré comme l'un des grands maîtres de la peinture primitive hal-tienne, Salnave Philippe-Auguste s'était consacré à cet art vers la cinquantaine, abandonnant alors son métier de juge. Grand coloriste, il représentait essentiellement sur ses piés d'animaux sauvages.



MOTS CROISES

miiiiii

IX .

·IV]

VI.

VII

AIIIL

X

son mari, Le comte et le comtesse de Man-

Miguel Pereira, Sofia et Pierre

- André Lansoy,

24, rue Damphine, 75006 Paris.

Mata da Raposa, Estrada da Guia, Cascais, 2750 Portugal

sos enfants, Sos potits-enfants, Et toute la familie, ont la douleur de faire part du décès de

M. Aroène MERPILLAT,

chevalier de la Légion d'honneur, officier de l'ordre national du Mérite

survenu le 6 juin 1989, à l'âge de soixante-dix-huit aus en son domicile, 5, rue Vandétard, à Issy-les-Moulineaux (Hauts-de-Seine).

La levée de corps aura liez au domi-cile mortuaire, le jeudi 8 jain, à 17 h 30.

- Mª Amène Mereillet.

ion épouse, Le docteur Piezre Merpillat,

es carrent, Et M= Sylvic Lafon,

graide et Vila Real, Francisco et Annet Albuque Maria-João et João Nuncio,

Isabel et David Taylor,

PROBLÈME Nº 5019

XI I

HORIZONTALEMENT

l'on peut faire de beaux tableaux. — IIL Qui n'avaient peut-être pas été

bice compris. D'en auxiliaire. — IV. Se lancest dans les retranchements. — V. Est parfois mise dans le bais.

Qui peut ne céder qu'après plu

I. Faire perdre la tête. - II. Où

123456789

Maissances Zenou, Lévy, out l'impresse décès de - Imbelie ROUSSEL

Jacques GRAF sont très heuteux d'annoncer la mai

le 4 jain 1989, à Paris,

18, boulevard du Temple, 75011 Paris.

Mariages - Ame CHAPOUTOT

sont heureux d'annoucer jeur mariage, qui a été célébré dans l'intimité, le lundi 17 avril 1989.

Georges BLOCH

34, avenue René-Coty, 75014 Paris.

48, rue des Bernardins, 75005 Paris. - Corince LE ROCH

Deschique BUFFIER sont heureux de faire part de leur mariage, cuiches à Paris, le samedi 3 juin 1989.

75011 Paris.

- Shary STEPHENSON Alsh RÉMY

sont houreux de faire part de leur mariage, célébré à Paris, le 3 juin 1989.

- Clermont-Ferrand. Paulhaguet

Dimanche a été accueilli par le Sei-

M. Raymond BOSTFFOCHER, administrateur hors clause honoraire des postes et télécommunications. ez telecommunications, chevalier de la Légion d'honneur.

La cérémonie religieuse a en lieu en l'église de Paulhaguet (43), le mardi 6 juin 1989.

29, ree Jesuno-d'Arc, 63000 Clermant-Ferrand.

— M⇔ Alain Breham, M. et M∞ Philippe Breham st lours enfants, M. et M= Michel Breham

iturs cafants, M. et M= Eric Brekem ct lours cafants, M. et M= Marc Breham

et leurs enfants, Béatrice, Jacques, Stéphane, Possine Noffle, osenne, Nocue, M= Michel West

et ses enfants, ont la douleur de faire part du décès de lear époux, père, grand-père, frère et bean-frère.

M. Alsis BREHAM. ralier de la Légica d'honneur chevalier de l'ordre national du Ma croix de guerre 1939-1945,

survena le 4 juin 1989, à Saint-Cloud.

onio religiouse aura lieu le jeudi 8 juin, 2 9 heures, en l'église Saint-Pierre de Neuilly.

45, bd du Commandant-C 92200 Neuilly-sur-Scine. - Le conseil d'administration

Et les collaborateurs du groupe FEAU, cat le grand regret de faire part du décès de leur vice-président, M. Alain BREHAM,

survena le 4 juin 1939, à Saint-Cloud.

- Le président et les membres du conseil d'administration de la l'édération nationale des promoteurs ont la tristeme de faire part du décès de

M. Alala BREHAM.

survenn le 4 juin 1989, à Saint-Cloud. 106, sue de l'Université,

Le conseil d'administration de la a le grand regret de faire part du décès de son administrateur.

M. Alaka BREHAM, servem le 4 juin 1989, à Saint-Cloud.

33. svenne du Maine, 75015 Paris. - M⇒ Roser Charbit.

M. et M= Alein Lévy M. et M= Jour-Louis Charbit, M. et M= Pierre Charbit

et leurs enfants, M. et Me Edonard Charbit,

M. et M.— Reduce Charbit, M. et M.— Reknd Charbit, M. et M.— Reknd Charbit, M. et M.— Sauvenr Lévy, Les familles Beneald, Be

e douleur de faire part du

M. Roger CHARBIT, harmacien.

leur très cher époux, père, grand-père et frère, survenn le 5 juin 1989.

L'inhomatica aura licu le jendi 3 juin, à 10 h 30, su cimetière de Bagneux-

Cet avis tient lieu de faire-part.

36, avenue d'Eylau, 75016 Paris.

- Jennaie de Clarens, sa femme,
Ariane, Pascal, Geneviève, Yffie,
Camille, Cherles, Alico,
ses cafinats et petits-enfants,
Sa famille, ses smis,
ont le très grand chagrin d'amnoncer la
mort de

Heari DE CLARENS, déporté, résistant, achenwald, Auschwitz, Flosseaburg),

L'inhumation a ou lieu dans l'intimité miliale, à Saint-Forgès, le 2 juis 1989.

18, rue du Gros-Jone. 17880 Les Portes.

- M= Jean Gérard, Ses carlants et petits-Ses cufants et petits-enfants, Patrick Gérard, Mathins et Laure et Iris Pettel, Marianne Gérard, Jean-Deals Bosin, Gabriel et Nathan, out la tristesse de faire part du décès de

Jean GÉRARD,

leur mari, père et grand-père, servenu le 3 jain 1989, dans se sojaante dix-gentième nombe

Cet avis tient lieu de faire-part. 28, rue Parmentier,

- Seignosse, Dax, Toulon, Brest.

Cet avis tient lien de faire-part,

Guillaume et Patrick, Brigitte et Serge Prieur, Prançois, Véronique, Autoine et Flo-

rence,
Nicole et Philippe Cresp,
Céline et Joël, Alexandre, Stépi
et Marie,
Danièle et Edouard Leasétais,

Mathilde, Xavier et Gaëtan,

ses cafants et petits-enfants, M= Bernard Windsor,

font part du décès de

Bertrand et Danièle Hervien-Léger, Benoît, Judith et Clément,

M. Robert HERVIEU, officier de la Légion d'hounes

commundent dans l'ordre national du Mérite, commundeur du Mérite agricole, ancien président de l'Académie d'agriculture,

arvena le 6 juin 1989, à l'âge de quatr

vingl-deux ans.
Les obsèques seront célébrées le jeudi
8 jain, à 16 h 30, on l'église de

Ses petits-enfants, sa famille, ses

ont la douleur de faire part du décès, à son domicile, le 31 mai 1989, de

Jean HUBERTY,

chevalier de la Légion d'homes croix de guerre 1939-1945, rosette de la Résistance, officier des Arts et Lettres,

président du Syndicat natio

Seion sa volonté, son corps a donné à la science.

7, rue Minabeau, 75016 Paris,

- M= Myrium Haberty,

son épouse, Marianne, Bernard, François,

- M= Robert Hervieu,

n éponse, Chantal et Guy Ferte,

Et le personnel des laboratoires de chimic analytique de l'université Clando-Bernard-Luco-J Le médecin en chef des armées,
Daniel Gisserot, Men et leurs enfants,
M. et Men Jean-Marie Umbricht,
leurs enfants et petit-fils,
Le colonel Lucien Gisserot
et sot enfants,
Ser enfants, Claude-Bernard-Lyon-L, out le regret de faire part du décès du professour Jean-Claude MERLIN.

Ses neveau et nièces, Les familles Gisserot, Sion, Lepage, out la tristesse de faire part du décès du La cérémonie religieuse aura lieu en l'église de Décines, le 8 juin 1989, à 8 h 30.

Priez pour hai.

Ni fleurs ni courames.

- Les emeignants,

- Lydia Michel, nmandeur de la Légion d'hor croix de guerre des TOE, son épouse, Natacha Michel, croix de guerre 1939-1945.

sa fille, Victor Lazarras, survezz à l'âge de quatre-ringt-d on pour-na, Pierre-Noël Girand,

La cérémonie religiouse a été célé-brée en l'église de Seignosse (40), ce marcredi 7 juin, à 9 houres. son gendre, Sylvain Lazarus, Les familles Michel, Weill, Lazarus et Girand, out Finance se chagria de faire part du L'inhumation aura lieu dans le caveau de famille, à Brest, jeudi 8 juin, à 11 h 30, au cimetière de Reconvrance. décès, dans sa qui année, de

> André MICHEL, encien chef de l'armée secrète de Lycu, tembre foadsteur de COMAC, metteur et scène de cinéma, réalisateur de télévision.

L'enterrement aura lieu le lundi 12 juin, à 11 houres, su cimetière du Montpurmane, à Paris. Ses amis se ras-sembleront à la porte principale, 3, bd Edgard-Quinet, Paris-14.

82, rue de la Faisanderie, Paris-16^a. 19, villa Santos-Dumost, aris-15°.

Tous coux qui out travaillé avec ini et l'ont simé. Jurés ... Mario-Prance et Alain Franck ont le chagrin de faire pert du décès de leur ami

André MICHEL.

L'enterrement aura lieu le landi 12 juin, à 11 heures, au cimetière du Montparmasse, à Paria. Sos amis se rassembléront à la porte principale, 3, bd Edgard-Quinet, Paris-

(Le Monde du 7 juin.)

- Nous apprentes le décès de Jean RABAUT survena, le 1« juin 1989, à Evreux, dans st sciranto-dix-huitième asuée.

Diá la 18 junear 1912, à Courberde, Jean Rebest dont de d'avenigne d'Europe de l'Est et militant des Jeuneaus acciditates des les manées 20, St carrière d'ensaignent en histoire est interrespue par le rigigne de Vichy. Il secu stanture de groupe de Monée de l'homme dans la Résistance, puis ters partie qualques mois de l'organisation militaine de l'armée accidit avent de participor est débét de François Catin à le in Résistance, puis fara partie qualques mois de l'organisation militaire de l'armie secrite avent de perticer esse côtés de François Ceste à la résistance à Digna, cò il fonde un journel à la libération. En 1945, il estre à l'Agence d'édition et de presse puis à la Redicciliusion française, cò il se apriciales en politique étrangles. Pessionni per Jean Juste es lequel il écrit libre vis, il secontitus l'itéraire de Villain dans Jeunés et son assensie, qui deviende Jeunés de seus side. Il consacrera aux gauchistes l'ouveage Tout est possible l'Les geschieses l'assensie. Il consacrera aux gauchistes l'ouveage Tout est possible l'Les geschieses l'assensie. 1829-1944, event d'éche une Aesthologie de l'entimiliarieme au France, 1810-1975, pais une l'éstpire des féritainnes français.

- M= Joan-Pictre Rab nto Rachel Andriansiro, s iro, son épouse. Et sa famille, foat part du rappel à Dieu de

RAKOTOMAMPIANDRA,

survena le 4 juin 1989, muni des sacra munta de l'Estina.

Jourdan,
Rita, Joazinho, Teresa, Inda, Asuniu
Rita, Jiago, Diana, Vanco et Rodrigo,
ans petito-enfanta,
Philippe, Gabriela et Bruno,
ses arriero-petito-enfanta, La cérémonie religiouse aura lieu le vendredi 9 juin, à 8 h 30, au funérarium de Montrouge (92), 130, rue Maurice ses arrière-petits-cafants, cut la tristesse d'annoncer le décès de

> Cet avis tient lieu de faire-part. M= André LANSOY,

néo Maria-Adélatile de Soma Canavarro de Meneses Fernandes Costa. M. et M^{as} Alexandre Guizi
 Et leur fils,
 out la douleur de faire part du décès de surveus à Londres, le 30 mai 1989.

Ses obsèques out en lieu à Lisbe dans l'intimité familiale. M= Anne-Marie RIVIÈRE,

> leur mère, bollo-mère et grand-mère, strvesu le 30 mai 1989, dans sa quatro vingt-sixième amés

Les obsèques out été célébrées dans h plus stricte intimité. Une messe aura lieu à se mémoire le vendredi 9 juin, à 16 heures, en l'église Saint-Sulpice, place Saint-Sulpice, Paris-6.

Cet avis tiest lieu de faire-part. 2, ree Clément, 75006 Paris.

~ M^{**} Raymond Benassayag Ses enfants et potits-cafants, M^{**} Jacob Taourel, Sos esfants et petits esfants, M. et M[®] André Lévy, can la douleur de faire part du décès de

Mª Jacques SOTO, urveau à Paris le 4 juin 1989.

La messo des obsèques sera dite le vendrodi 9 juin, à 11 heures, en Péglise Sains-Martial de Corrèze (Corrèze). M. Mérpillet reposera dans le cavens de fansille su cimetière de Corrèze. 37, rue des Longs-Prés, 92100 Boulogne. 72, rue de Longchamp, 75116 Paris.

- An terme d'une longue et heuren

Aflette TOTEMS. Premier Prix de piano
da Conservatoire national supérieur
de munique de Paris,
professour su Conservatoire
international de musique depuis 1943,

nous a quittés le 4 juin 1989.

Pour toute l'amitié et la fidélité qu'elle lour a toujours témoigni Gertrude Geiger-Van Rasen, Elisabeth et Marc, sea amis et sea élèves, tiennent à exprimer ici leur profonde

 Esther Zioto, sen éponse, Michel et Martine Zioto et leurs enfonts Sea enfants.

lichel et Arlette Zlotowski et lours enfants, Régine Zlotowski, Et toute le famille, cut la douleur d'anno

Level ZLOTO, survena le 6 juin 1989 à la suite d'une longue maladie.

L'inkumation sura Reu le 8 juin, à 16 houres, an cimetière de Bagnoux-Parisien.

GRAND CONCOURS

COMMANDEZ

VOS NUMEROS

MANQUANTS

Cochez les manéros des visues

qui vous manquent. Nous vous

N-3

430F AM MMAS

N.8

4# 1,700

N°14

437 40 LJUN

N°13

4.507 444 7 JUEN

ADRESSE-

CODE POSTAL:

NOM

adants en franco de post

Nº3

437 25 MAI

N°9

437

437

LOCALITE:

Le Monde, service des ventes au manéros, 7, rue des Italieus, 75009 Paris,

ferons pervenir les menéros

Ni flens ni courcenes. 8, avenue des Marronaiers, 94120 Fontanty sous-Bois.

Anniversaires

- 11 y a vingt aus, le 8 juin 1969, dis-

Elle GOLDENBERG.

المراجع المراج

Vons qui l'avez conne, aimé et admiré, pensez à lui ce jour-là.

Pensez anni à sa femme Marie, à sa seur Mathilde, à ses frères Ruben et Victor, décâlés eux aussi.

Et ceffe à cen courin Robert mort à Et enfin à son cousin Robert, mort à

De la part de Daniel.

- Ilya dega sas. David LIBESKIND

nous quittait.

Pour se souvenir, réunion le dimanche 11 juin 1989, à 11 heures, entrée princi-pale du cimetière de Regneux. <u>Commémorations</u>

- En souvenir de

Jacques BINGEN,

compagnos de la Libération, délégué du général de Gaulle pour la France occupée, arrêté à Clamont-Ferrand per la police allemande, mort hérokus olquement à Chem le 13 mai 1944,

sous la présidence du général d'armée Jean Simon, chancelier de l'ordre de la Libération ; de Claude Worn, jères, député esropéen ; en présence de Marc Boutines, président en présence de Marc Boutines, président et des combat-

en presence de Marc Boutines, président de l'Union départementale des combat-tants volontaires de la Résistance, et de numbreuses personnalités use cérémonie d'inauguration de la place Jacques-Bingen sura Hen le mardi 13 juin 1989 à 11 h 30, à Chamalières.

Ses acroux :
Jacqueline Cirroën,
Bernard Cirroën,
président de l'Association
afaicanes françaises libres,
Maxime Citroën,

demandent à ceux qui out aimé et admiré Jacques BINGEN d'avoir une pensée fidèle à sa mémoire s'ils ne peu-vent assister à cette cérémonie.

Rectificatif

- Dans l'annouce de décès de Mª Adrience PACHE.

il fallsit lire Caroline FOTTUS. Communications diverses

dation François Petroux sur le thème distant prospects sur donnée par le professeur Paul Streeten, director of the World Develonment Festimes. World Development institute, present University, le 7 jain, à 18 houres, au Collège de France (salle 8), 11, place Marchi-Berthelot, Paris-5. M. Raymond Barre présentera le conférence (Fondation F. Perroux : 46-33-73-42).

- L'assemblée générale extraordi-naire de la Société musicale rasse en France, association loi 1901 recomme d'utilité publique, se tiendra le 23 join 1989, à 19 heures, su niège de l'association, 26, avenue de Now-York, 75116 Paris.

Ordre de jour : Etat succinct des comptes pour 1987. Modifications des statuts - vote. Règlement intérieur - vote.

Approbation de bail; relations avec PAAC; question de la reprise de la gestion de la reprise de la gestion de la cautine de Comervantre.
Désignation de deux délégués plésipotentiaires de l'assemblée générale ur l'examen des statuts et du règle-at intérieur par les autorités de

Ouverture des portes pour vérification des pouvoirs à 17 hor

24 L. 3

N=5

N°11

Nº6

N°12

441 44 5-6JCD(

Qui peut me céder qu'après phesieurs coups. — VI. Use bonne possure. Entrer dans le jeu. — VII. Récipients pour les « noirs ». — VIII. Symbole. Conduite d'esn qu'ant soule pierre suffit à obstruer. — IX. En Allemagne. Circulait à l'étranger. — XI. Présonn. Ran. — XI. Greffe sans anesthésie. Faisait bonne mesure. VERTICALEMENT

1. Attaché à un pieu. - 2. En France. A des reflets. — 3. Très impressionnés. Où il n'y a rien à retrancher. — 4. Un ouvrage à mettre sous clé. Très douce. — 5. En Champagne. Envoie de dangereux paquets. – 6. Ramener à zéro. – 7. Peuvent être prises à coups de canons. Pas épais. — S. Un point. Devient lourd en cas de précipita-tion. — 9. Terme musical. Pas altéré. Peignaient en famille.

Solution du problème nº 5018

· Horizontalement I. Flammes, - IL Rasoir, Ar. -III. Icare. Blu. - IV. Pe. Otites. -V. Ouf! Toux. - VI. Uring. Va. --VII. Cassent. - VIII. Life. Do. --IX. Let. Cri. - X. Enlaidies. --XI. Scent.

Verticalement

1. Fripouilles. - 2. Laceur. No. -3. Ass. Ficelle. - 4. Moro. Nascau. - 5. Miettes. Tir. - 6. Er. Io. Su. -7. Etsye. Cil. - 8. Alexandre. -9. Cras. Toise.

GUY BROUTY.

Paris en visites

JEUDI 8 JUN «Les salons de l'Hibri de Ville», 14 h 15, métro Hôtel-de-Ville, sortie ruo Loban (P.-Y. Jasist). - Musée Picasso et l'hôtel Salé», 14 h 15, 5, rue de Thorigny, dans la cour

« Visito et étude de la grande pyra-ide », 14 h 30, mêtro Louvre, sortie

« De Saint-Médard aux jardins Mouf-fetard », 14 h 30, église Saint-Médard (Paris pittoresque et insolite).

 Hitchs et passages pitteresques du fauboarg Saint-Houers », 14 h 30, parvis de l'église de la Madeleine (M. Pohyer). « Tombes célèbres du Père-Lachaise », 14 h 30, métro Père-Lachaise (D. Fieuriot).

« Hôtels et église de l'île Saint-Louis», 14 h 30, métre Saint-Paul, sor-tie (Résurrection du pessé). «Le Grand Louvre, du denion de Philippe Auguste à la pyramide de verre», 15 houres, devant l'église Seint-Germain-l'Auxerrois (Tourisme cultu-

« La Révolution française et l'Europe», 16 houres, Grand Paleis, estrée de l'exposition (Paris et son his-

«Les stollers de frappe de médaille à l'hôtel de la Monnaie», 14 h 30,

Architecture et histoire du Lou-vre », 15 heures, devant la pyramide, côté paviilon de Richelion.

CONFÉRENCES

Centre Malraux, 122, rue de Ronnes (salle 1), 15 houres : « Le chômage : sa sature et sa dimension spirituelle », par P. Roche de Coppons (ULP, 43-43he de Coppens (ULP, 43-43-

1, rue Descartes (salle J 01), 18 heures : « La thèse de l'indétermina-tion de la traduction dums l'ensemble de la philosophie de Quine et devant ses critiques », par V. Vidal (Collège de philosophie).

9, rue Maspero, 18 houres : «La société militaire face à la crise de l'aucien régime», par B. Kroeser (Insti-tut historique allomand).

18, rae de Varanno, 19 houres : « Les services, réalités ou alogan », par M. Gaspard (Centre Varanno).

ź.,.

7, boulevard Jourdan (maison de l'Italie), 20 h 30 : «La balle élastique », par M. Piccinelli (le 9 juin, à 18 h 30, démonstration de ce jou au stade de football de la Câté universitaire (Câté internationale aniversitaire).

هكذا من الأصل



ÈRES LUROPÉENNES EN LNTREPR

NRC M HANDELSBLAD LE SOIR & Monde Süddeutsche Zeitung conniene bella sera EL PAIS De Standaard & THE INDEPENDENT



Arianespace

première société commerciale de transport spatial

Nous recherchous pour notre Direction Industrielle un

Placé sous l'autorité du Chef de Département 3^{eme} étage du lanceur ARIANE, vous aurez la responsabilité de la conduite technique et contractuelle des activités industrielles auprès des partenaires fournissant les différents éléments de la structure du 3° étage d'ARIANE, de la mise en place et du suivi de la production, et de la préparation des dossiers techniques jusqu'à la campagne de lancement en Guyane.

Vous avez 30-35 ans; un diplôme d'une Université Technique à option Mécanique, Aéronautique ou Thermodynamique ; une expérience de 5 ans minimum au sein d'un milieu industriel de haute technologie dans les domaines des Etudes Structures, Systèmes Mécaniques et Thermodynamique, Cryogénie.

Organise, méthodique et rigoureux, vous êtes un habitué du travail en équipe. La maîtrise de la langue française est indispensable et une bonne connaissance de l'anglais sera appréciée. Ce poste implique des déplacement fréquents en Europe et en Guyane Française lors des

Merci de transmettre votre dossier de candidature (lettre manuscrite, CV, photo et prétentions), en indiquant la référence 9150 M à notre Conseil ACTIMAN qui vous garantit une entière discrétion. Cette offre figure également dans le Súddeutsche Zeitung.

Télécom Bretagne recherche des enseignants chercheurs dans les disciplines suivantes :

Ref. 5059 INTELLIGENCE ARTIFICIELLE : RESPONSABLE DE COORDINATION DES ENSEIGNEMENTS

Il anime aussi l'équipe de Recherche en Intelligence Artificielle, participe aux enseignements généraux en Informatique ainsi qu'aux définitions des objectifs du Département. Ce poste conviendrait à un candidat ayant un Doctorat d'Etat en Informatique ou équivalent. Il doit avoir fait ses preuves en Recherche. Ouven, il a le goût du travail en équipe et celui d'animer un groupe.

□ CIRCUITS INTEGRES TELECOM: CHEF LABORATOIRE

ti a pour mission principale, d'animer le laboratoire (9 personnes), dans le cadre de la conception de circuits intégrés numériques et l'organisation des enseignements associés. Responsable du groupe de Recherche, il participe aux enseignements généraux d'électronique et physique et à la formation optionnelle "Circuits Intégrés

Ce poste conviendrait à un candidat ayant un Doctorat d'Etat, ou habilité à diriger des Recherches et qui maîtrisera une très bonne pratique des Techniques et Methodes d'Intégration des systèmes numériques complexes. Une large experience de la CAO et une expérience industrialle seralent souhaitables. Les postes sont basés à BREST.

Prière d'envoyer C.V., lettre manuscrite et photo à JP MENASSIER en précisant la référence du poste choisi à CEGOS Département Recrutement Tour Vendôme - 92516 BOULOGNE Cèdex



DIRECTEUR COMMERCIAL **AU PORTUGAL**

Fichet-Bauche est un groupe industriel français implanté dans le monde entier, employant 6000 personnes, réalisant un chiffre d'affaires supérieur à 2 milliards de francs et leader mondial des équipements de sécurité. Pour sa filiale portugaise en forte expansion, il recherche un directeur commercial. Rapportant au directeur général de la filiale, il animera un réseau de concessionnaires et de revendeurs propres, implanté sur tout le territoire. Il participera à la définition de la politique commerciale et sera responsable du respect de son budget. Ce poste s'adresse à un candidat de

FICHOT

Expert en crédit rural

formation supérieure, de préférence technique, disposant de bonnes connaissances ou d'une expérience de l'électronique. Doté de réelles qualités personnelles de vendeur, il aura animé avec succès un réseau de vente, Cette fonction offre à un candidat tout particulièrement motivé par le Portugal une perspective de carrière intéressante dans le groupe en Europe. Ecrire à PA Consulting Group, Rua Castilho 211-5 - 1600 LIS-BONNE - PORTUGAL ou à PA Consulting Group - 3, rue des Graviers - 92521 NEUILLY Cedex en précisant la référence RH 2439. (PA Minitel 36.14 code PA)

Consulting Group

SAHUMANIRE SOURCESS Creating Business Odvantage

DU MARKETING PRODUIT AU MARKETING SERVICE

Promouvoir à l'export l'image d'un quotidien - Chef de produit au sein d'une multinationale du secteur des biens de grande consommation, vous souhaitez évoluer vers l'international. Ce quotidien dont la notoriété dépasse nos frontières vous permettra de conseiller et de négocier des plans médias auprès des décideurs de groupes industriels, commerciaux et bancaires implantés essentiellement dans les pays industrialisés et les pays en voie de développement. Votre tempérament commercial et

votre créativité seront des atouts pour déve-lopper le chiffre d'affaires de la publicité commerciale. Avec l'opportunité d'appréhender l'environnement économique, social et culturel international, l'expérience acquise dans ce quotidien dynamisera votre évolution de carrière. Ecrivez à Sophie COHEN en précisant la référence A/D 2047MI - PA Consulting Group - 3, rue des Graviers - 92521 NEUILLY Cedex - Tél. 47.47.11.04. (P.A. Minitel 36.14 code PA)



Creating Business Advantage

BUREAU D'ÉTUDES ITALIEN

opérant à l'échelle internationale

recherche

pour importants Projets Hydroagricoles Experts pour les postes suivants : Agroéconomiste expert en organisation et gestion projets de développement Agroéconomiste expert en statistique informatique et planification Economiste expert en évaluation de projets agricoles et agro-industriels

Agronome expert en vulgarisation agricole

Hydrogéologue expert dans l'exploitation d'eaux souterraines pour irrigation logue expert dans le domaine rural Sociologie expert dans le dopinage Ingénieur d'irrigation et drainage Expert en formation dans le cadre du développement rural

La maîtrise de la langue française et la bonne connaissance de la langue anglaise sont indispensables.

Envoyer C.V. détaillé sous nº 7100 LE MONDE PUBLICITÉ, 5, rue de Monttessuy, Paris-7.

HAUTE TECHNOLOGIE 800 PERSONNES

 $\psi_{i,:}$.

Créer la Gestion du Personnel pour l'une de nos filiales en **ARABIE SAOUDITE**

230000 F

Un part difficile, une fabuleuse aventure? Sans doute un peu des deux.

Mais à coup sûr, un sacré dépaysement à l'autre bout du monde à la mesure de vos talents.

nesure de vos talents. Si ce challenge vous tente, nous vous proposons de rejoindre une equipe réduite et sympathique, animée par un jeune directeur de personnel qui délègue facilement... pour créer ensemble la gestion prévisionnelle de nos 800 personnes expatriées en Arabie Saoudite.

idéalement, vous avez 30 ans environ, une formation de BAC+3 minima, vous bénéficiez d'une première expérience dans la fonction personnel, et vous pariez anglais.

De plus, on vous reconnaît des qualités de disponibilité, d'esprit De plus, on vous reconnait des quaites de disponitoire, d'espire, d'équipe et celle de travailler avec autonomie. De nombreux avantages lés aux expatriés sont prévus. Séjour limité dans le temps (3 à 4 ans) avec possibilité de réintégration en France dans notre Groupe mondialement connu.



Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre manuscrite, CV, photo) en précisant la réf. 980 et un numéro de téléphone à Guy POSTEL Conseil - BP 19 - 06480 La Colle sur Loup, à qui nous avons conflé ce recrutement.

EGuy Postell

Top-Flight European Graduates...

...Even whith no professional experience!

If you are bilingual, eager to travel, with a diploma in Economics, MBA... (OXCAM, HEC, Heidelberg...), this opportunity is for you. Our client, a well known multinational group of companies offers you to start your career in a choice of european major cities. Your first assignment will be to join the Trading Department with a top-notch team of professionals.

You can qualify if you are: mobile, rigorous, creative, prompt to act with a strong taste for challenges.

Remuneration and prospects are very attractive. To apply please send all details (CV and photo) to EKA Consultants. Applications will be treated in total confidence (ref. 027).

18 Avenue Matignon

INGENIEURS BTP

(CA annuel: 250 MF)

Formation grandes écoles Nationalité marocaine.

DIRECTEUR GENERAL

Formation grandes écoles et expérience. Nationalité indittérente.

Merci d'adresser CV + photo à : FADO - 17, 23 rue Alphonse Pluchet 92220 BAGNEUX.

Importante société marocaine de T.P.

SORGEM SA

Cabinet Français d'Organisation recherche pour intervention en Afrique de l'Est francophone auprès d'un important organisme d'Etat agro-industriel

UN RESPONSABLE COMPTABLE ET FINANCIER

Formation supérieure (DECS ou équivalent), 7 ans d'expérience minimum dans la fonction, expérience africaine, maîtrise de l'informatique de gestion, seus des relations humaines, Pour séjour de longue durée (2 ans renouvelables), statut d'expatrié, intégration dans une équipe de travail, et responsabilités motivantes.

Merci d'adresser c.v., photo, prétentions et lettre manuscrite à :

SORGEM SA 152, Bd Pereire, 75017 PARIS. A Patt. de : M= NEUMAGER.





Armesty International (AI) est un mouvement mondial, indépendent et impartial, qui s'efforce d'obtenir le libération des prisonniers d'opinion, intervient en faveur

d'un jugement équitable pour les prisonniers politiques et s'oppose à le sorture et à la peine de mort en toutes circonstances. Nous recherchons des candidats aux

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL ADJOINT (SGA)

La secrétaire général et deux secrétaires généraux adjoints assurant la direction des 250 membres du personnel du secrétarist international (SI) à Londres, ainti que la

Le SGA, chargé de la planification et de l'administration, est principalement respon-

sable de la muse au point du plan stratégique bisannuel d'Al, du contrôle des

recettes et dépenses du budget stiernational (actuellement de 9 millions de livres),

ainsi que du personnel, du budget et de l'allocation des ressources. Le titulaire de ce poste est le principal responsable de la gestion et de l'administration interne du

Les candidats(es) doivent avoir l'expérience voulue en matière de gestion, être

doucs(es) d'un bon jugement politique, sensibles sux besoins d'une organisation consie dont les membres représentant des cultures diverses et dévoués à la

Cause des droits de l'homme. Ils (elles) doivent avoir l'expérience de la planification

stratégique et du contrôle financier, ainsi que des problèmes de recrutement et doivent pouvoir s'acquirter en équipe des tâches de gestion. Il est essentiel qu'ils

(elles) soient capables de représenter Al et de voyager. Les candidate(es) doivent être capables de bien s'axprimer tant verbalement que par écrit. Une bonne

Traitement annual: 24 953 livres sterling.

Date limite de réception des candidatures : 16 juin 1989 (pour les deux postes).

Al recherche un directeur des finances et de l'administration qui sera responsable des politiques de recrutement et de formation du personnel de la gestion financière,

Le titulaire de ce poste est chargé de la gestion financière d'un budget dépassant 9 millions de livres, il est chargé de l'établissement des prévisions budgétaires et de la lisison avec les sections d'Al en matière de planification financière.

Il est chargé d'administrer 35 membres du personnel par l'intermédiaire de trois

in east crizinge la commissione de l'équipe principale de gestion et est chargé de la chafs de service. Il fait partie de l'équipe principale de gestion et est chargé de la

mise au point des politiques relevant de son contrôle et au sein du SI. Il fait fonction

Les candidate(es) doivent avoir l'expérience ou les qualifications voulues en matièn

de planification et de contrôle financiers. Ils (elles) doivent avoir l'expérience de la direction et de la supervision du personnel d'un service ou d'une petite organisation

ainsi que de l'adoption et de la mise en œuvre des politiques. Ils (elles) doivent savoir traiter ces problèmes de personnel et de formation et avoir une certaine

TRAITEMENT ANNUEL: 18 853 livres sterling Pour obtenir des renaeignements complémentaires et une formule de candidature,

s'edresser à : Amnesty International, service du personnel, 1, Easton Street, Lon-

et, si possible, avoir quelque experience. Anglais excellent ; le conne d'autres langues (notamment le français et l'espagnol) est un avantage. Ils (elles) doivent être capables de bien s'exprimer tant verbalement que par écrit.

tance des relations professionnelles. Ils (elles) devraient être au courant de la gestion des locaux et bureaux, ainsi que des règles juridiques. Ils (elles) doivent être sensibles aux besoins d'une organisation internationale bénévole multiculturelle

culibrement l'espagnol, le français ou l'arabe) est hautement souhaitable.

DIRECTEUR DES FINANCES ET DE L'ADMINISTRATION

de secrétaire général de Al Limned.

ainsi que de la gestion des bureaux et locaux du SI à Londres.

sance de l'angleis est essentielle et la connaissance d'autres langues (parti-

postes de direction ci-après :

lisison entre le SI et les sections d'Al.

SI VOUS ETES

SI VOUS ETES

SI VOUS VOULEZ

SI VOUS ETES

nal qui transmettra.

ingénieur commercial

représentant industrie pharmaceutique

Un vendeur avec au moins 5 ans de

Vivre une aventure passionnante au sein d'une entreprise jeune et dynamique

Intéressé à promouvoir et à vendre des

produits de haute technologie au plus

haut niveau de la médecine moderne

Les interviews et la décision finale seront conduits durant le mois de juin

Contactez-nous, envoyez votre C.V. au jour-

EUROPEAN COMMUNITIES (EC) REPRESENTATIVE FIXED TERM CONTRACT

1 AUGUST 1989-31 DECEMBER 1991

Amnesty international (AI) needs an EC representative to advise on initiatives to be taken in lobbying the EC institutions. S/HE will advise the twelve EC sections of AI and the international secretariat on approaches and campaigning strategies to EC institutions and their governments in this regard. S/HE will also tutions and their governments in this regard. S/HE will also tutions and their governments in this regard. This post will represent AI with officials of the relevant bodies. This post will involve frequent travel.

The EC representative should have considerable knowledge of AI

The EC representative should have considerable knowledge of AI and must be familiar with the institutions of the EC. S/HE should have experience of working with a campaigning organization and must have experience of representation. S/HE must be too work without close supervision and under pressure. S/HE able to work without close supervision and under pressure. S/HE must have excellent french and english, other EC languages

Salary: LS 14 687 per annum plus LS 2 850 housing/cost of

living anowances.
Closing date for receipt of completed applications 19 june 1989.
Interviews scheduled for mid july 1989.

Ecrire sous le n° 7106 au Monde publicité.

succes dans la vente de médicaments

s'implantant en Europe

utilisés en cardiologie hospitalière

Visiteur médical

ME TO LAND IN STREET

THE MANY

1.4

1 TO 1

INTERNATIONAL



State of the second LA COMMISSION DES COMMUNAUTES EUROPEENNES . CHERCHE à titre temporaire

UN DIRECTEUR à la DG XVI-E (niveau A/2) (h/f)

charge, sous l'autorité du Directeur général, de coordonner l'activité des trois unités

administratives sulvantes:
- "gestion financière, contrôles et évaluation ex-post";
- "Information; relations avec le Parlement européen et les autres institutions";
- "méthodes de travail et procédures; informatisation et formation".

Qualifications requises:

| être ressortissant d'un des Etats membres des Communautés européennes; | études universitaires complètes dans le domaine de l'économie; | avoir une expérience professionnelle post-universitaire de 15 ans en matière financière et de management. Une expérience dans les techniques de communication et informatique est également necessaire; expérience dans les techniques de communication et informatique est également necessaire; avoir un sens du contact et capacité de diriger et de coordonner de grandes équipes. Une connaissance des problèmes de développement et de reconversion des régions de la connaissance des problèmes de développement et de reconversion des régions de la connaissance des souhaitée; | avoir une connaissance approfoncile d'une des langues officielles des Communautés européennes et une connaissance satisfaisante d'une autre de ces langues; | être âgé, de préférence, de moins de 55 ans.

Les candidatures des fonctionnaires des Institutions des Communautès européennes ne seront Le contrat sera proposé pour une durée minimale de trois ans et au maximum cinq ans non

Les candidats jugés les mieux qualifiés pour l'emploi seront convoqués à un entretien. À cette occasion, des précisions relatives au traitement et à la nature des fonctions pourront leur être courses.

Les personnes intéressées sont priées d'envoyer leur curriculum vitae détaillé, de préférence dactylographié, (accompagné des pièces justificatives), au plus tard le 16-VI 1989 (le cachet de la poste faisant foi), à l'adresse suivante: COMMISSION DES COMMUNAUTES EUROPEENNES, Division Recrutement, rue de la Loi 200, B-1049 BRUXELLES, en précisant, sur l'enveloppe également, la référence 71/89.

MARGE

MATRIES DE L'ÉNERGIE

Société écrangère à Rabet rech. Ingénieurs et écono-Sociate some and the construction of the const

Important bureau d'études recherche pour prestations longus durés, dans le cadre de pro-jets de développement en Afrique

GESTIONNAIRES CONSEILLERS FINANC. SPÉCIAL DE GRÉDIT FN MILIEU RURAL

minimum 5 ens d'expérience en Afrique.

Adresser CV décnité, photo et présentions sous le ré 8362 LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Montressuy, 75007 Paris.

important bureau d'études recherche pour prastations longue durée, dans le cadre de projets de développement en Afrique

AGRONOMES AGRO-ÉCONOMISTES

minimum 5 ans d'expérience en Afrique.

Adresser CV détaillé.

Les candidats, titulaires d'un doctorat, doivent avoir une bonne expérience Les candidats, titulaires d'un doctorat, doivent avoir une bonne experience de l'enseignement universitaire et justifier de publications substantielles. Selon son dossier scientifique et son expérience, le candidat retenu le sera en tant que professeur ou professeur-adjoint. L'enseignement pourra être donné en français ou en anglais, mais une connaissance suffisante de l'autre langue est nécessaire. Entrée en fonction : 1° octobre 1998 ou à

Aucun dossier de candidature reçu après le 30 septembre 1989 ne sera pris en considération.

L'INSTITUT UNIVERSITAIRE DE HAUTES

Les candidats doivent justifier d'une connaissance approfondie du droit international public en général et démontrer un intérêt particulier pour le donnaise de la protection des droits de l'homme sur les plans universel et démontre.

L'Institut se réserve le droit de recourir à une procédure par appel. Les dossiers complets, comprenant une lettre de candidature, un curriculum vitae détaillé et une liste de publications, doivent parvenir, le 30 septembre 1989 au plus terd, au directeur de l'Institut universitaire de hautes êtudes internationales, 132, rue de Lausanne, 1211 Genève 21. Le cahier des charges peut être obtenu à la même adresse.

ÉTUDES INTERNATIONALES, GENÈVE

Ouvre une inscription pour un poste à plein temps de profes-seur/professeur-adjoint de droit international.

amnesty international

dres WCIX BDJ (Grande-Bratagne). Téléphone : 8373305 (24 h/24 h).

Computerland, the world's largest franchisor in microcomputers with over 800 centres, is looking for its European Headquarters in Livembourg for a (m/f)

PURCHASING MANAGER whose main tasks will be

whose main tasks will be

to manage the purchasing department,
to purchase products hard- and software from approved vendors.
to forecast requirements of the Europe an Network from statistics and marketing input.
To manage memory:
to liarse effectfully with all CLE departments and vendors.

The ideal candidate should have:

a university degree, A lovel or equivalent in mathematics, and/or business studies.

an excellent knowledge of the PC industry.

at least 5 years of high level experience in a similar position; accelent knowledge of English, French and German we offer

 participation in relocation to Eurembourg. ecra-legal benefits flexible working time possibilities of promotion.

Please send your application with classed photors the Poissonne Director, Computer and Europe S.A., BP 2722, 1-1027 Finder, Grand Ductry of Luxembours

ComputerLand



NOUVELLE-CALEDONIE Un établissement public (développement foncier et agricole), de 200 personnes, situé en Nouvelle-Calédonie à Nouméa, recherche son

pour assurer la gestion du personnel, le contentieux administratif ainsi que le montage financier d'opérations. Profil: compétences en droit social, Administration et Finance. Expérience d'encadrement et de gestion de personnel. Nombreux avantages liés à l'expatriation. Adresser votre dossier de candidature (lettre, CV, photo, prétentions) à Media-

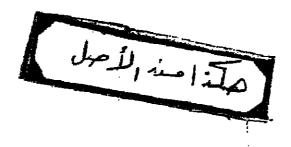
System (ref. 54284), 6 Impasse des 2 Cousins, 75849 Paris cedex 17, qui transmettra. (Discretion assurée).



General Manager Football Betting

TIERCE LADBROKE is a subsidiary of the LADBROKE GROLE No.

Ladbrokes, a British based company, an indicate transmit of the ladbrokes, a British based company, an indicate transmit of the ladbrokes, a British based company, an indicate transmit of the ladbrokes, a British based company, an indicate transmit of shorter transmit of the ladbrokes transmit of shorter transmit of the ladbrokes transmit of the ladbrokes transmit of a ladbroke transmit of the ladbrokes transmit of the ladb



VITESSE VARIABLE

MOTEURS A COURANT CONTINU

ENCO filiale du groupe THRIGE-TITAN poursuit son développement à l'échelle européenne et recherche son **FUTUR DIRECTEUR FINANCIER**

ENCO

- Formation DECS minimum

- Tempérament de manager

Envoyer lettre manuscrite CV et photo à:

ÉNCO-direction générale BP 101. 10400 NOGENT-SUR-MARNE PS: réponse rapide à toutes candidatures Le groupe CdFi figure parmi les premières SSII en France. Se filiale principale, CdFi Progiciels, commercialise les produits AMLOG d'AMERICAN SOFTWARE, leader aux Etata-Unis dans naine de la Gestion logistique. Cette activité est actuelle ment en forte expansion, ce qui l'amène à rechercher un :

•

CONSULTANT LOGISTIQUE

eyant 5 atouts

EXPÉRIENCE : réussie en la INFORMATIQUE : contais

vente et de formation ; PASSION : s'agissant du lancement d'un produit très performa

elle s'impose ; ANGLAIS : vous le maîtrisez. Si, en plus, vous avez une formation supérieure (ingénieur ou université) et aux aleutours de 30 ans, merci de bien vouloir adresser votre courrier de candidature (lettre + c.v. + prétentions) sous référence RCL/250 à :

M. MARION - CdFi Progiciels 83, rue du Faubourg-St-Honoré, 75008 PARIS.

Le poste est basé à Paris. Déplacements à prévoir. Studio Perie-2º, avec photo

MAQUETTISTE/EXE

Poste disponible au plus tard je 1= sept. 1989 Tél. pour R.V. 45-08-02-14 ou écrire Hyperbole, 104, rue Régumur, 75002 Paris.

PRINCIPIA

14-ANTPOLIS (C

INGÉNIEURS

GRANDES ÉCOLES EN: HÉCANIQUE DES STRUCT MÉCANIQUE DES FLUIDE

ATUNODYNAMOJE
ACOUSTIQUE
ACOUSTIQUE
Eyant expérience de la
modésation informatique.
ELECTROMOJE
HYPERFRÉQUENCE
lyant des connaissances
informatiques.
Enterretiques. Envoyer dossier à : PRINCIPIA BP 22 08561 VALSONNE CEDEX.

ÉLECTRONIQUE

INGÉNIEUR

aur microprocesseurs CMOS il sera chargé de la résilea-tion du matériel et logicie

PROFESSEURS

d'anglais et d'allemand pour assurer l'encadremer de groupes de jeunes en atjours inquistiques en juillet ou aoît. Tél.: 43-50-20-20.

CHAMBRE SYNDICALE PATRONALE recherche DIRECTEUR

BIRLU I LUR
de Centre de formation
d'apprentis dans les métiens
de l'automobile (à Paris).
Diptômes fin premier cycle
d'enseignement général et
technologique + 5 ans
d'enseignement. Ad. lettre
manuscris + c.v. + photo à
PUBLI INTER m' 34933,
89, nue Carnot, B.P. 180,
92305 Lavaliois Cedet
qui transmettra. **BE FORMATION**

Ville de Saint-Ouen Ville de Saint-Ouen recrute en urgence INFIRMIÈRES diptièmées d'Etest pour ses centres médicaux, cr. avec c.v. détaillé à Madame le Maira lOÉ Saint-Ouen Cadex. T tous resoluments.

LE CENTRE SCIENTIFICUE ET TECHNIQUE DU BATIMENT recherche

INGÉNIEUR

GRANDE ÉCOLE OUR ÉTUDES DE SÉCURITÉ

Écrire svec C.V. et prét. à : Monsieur C. MOYE Bervice Sécuré Feu - C.S.T.B. 84, sv. Joern-Jourès CHAMPS-SUR-MARNE 77421 Marne-b-Vellée Cader 2.

COLLABORATEUR EXPERIMENTE

M.J.C./Contro RECRUTE RAPIDEMEN

1 ANIMATEUR

1 ANIMATEUR

Envoyer C.V. et lettre avant le 18 juin à M= le directrice.

MOTRE INSTITUT DE DÉVELOPPEMENT local (dépt Est de Paris) dans le cadre du pertenarist ville-entraprises

RECRUTE

IMPORTANTE STÉ

S.A. FRANÇAISE

DE RÉASSURANCES 34, bd de Courcelles, 75017 Paris.

EDUCATION NATIONALE
LA DÉLÉGATION
ACADÉMIQUE
A LA FORMATION
CONTINUE DE REIME
(DAFCO)
CHERCHE
UN RESPONSABLE Bijoux

PERRONO OPÉRA

Piano, cours d'été, juillet-sout, pour adultes, débu-tants ou confirmés. Tél.; petite Académie de musique. 45-24-63-93.

Décoration

L'ENTREPOT DU CANAPÉ
Les 28 et 27 mai
vertes exceptionnelle
de canapée et fautaule.
Nombreux modèles en ouis
et riesu. Per exemple canapé
3 places en tièrement
déficuesable : 2 490 F.
Canapé 3 places ouir pleins
fleur entline, 8 900 F au leu
de 17 400 F.
Venez vite pour avoir le
choix, tous les modèles sont
désoonbles. 8 000 F brus per mole, Adres. CV à M. le directeur de L'AISSR 24, r. Edouard-Beaulieu, 93110 ROSNY-S-BOIS, choix, tous les modèles son disponibles. Entrepôt porte de Pantin 26, rue des 7-Arpents, La Pré-St-Govale. 48-44-83-81. playert de 10 h à 19 h.

L'AGENDA

Musique

CONCOURS PANAFRICAIN DE MUSIQUE A YAOUNDE RÉPUBLIQUE DU CAMEROUN

DU 20 AU 23 JUIN 1989 SOUS L'ÉGIDE DE L'OUA, DE L'UNESCO (CIM), DU MINISTÈRE DE L'INFORMATION

> DE LA CULTURE ET

DE LA VILLE DE YAOUNDE

CONDITIONS:

Avoir moins de dix-neuf ons et habiter en Afrique depuis

Les candidats sont attendus à Yaoundé dès le 19 juin et sont entièrement pris en charge pendant la durée du concours (hébergement et repas).

EPREUVES:

ÉLIMINATOIRES LE 21 JUIN TROIS ÉPREUVES AU CHOIX DONT UNE DE CHOPIN FINALE LE 22 JUIN : VALSE Nº 6 DE PROKOFIEV SONATE K. 570 DE MOZART.

1 000 000 FCFA UNE BOURSE D'ÉTUDE A L'ÉTRANGER

CONFIRMATION DE PARTICIPATION AU CONCOURS OUVERT JUSQU'AU 10 JUIN 1989 AU SECRÉTAPIAT DU CONCOURS **TELEX: 8215 KN**

TRANSPORT:

CONDITIONS EXCEPTIONNELLES AU DÉPART DE PARIS SUR CAMEROON AIRLINES ET UTA. EN AFRIQUE AU DÉPART DE TOUTES LES VILLES DESSERVIES PAR CAMEROON AIRLINES.

Animaux **SCHARPEI**

Vacciné, tatoué, LOF,
Garanti 1 an.
Facilité de paiement,
42-83-44-40,

Artistes

Le pointre André Castingi inscigure as tolle monumentale e 8 juin, à 15 h, à son steller de La Courneuve en présence de personnellaire

BIJOUX BRILLANTS

Angle bd des Italiens 4. Ch.-d'Antin. Achat to bijoux ou échanges. Aut

DE FORMATION

Au sein de l'équipe du Centre Académique de Formation Continue (CAFOC).

vous:

- organisez, araimez et gérez la formation des Conseillers en Formation.

Continue du résesu académique;

- contribusz à la créstion de nouvésus services pour la formation des personnels:

- assurez l'animation de stagée destinés aux formation des personnels;

- assurez l'animation de stagée destinés aux formation.

De formation supérisure invesu sec-té - DESS Formation.

Contrat à durés désembée de la Fonction Publique.

Merci d'adres, votre candid, manuez, avec pieco et prétent. à l'attention de M. Alain l'YACK - DAFCO-CAFOC - 34 Lundy - 8100 REMS. Cours

ASS. DE FORMATION

UN(E) RESPONSABLE
pour développer prog. de for-mation, 18-28 ams, TUC, PLP, RMI. Commiss. infor. et pais nécessaires, estuit contractuel

ASS. DE FORMATION

UN(E) FORMATEUR Matériel

Bateaux

Cours

Diziogue. Vacances études en Angisterre. Prenaz vos vacances dans ure atmosphère décontractée et pafectionnez à la fois votre angiais en famille. Découvrez également la beauté inoubilable du parc national d'Esmoor. Renseignements, a adressez à Dialogue, OWLS Meed, White Gete Road, Minchard, Somerast, Addistante de la constant de la co

Angleterre ou 16L : 19-44-643. Cours perticuliers tr., philosophie, révision programme philo en 10 séances par professeur lyoés.
45-32-89-83.

Jeune fille

<u>au pair</u> Fam. anglelee rech. J.F. sérieuse au pair, mérage, alment campagne, randon. 50 livres par sernaine. Libre de 1<08. at 1<09. T.: (19) 44-48-68-39-83.

Une jours file au pair pour préparer votre enfant à 1982 i Notaz le nél.: 19-44-1-878-7039, ium. à vend., agence francophone agréée à Londres, Mª Crane.

MAGAZINE

Lancement d'un nouveau magazine mansuel pour entrepreneurs et honimes d'attaines, nouveaux produte et inventione. Commission de parreinage. Ouverture officielle 1" juillet. Inscrivez-vous des maintenant. Détaits: Senstor enterprises 64 Queentacourt Rice Cobham, Surrey KT11 188 Angieterre.

Stages

stages: SCRIPTE 7, rue des Italiens 75009 Paris Vacances Tourisme

Loisirs

- 1.

DRISCOLL HOUSE-NOTEL
200 chambres simples
\$ 100 per sem, demi-pensios.
Resseign. : 172 liew Kext Road
LONDON SE 1 4VT-G.-8.
19-44-1-703-41-75.

JURA été 89

ESPAGNE. Encore possib. julist, soft. Location appta, vilist, bungslows ou sé, hôsal. Liv: 38, no Senso. 11°. Tél.: 43-57-21-61.

LOJE MAISON
MEUBLEE Pour vacances.
VITROLLES
Lubéron (84)
Tél.: 90-77-86-98 h.b. Ville pinche 8 pers, Tran-quil., vue panor. dans di-viers. 8 ione Grasse. Libre du 10 su 30 juin. 5 600 F/cern. Tél.: (16) 93-60-58-08.

LA SAULE
Propose loc. 1= su 15 jul.,
2 pose, stand. + s. de bras
+ cuis.; direct. sur piage
45-03-36-83, apr., 19 k; RLE D'YEU (part. à part.), belle meison, 5 pose, 2 s. de bns, vérende et jardin; libre juillet (vapt.), (1) 48-37-98-90, dom. (1) 48-24-02-04, travell.

Espagna. Nerja (Costa del Sol), à louer villes, appta, bungalows. 24-52/52-15-80.

Part, loue Bretagne Sud, pet, melson vac., joli cadra, 150 m piege, st. cft, poer 6 pers., piec., en copr. 6e) 81-07-77-32, 20 h. (Ebre 06/08/08. LOUE MAISON
MEUBLEE pour vacances.
VITROLLES
Lubéron (84).
T.R.: 90-77-88-89 b.r. GRAU-DU-PIOI (30)
Perz. loue saud, pt.-pied,
avec pestr jerd, pour opie,
anf. t. ctr. 140 re. piege,
comm. proche, juliet;
4 900 F; sept. 2 800 F.
Tél.: (18) 75-56-55-38.

A 6 km de la mer et 12 km de Royan

Chez II. & III- IE HI Pierre EN DEMS-PERISION —
toute l'année.
Piets régionaux ;
Ambiende symports.
CALME, OMBRAGE,
REPOS GARANTI: SEMUSSAC 17120 COZES 76: : 46-05-57-09.

Expérience contrôle de gestion en milieu industriel Anglais courant indispensable
35 ans environ Le poste est à pourvoir à NOGENT-SUR-SEINE

Lyon

Spécialisés dans la recherche de dirigeants et cadres supérieurs. nous développons également une activité d'audit des ressources humaines. Notre professionnalisme et notre positionnement qualitatif nous ont permis d'établir, depuis 5 ans, de fructueuses collaborations avec des entreprises performantes françaises et

amorcons notre ouverture européenne. recherchons un consultant de haut niveau, futur associé. C'est un homme d'équipe, autonome, qui possède d'excellentes qualités relationnelles. De formation supérieure, il connaît bien l'entreprise. Merci d'adresser votre dossier, que nous firons avec la plus grande

attention, sous réf. 702, à Média-System, 55, place de la République, 69002 Lyon, qui transmettra. Confidentialité assurée.

Basés en Rhône-Alpes, nous intervenons sur toute la France et

GRANDE INSTITUTION CULTURELLE

à Paris

offre pour son service des publications

 3 postes à des agrégés de lettres (réf. A), 1 poste à un agrégé de sciences (réf. B) ayant une connaissance générale des disciplines scientifiques

et une formation littéraire 2 postes de secrétaires (réf. C)

> Adresser C.V, photo et prétentions sous la référence choisie sous nº 8340 LE MONDE PUBLICITÉ

5, rue de Monttessuy, 75007 Paris.

et haute qualification professionnelle

DEMANDES D'EMPLOIS

INGÉNIEUR CIVIL **HEI 69**

Expérience FRANCE et ÉTRANGER chantier (5 ans), ingénierie (10 ans), tertiaire normalisation (3 ans). Mise au point projet, relations clients. Négociations comrats, gestions, réalisation. Anglais. RECHERCHE POSTE PARIS ou R.P.

alliant projet et/ou réalisation. Déplacements de courte durée possibles - Disponible rapidement. Ecrire sous réf. 8371 LE MONDE PUBLICITÉ - 5, rue de Monttessuy, 75007 PARIS.

FEMME, grande exp. annonces presse, gestion budgets, soint, consed clier-tible recirrenche posts en repport. Errire s/nº 1783 LTA Animateur-réalisateur, 10 ans d'exp. sur le bande FM. spécialiste des années 40 à 80 svec disco-thèque et archives sonores de plus de 15 000 nd., ch. collab, avec radio ambit. Paris ou pr. benl. Contact. : BERNARD, 40-44-83-84.

J.F., formation universitaire ch. posts sorvice communi-cation, entraprise ou agence. Exp. 8 ans quotidien nat. Spécialisée relat. presse, publiques et promotion. Etudia II as propositions. Máina Gazsi, 48-24-21-23. CLAVISTE

MISE EN PAGE ÉCRAN, région Compagne ou région parisienne. Tél.: 44-76-70-64.

à : Sté Hyperbole, 104, rue Résumur, 75002 Paris qui trans

Jeune homme cherche emploi en DAO-CAO, ayant 2 ans d'experence en digita-lisation sur table magnéti-que, système HP. 42-26-73-82.

Installé le 1" juin à Madagaucer, 44 a., exp. au travers société de commut., téléphon. Rech. en nouveau déri profes. au service d'une société intéreasée par ce pays. Contact. R. Bonfils, 3, ruo des Liss, 72700 ALLONNES.

761. (16) 43-80-75-05,

URGENT JH 28 ens
MAGASINIER ayent is
permis VL, C. Connecsances
en informatique et en ges-tion de stock recherche
entitles Endie ties propos.
Tél. 64-34-41-02 ap. 19 h. JF 28 a., styl., model dessir. mode exp. part., désire il, licence risses, engl.
courant. ch. emploi cedre.
Tél.: 48-34-85-31,
mais: couture déflue, ou teh.
créateur style actuel av.garde qual. tres rég. Tél.:
Mª Marin, 42-23-80-25,
a.m. soir, 9, p. Beaurogard,
13 100 Apr-an-Provence.

EXPERT COMPTABLE Grande expérience AUDIT. EXPERTISE, PISCALITÉ rech. poste responsable en Cabinet ou Entroprise, de préférence Paris ou région Paris.

Ecrine sous le nº 8 350 LE MONDE PUBLICITÉ 6, rue de Montteesuy 75007 Parie, Passionné du marketing produits high-tech, dynami-que et disponible, formation ING. Electronicien et MSA, 8 ans d'exp., solicits re-ponesbilités su niveau européen et international. Tél.: 48-31-19-33, J.F., 26 ans, 2 ans sup., poetes à responsabilité en Sulsee, Australie, France. Maîtrise cerca international, licence russe, angl. courant, ch. smploi cadre. Tél.: 48-34-85-31,

de 5 à 7 C.V. 205 XS. modèle 89. Particulier. 14 000 km, état nouf, alarme, radio, 60 000 F. Tél. après 18 h 30 su 43-41-87-45. capitaux propositions commerciales

Rech. idée ou produit à pro-modvoir, aur Antillea-Guyans. 48-73-56-53.

JH 24 ans, 3° cycle ESCP PROJ. RYTX IEP, rach, stage début juin de entrepr. pas-sionnée export. Ang./esc. courant. 40-44-59-48.

automobiles

(moins de 5 C.V.)

A vendre RS GTL blanche, déc. 83, modèle 84 (4 CV), 5 portes. 5 vit. Prix: argus. 46-32-42-73 (domicile à part. de 18 h 30).

AUXILIAIRE TRANSPORT COMMISS. on douants, firme portug.. ch. CORRESPON-DANT on France, LUSO 48-38-28-52.

Ecrire sous m 8376 LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Montassuy 75007 PARIS.

8 000 F brut per mois.
Adresser C.V. &
M. le directour de L'AISSR.
24, rus. Edouard-Beculieu.
93110, Roeny-sous-Bols.

de bureau Proceopteum decrease 50 copies minuts, zoom et mémoire, format 85 et A3. Carantie 1 million de copies, numéro de copies au compteur : 130 000. Veleur neuf : 60 000 F, demande : 20 000 F, Tél. : 47-20-34-25.

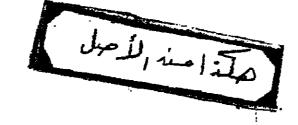
Muriel: 23 ans. diplômée scripte, anglais, souhaite-rait affectuer

INDIVIAGE (sejour USA 18 mois à Boston) Ecrire : Danièla, Carnet du Monde

2.3 : EEPRODUCTION INTERDITE

<u>Le Monde</u> SÉLECTION IMMOBILIÈRE

						leastions	pavillons	maisons	terrains
RICAIN	2000	tomonto vonto	oc ann	artements ve	ntes	locations non meublées RAR	CENTRE VELIFRS 5'	de campagne	art. 80 ans vd terrain en loride dix area, club privé,
	ahha	rtements vente	app	ar terrior		offres R.	près marte. 5 bis. Lei. De Gaulle, reste VILLONS NEUF, AVEC	112 km de Courtenay)	ionae at tal. Ble 18 000 heb, 3 gotfs. Smis, pisc., hôtels, shopp. enters, banques, écoles.
	1= arrdt	TRUE DE LA PROELITÉ	VAUGIRARD RÉCENT	FLEURUS	94	PETI	LIARDIN, S/SOL TOTAL	maison de 1985, sur	GL. Prox. gore an mendos.
MEROUN	Rue Seint-Honoré, près	BLAU 2 P. 413 UUU	Stand., ad studio, cft. 4º 6t. 796 000 F. 45-77-98-85.	Specialists rive gauche	Val-de-Marne	Paris	10 000 F le m².	pée, salon, séjour). 5 chbres, vérands extérieure svec secsier, garage. Libra à la	LE MONDE PUBLICITÉ 5. rue de Montressuy 75007 Paris
	Vendôme, 2 n., 3º et., acc.	Ent., e6j., 1 chbre, quis- équip., dche, vc., 4 ét., ben irum. EXCELLENT INVESTIS-	tuperbe p. de t., ravalé, 2 p., cuis., bns, we séparé, chir	ChMid. 2 p. 850 000 F.	Près CRÉTEIL GARE. Spland, pev. 3 p., cuis., w c., bos, duff. cent. s/sol.	Secré-Casur, 4 CIENTE, 2 4 11V	AS-92-81-83, à partir		/ds su cœur du Périgard nounstique, 4' de Lefinde,
# 1989	Bet immi, ent., e6, /rue/cour, cure. équip., e.d.b., wc., marbre. Prix : 2 200 000 F. 45-68-96-81 h. bur.	SEMENT 42-71-93-00.	indiv., calme sole: 849 000 F 43-27-81-10.	Rennes, 2/3 p.	mer., 320m² terr. 595 000 F. Crédit. Tel. : 43-70-04-84.	leilé ouvet sur veste jarcen, a louer, juillet ou août,	e 14 h pour renseign.		20 de pergeren constituet.
L'OUA.		Près RÉPUBLIQUE BEAU STUDIO MEUBLE	M* PORTE VERSALLE	Montpare. atal. 2 300 000 F.	CHENNEVIÈRES	Tel. 48-27-87-30. Pari	pantion 3 post on	proprietés	Sté Colombe, 6 742 m² (201). Sté Cagnase, 2 810 m².
COM	FACE FORUM 2 p., 50 m², 2 de s/gays.	coin cuis. équipé. Faibles charges, 2º éc., s/rue. 282 000 F, créd. 43-70-04-64.	2 p., cuis., 200-bns, com com. indiv. com., 3/nie, suc., cove.	St-Plac., 5 p., mc. 4 000 000 F.	rénové, 2 chbres, soj. sole,	PRES MADELEREE min	e : 2 chbres, sde-b.	GORDES-LUSERON vd bei	- La Morha, 2 774 m². Exception., le m² 32 & 34 F. 19-21, H. 18 1-39-95-40-28.
PORMATION	1 050 000 F. 40-28-42-47 ou 40-28-42-74.	RUE DU FG-ST-MARTIN, 10- 95 m², Prix : 1 600 000 F	870 000 F. 43-27-81-10.	RECHERCHONS APPTS	leeso, WC., nbrx rengements, ports blindés, park. 780 000 F. 46-94-24-10, epr. 18 h 30.	8 p., 280 m, 2" at BO	ETAT, PX : 350 000 1	3 brs, piecine, 8 500 m² srboré tr. besu. 2 900 000 F 90-76-94-39.	viagers
108	ST-EUSTACHE	DOLEAC, 42-33-61-15.	BTUDIO II ch. clair. caine.	1159 SONLWREN	GENTILLY.	BEAU 3 PIECES	ap. 20 h : 60-63-63-14.	and the village Office.	5. PORT-ROYAL
TRI	2 p. 23 m² à rénover, a/cour, clair, 390 000 F.	11° arrdt	Px : 319 000 F T&L : 43-27-81-10.		Pr. Mr stand., 4 pcss, tt cft, 94 m², qd bale. + park. st box. Prix: 1 900 000 F.	de 79 m² erw. 7 590 F CC.	(ANNENT 29)	arbore, bab. 170 m², tr comf.	a es eés de és balcon.
	40-26-42-47/40-28-42-74.	SPÉCIAL INVESTISSE-	(16° arrdt	EXCEPT, Imm. ravel, 2 P.	T4L: 43-35-18-38.	(10Ast : 2 462 ± 1 100 mm) COI	d maison F5 (120 HT)	région pâche et chasse	zec. 750 000 F, sens rente, occupé 74/77 ans, visgers. F,-CRUZ 42-66-19-00.
ACUNDE	2º arrdt	STUDIO 285 900	PO EVEL MANS	Px : 389 000 F Crédit total, 46-04-05-60.			doubé + ter 200 m	94-61-11-80 HR.	immobilier
	2°, M° BOURSE. Beeu stu dio, s/rue, cerectère, cuia. 13 cft, 4° ét., imm. rénové	Ent., adjour, cuts, a rayer-	p. de 1., 2 pces. 40 m². cuis., s. de balas, ceve. 1 150 000 F.	19° arrdt	LYON PLACE CARNOT		5000 F. Bur.: 40-87- -53 et/ou le soir: 30-61-19-34.	SAINT-TROPEZ, part. vd très balle prop. à 300 m de la place de Lices	information
THE RESERVE TO SHEET	480 000 F, crédit posa 48-04-34-48.	encien renovation votés CRED TOT., 48-04-35-35.	42-80-80-86.	19 BUTTES-CHALMONT	STUDIO 42 m + park.	R. DES ARCHIVES (3')	sey (95), face au golf du	evec parc de 2 000 m² 6 500 000 F Agences et cuneux s'absterir	PROFESSIONNELS
***·	PARIS 2-	PRÈS Nº ALEX-DUMAS BEAU STUDIO + cuis., douche, pave, gerdien, fa-	16 TROCADÉRO	d'eeu, wc, 2° 4c. PRDX : 399 000 F crédit tot poss., 48-04-84-48.		1 200 1 200 1 200	rain 530 m², cust. chane	76L : H.H. 94-73-42-30.	DE L'IMMOBILIER
	40 m²,1 030 000 F R. DES PETTIS-CARREAU	bles charges, s/rue.	(près), idéal prof. Spérale	19. PORTE VILLETTE S/PANTIN, URGENT	exeptionnel. Particular vd app. pieln centra TOURS - 240 m² Chapelle	Pert. love charment peut tiq	900 000 F. 34-71-01-63.	chalets	L'annueire des propriétaires des immaubles recense 28 000 propriétaires
	25 ㎡, à déb. RUE ST-DÉNIS, 35 대 440 000 F	Crédit, 43-70-04-64.	env. 280 m ²	COOLET 2 P CLE. IL GI	(16) 47-61-58-05 s. 20 h	de-Tours, Px : 4 200 F net. R	MBOUILLET-CENTRE		de 38 000 immeubles
	DOLEAC, 42-32-61-15.	↑ MAISON 85 m²	Triple recept. + 4/5 chbres. 48-22-03-80 43-69-68-04, p. 22.	dit tot. poss. 48-04-84-48.	COOK MALKON (SO)	1 12	uble, pourres + chemi-	Chillet de 70 m² à Lac de Tignes 4 pièces +	SEESAM 46-22-99-33.
EST TOTAL	3º arrdt	dtat neuf, 42-72-40-19.	AV. DE VERSAILLES	DÉAL PLACEMENT OU ETUDIANT, studio 11 cft. De imm. récent, belc. Sut	accès direct plage sable fin LUXUEUX DUPLEX L PLEN CIEL, G. TERRASSE CHEMINEE, DBLE LIVING	\	ec placerd, s. de pris, w.u.	platement mauble (meubles de	1
Same and the same of the same	Musée Picaseo, dem. é duplex, 5 pcas, réno- totale, caractère.	v. 12° arrdt	Appt 90 mt environ, stan	638 0007: 40 2	- 2 chbres, mezzamie, tal	100 m. 3 64.	ng, 1 s, d'eau. arage + parking extérieur. Fran notaire réduits.	cour de la région des pro- chains jeux olympiques d'hiver (skisble pendant toute	
er Brager in the artists are an in the artists of t	FLEURUS 45-44-22-3		Trans Opéra, 46-22-60-43		per décorateur. 850 000	A COMPANIE STATE CONTRACT OF CAMPACE	Prix: 1 270 000 F. : 34-85-79-63 ap. 19 h.	Ecrire sous le nº 7104,	NOUS AVONS
	Arte-et-Métiers, r. 8 Martin, imm. p. de co. 5	C	Luminaux, 185 m² beloon.	l.] Spring been 3 p., loggis se	(discutsible	<u> </u>	villas	5, rue de Monttassuy 75007 Paris.	PLUSIBURS APPARTEMENTS
4.	5 pces. 3 200 000 F. FFAURE 45-48-22-	GARE DE LYON	MTER WESTS 45-63-17-T	jardin, 10° étage, box. 2. pass. des Fours-à-Chart	(1) 43-46-85-63 du (2000)	Province	10 - Calmenter (78) wil	Résidence de luxe en fantse tique domaine skiable. Che	- BB UI MEAIN AMA
I.	4º arrdt	4 p., 94 m² env., récent	PROCHE BOIS ET	matine : 42-02-67-78.	_1	STANDING 5 pièces de	4, sé, 42 m², cuis, équipes, teste, contra	let de 70 m² à Lac de L'Tignes. 4 pièces + cui	tuif
# 1 5 T	Bastille, rue JCosur bei imm., p. de talle.	od	de jerdin, belle hest. sou	PRES 801, -01, -01, -01, -01, -01, -01, -01, -	appartements		et. e/sol at: 405 m² clor 350 000 F. (16) 68-91-60-63.	du style rustique savoyard)	BORDEAUX-ROUEN
Experience of the second	4 poes, poes, serv., 4- nue et cour. FFAURE 45-49-22-	BASTILLE, 130 BF	+ cour, jardin 25 m² + chbre de service 17 m². Tél.: 47-06-78-78.		achats	3615 LOCAT	25 KM D'AVIGNON	prochains jeux olypique	MONTPELLIER
	5º arrdt	OC - I serve de coractore.	ATTOM WE OFFI	M- CRIME	F CABINET	76L: 78-38-08-50.	on restaur. tres o. etc	t, toute 1 street.	RENSEIGNEMENTS:
\$ 200-2	Duplex, 3 page, joil volu	Bon immeeble, garden. France Conseil, 48-28-00-75.	CE 1 779 WW	E - CALIFOR BEE 2 ribber		ST-MAURICE, 8, rue tes Suresux, près bois,	chem., gar., cave.	5, rue de Montessuy	75001 PARIS TEL: (16-1) 42-80-85-85.
•	1 730 000 F. Vis. jeudi. 20 h. sem., 10-18 h.	11- VINCENNES, imm. P. Co.	France Coheel, 48-28-00-7	6. cavs. 43-71-63-00.	UE99FFW	5 D _ 3/4 P	T.E. : (16) 90-60-17-60.		-
MEAN DE ASTLEMAN	46-26-78-30-	Un' CLOSC HOLLANDER	and the second	20° arrdt	46-22-03-8	Visite mard, merc. 17 h-19 h, semdim. 14 h 30-17 h ou matin 10 h-13 h. 42-87-99-40.			
Grand and the second	plateau de Cherenton, 80 m² en 3 poes + dér Tél. pour R.V. le matin	pend M. REUILLY-DIDERO	Bel imm., p. de telle, 2º d acc., sur rue, calme, gd it	20, MALENGE COM	AND INVENT	•			
\$0.00 A. 1942	60-86-35-45, ou rép BERTHOLET.	refeit rif, cuis., douche, wo s/rue et cour. 359-000 F. 43-27-81-10,	équipée, bos, ref. neur, c	SUPERBE 2 F 8714, with the state of the stat	idit recherche appr, go stant.	locations			
	Réc. 4 p., tt cft, 92 2 bns, perking double. 3 3 200 000 F.	m².i	RUE RAFFET, très be	n nee bypénés	200/280 III ² S avec terrasse ou belo., imp	non meublees		AGEND	A
	T&. : 43-35-18-36	Tol	PETT-08-85	dans imm. récent. 2 po	es labbas service 10°, f-,	demandes	1	AGEND MMOBIL	IE II
(Company)	PANTHÉON 290	bian, peuse manur + mezz.	AV. VERSABLES (près)	bei Trans Opéra, 48-22-80-	43-59-68-04, p. 22.	(Paris)			
Selection of the select	hran. p. de 1., helc., sol., ri 85 m² + 5 chbres, poes. Ware. 45-46-26-25.	TOTAL POST LOT	- 1 E40 000 F. 43-27-81-1	of. 140 m² + 80 m² terrer 140 m² + 80 m² terrer plpied + perk. Vue so 11° et dernier étage. Tél. : 43-28-73-14.	M.G.N. (34 Artes) 38, bd Batignolles, 75017 i 43-87-71-55 days to cadro du réseau	MITERNATIONAL SERVICE			
The second secon	Contractorpe maison	XVIII. Bel imm. snc., 4 et., soleli, perk	II	TH.: 43-28-73-14.		AND ADOTE do stand, 5, 6,			
And the second s	- <i>72</i> 0 M2 + Texax	43-20-34-46 houres but.	17° arrdt	SAINT-FARGEA	PARIS-PROCHE BANGUEU	E 7 P. 181. : 42-60-20	.	COTE D'AZUI	
والاستوانية الاستوانية الموسود الاستوانية ا	47-03-32-44 MAIN	ra do + et 73 m² + box. Celar	COUNCELLES. Gd ster appt 250 m², prof. libé ou mixte. 45-23-11-	Heat 2 poss, tt cft, dégagés, cleir, 610 00 42-71-93-00.	Pecherche 1 à 3 p., P/ préf. 5°, 6°, 7°, 14°, 16°, 4°, 9°, 12°, av. ou		DOMAII	NE PRIVÉ DU	CAP BENAT
	, 5, 61, belc., 3 p., 9	1. 90. Tel.: 43-35-18-36.	M PERENE/COURCELU	PRÈS NATION STU + cuia, wc, douche, ci indiv., faibles charg	DIO trav., PAIE CPT chez ho	75008 Peris, recherche APPARTEMENTS	140	hectares de	Tivileges
Section 1997		TOUR SHALES	exi plan restant IN go éc. 87 m² en dup appt caract., a. comb	275 000 1		Belles réceptions		Terre rare	ace aux lies d'Or, l'un des plus sau cosur d'un parc de 140 hac-
Section 1997 And the section of the	6 arrot	200 m² + jard. Non correctionnelle, proche N 2 000 000 F. 45-48-28-2	1º. 1º nivesus : entrée. + cuis. ; 2º éc. : 2 ch + a. de bres + s. de (bree PERCET	42-33-61-16. If 967-	{ } 43-02-10-55	begut terrains constr	OCHORES Microsoft and Completon of the	site l'annés.
ge desperato		PS RETTES-AHX-CAILL		hbre dence, sec., perk., terr	O F. DAVILLON Mame à rén	ou seé Multinationale over- Rech. du 4 au 7 poss, vide ou meublé, Paris-Neully-	Decemberation riservi	e. Pour la recevoir, adressez aujor	rd hui mame votre carre de viens e
		6. petite maison a reno	OV: + culs. 2 235 00	0 F. Ou 40-26-42-74.	TEL: 43-70-18-00	Boulogne et /6, 1010	POSIDONIA - Depart	ement vente, Domeine privé du phoner è M. JEANNOT au 94-71-2	7-28. Télécopie : 94-64-85-05.
	Montpernasse, 10°	250 000 F. A SAISIR	Eculus Citomar Vassing	8. 78-Yvelines	JACHETE COMPTA APPART, A PARIS ou TRES PROCHE BANK			CANNES CE	ntre
Figure 40.		2-36. PICASSO	PTE BE CHAMPER	St-Germin en Laye,				villa « Médi	cis »
		Abbé-	4 poss, 72 m², kmm. 13	NO F. Speed, 110 mr, gar.	PAJEMENT COMPTA	Collaboratrice du Mono cherche logement enviroi 2 000 F. Région Boulogn pour fin juillet. Tél. H.E. 45-55-91-92 posts 43-81 soir 47-45-61-36.		37. rue de Staling	rad
	: dio, 20 mind, 580 0	t., stu- åtres, oO F. MATIMO 42-72-33-2	PRÈS PTE CHAMPER	est	PARIS ou proche benieus. Tél.: 42-71-93-0	48-58-91-92 poets 43-51 goir 47-45-61-36.		Charmantes maisons de vil 3/4 pièces, terrasse.	HECULI,
御助 の歌作	THE PARTY OF THE P	OHPS 14° arrdt	PRES PTE CTANAN P. de tella, 5 pose, 12 très bon état. Chire de stand park pose 3 700 000 F. 47-04-8		AGENCE		.11	quartier résidentiel c	airre, ire réduits, gi
		MONTPARNASSE MIC	SYCEPTIONNEL	Except. Bel imm., acc	AUX	locations		livrable ETE 90	ች
		Tel.: 43-35-18-36	E-M888ET 2 P. 63	sel. d'eau, wc.,	CAVE. B. RUE LITTRE	offres		Renseignements ve ORIM, 383, boulevard Geo	rges-Courteline 8 3-90-03-01 5
i gant	7• arrdt	10° st dem. 64., a6., 2 c	hbres Parfelt dtst, clair, dbie	altus.	MBAT rech. appts ttes su	efacas. Paris	06250 MOUG	NS Tel.: 5	-90-08-01
The control of the co	Bol imm., p. de c. 5"	0 000 F. FLEURIS 45-44-22	48-04-35-35.	3/A n 70 m² 1 556	Ou sans travaux p	24 1 2 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	1	MANDELIEU COT	E D'AZUR
Lagranda	F,-FAURE	DTF ARLÉANS 3	P. PALAIS CONGI	Cee urgence rest	PAIEMENT COMPT. 35-35. 1 FEUIL ADE, 54, a Motte-Picquet (15*).	\ \\ \tag{4}	II Jes	restissez au Hameau de la	les Grenaumes idre
	8º arrdi	Bel imm. pierre de 2. 63 m 2 didose, culta, a-dis-la,	w.c. vation de cerectire,	CLICHY	Motte-Picquet (15°), pour bons clients ir gde appts 6°, 7°, 1 arrdt. Tél.: 45-66-	5°, 18° dele récept, et 1 chbre, ti	44 1 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2	Parc de 3 hecta	res, piscines, Ciud House
	MADELEN P. de t., 4 p., tt cft 1" dt., prof. 10.	78 m², Gardien, digicode.	ass. 40-26-42-47 au 40-26-42-74	BEAU 2 P. 390	900 F TOL : 45-80	5º. 18º dele ricept. et 1-00-75. den neuf. Conv. à coupin ou fent neuf. Conv. à coupin ou bet. eschable. Sér. réf. eség SERANT, 42-33-04-	Garantie loc	ative par contrat - Burea	TIMMORII IER
Marie Constitution of the		-36. 14. Me PTE ORLE	7 m², r-de-ch. s/cour, inter	B	s. Appr it total	(151) PTE VANY	ES 15	Documentation Control Documentation Control Documentation Control	51 10 LE CANNET
			00 F 40-20-42-777-0-00	MERE O HEPPODR ST-	maison	THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH	né- III		
	\	A. IT Off. M- MOUTON DUVI	BEAU 2 P. 654	100 m². n/c		Malana A MARANAM TV	Adresse		
	Author others		Dans pel sinit y	CUR. 5 200,000	encienne. 8/1 100	Près Bastille,	Tél		
A Committee of the Comm	SQUARE MONT BEAU 2 P. 80	14/14/20N K29 000 F, 43°-2′°	EANS 48-04-35-35		De Havilland, 46-0	43-66-27-00,	so.		DE PORNIC
	known_p. do 💆 😙	### PRES PORTE ### PR	18º arrd		w. mm. BUOLUGI	A lover juillet-eoût,	Nace Nace	4 11:130	
Section 1	asc., sppt tt cft, p 42-71-93-		William Property of	deldence Trans Opera, To	MAISON NEUVE	200 m ³ spot gd standing, 180 + gar. spion sur jardin privat.	E OF STUE		LA BERNERIE
The second secon	2 M 11 1-7 L	745 000 reviseont chemine	devant l'entrée	appt.	FIP 45-75-62	78. 250 m², 1 s m², 3 d. 2 s de bns, cuis. 69. 45-00-48-21.			Port St Jacques Village loisirs
migration .	Imm. pierre de	1. ravale. 649 000 F. 43-27-	1 400 000 F	Seine-Saint-D	PAC PRIT OF THE	MAISON Région parisies			Accès direct à la mer Plan d'eau. Piscine privée
	48-04-35-	35. 15° arra	ga, RUE LAMA	RCK PRE-SANT-GEP d 2 pose, tt cft. wc., courette	ur jard. Pris: 1800 0	OF. Maison encienne			275000F*
	BEAU 2 P. an bu	Slové. GUNTER	845 000 F, cred	It pose. 4-94-48. Clair, celms. 199 Tel.: 43-27-61	000 F. T&L: 19-21 h. 69-4	A SAISIR At 15 juillet au 30 ac	it. Villa 6 couch	ages+ ée + jardin privati	Tél. (1) 42 61 39 79
Party Control of the	agréable, et- bon imm, 890 40-28-42 cu 40-28-4	2 p., 40 m² env.	Charges. PR AMERA	UX Pentin, Mr. rue (peneral PX TOT. 425	Teléphoner suant 10 h	cuisine equip	partement).	
	eu 40-28-4	Trans Opens	3 P. II GI 0			(77)	Oostion ou g	rantie locative RMMOVAC tourner à COPINORD: 31	av. de l'Opéra - 75001 PARIS
	10° ar	4 p., 100 m² +	ant, et. superbe knim. per		50 000 F. son s/son terrain, olos. Salon, sej., aménagée, 4 chib	2 300 m" Bos Virtes No. cuis. toute Mª Charenton-Ecol se bring. 8. RUE DES SUSEA			
	CYCEDIII	MINES Trains Chair.	The RUE BE	PRE SAINT-GE	RYAIS WC., gar., cav	e, eteller. Cie d'essurance lo	emais & #1EL		REAUS.J.
	DEAH 7 B	VOUILE Récent	2 W. C. EXCEPT., EXCEPT.	ons, we, we, coursetts,	s/jardin. (16) 38-82-72	1 atudio, Visite i			
	PACE ALL ACE	PLUR SEE	H	08-60. Z19 999 F. 43-2					
to the second second									
	• • •								



<u>Le Monde</u> SÉLECTION IMMOBILIÈRE

D'ENTREPRISE

-1

bureaux

BUREAUX A LOUER

SUR PARC MONCEAU

4 500 m², divisibles à partir de 550 m² + 106 parkings IMMEUBLE DE PRESTIGE RÉNOVÉ

Rue de Courcelles, 5 000 m², immeuble rationnel 140 bureaux cloisonnés, 70 parkings, 3 salles de conférence climatis

Richard Ellis

Conseil International en Immobilier d'Entreprises 37/39, rue de la Bienfaisance - 75008 Paris (1) 45-63-08-08

Créé en 1773, RICHARD ELLIS est aujourd'hui présent dans 28 bureaux à travers le monde. Une équipe de 1 800 personnes s'attache à vous fournir le meilleur Conseil pour toutes vos questions immobilières. Son expérience et son professionnalisme, reconnus par les plus grands, sont également

au service des P.M.I. et P.M.E. Spécialisé en lla-de-Franca dans les transactions de bureaux, locaux d'activités et d'entrepôts, RICHARD ELLIS vous aidera à résoudre votre problème immobilier de facon optimale et confidentielle

RICHARD ELLIS BUREAUX

PARIS - Location

BOULOGNE - Location Quartiers d'Affaire: 90 m2 RDC mf + park. 326 m2 16º Trocadero 8º Chpe-Elysées 140 m2 17º Rome 150 m2 1 986 m2 div. p 230 m2

8º Concorde 214 m2 215 m2 Pont-de-Savres 16° Mirabeau 225 m2 2 167 m2 div. p 308 m2 | activité/bureau 275 m2 1 niveau neuf 1 368 m2 8º Ponthieu 8 Frankl.-Roos. 292 m2

8º Mirromesnil 300 m2 8º St-Augustin 330 m2 8º Berri 330 m2 17º Malecherbes 440 m2 330 m2 17- Malecherbes 440 m2 Bälancourt entrepôt/quei 8- Miromesnii 480 m2 Immeuble neuf 772 m2 Ste-Geneviève-E 8- Chpe-Elysées 500 m2 immeuble neuf 806 m2 activité/bureau

8º Chps Elysées 500 m2 im 730 m2 8º St-Augustin 750 m2 neuble neuf 1 663 m2 activité 8º Gde-Armée 940 m2 8 Chps-Elys. 1 100 m2 Plenta-Grenier 190 m2 immeuble neuf 1 153 m2 activité

Autres secteurs | LEVALLOIS - Location

9° Drouot 1 380 m2 Prox. Paris rénov. 400 m2 div. à partir de 292 divisibles par 240 m2 Louise-Michel 1 450 m2 Asnières 1 000 divisibles par 220 m2 Hôtel de Ville 1 400 m2 Asnières 1 000 divisibles par 220 m2 Prox. Neuilly 1 950 mê activité/burasu park.

19° Canal Oureq 400 m2 Prox. Neuilly 2 600 m2 divisibles par 400 m2 Jules-Guesde 3 000 m2 divisibles par 400 m2 Pro Champerret 700 m2 13° Tolbiac 1 424 m2 Prox. Neuilly 2 600 m2 divisibles par 440 m2 Prox. Neuilly 3 600 m2 divisibles par 440 m2 Front-de-Seine 4 000 m2 Pamin 5 000 antropôts divis. Aubervilliers 9 500 LEVALLOIS - Vente

PARIS - Vente 9º St-Augustin 583 m2 mmeuble neuf 1 950 m2 10º Gare de l'Est 748 mi ISSY-les-Moulineaux **AUTRES SURFACES**

nous consulter 45-63-02-08 PARIS - Recherches

Centre d'Affaires face RER-Parc de Sca rectant à louer 2 000 m2 Sercelles ece caenta tout immedia d

ANTONY

AUTRES

6°/7° arrond. 500 m2 Rue St-Honorá 600 m2 12° Féix-Faure 1 000 m2 COMMUNES Nous consuiter

RICHARD ELLIS RICHARD ELLIS (1) 45-63-08-08. (1) 45-63-08-02 **RICHARD ELLIS** LOCAUX D'ACTIVITÉS

Location Département 77

1 200 m2 150 m2 1 986 m2 div. p 230 m2 120 m2 1 785 m2 div. p 265 m2 Savig-Le-Temp.6 200 m2 div. à partir de 390 m2 450 m2

5 000 m2

eviève B. 620 m2 300 m2 470 m2

Département 92 Chatillon HL tec 3 500 m2

Département 93 5 000 m2 Aubervillers 9 500 m2

Département 94 div. à partir de 500 m2 Vitry 900 m2 mmeuble neuf 5 550 m2 Choisy le-Roi divisible per 1 000 m2 activité/bureau
Bagnaux activité 380 m2

Only entrepôt 2 400 m2 Département 95 1 000 m2

divisibles per 500 m2 activité/bureau 3 400 m2 Argenteuil 3 400 m2 divisibles per 200 m2 activ./bureau div., park. St-Ouen-FAum. 600 m2 act./bur. vente/location ectivité/bureau div.

> RICHARD ELLIS (1) 45-83-08-08

bureaux

Locations BUREAU

surface de 262 m² en 2 300 F ht/m²/en M EGLISE D'AUTEUI

3615 BURCOM Tel.: 43-87-86-76

CEUR DU

VOTRE SIÈGE SOCIAL DOMICILIATIONS 43-55-17-50.

bureaux

8286 de 1901. Loyer mens. 2 000 F HT/U. 47-51-23-1

NGECO, 42-94-95-21 **DOMICILIATIONS**

3615 BURCOM 13-87-86-76, le matir

CIDES DES ADRESSES DE PRESTIG POUR VOTRE SIÈGE, OI VOTRE ANTENNE A PARES **VOTRE SIÈGE SOCIAL**

DANS NOS CENTRES

D'AFFARE

*AV. CHAMPS-ÉLYSÉES

*AV. VICTOR-HUGO

*R. DE PONTHIEU, 3°

*ÉTOILE, IÉNA, 18° + PASSY-TROCADÉRO Burx équipés, 1/2 j., accrét téléph., services, télex, fax Esrosignal,
DOMECALIATIONS: 190 à
390 F/m.
CONSTITUTION DE SOCIÉTÉS CIDES 47-23-82-10.

fonds de commerce Ventes

SIEGE SOCIAL SODEC SERVICES CH_ELYSEES 47-23-55-4 NATION 43-41-81-81. Droft au bail à cédar, Paris-18-, prits M- La Chapello cu

locaux

commerciaux

Ventes **ASNIÈRES CENTRE**

J. TURON 43-59-06-08. Locations

SIÈGE SOCIAL CONSTITUTION STES ASPAC 42-93-80-50 +

Ventes SAVIGNY-S/ORGE

boutiques

ROUEN CENTRE

ACHÈTE

TERRAINS IMMEUBLES LIBRES OU OCCUPÉS

REPRODUCTION INTERDITY

. .

(##* **

THE RESERVE

100 mg

True of a second

· 数 · 1000 元

ACKE ST

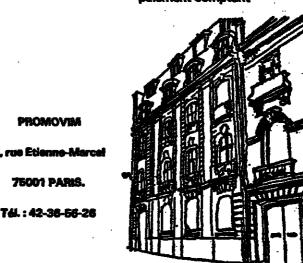
. 6 C. 1 E.S

ļ.- : ₁₂,

N. C.

. . .

paiement comptent



EXPERTISE VOS IMMEUBLES de toutes catégories PARIS & BANLIEUE RÉNOVATION - PROMOTION

Les Belles Propriétés du Monde

CHANTILLY PROCHE

Magnifique propriété de 220 m² babite bles aur 2 700 m² clos boisé, élevée sur as-sol total et comprenant : hell, cuisina aménagée, séjour 50 m² avec cheminée, 4 ch. dont 2 au r.d.c., 2 s.d.b., 1 salle d'esu, 2 w.-c. Belles prestations. A voir absolument. Prix : 2 345 000 F.

(Agences n'

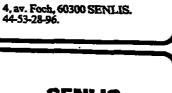
77, rue du Connétable, 60500 CHANTILLY. 44-57-15-10.



A 20 KM DE SENLIS

prenent : selon, sejour, cuisinu, 3 chbres + bie 8-de-b. granier ga voe 2 voitures, le tout sur un joil perc de 2 u.50 m², UN PETIT RIEN CHANGE LE QUOTIDIEN.

(Agences n'





SENLIS

Plein centre, emplacement exception-nel, propriété en pierre sur 800 m² de jardin, séjour, 4 chbres, 2 s.-de-b., grand confort, dressing, nombr. pla-cards, surface habitable 200 m², chauffage fuel. Prix justifié : 2 135 000 F.

4, av. Foch, 60300 SENILIS. 44-53-28-96. (Agences nill

Pour paraître dans cette rubrique

« BELLES PROPRIÉTÉS »

Contacter: 45-55-91-82 poste 43.24.

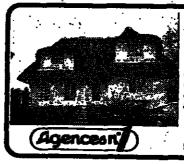


PRÉCY-S/OISE

idéal réception, superbe propriété de huit pièces priscipales, culsine équipée, a.d.b., w.-c., Glavés sur sa-eci en rez de piscins avec bar, réception, sauna, jaccusie, dhie muiti-jets, piscins int.-ext. avec plages, berbecue, ber ouvert. Jerdin 1 300 m² entièrement paysagé, massife avec cas-

(Agencesni)

60500 CHANTILLY, 44-57-15-10.



CHAUMONTEL

ble : entrée, séjour, selon, cuieine eménagée, 3 chbres, s.d.b., w.-c.,

18 bis, rue Vivien, 95270 LUZARCHES, 30-35-03-50.



BARON

Très bells propriété du début du XVIII siècle tout en pierre, poutres apperentes dans tout es restaurées avec beaucoup de goût. Prix : 2 660 000 F.

4, avenue Foch 60300 SENLIS. 44-63-28-98.



LA BLLLIFONCIERE

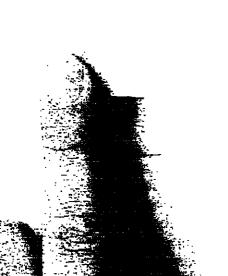
2

FONTAMEBLEAU (Près)

Magnifique propriété en pierres (380 m² hab.) comprenant : r.d.c. : half réception, effour ev. chem., gde sal., grande salle à manger, cuis. aménag., w-c, 6 ch., 2 sales de bns, 1 s. d'eau, 1 cab. de tollette, terrasse, scierium. r. de jard. aménag., très belle piscine carrelée, kiosque, jardin décoré à la française de 5.200 m². 4.200.000 F.

46, rue du Château 77300 FONTAINEBLEAU Tél.: 64-22-72-72.

 \mathcal{J}_{i}



LES LOCATIONS DES INSTITUTIONNELS

E	yer brut + w./charges
t +	
t +	
42-44-00-44	4.300 600 3.600
ux GPompidou + 42-44-00-44	540 4.710
GPompidou + 42-44-00-44	
Volta + - 42-44-00-44	4.650
du Bois-de-Boulogne + CNP - 46-02-39-61	4.055
- 42-44-00-44	3.540
- 42-44-00-44 ves	4.400 + 1.041
GEL - 47-42-44-44	1,501
tin evenue Jean-Lotive ; INTER - 47-45-19-97	4.550 + 797
mblay-lès-Gonesse ue Nicolas-Copernic C INTER - 47-45-19-97	2.735 + 1.210
erenton	5.550 + 1.055
C INTER - 47-45-19-97 gent-sur-Marne	4.474 + 671
GGEL - 42-66-61-05 gent-sur-Marne	4.146 + 740
AGGEL - 42-66-61-05 ogent-sur-Marne	3.235 + 475
Bint-Wandé	5.700 + 675
eint-Mandé E. avenue Joifte	4.380 + 563
_	6.200
03, rue du Gal-de-Gaulle SFF - 49-02-36-66	+ 664 3.600
103, rue du Gal-de-Geuille GFF - 49-02-36-66	+ 432
Bordeaux 127, rue de Turenne	4.540 + 595
NVX CONSTR (16) 56-90-11-33 Bordeaux	3.750 + 445
Bordeaux	2.000 + 180
Bordeaux	4.970 + 650
	· 1
	GPompidou 42-44-00-44 UX GPompidou 42-44-00-44 UX Volta 42-44-00-44 Cloud du Bois-de-Boulogne CNP - 46-02-39-61 -Cloud G. Sainte-Clotide - 42-44-00-44 Sines 2, rue Sde-Rothschild - 42-44-00-44 Sines GEL - 47-42-44-44 DENIS Sin INTER - 47-45-19-97 INTER - 47-45-19-97 INTER - 47-45-19-97 INTER - 47-45-19-97 GGEL - 42-66-61-05 G

Cet appartement, comme tous ceux proposés par cette société, fait l'objet d'une description complète accessible à tout moment sur minitel (3615 code LOCAT).

NOGENT-SUR-MARNE



Résidence du port

Dans ces immeubles de qualité construits en 1984, la variété des plans est très grande et de nombreux appartement donnent sur le port de plaisance.

Quelques appartements (2 pièces, 3 pièces et 4 pièces) sont actuellement disponibles.

SAGGEL-VENDOME

Agence ALBER (M MAILHE)

30, rue des Mathurins, 75008 PARIS. Téléphone : 42-66-61-05.

CETTE PAGE A ÉTÉ RÉALISÉE AVEC LA PARTICIPATION DE:













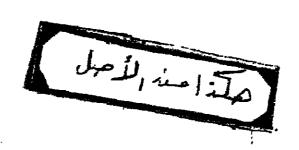












BERMA

STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

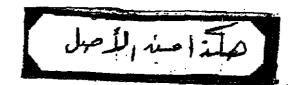
RAINS LES LIBRE CCUPÉS

Mond

CHAUMON

BARCA

FOR THE SERVICE



PARIS

Une nouvelle liaison entre la Défense et Orgeval

L'autoroute de la discorde

Comme l'A 86 - le périphérique d'Ile-de-France, la future A 14, qui devrait être, entre la Défense et Orgeval, la première autoroute urbaine française à péage, soulève déjà beaucoup de polémiques.

A première autoroute urbaine à péage, avant même d'être mise en chantier, est l'autoroute de la discorde. Michel Péricard, maire de Saint-Germain-en-Laye et député RPR des Yvelines, vient de qualifier d'« inacceptable » le rapport de la commission d'enquête préalable à la déclaration d'utilité publique. Sa position, qui est celle de tout le conseil municipal, s'ajoute aux critiques qui n'ont cessé à l'égard du tracé de cette voie future, dont l'objectif est de décharger l'auto-route A 13, à l'ouest de la capi-

Depuis qu'en 1987 Pierre Méhaignerie, ministre de l'équipement du gouvernement Chirac. a décidé de relancer un projet vieux de vingt ans, les embliches n'ont cessé de s'accumuler. Et, à la différence de l'A 86, le « périphérique de l'Ile-de-France », les difficutés ne sont pas nées cette fois, d'abord, de l'égoisme des

Premier accroc : le mode de financement. Pierre Méhaignerie le voulait privé. Mais les concessionnaires consentaient à supporter l'investissement avec l'espoir de se rembourser en restant maîtres des tarifs des péages. Ce que le gouvernement, craignant la contagion, ne pouvait accepter. C'est donc à une société d'économie mixte, la Société de l'autoroute Paris-Normandie, qu'a été confié le projet.

Les hostilités sont venues ensuite des communes traversées. Pas tellement pour obtenir que le tracé passe... chez le voisin, mais plutôt pour modifier sa réalisa-

Il est vrai que l'autoroute traverse un territoire très sensible. Pour décongestionner le tunnel de Saint-Cloud et l'A 13, où transitent cent cinquante mille véhicules chaque jour, l'idée consiste à créer une liaison nouvelle d'Orgeval jusqu'à la Défense, à travers un terrain semé d'« obstacles » : tissu urbain serré, plaine maraîchère de Montesson, terrasse historique de Saint-Germain-en-Laye, eaux de la Seine et forêt de l'Île-de-France.

Les habitants de la plaine de Montesson supportent mal la destruction des surfaces maraîchères. La saignée où reposera la chaussée sera plus profonde que prévu, afin de pouvoir être ultérieurement recouverte. Mais cette zone, prolongement naturel du quartier d'affaires de la Défense, aura bien du mal à refuser longtemps toute prbanisation.

Viaduc et échangeurs

Les habitants de Montesson, Mesnil-le-Roi, Carrières-sur-Seine se liguent pour demander la limitation du nombre des échangeurs.

Surtout, la traversée de la Seine par un tunnel sous-fluvial soulève de nombreuses difficultés. Les pouvoirs publics continuent de s'y opposer, avec un argument technique: si l'on doit descendre sous le lit de la Seine, il faudra remonter ensuite. La pente sera rude et il faudra prévoir une voie

savent pas forer un diamètre suffisant pour loger trois voics.

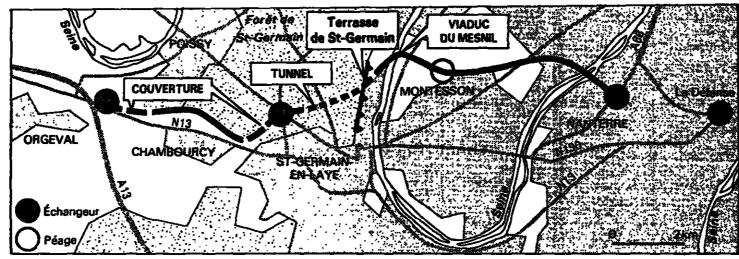
En l'état actuel du projet, un viaduc en courbe enjambera la Seine et entrera sous terre au flanc de la terrasse de Saint-Germain. De cette terrasse classée monument historique, les promeneurs auront ainsi vue sur un viaduc autoroutier.

Ce n'est pourtant pas le principai motif de la colère de Michel Péricard. Le maire de Saint-Germain rappelle qu'il n'est pas hostile « par principe » à l'A 14. Le reproche fondamental qu'il adresse anjourd'hui an projet est que l'échangeur prévu près de la ville natale de Louis XIV sera... inaccessible. Les voies prévues pour l'atteindre sont des axes existants qui sont déjà saturés matin et soir. Il l'a fait savoir à la commission d'enquête, mais il l'accuse d'être restée sourde à toute sug-

pour les véhicules lents. Or, actuellement, les «tunneliers» ne que, voici trente ans, ses prédécesseurs ont accepté le tracé d'une déviation qui coupe la ville en deux et lui coûte très cher actuel-lement. Avec l'A 14, il a déjà une victoire à son actif : elle avancers en tranchée couverte dans la forêt, ce qui préservera la végétation. Il espère convaincre les pouvoirs publics, et singulièreme ministre de l'équipement, Michel Delebarre, « qui n'est pas compromis dans cette affaire», que

l'échangeur doit être déplacé. Le coût du projet de l'A 14 atteignait, en 1988, les 2,4 milliards de francs. C'est une coquette somme. Mais le maire de Saint-Germain compte sur un allié de poids pour que l'on n'hésite pas à mettre le prix afin de limiter les dégâts à l'environnement : son voisin et maire de Conflans-Sainte-Honorine, le premier ministre, Michel Rocard.

CHARLES VIAL.



Le redémarrage de la ville nouvelle

Un vrai centre pour Melun-Sénart

Créée officiellement le 15 octobre 1973, Melun-Sénart est la dernière-née des cinq villes nouvelles de la région parisienne. Située au sud-est de la capitale, à 27 kilomètres du périphérique, Melun-Sénart dispose de 12 000 hectares. Ses responsables s'efforcent de renforcer sa cohésion en créant en son centre un véritable espace urbain.

1973, Melun-Sénart est passée à 77 000 habitants anjourd'hui; elle comptait 1 800 logements en 1975, elle en compte actuellement près de 15 000. Dans le même temps, 8 000 emplois ont été créés, dans les i 250 entreprises qui se sont installées sur son site. 8 000 emplois créés, pour plus de 50 000 nouveaux habitants. Ces chiffres montrent un déséquilibre inquiétant par rapport aux objectifs de l'Etat qui entendait créer, grace aux villes nouvelles, des pôles équilibrés d'habitat et d'emploi ». Ce déséquilibre est extrêmement coûteux, dans la mesure où la réalisation des équipements publics (scolaires, sporifs, sociaux, de voirie, d'adduction d'eau et de transports en commun, etc.) ne peut être financée que par la taxe professionnelle prélevée sur les entreprises ou par les subventions de l'Etat quand le rapport de la première est insuffisant. D'où la menace du gouvernement, en 1986, d'abandonner définitivement le projet de ville nouvelle à Melun-Sénart.

Il a fallu, à cette époque, toute la conviction des élus locaux, mais surtout l'atout exceptionnel que représentaient les 3 000 hectares de « réserve » foncière (propriété de l'Etat) situés à seulement une trentaine de kilomètres de Paris. pour convaincre l'Etat de donner une deuxième chance à la ville nonvelle. La visite, le 23 février dernier, de Michel Rocard à Melun-Sénart confirmait la volonté du gouvernement de créer ici. « dans la prochaine décennie,

E 25 000 habitants en l'un des points d'appui importants du développement de la région parisienne ». Cette volonté a été clairement prise en compte par la dernière révision du schéma directeur d'aménagement et d'urbanisme (SDAU) de la région parisienne, présentée au même moment par Pierre-Charles Krieg, président du conseil régio-

> Le premier ministre pouvait prédire sans risque d'erreur, à cette même occasion, que « la grande aventure de Melun-Sénart ne fait que commencer .. Car un spectaculaire désenclavement du site est en cours, qui va intégrer la ville nouvelle aux réseaux de circulation nationaux et européens les plus importants. A la fin de cette année, la rocade dite la Francilienne, qui fait le tour de Paris à une distance d'une tren-

> > EUNE filiale tourisme du

groupe SOGESTRAN,

basé au Havre, et des

sociétés de développement régio-

nal de Normandie et de Picardie.

Aqua Viva vient de lancer le pre-

mier paquebot fluvial français,

destiné à effectuer, de juin à octo-

bre, des croisières de six jours sur

Normandie a été construit par les

chantiers hollandais de

Biesbosch-Dordrecht, près de

Véritable hôtel flottant, le M/S

la Seine, entre Paris et Honfleur.

A6, A10 et A11, traversera le nord de Melun-Sénart. L'autoroute A5 (Paris-Troyes-Dijon-la Suisse), qui traversera la ville nouvelle par le milieu, sera ouverte en 1992-1993.

Grand carrefour

Avant mars 1994, la voie ferrée Paris-Melun sera transformée en ligne D du RER, avec une gare ouverte sur la commune centrale de Lieusaint. Enfin. et c'est le plus important, la SNCF envisage l'implantation, toujours à Lieusaint, d'une gare de TGV où serait établie la connexion des réseaux sud-est et sud-ouest, et peut-être avec le réseau nord. Une décision définitive à ce sujet doit être prise avant mars 1990. Dans cinq ans à peine, l'époque où Melun-Sénart n'était accessible que par une seule voie ferrée traditionnelle et la nationale 6 (que le fameux bouchon de Villeneuve-Saint-Georges rend impraticable) ne sera plus qu'un mauvais souve-

Les investisseurs privés ne s'y sont pas trompés, qui ont déjà acheté, en 1988, 45 hectares à l'Etablissement public d'aména-gement de Melun-Sénart (EPAMS), alors qu'ils n'en avaient acheté que douze en 1987. taine de kilomètres et relie entre et seulement six en 1986. De plus,

La Seine en croisière

Rotterdam. Un équipage de

des 108 passagers répartis dans

(avec salle d'eau, douche, WC et

télévision) et deux cabines à un lit.

disposées sur deux ponts où l'on

bar, boutique, sauna, salon,

piano-bar et un restaurant où sera

servia una cuisine de haute qua-

type comprend une découverte

De Paris à Honfleyr, la croisière

20 personnes assure la service

elles les autoroutes A1, A4, A5, en 1988 encore, et pour la première fois, la ville nouvelle a enregistré plus de créations d'emplois que de constructions de logements. Déjà, une vaste surface d'entrepôts vient d'être aménagée, sur les communes de Lieusaint et de Combs-la-Ville, desservie par l'échangeur de la Francilienne et de la départementale 50, et cinq distributeurs ou transporteurs en ont acquis, cette année, presque 50 hectares.

Un peu plus à l'ouest, sur un terrain de 350 hectares appartenant aux trois communes de Lieusaint, Tigery et Saint-Pierredu-Perray, les entreprises Bouygues, Meunier Promotion et SCIC Investissement ont commencé l'aménagement de « Greenparc » : trois parcours de golf de dix-huit trous, un plan d'eau de 50 hectares, 600 résidences individuelles et, surtout, 200 000 mètres carrés de bureaux, qui en feront « le premier grand complexe golfaffaires d'Europe . L'ensemble sera achevé en 1992 et sera desservi par un échangeur réalisé spécialement sur la Francilienne.

Enfin, dans la toute récente révision de son schéma directeur, Meiun-Sénart a inscrit en priorité sa volonté de se doter d'un « espace de centralité » destiné à

de Paris la nuit, des visites de Ver-

non, de la maison de Monet à

Giverny, des Andelys et de

Château-Gaillard, de Rouen, de

Jumièges, de la maison de Victor

Hugo à Villequier et des plages du

débarquement. Selon la catégorie

de la cabine choisie, il en coûte

(tarifs indicatifs) de 850 F à

1 200 F par personne, en pension

complète, par tranche de

fédérer enfin son agglomération particulièrement éclatée entre dix communes. Situé sur la « réserve » foncière de la ville nouvelle, essentiellement à Lieusaint, ce centre s'étendra d'est en onest, entre la future gare TGV-RER de Lieusaint-Moissy et la rive orientale du plan d'eau de «Greenparc». Seule la partie occidentale de cet ensemble de 600 hectares est actuellement prise en compte, grâce aux efforts conjoints d'Alain Vivien, président de l'EPAMS, maire de Combs-la-Ville et député, et de Jean-Jacques Fournier, président du SAN, le Syndicat d'aménage-ment de Melun-Sénart et maire de Moissy-Cramayel, tous deux-

Francilia pour le commerce et les loisirs

Sous le nom de « Quartier du

socialistes.

lac » ou de « Francilia », un projet de « complexe commerces-loisirs » a été présenté aux êins locanz de la ville nouvelle, réunis en comité syndical exceptionnel, le 3 juin. Ceux-ci ont un délai de deux mois pour corriger certains points du projet élaboré par le groupe Tourisme-Loisirs-Développement (Caisse des dépôts), pour lequel plusieurs investisseurs ont déjà manifesté leur intérêt. Ainsi, pour le futur centre commercial « Jardins de Sénart », les sociétés Carrefour (22 000 m²), C & A, Darty, Galeries Lafayette, Marks et Spencer et, pour la galerie centrale, « Crystal Palace », la FNAC, Go Sport, Cineplex on AMC (cinémas). Un pare aquatique serait géré, sur 5 hoctares, par la société Océade. Le parc d'attractions « Tivoli » (10 à 20 hectares) devrait accueillir le cirque Pinder-Jean Richard, l'institut des forains et le Club Méditerranée. et le parc animalier (24 hectares) serait créé et géré par Marine World Africa, de Valejo, Califor-

ANTOINE PEILLON.

Les entreprises et l'Europe

La Commission des Commisir le réseau Points Europe comme son correspondant officie auprès des entreprises d'Ile-de-France. Le réseau Points Europe devient donc un des cent quatrevingt-sept Euro Info Centres répartis sur les douze pays de la CEE. Créé à l'initiative de la chambre de commerce et d'industrie de Paris et de la chambre régionale de commerce et d'industrie de l'Ile-de-France, il comprend dix points d'accueil pour l'information européenne.

Les entreprises francili spront sinsi accès à une information complète sur la construction du marché unique mais aussi sur la régiementation et les pratiques dans les autres pays membres; elle facilitera les échanges, notamment les rapprochements avec des entreprises de la CEE.

Très concrètement, les entreprises régionales pourront trouver dans checun des Points Europe : de l'information; des banques de données; une assistance réglementaire fiscale, sociale, juridique (avec, en particulier, la Cour européenne d'arbitrage à Versailles) ; de l'aide à la recherche de partenaires européens...

Pour tout renseignement sur l'Euro Info Centre, s'adresser à : - Martine - Frager-Berlet (Paris, Hauts-de-Seine, Seine-Saint-Denis, Val-de-Marne) : chambre de commerce et d'industrie de Paris. Point Europe : 2, rue de Viarmes 75001 Paris. T4L.: 45-08-35-90.

- Dominique Collet (Yvelines, Val-d'Oise, Seine-et-Marne, Essonne) : chambre régionale de commerce et d'industrie de l'Ilede-France, 21, avenue de Paris 78021 Versailles Cedex. Tel.: 39-50-33-56,

La télévision contre Pinsécurité

Près de trois cents actes de maiveillance au cours du premier trimestre 1989, plus de deux cents agressions pendant la même période, soit quatre fois plus que pendant les trois premiers mois de 1988, 176 000 procès-verbaux pour fraude établis en 1988 : la gare du Nord est devenue sur le réseau de la SNCF un des points chands pour l'insécurité.

The State of the S

1000

c. . . .

-

4 K2 3 . 7578 .

Sur ce vaste territoire, d'où partent chaque jour 1 500 trains et par où transitent quotidiennement 400 000 voyageurs, plusieurs bandes, allant d'une dizaine à une cinquantaine d'individus, s'affrontent régulièrement pour préserver leur territoire respectif, marqué le plus souvent par des graffitis que les agents de la SNCF, tant bien que mai, s'effor-cent de nettoyer atôt qu'ils appa-

Jusqu'à présent, une quaran-taine de CRS, une cinquantaine d'agents de surveillance de la SNCF, un commissariat de police et l'annexe d'un autre poste étaient chargés de maintenir l'ordre. Le doublement des agents de surveillance et l'annonce, par Michel Rocard, du recrutement de cinq cents policiers supplémentaires devraient permettre de contenir ce phénomène

Mais, souligne Patrice Leroy, chargé de mission à la SNCF, cela ne suffira pas, et toute une série de mesures vont être prises par la SNCF, qui va dépenser cette année, pour la seule gare du Nord, plus de 10 millions de francs supplémentaires pour tenter de changer ce mairvais climat.

La priorité des priorités, indique-t-il, va être donnée à l'équipement, d'ici à la fin de année prochaine, de tous les trains : une liaison radio entre les rames et les postes de contrôle d'abord, puis dans les rames ellesmêmes entre les wagons et le poste de pilotage.

Une des grandes gares de banlieus (Ermont ou Aulnay-sous-Bois, le choix n'ayant pas encore été arrêté) va en outre être entièrement équipée, à titre expérimental, d'un réseau de contrôle télévisé qui pourrait être, plus tard, généralisé dans les lieux où l'insécurité est la plus grande.



Economie

SOMMAIRE

L'entrée de l'Espagne dans le système monétaire européen entraînera un réajustement de la peseta (lire ci-dessous).

Réunis en conférence monétaire internationale à Madrid, les banquiers occidentaux résistent à l'idée d'un effacement partiel de leur dette sur le tiers-monde (lire ci-dessous).

■ En achetant les unités européennes de la firme agroalimentaire américaine Nabisco. BSN accroît sa puissance en Europe (lire page 28).

■ La préparation de la quatrième convention de Lomé tend à favoriser l'assainissement des pays en voie de développement (lire ci-contre).

La réunion de Madrid

L'Espagne annonce sa décision d'adhérer au SME avant juillet 1990

sa décision d'adhérer au système monétaire européen (SME) avant juillet 1990, - le ministre espagnol de l'économie et des finances, M. Carlos Solchaga, a détourné l'attention du monde bancaire du casse-tête que constitue la réduction de la dette mexicaine. (Lire ci-dessons).

MADRID

all.

Entransition of the state of th

The second second

The second second

A THE THE BUT THE

Mercy Co.

The second of

AND THE RESERVE OF THE PERSON OF THE PERSON

The second

The same of the sa

A Commence of the Commence of

6.62 4- ---

All the manners

新秦 生的 生物

Farm .

機・学生という

Recognition of the second

See a factor of the second

S. Williams ...

A Transcent Control

No.

State Control of the

de transfer

La telement

eritary.

£ #15.2

- 1944 -

(基本) (A) (基本) (A)

7 22

. ·

· Ameri

L 🕰 🗚

·

V 100-34

10 m

新型機能 (44)

. **€**

in the contract of

Section .

May 15 1

Carlo Contin

File Comp.

in agreement

المستعربة المتعارض

新典 整部

4 4 - 1 m

Mark Street

A PROPERTY TO

美俚生

森 多世

440 100 119 25

5. °

ris there is

-

17 12 12 17

arian Lo

7

- - - ·

38 min المعالجة المجهو As a

.

A Commence of the

Septiminary of the septimental septiments of the septiments of the

7 A

4.24

de notre envoyée spéciale

Devant les banquiers et les gou-verneurs de banques centrales réunis pour la conférence monétaire internationale (IMC), la profession de foi européenne de l'Espagne prend les allures d'un défi.

Ce pays tente de brûler les étapes de la croissance pour rattraper son retard par rapport à ses partenaires une inflation de 6 % et une dégradation de sa balance des paiements courants. Un défi calculé pourtant, si l'on en croit le gouverneur de la Banque d'Espague, M. Mariano Rubio. La politique de monnaie forte poursuivie par Madrid a sans doute été dépassée par un monve-ment spéculatif alimenté par des taux d'intérêt élevés : le taux d'escompte est à 14 %. Si les dirigeants espagnols parviennent à ramener une inflation jugée excessive « à la moyenne des autres pays membres de la CEE», commo l'espère M. Rubio, la discipline même du SME favorisera la stabilisation. Il n'y aurait ainsi, selon le gouverneur, que des avantages et peu d'inconvénients à jouer le jeu de la coopération monétaire euro-

comme tous les cinq ans, le poids relatif de toutes les monnaies entrant dans l'ECU sera recalculé (voir ci-contre). Une opportunité pour Madrid de mieux évaluer la parité de la peseta. Mais un gouverneur de banque centrale européen ne cachait pas la difficulté de la tâche qui devrait aboutir, en juillet 1990, à l'adhésion de la peseta au mécanisme de change du SME. • Il n'existe pas de bonne parité pour les monnaies. Une appréciation doit tenir compte de nombreux et complexes critères économiques et financiers qu'il appartlendra au Comité monétaire et au Comité des gouverneurs de la Communauté de déterminer... tout en tenant compte de cet élément inquantifiable : éviter que le SME enrichisse les riches et appauvrisse les pauvres. »

Un souci partagé par M. Sol-Le calendrier favorisera ce des-sein. En septembre prochain, l'IMC, le ministre avait souligné

l'importance qu'il v a de tenir compte des pays d'Europe du Sud « dont le produit national brut ne représente que 50% de la moyenne européenne. Pour que l'abandon d'une part de la gestion des taux de changes ne comporte pas le « risque de ne pas parvenir à une croissance adéquate ou celui d'une crise de la balance des paiements -, un mécanisme de « transfert des ressources du nord vers le sud est nécessaire ». Constat partagé par les Portugais. Le gouverneur de la Banque centrale du Portugal, M. Carlos Alberto Tavares Moreira, compte bien, pour sa part, voir l'escudo adhérer au SME • à l'horizon de 1993 •, après la libéralisation des mouvements de capitaux prévue pour 1992. D'ici là, Lisbonne devra lutter contre l'inflation, encore plus forte que celle de l'Espagne, 11 % en rythme annuel.

FRANÇOISE CROUIGNEAU.

Une dévaluation inévitable

Entrée en 1986 dans la CEE aux côtés du Portugal, l'Espagne s'est depuis attachée à assainir sa situation économique intérieure, préaleble indispensable à l'intégration monétaire dans la Communauté. Son taux de croissance a été l'an dernier le plus élevé parmi les douze membres de la CEE (5 %) et le teux d'inflation a été remené à 5.8%. Depuis le début de l'année, pourtant, des signes de surchauffe inquiètent les autorités.

L'Espagne a fait savoir, même si rien n'est officiel pour l'instant. qu'elle entendait profiter du réaménagement en septembre prochain du panier de l'ECU prévu tous les cing ans par les tatuts de la Communauté pour faire entrer la peseta dans ce panier.

Le Portugal pourrait faire de même, permettant ainsi à l'ensemble des devises des pays de la Communauté d'être prises en compte dans la détermination du cours de l'ECU. La drachme grecque a été intégrée au panier de

celui-ci, en 1984, et représente 1,31% du panier, contra 8,14% pour l'Italie, 19,08 % pour la France, et 32,7 % pour la RFA. Le poids de l'Espagne, qui dépendra tout autent de critères objectifs, comme la part de l'Espagne dans le PNB et dans le commerce total de la Communauté, que du résultat d'un marchandage politique, devrait se situer entre 6 % et 8 %.

L'intégration au panier de l'ECU n'est que la première étape de l'intégration européenne de la pesete, qui ne sera effective que lorsque la devise espegnole partici-pera véritablement au mécanisme de change du SME. Il reste donc un an, si la daté fixée par le ministre des finances, M. Solchaga, est respectée, pour s'assurer de la participation de la peseta au système européen de changes ajustables.

Dans ce cadre, la principale nécessité, comme le reconnaît M. Solchaga lui-même, sera de pervenir à une dévaluation du cours

étrangers (plus de 50 milliards de francs l'an dernier). Le ministre des finances a exprimé son souhait d'obtenir une marge de fluctuations de part et d'autre du taux pivot de l'ECU de 6 %, identique à celle de l'Italie. Une telle marge, supérieure aux 2,25% en vigueur pour les autres pays, donné en effet une souplesse suplémentaire dans la conduite de le politique

> «Serrer la vis »

Si l'Italie n'utilise pas plus de 4 % de la marge de fluctuation qui lui est allouée, l'Espagne davra « serrer la vis » pour vaincre l'inflation et prévenir les attaques spéculatives contre sa monnaie. Certains redoutent que les tensions sociales, très vives depuis quelques mois, s'exacerbent.

L'entrée de la peseta dans la CEE sera probablement amplement

qui se tiendra justement à Madrid, les 26 et 27 juin. Les partenaires de l'Espagne tiendront à s'assurer que les dirigeants espagnols ne réi-téreront pas le précédent fâcheux de la Grande-Bretagne qui ne participe pas au mécanisme de change alors que la livre est prise en compte dans le panier de l'ECU. La réussite de l'entrée de la peseta dans le système européen est également primordiale pour la bonne tenue des emprunts en ECU sur les marchés internationaux des capitaux et qui s'inquiètent déjà des conséquences de l'introduction de la devise espagnole plus générale-ment, pour la crédibilité de l'unité de compte européenne. Les déclarations de M. Solchaga ont provoqué le 6 juin une baissa de la peseta contre les principales devises, en raison d'anticipations de dévaluation. Le cours de la peseta est tombé à Paris à 0,05245 francs, cogntre 0,05338

La dette du tiers-monde au centre des discussions monétaires

Les banquiers résistent aux projets d'effacement partiel de leurs créances

La tension a monté d'un cran

à Madrid, à la veille de la rén
nion, mercredi 7 juin, du Comité
de coordination des banques

l'antonne 1988, pour une réduction du 1" juin), les banques se sont vu
pure et simple de la dette. Les banques qui, entre-temps, ont su assainir leur propre situation, bésitent à
entre la perte de revenu provoquée
de coordination des banques de coordination des banques engagées au Mexique. Réunis dans la capitale espagnole pour leur traditionnelle conférence monétaire internationale (IMC). des responsables de quelques deux cents grandes banques ne cachaient pas leur hésitation face à la stratégie d'effacement partiel de leurs créances que les gouvernements des principaux pays industriels cherchent à leur faire appliquer. Le Mexique jouant, pour la troisième fois ez sept aus, le cobaye dans une expérience de traitement de la dette du tiers-monde.

MADRID de notre envoyée spéciale

« Il n'est pas question de nous forcer la main comme en 1985 », a déclaré un banquier européen. A l'époque, les banques se sentaient plus vuinérables et craignaient, en cas de suspension de remboursements des pays endettés, d'assister à une désagréeation du système finanune désagrégation du système finan-cier international. Elles avaient accepté d'assouplir les conditions de remboursement et d'étaler plus généreusement dans le temps les paiements de Mexico. Tout en jurant qu'on ne les y reprendrait

Les années ont passé. La croissance des débiteurs les plus ouverts à une politique de redressement économique n'est pas venue consacrer leurs efforts, alors même que le poids de la dette menaçait l'équilibre financier, mais aussi politique et social de leur pays. Les gouverne-ments des nations industrielles out tire la lecon en plaidant, depuis

s'engager dans un processus dont l'urgence leur semble moins immé-

Pour les persuader du contraire, les ténors ont affiné à Madrid : le directeur général du Fonds moné-taire international, M. Michel Camdessus, le président de la banque mondiale, M. Barber Conabie, le résident de la Réserve fédérale de New-York, M. Corrigan, le plus proche des banques américaines, très impliquées au Mexique, le ministre merimin des finances. mexicain des finances, M. Aspé, et le principal négociateur de la dette, M. Gurria.

Chaque partie sait quel précédent le cas du Mexique peut créer pour d'autres pays plus endettés, comme les Philippines et le Maroc, et cha-cun de durcir ses positions. Mexico veut obtenir un allègement de la moitié de sa dette auprès des ban-

Ces dernières s'en tiennent à 22 %. L'idéa même d'un crédit-relais, octroyé par les instituts de crédit pour donner plus de poids à des négociations complètes, est repoussée avec une belle unanimité par les banquiers présents à Madrid.

Appel au réalisme

Eclipsé, le thème de la rencontre de l'IMC, les implications du grand marché européen de 1993 pour la communauté bancaire. Ouvertes sur le thème de la dette par le secrétaire américain au Trésor, M. Nicolas Brady, les discussions avaient, dès le départ, tourné à l'aigre.

Déjà tancées pour leur hésitation apporter une contribution essentielle à la réduction de l'endettement des pays à revenn intermédiaire par M. Camdessus, lors de son passage à Paris la semaine dernière (le Monde

entre la perte de revenu provoquée par le non-paiement des échéances et une approche concertée de réduction de l'endettement permettant d'améliorer la qualité du porte-feuille de créances restantes, le pari • raisonnable » plaide en faveur de la seconde solution. Les termes employés par M. Brady out paru bien ternes à son auditoire et ne l'ont

Certes, durant la réunion madri-lène, les organismes multilatéraux feront valoir l'importance de leurs contributions et de leurs garanties, directes ou non, pour appeler les banquiers à suivre le mouvement. Le FMI rappellera la décision de son conseil d'administration de consa-crer une part des crédits alloués aux Mexicains à la réduction du capital de la dette, une part additionnelle à l'allégement des remboursements. Au total, 1,7 miliard de dollars sont mis dans la corbeille.

pas convaincu.

La Banque mondiale a élaboré un schéma similaire d'environ 2 milliards de dollars, avec un atout sur le liards de dollars, avec un atout sur le Fonds: contrairement à ce dernier, ses statuts lui permettent de garantir directement des opérations d'effacement de dettes, ce qu'attendent avec impatience les banques. Sur les prêts octroyés durant trois ans à Mexico, 25% seront mis à part pour la réduction du capital, soit 1,1 miliard de dollars; plus de 15%, soit quelque 700 millions, pour celle des remboursements de la dette. Cette remboursements de la dette. Cette dernière enveloppe, bloquée pour couvrir d'éventuelles difficultés de paiement, assure les créanciers contre tout arriéré durant un à trois aus renouvelables. Une arithmétique qui ne convaine pas encore.

Certains banquiers se prenaient à rêver de refus. D'autres, plus pragmatiques, demandaient « aux gou-vernements d'apporter eux aussi leur contribution et d'étendre aux pays comme le Mexique la politi-que d'annulation des dettes qu'ils appliquent aux pays les plus pau-

Cette demande, adressée en fait au Club de Paris qui réunit les créanciers publics du tiers-monde, faisait recette dans les couloirs de la conférence monétaire internationale. Mais si le désintérêt des banques allemandes, les réticences des banques françaises et britanniques ou l'inquiétude des banques améri-caines, les plus impliquées dans le test mexicain, constituaient un cock tail détonant, la lucidité perçoit parfois sous les propos offensifs.

De par la situation politique, stratégique et financière des principaux débiteurs, les banques seront ame-nées, tôt ou tard, à s'exécuter. En haussant le ton, elles espèrent seule ment obtenir quelques garanties

• Les banques américaines et la dette de l'Argentine. - Les banques américaines devront déclasser une partie de leurs créances sur l'Argentine, en raison du retard pris par le pays dans le remboursement des intérêts de se dette. Conformément à la réglementation bancaire américaine, les banques devront constituer des provisions représen-tant 20 % de leurs créances sur ayant été déclarée « diminuée ».

Cette information n'a pas encore été confirmée officiellement, mais le bilan trimestriel des banques publié au 30 juin devrait faire état de la constitution des provisions. L'Argentine n'a pas versé d'intérêts depuis le mois d'avril, et le total de ses arriérés est estimé à 3 milliards de dollars (20 milliards de francs environ) sur une dette extérieure totale de 60 milliards.

Le renouvellement de la convention de Lomé

Soixante-six pays d'Afrique et du Pacifique dans l'attente du soutien de la CEE

Les négociations ministérielles qui se sont déroulées, du 2 au 5 juin, entre la CEE et les soixante-six pays d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique (ACP) en vue du renouvellement de la convention de Lomé, out enregistré des avancées significatives. Les Douze ont notamment présenté un texte sur la réforme des économies du tiers-monde que les ACP ont accueilli favorablement. Les pourparlers reprendront à la mi-octobre à Luxembourg sous la présidence

BRUXELLES (Communautés européennes) de notre correspondant

La quatrième convention de Lomé devrait donc innover par rapport à ses devancières. A la demande des ACP et de la Commis-sion européenne, les Douze ont arrêté une position qui va largement à la rencontre des souhaits des pays en développement. Afin de marquer sa différence avec le FMI et la Banque mondiale, qui ont jusqu'ici été les seuls organismes internationaux à conduire une politique d'ajustement structurel, la Communauté s'engage à ce que son action - soit non seulement viable au plan économique mais aussi acceptable du point de vue politique et social ». En d'autres termes, les Européens renoncent à leurs partenaires que leur aide ne sera pas soumise à des conditions draconiennes comme c'est souvent le cas pour les prêts accordés par les institutions de Bretton Woods (Fonds monétaire international, Banque mondiale).

Les ACP ont toutefois modéré leur satisfaction, tant ils tiennent à baisser le plus possible le niveau de la « conditionnalité » des soutiens que leur offrent les Douze. M. Sy. ministre sénégalais du commerce, a ainsi déclaré qu'il fallait maintenant négocier « les termes contractuels » du nouveau guichet.

Augmenter les crédits

Actuellement, les interventions de la CEE se limitent à des opérations sectorielles négociées avec les Etats bénéficiaires et faisant l'objet de programmes indicatifs ». Cette programmation donne lieu à une répartition préalable des crédits (subventions et prêts à des conditions privilégiées) du Fonds euro-péen de développement (FED) entre les ACP. La demande d'ajustement structurel sera jugée par les responsables européens selon ses mérites propres avant de bénéficier de l'aide communautaire.

Reste désormais à fixer la somme que les Douze voudront bien mettre dans la tirelire. La CEE va en principe augmenter, ne serait-ce que pour couvrir l'inflation, le montant du FED (59 milliards de francs pour la période 1985-1989). Pour les ACP, il est clair que le fonds pour les ajustements structurels devra disposer de ressources propres, donc

additionnelles. Certains Etats. notamment le Royaume-Uni et les Pays-Bes, no l'entendent pes ainsi. Pour eux, l'aide communautaire sera plus efficace avec la mise en place des financements destinés aux réformes structurelles. Dans cette logique, et si le système fonctionne bien, l'argent de la CEE devrait se diriger en priorité vers ce genre d'opérations. Ce qui n'implique pas forcement, estiment Londres et La Haye, un accroissement substantiel de l'effort financier des Douze.

En réalité, toute la négociation tourne autour de cette affaire de gras sous. Les discussions sur l'améagement du système de stabilisation des recettes à l'exportation pour les produits de base des ACP (stabex) en sont une preuve significa-tive. La Commission propose que les pays les moins pauvres, à l'instar des plus démunis, soient à l'avenir disnensés de rembourser les transferts opérés par la Communauté. Seule la France pour le moment appuie Bruxeiles.

Le cas de Saint-Domingue

Même les éventuelles adhésions de Hani et de la République domini-caine à Lomé IV relèvent de ce souci pécuniaire. Les ACP ne font aucune difficulté pour Haiti, mais trainent quelque peu les pieds en ce qui concerne Saint-Domingue. Leurs réticences tiennent à ce que les Dominicains sont d'importants producteurs de sucre. Or, pour assurer l'achat du sucre ACP, la CEE dépense 500 millions d'ECU (3,5 milliards de francs) par an et a nettement dit qu'il n'était pas question de dépasser cette somme. Le bénéfice pour la République dominicaine du « protocole sucre » conduirait donc les Douze à réduire les quantités garanties aux bénéficiaires

Au-delà de ces deux pays, il s'agit surtout de « verrouiller » Lomé afin d'éviter que les pays d'Amérique centrale ne frappent aussi à sa porte. Pour M. Marin (espagnol), le commissaire chargé du dossier, . l'adhésion des Etats de l'isthme latinoaméricain est exclue, la nature de leurs difficultés relevant plus d'obstacles politiques qu'économiques ».

Politiquement, il paraît extrêmement délicat de refuser à l'Espagne - le seul Etat membre qui n'a pas pu encore intégrer une seule de ses anciennes colonies à la convention l'adhésion de Saint-Domingue. Pour des raisons de politique communau-taire générale, M. Pelletier, ministre français de la cooperation, soutient fermement, face à l'opposition de ses homologues britannique et néerlandais, la position de Madrid, en acceptant l'idée de « réponse globale - aux candidatures haftienne et dominicaine. Comme le soulignait M. Ricardo, ministre des affaires étrangères de Saint-Domingue, le rejet de la demande de son pays ferait que . la République dominicaine serait le seul Etat des Caraïbes [mis à part Cuba] à ne pas être membre de Lomé ».

MARCEL SCOTTO.

SOCIAL

Réunis à Paris au siège du CNPF

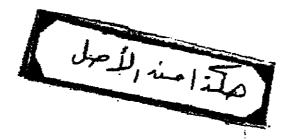
Les partenaires sociaux se sont accordés sur un calendrier de négociations

Très rapidement, le 6 juin, les partenaires sociaux réunis à Paris au siège du CNPF sont parvenus à un accord de méthode dans la méthode - pour aborder les trois derniers volets d'une négociation commencée depuis plus d'un an. Ils se retrouveront le 3 juillet prochain sur les thèmes des conditions de travail et de l'égalité professionnelle, puis auront une nouvelle rencontre, en séance plénière, le 26 septembre. Outre les deux sujets déjà prévus, ils pourraient également, à cette date, s'intéresser à la mobilité professionnelle et géographique des salariés, puisque le groupe de travail chargé de défricher le dossier se sera réuni pour la première fois le 7 septembre.

Normalement, ainsi que l'a sou-haité le CNPF, les négociations devraient s'achever d'ici à la fin de l'année et être menées de front, le recours à un groupe de travail particulier ayant reçu l'assentiment de tous. Après les accords obtenus sur les innovations technologiques puis sur l'aménagement du temps de travail - qui, selon M. Yves Lemoine

(CNPF), relevaient du compromis, - la longue négociation devrait maintenant porter sur des préoccupations plus favorables aux intérêts des salariés, affirme le patronat. Ayant choisi de grouper les trois thèmes · sans les confondre », il se veut même rassurant en déclarant que, sur la mobilité, « on verra que le CNPF est loin de vouloir en tirer prosit pour modisier les droits

Hormis la CGT, qui ne s'est pas exprimée à la sortie de la réunion, les organisations syndicales se sont montrées satisfaites de la manière dont le calendrier s'agençait. M. Alain Deleu (CFTC) s'inquiète toutefois d'une possible confusion qui pourrait - brouiller l'image - de la négociation alors qu'elle porte sur la mobilité volontaire ». Plus inattendue, M= Paulette Hofman (FO) a fait savoir que son organisation ferait des propositions en adressant au CNPF un projet d'avenant sur les conditions de travail, puis qu'elle élaborerait un document de base sur l'egalité professionnelle



Économie

TRANSPORTS

Les Douze s'entendent sur la longueur des camions

Après dix-sept ens de discuesions sur les poids et dimensions des paids lourds, les ministres des transports de la CEE sont parvenus, le 5 juin, à un accord sur la longueur maximale des camions semi-remorques. Celleci a été fixée à 16,50 mètres. Cette décision peut sembler dérisoire, mais elle était impatiemment attendue par les professionnels, routiers et constructeurs, qui ne savaient pas comment investir.

D'autre part, la dérogation au poids maximal, dont bénéfi-ciaient les Britanniques, soit 38 tonnes au lieu de 40 tonnes sur le continent, prendra fin le 31 décembre 1998. La Grande-Bretagne avait obtenu cette mesure en faisant valoir que ses ouvrages d'art étaient trop fragiles pour supporter sans dommages les plus grands carnions

D'autre part, les ministres des transports ont décidé, sur une proposition française, de surseoir à l'expérience du cabotage rou-

● La CFTC pour un « minimum social » européen. — La CFTC a demandé, mardi 6 juin, l'établisse-ment d'un « minimum social » s'imposent à tous les Etats membres de la Communauté européenne, afin d'éviter le « dumping social ». Elle réclame aussi des négociations entre patronat et syndicats dans le cadre percinat et syntacess asies le cacire européen pour examiner les pro-blèmes de mobilité géographique et professionnelle, afin de faire reculer la précarité de l'emploi. Par ailleurs, pour compléter sa présence dans les instances sociales européennes (notamment au Comité économique et social), la CFTC a entrepris de dération européenne des syndicats,

AFFAIRES

Avec le rachat de cinq filiales de Nabisco

BSN premier biscuitier européen

Insatiable BSN, boulimique Antoine Riboad! Un mois à peine après la mise en vente par l'améri-cain RJR Nabisco (racheté par Kohlberg Kravis Roberts) de cinq filiales européennes, le numéro un français de l'agro-alimentaire a trançais de l'agro-alimentaire a déjoué de nombreux pronostics en ramassant la mise. Sur le tapis vert. BSN a posé 2,5 milliards de dollars (près de 17 milliards de francs) pour s'approprier un eusemble dont le chiffre d'affaire représentera, en 1989, 8 milliards de francs, avec un bénéfice net de 620 millions de francs. Le groupe dirigé par M. Ribond « a acquis cinq sociétés possédant une forte position dans le domaine des marques, des unités de production, des réseaux de distribu-

tion et du management », indiquait le 6 juin un communiqué de BSN.

En France, l'acquisition de Belin, leader national des biscuits salés, conforte la prise de contrôle de Générale Biscuit en 1986. Comm sous les marques Lu, l'Alsacienne ou Heudebert, BSN le sera aussi désortielle de la contrôle de la co mais sous l'étiquette Petits Cœurs et Cookies, on sous le sombrero de Pepito. Mais l'opération, rondement menée avec le concours de la hanque Lazard et du Crédit lyonnais, parachève surtout les ambitions europtennes du groupe français. « BSN a pour objectif d'être en 1992 parmi les premiers grands groupes alimen-taires multiproduits en Europe à satisfaire le plus grand marché du monde avec 320 millions d'habi-tants », écrit M. Riboud dans la plaquette du groupe. Ce n'est donc pas par un accès subit de « fièvre ache-teuse » que le patron de BSN s'est lancé dans le plus gros achat jamais réalisé par son entreprise. Jacob's Bakery, Smiths et Walkers lui don-

Bretagne, l'Italie, deux extrêmes de l'Europe réunies sous la même coupe, le tout représente un ensem-ble de vingt-deux usines qui emploient 13 000 personnes. Antoine Riboud dessine sa propre carte du marché unique en hissant BSN au premier rang des biscuitiers

Depuis 1986, BSN n'a cessé de placer l'Europe dans sa ligne de mire, avec une prédilection pour l'Italie et l'Espagne. Parmi les prises de contrôle ou de participation les plus récentes, on se souvient du rachat en 1988 de 35 % de Star, une

grosse affaire d'alimentation (épices, sauces), implantée à la fois dans la péninsule ibérique et de l'autre côté des Alpes. L'achat, la même année, de HP Foods en construire en cure en Europe.

duits laitiers frais (Gervais, Parmi les reprendires du fille de l'entre côté des Alpes. L'achat, la même année, de HP Foods en coment en verre en Europe.

duits laitiers frais (Gervais, Parmi les reprendires du fille frais du fille de l'entre d Grande-Bretagne a permis à M. Riboud de développer sa théorie sur les sauces, devenues selon lui le seul signe distinctif de la cuisine moderne mondialisée.

Le premier groupe agro-alimentaire français (55 milliards de francs de chiffre d'affaires fin 1988, 4200 employés, 150 Sites de production), cumule les tiercés gagnants ou placés: BSN est le pre-mier producteur mondial de pro-

l'on ajoute un trossème rang mon-dial occupé par BSN dans le Chara-pagne, on apprécie à sa juste donna sion la place tenne par le groupe de M. Ribond dans le concert alimen-

BSN est aussi devenu le BSN a di se montrer com deuxième groupe mondial de pâtes pour que l'annouce officielle de la alimentaires (avec, entre autres, transaction avec Nabiscò soit faite parzani), et le deuxième brasseur avant la date prévue pour le dépôt des soumissions. BSN emprange dens son escarcelle toutes soites de avant la date prévue pour le dépôt des soumissions. BSN engrange dans son escarcelle toutes series de petits biscuits, suacks samés et petits biscuits, macks subjectes et sales, crakers, gliceur un feisettes et armse-gueule pour appends. De quoi faire craquer... la communication.

aquer... la considerance...

Un financement sans difficultés

Bien que l'acquisition, par BSN, des filiales européennes de RJR Nabisco constitue la plus grosse opération de l'histoire industrielle française, avec ses 17 milliards de francs comptant, elle ne présente pas de difficultés réelles, ni en trésorere ni en financement. Sitôt l'affaire conclue, lundi 5 juin, le Crécit lyonnais, chef de file des banques commerciales de BSN, a pu lever tout seul, sous sa signature, dans la journée, la somme nécessaire en attendant, naturellement, de mettre sur pied le consortium bancaire (syndicat bancaire) qui se répartira le crédit. En financement, BSN peut, sans

difficultés non plus, encaisser le choc. Tout d'abord, le groupe est peu endetté : 5,3 milliards d'emprunts à plus d'un an, soit un peu moins du tiers des fonds pro-pres (16 milliards de francs), ce qui

une augmentation de capital de 3 milliards de francs, ses fonds propres pourraient atteindre 21 à 22 milliards de francs en 1990, en y incluant les bénéfices réinves

Du coup, l'endettement à long tenne reviendrait à moins de 50 % desdits fonds propres, et représen-teraient trois fois et demie à quatre fois la marge brute d'autofina ment, qui, l'an prochain, dépassera sans douts les 5 millards, cofficient considéré comme tout à fait acceptable. Enfin, il n'est pas exclu que BSN revendra une partie de ses acquisitions, notamment l'une des trois filiales anglaises de Nabisco. Si la rentabilité des sociétés rachetées, 620 millions de francs de bénéfice net pour 8 milliards de francs de chiffre d'affaires, soit 7,75 %, est satisfasante, le prix d'achet, en revanche, est très élevé, plus de deux fois le chiffre d'affaires annuel, alors que le prix habituel est un an de chiffre

12 mois

Mais, aujourd'hui, un investi ment stratégique comme celui-ci veut très cher, d'autant plus que les occasions risquent de ne plus se représenter de suit sur des marchés où tout ce qui traîne est teur financier, M. Christian Laubie, remassé par les grands crocodiles il préparait BSN depuis des années x, comme Unilever, Nestié, Philip Morris, etc.

C'est pourque Antoine Riboud et son vice-président et principal actionnaire, Michel David-Well, chef des maisons Lazard de Paris et de New-York, n'ont pas hésité à conclure pour le tout, de façon à éviter des surenchères sur l'une quelconque des filiales misses en vente. Ces demiers mois, après le rachat l'an demier, de R.JR Nabisco par la firme américaine KKR, au prix de 29 milliards de dollars, tout le monde s'attendait à un dépecage pour financer l'acquisition. Quand on en parlait à M. Antoine Riboud, il éludait la question en affirmant qu'à la rigueur, les filis

père filiale française Biscuits Belin. En fait, toujours avec Michel David-Well, il envisageait de tout pear-dre. D'autre pert, avec son diten-teur financier, M. Christian Laubie. à un tel bond, renforçant les fonds propres et limitant l'endettement. En. 1988, les 5,4 milliards de

france d'investissements et achain-ont été intégralement autoinment par la marge brute et la revisité. d'actifs. C'est la démarsés qu'avait suivie L'Air Liquide pour l'acquestion au prische (1,1 millions de dollars, record de l'époque 31, groupe américain Big Thères, préparée depuis quatre ans. Anjourd'hui, pour jouer dans la cour des grands mondiaux, il faut une rentabilité plus que convegabie : en France, c'est chose récente et fracile.

FRANÇOIS RENARD.

neront accès au marché britannique est relativement faible : on peut facilement aller jusqu'à 50 %. Si du biscuit, tandis que la firme génoise Saiwa le placera au cœur du marché italien. La Grande-BSN fait, comme ceia est possible, 1 mois 3 mois 4 mois

2 mois

14 mois

18 mois

15 mois

16 mois



Jusqu'au 19 juin, Citroën vous offre tous les modèles AX et BX véhicules particuliers pour 0 F par mois pendant 18 mois.

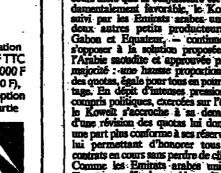
13 mois

17 mois

Vous possédez une voiture? Laissez-la chez Citroën et si elle couvre l'apport initial de votre location avec option d'achat, vous pourrez repartir au volant de la Citroën neuve de votre choix sans rien payer de plus jusqu'en 1991.

* L.O.A. sur 60 mois sous réserve d'acceptation du dossier par Crédipar. Exemple pour 10000 FTTC hors assurance: à la livraison, apport initial de 4000 F (dépôt de garantie de 1500 F et 1" loyer de 2500 F), suivi de 18 loyers à 0 F puis 41 loyers à 236 F, option d'achat en fin de location 2000 F couverts en partie par le dépôt de garantie. Coût total en cas d'acquisition : 14176 F.

Possibilité d'interruption de cette L.O.A. en cours de contrat, par exemple, au bout des 19 mois, pour un coût total en cas d'acquisition de 10734 F.



Comme les Emirats arabes unis, le Kowen a en effet devance la conference et produif actuellement coviron 600 000 à 799 890, burils/jour de plus, que son quota officiel (1,03 million de burils/jour). Or la hausse proportion-

Paramount lance une OPA sur Time Inc.

Alors que la fusion des groupes tion de fusion qui devrait aboatis à américains Time et Warder semblait la constitution du premier groupe acquise, la société Paragraphe vient mandial de communication (le de lancer une offre sufficiel statute du 7 mans).

lait fort de reasir.

En avril dernier, le président de Paramount (qui s'appelait alors Gulf and Western, meis a principale filiale), M. Marvin Davis, avait annoncé son intention de ventre sa filiale financière The Associates (évaluée entre 3 milliards et 5 milliards de dollars) pour se recentrer sur la communication. La cible de cette offensier entre parties par cette offensive est maintenant connue : il s'agit du groupe Time, lancé avec Warner dans une opéra-

Cinemax) et les réseaux cablés (ATC). Sa fusion avec Warner avait été approuvée fin mai par la Commission fédérale des communications américaine (FCC). Mais le comp de ulicatre de Paramot descrieme des grands studios chins) pour sit remettre en ca schéma. Il confirme la vai scentration gai touche

ENERGIE

L'OPEP s'oriente vers un relèvement de sa production au second semestre

VIENNE de notre envoyée spéciale

Les treize principaux exportateurs de pétrole, réunis à Vienne depuis le 5 juin, semblent décidés à relever de 16,5 millions. à 20 millions de hanis/jour, soit d'environ 8 %, leur plafond de production pour le seconit semestre de l'année. Four la première fois depuis le retournensent du marché pétrolier en 1982, la densande de hrut adressée à l'OPEP devrant, en effet, selon toutes les prévisions, dépasser le seuil de 20 millions de barils/jour d'ici à la fin de l'année, l'Agence internatio-

la fin de l'année. l'Agence internatio-nale de l'énergie prévoyant pour as part une demande de 21 millions.

Toutefois, après ciuq jours de discus-sions, les membres du cartel paraissent toujours incapables de s'entendre sur la fond bles toujours incapables de s'entendre sur la répartition de ce nouveau plafond. Bien que la majorité des délégations restent optimistes sur l'issue, personne n'imaginant un échec qui raquerant à nouveau de provoquer un effondrement des cours ains que la conjuncture est fondamentalement favorable, le Kowelt, suivi par les Eminats arabes unis et deux autres petits producteurs—Gabon et Equateur—continue de s'opposer à la solution proposée par l'Arabie saoudite et approuvée par la majorité : une hausse propostionnelle des quotas, égale pour tous en pourcendes quotes, égale pour tons en poincen-tage. En dépit d'intenses pressions, y compris politiques, exercées sur l'émir, le Koweit s'accroche à sa demande d'une révision des quotes lui donnant une part plus conforme à ses réserves et lui permettant d'honorer tous ses contrats en cours sans pertire de clienn.

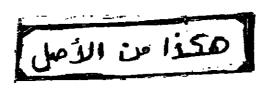
nelle proposée par l'Arabie saoudite ne donnerait à l'un comme à l'autre qu'environ 100 000 barils supplémen-

aires par jour. Rentrer dans le rang équiv donc pour les deux pays à réduire considérablement leur sythme d'extraction actuel et à annuler des contrats. En dépit du risque de puir les deux « dissidents » continuer à surpro-duire, risquant ainsi de ruines la portée duire, risquant ainsi de ruiner la portée de l'accord. l'Arabie sacudite, appropée par une large imporité de producteurs de plus en plus agacés par leur intransigeance, refuse catégoriquement de céder, assurant que sa propée part du plafond globel (24,5 %) est sacrée et qu'il ne faut pas créer de précédent. Une position d'autant plus ferme que le royaume s'apprête à annoscer une décurerte majeure sur son territoire.

Pressés de conodure la conférence au

Pressés de conchure la conférence au plus tard jeudi 3 juin, les Saonidens out, semble-t-il, finalement accepté, sous la pression de la majorité, de reconduire le prix cible de 18 dollais four le reste de l'amée, contrairement l'à ap qu'ils avaient assuré il y a princips d'une semaine. Ils ne peraisseil téuséfois pas décidés à accepter le majorité des quotas officiels. Le seul « arrangiment » possible à ce stade panal, être un engagement informel du Kowell, et des Emirats de ne pas « tricher à as-delà des limites supportables par le marché, soit limites supportables per le marché, soit d'environ 300000 barils per jour cha-cun. Ces dépassements tolérés et tolérables compte tenu de la demande prévue permettraient au cartel de sauver la face tout en limitant la production effective en dessons des 21 millions de barils excomptés. Il n'est poutefois pas certain que les deux intéressés accep-tent de régluire ainsi, l'est production sans obtant des garanties plus précises.

VERONIQUE MAURUS



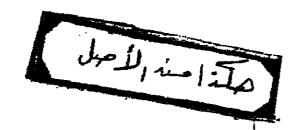
AEROSPATIALE, CAPITAL DE LA FRANCE

aerospatiale

GAGNER

La France est le pays qui a vu naître l'aéronautique, Aerospatiale est l'entre-prise qui l'a fait grandir au point de rapporter 15 milliards de francs par an a son commerce extérieur. En investissant chaque année près de 30 % de son chiffre d'affaires dans la recherche et le développement (pourcentage unique au monde dans ce domaine), Aerospatiale anticipe et domine les projets du futur. Avec 35 000 emplois sur tout le territoire, une grande diversité de métiers pour une diversité des produits, Aerospatiale représente pour la France un capital humain technologique et commercial

L'ENTREPRISE QUI DEPASSE L'IMAGINATION.



Marchés financiers

 $L_{i}(\Sigma)$

Perte d'exploitation de 213 millions de francs pour le groupe textile

Prouvost dans le «rouge» en 1988

L'année 1988 aura été plutôt morose pour le groupe textile Prou-vost. Les résultats qui viennent d'être publiés indiquent en effet une perte d'exploitation de 213 millions de francs. Alors qu'en 1987, le béné-fice d'exploitation s'était élevé à 531,5 millions de francs, le chiffre d'affaires est revenu de 8,4 milliards à 5.8 milliards de francs.

« En raison des modifications de périmètre intervenues l'an derrier, les chiffres de 1987 et 1988 ne sont pas directement comparables », pré-cisent les responsables du groupe. Et il est vrai qu'an cours de cette année, le groupe textile s'est retrouvé confronté à deux phénomènes toujours difficiles à gérer pour une entreprise.

Le premier est la restructuration des activités à la suite de la cession en 1987 des activités de négoce, peignage et tissage de la laine au groupe des Chargenrs présidé par M. Jérôme Seydoux. Ce seuilleton boursier s'était soldé par un versement de 850 millions de francs par Chargeurs à Vitos/Etablissements Vitoux, la société de M. Christian Derveloy, qui contrôle 45 % du capital de Prouvost.

Les conséquences ont été un véritable bouleversement des activités du groupe, qui s'oriente désormais vers des activités moins en aval de la filière textile. Une démarche complétée dans le même temps par l'acquisition des activités ecton de Boussac-Saint Frères, contrôlée par la Financière Agache de M. Bernard Arnault. Mais ces entreprises exigeaient d'importantes restructurations dont les coûts sociaux et financiers se sont avéres élevés. Le groupe Prouvost a notamment dû effectuer des licenciements dans plusieurs établissements

Par ailleurs, le groupe a pâti de la baisse de la consommation du fil à tricoter, qui a chuté de près de 30 % au cours de l'an dernier. Cela a entraîné une baisse de chiffre d'affaires de 200 millions de francs de la Lainière de Roubaix. Une réorganisation de ce secteur a été enga-gée qui prévoit le développement de nouveaux produits tels que des pullovers. De même, un recentrage a été engagé dans la division vêtements (1,15 milliard de francs de chiffre d'affaires) sur les principales marques, notamment Rodier. Les activités non rentables comme les chaussettes Stemm sont arrêtées.

a 1989 sera una année de consolia dation des activités de base et il devrait y avoir une légère croissance du chiffre d'affaires ., prévoit M. Derveloy. La politique de développement des activités de diversification par croissance interne devrait aussi se poursuivre.

La santé financière des sociétés mères est meilleure que celle des industries. Grâce aux plus-values sur cessions de certaines participations, la holding Prouvost SA réalise un bénéfice net de 229 millions de francs contre 16.6 millions en 1987, Quant à la holding VEV (Vitos/Etablissements Vitoux), elle inscrit un bénéfice de 38 millions de

En limitant les droits de vote des actionnaires

La CGE fige son capital

les idées : il entend conserver un actionnariat diversifié et protéger son groupe contre toute ingérence extérieure. Quitte à déplaire. Ce on il fera, une nouvelle fois, avec sa dernière initiative, révélée le 6 juin par Libération : le 20 juin, les actionnaires, réunis en assemblée générale, devront se prononcer sur lution visant à limiter à 8 % les droits de vote d'un actionnaire, quel que soit le montant de sa participation.

Cette disposition explique-t-on dans le groupe, est destinée à assurer à la compagnie - deuxième groupe industriel privé français un actionnariat diversifié: M. Suard a toujours voulu composer un tour de table d'actionnaires « divers », dans lequel . aucun n'aurait d'ascendant sur l'autre ». Fréquente en Suisse et en République fédérale d'Allemagne, cette mesure a cependant un effet protecteur indéniable : elle découragera en particulier toute velléité d'attaque hostile - massive ou en douceur - contre la compa-

Champion français du téléphone et des transports, la CGE sera notamment à l'abri des appétits éventuels de groupes étrangers.

Le président de la Compagnie Jusqu'ici, ce type de disposition a générale d'électricité (CGE), été peu utilisé en France et, jamais, M. Pierre Suard, a de la suite dans avec un seuil fixé si bas : il faut noter pourtant que la CGE avait déjà, dans ses statuts, un seuil sem-blable à 25 %. Récemment, Pernod-Ricard avait pris une décision analogue, retenant une barre de 30 %. Et Lafarge s'apprete à opter pour une formule complexe, modulant les droits de vote en fonction du taux de participation aux assemblées générales. L'idée du groupe cimentier est d'éviter qu'un actionnaire ne profite de la faible fréquentation des assemblées générales pour imposer son point de vue.

Aussi louables que soient les intentions de la CGE, la protection induite par la mesure risque de relancer les critiques sur les manœuvres entourant l'actionnariat de la CGE. Elle renforce, notamment, le sentiment d'opacité qui entoure les liens financiers de l'entreprise. L'instauration d'une « golden share », soumettant au feu vert du ministère des finances les prises de participations étrangères de plus de 10 %, aurait aussi permis de conserver le caractère national du groupe - pendant un temps, certes - sans donner l'impression de limiter la marge de manœuvre des actionnaires français.

FISCALITE

Un arrêt de la Cour de cassation

Les nus-propriétaires sont redevables de l'impôt sur la fortune

La déclaration et le paiement de l'impôt de solidarité sur la fortune, qui doivent être effectués au plus tard le 15 juin, vont être compliqués par un arrêt de la Cour de cassation concernant les usufruitiers d'un

Jusqu'à présent - et la règle avait valu pendant les années d'existence de l'impôt sur les grandes fortunes,

 Les personnels des finances ont manifesté dans Peris. — En grève, le 6 juin, à l'appel d'une intersyndicale CGT, CFDT, CFTC, CGC, FO et SNUI (Syndicat national unifié des impôts), les personnels des finances, c'est-à-dire des douanes et du Trésor, ont manifesté pour la défense de leur pouvoir d'achat et leurs conditions de travail. Plusieurs rassemblements se sont produits er province mais c'est à Paris que plusieurs milliers de personnes (2 000 salon la police, 8 000 selon les syndicats) ont défilé aux cris de : « On en a ras de Béré! » Les grévistes protestent contre les diminutions d'effectifs, en recul de 5 000 depuis 1984, et contre les bes seleires. Les syndicats réclament des « négociations sérieuses » et vont continuer leurs actions au moins jusqu'au

- l'époux survivant disposant de l'usufruit de la totalité d'un bien était redevable de l'impôt. Les enfants - nus-propriétaires n'étaient en revanche pas redevables de l'ISF. Cette règle aurait normalement dû s'appliquer pour le calcul et le paiement de l'ISF.

Or la Cour de cassation vient de contredire cette interprétation. Dans un arrêt du 18 avril, tout récemment publié, la Cour estime que cette règle n'est pas applicable lorsque le démembrement de propriété résulte d'une donation effectuée entre époux et qu'il y a des descendants. Si cet arrêt de la Cour avantage incontestablement les usufruitiers, qui se voient théoriquement déchargés de l'ISF pour la valeur de ces biens hérités, il devrait logiquement désavantager les nuspropriétaires, c'est-à-dire les enfants, qui, de non imposables,

Reste à savoir pour les contribuables à quel saint se vouer : à l'arrêt de la Cour de cassation ou aux directives du fisc. Un bel imbroglio que le ministère des finances va devoir éclairer... avant le 15 juin.

deviendraient imposables.

NEW-YORK, 6juin 1

Redressement

La tendance s'est très nettement raffermie mardi à New-York, vic-time d'un malaise la veille. Le mou-vement a toutefois comm des hants tet des bes. Après avoir repassé la barre des 2 500 points, l'indice des industrielles est redescendu très en dessous (2 471,32) avant de remon-ter pour s'établir à 2 496,32, soit à 15,62 points au-dessus de son niveau précédent. Le bilan de la journée a été très supérieur en qua-lité à ce résultat. Sur 1 996 valours traitées, 946 out monté, 564 out baissé et 491 n'ont pas varié.

De l'avis général, cette hausse a technique. Après la chute des cours lundi, des opérateurs se sont mis à pourchasser les actions passablement dépréciées. Un pou trop, au point de décleacher de nouveaux point de décleacher de nouveaux des la course de la cours point de décléacher de nouveaux programmes de ventes. Mais comme la journée était décidément aux excès, la hausse a repris ses droits. Les professionnels affirment que les investisseurs s'occupent davantage des informations écono davantage des informations écono-miques que des événements en Chine, qui paraissent passer au second plan des préoccupations. L'activité a 6té plus importante avec 187,57 millions de titres échangés contre 163,42 millions la veille.

Cours de	Cours du
	8 juin 64 5/8
35 5/8 75 5/8	36.7/8 77
109	38 7/8 108 3/4 47 1/4
43 1/2	44 50
55 1/4 40 3/8	65 407/8
108 3/4	54 7/8 100 5/8
61 1/8	60 1/8 51 61 1/2
39 7/8 49 1/2	40 1/4 50
121 27 3/4	118 3/8 29 1/8
63 6/8	36 1/8 64 3/4 63 3/8
	64 6/6 35 5/8 35 5/8 35 5/8 38 1/4 109 46 3/8 43 3/8 49 3/8 55 1/4 40 3/8 56 1/2 108 61 7/8 61 7/8 39 7/8 39 7/8 39 7/8

LONDRES, 6 juin 1

Reprise

Une nette reprise a été observée mardi durant la séance au Stock Exchange, effaçant ainsi des pertes initiales, bien que le marché soit resté peu actif. L'indice Foctaie a terminé en hausse de 18,9 points à 2 107,4 gommant ainsi le recul de plus de huit points relevé dans la te aux crais bilisation en Chine et en Iran. Quelque 445,8 millions de titres ont été échangés contre 359 millions la veille. Le raffermissement du sterling, qui a éloigné dans l'immédiat la menace d'un nouveau relèvement des taux d'intérêt britannique, et le rétablissement partiel de la Bourse de Hongkong après sa chute de la veille ont également soutenu la ten-dance. L'ouverture en heusse de Wall Street a maintenn ensuite la reprise en fin de séance. Le groupe d'imprimerie et d'équipement de sécurité De La Ruc s'est déprécié après une chute de 58 % de son bénéfice imposable annuel. British Arrospace s'est apprécié dans la perspective de commandes au prochain salon aéronautique du Bourget. Enfin, les spéculations sur une relance de l'OPA GEC-Siemens out entraîné une progression de Plessey.

PARIS, 7 juin 4 Légère baisse

Le mouvement de belase amonoé mardi s'est poursuivi le lendemain mais de manière modérée. Le veille l'indicateur instantané avait perdu en séance 0,6 % avant de revenir à 0,4 % à le clôture. Mercredi, dès l'ouverture il reculait de 0,22 % et se maintanait à ce néveeu durant toute le matinée. En début d'après-midi, il s'inscrivait à - 0,32 %.

Les tensions en Chine pèsent tou-jours sur l'évolution bouraière interna-tionale, entraînent une fermeté du doiter, une fiambée de l'or et une prudollar, una flambée de l'or et une pru-dence sur l'amemble des places inter-nationales. Paris n'a pas échappé à op climat, désolant certains investisseurs qui espéraient voir rapidement le CAC franchir le berre des 500, dont 8 s'est éloigné de moins de 3 %... « La semaine n'est pas finie, nous avons peut-être une chance », affirmalt un restinonaire de montaferilles. Ce lécerpeut-être une chance », affirmat un gestionnaire de portefeuilles. Ce légarnapil n'a toutefoie pas fait sombrar dans la morosité les intervenants, et le volume d'activitée ast demeuré à un niveau élevé. Aux ocurs des deux premières asurces de la semaine, il a dépassé les 2 milliarde de franca sur le règlement mensuel.

Mercredi, 72 valeurs progresselent de 0,72 %, 102 perdelent 1,08 %, tandis que 23 demeuralent inchan-gées. Permi les firmes étrangères, 38 progresselent de 2,32 %, 31 se dépréciaient de 1,08 % et 4 demeu-ralest lechangées.

Les valeurs pétrolières ammers Les valours pétroières ammensient les hausses : BP France, Esso, Total atteignaient leur plus haut niveau de l'année. Les baisses étaient conduites per Aussédat-Rey, Uniball et BSN. La firme d'Amoine Riboud perdait près de 2,5 % au landemein de l'accord signé avec Nebisco pour racheter aes filiales européennes dont Belin. Les filiales européennes dont Belln. Les 17 milliards de francs à payer pour cette acquiettion ont certain désorienté nombre d'investis L'ancien président de la Compagnie du Midi, M. Bernard Pagézy, ve acquérir 93,3 % de la firme Maurei et Prom cotée à Bordeaux. Le groupe Prom cotée à Bordeaux. Le groupe Accor e quant à lui 6,86 % du capital des Hôtels et Casino de Desuville. Sur le MATIF, l'ensemble des

contrats enregistralent une lègère hausse (+0,2 %).

TOKYO, 7juin 1 La hausse s'accélère

De nouveau très indécis sur la conduite à prendre durant la première partie de la journée de mercredi, le marché s'est finalement orienté à la hausse. Après avoir perdu 15,04 points dans la matinée, l'indice regagnait, et très au-delà, sa perte initiale pour s'établir en clôture à 33 626,89, soit 174,88 points (+ 0,53 %) au-dessus de son niveau précédent.

Selon les professionnels, les achats passés par des fonds d'inves-tissement ont compensé la pression vendeur de nombreux arbitragistes,

L'activité est toutefois restée très faible avec, encore une fois, moins de 600 millions de titres échangés (550 millions la veille).

Les électriques et les instruments de précision se sont notablement alourdies. Fermeté des construcions et des maisons de courtage.

VALEURS	Constructor 6 julio	Cours du 7 juie
Aksi Bridgestone Canon Fuji Bank Honda Moores	795 1 820 1 830 3 490	790 1 640 1 800 3 450
Metaushita Buctric Micaubiah Heavy Sery Corp.	2 420 1 150 7 800	2 380 1 180 7 700

FAITS ET RÉSULTATS

Pirelli: prochains cotation à la Bourse d'Amsterdam. — Pirelli Tyre Holding NV, coar de la nouvelle branche «pueus» du groupe indien Pirelli, va augmenter son capital de 25 % en émettam 9 millions d'actions nouvelles dans le cadre d'une offre publique de vente aux Pays-Bas et sur les principaux marchés du monde. Onza banques internationales se portent garentes de cette opération. Une demande de cotation à la Bourse d'Amsterdam va être déposée, l'infraduction est prévue pour le 3 juillet prochain. Des démarches seront également faines pour obtenir la cotation sur le Système international de cotation automatisée (SEAQ International) basé à Londres.

International) basé à Londrea.

Le produit de cette opération est évaluée entre 432 et 638 millions de fiorins (1.29 à 1,91 milliard de francs). Il sera employé pour financer l'expansion des activités internationales. Pirelli Tyre a réalisé en 1988, un chiffre d'afraires de 3 milliards de dollars (19.2 milliards de francs) et dégagé un bénéfice net de 108 millions de dollars (680 millions de francs). Le groupe détient 8 % da marché mondial du pnet.

pnes.

• American Cyanassisi bance one

OPA sur Praxis Biologica. — Le
groupe American Cyanamid (environ

20 milliards de francs de chiffre
d'affaires dans les produirs chimiques,
agrochmiques, médicanx et de grande
consommation) lance une OPA amicale sur la société pharmacentique
Praxis Biologics pour un montant de
près de 240 millions de dollars (1,6 milliard de francs), soit 14 dollars par
action payable sous forme de titres
American Cyanamid à créer. Praxis
Biologics, dont le siège se trouve à Biologics, dont le siège se trouve à Rochester (Etat de New-York) conçoit, labrique et commercialise des vaccus pour la prévention des maladies infecticuses, notamment les mémin-gues. Cetto société a réalisé l'an dernier un chilire d'affaires de 6,1 millions de

dollars (41 millions de francs). Répondant à la critique sur le montant èlevé de cet achat, le porte-parole d'Ameri-can Cyanamid, M. A.W. Outcalt a expliqué que Praxis disposeit d'une équipe de chercheurs « rés talen-tueux » et d'une « haute technologie dans le secreur des vaccins ».

dans le secreur des vaccins ».

Soutien financier à l'OPA sur American Medical International.

L'offre d'achet de 1,8 milliard de dollars (12 milliards de franca) lancée le 26 mars sur American Medical International (AMI) par un groupe mené par un de ses actionnaires vient de recevoir le soutien financier de la firme d'investissements Clayton and Dubilier. La firme d'investissements rewyorkaise, spécialisée dans les rachars par LBO (leveraged buy-out), est prête à financer l'offre de 24 dollars par action, dont 21 dollars cash, du groupe prete a mancer l'olire de 24 dellars par action, dont 21 dellars cash, du groupe mené par M. Lee Pearce, qui détient actuellemeus 9.4 % du capital d'AMI, a indiqué la société. AMI exploite soixante-quinze hôpitaux aux Etan-Unis et dans le monde.

• MMB: division du titre et transfert prochets are la réplacement

transfert prochain sur le règiement unersuel. — M. Arnaud Lagardère, directeur général de MMB, a annoncé que la bolding MMB (Matra et l'inchette) demanderait son inscription l'inchette) demanderait son inscription un marché à règlement mensuel, alors qu'elle est actuellement cotée au second marché de la Bourse do Paris.

Par ailleurs, le nominal du titre MMB, société holding de Matra et Hachette, sera divisé par cinq et pas-sera de 200 à 40 F. MMB confide 51,6% de Hachette, à travers Maris, et

Les dirigeants de MMB out précisé que la holding avait réalisé un résultat consolidé de 150 millions de france contre 112.7 en 1987. La société préunit avair l'avantire 1000 no hotéfée de voit pour l'exercice 1989 un bénéfice de 161,2 millions de francs.

PARIS:

Second marché (sálection)						
VALEURS	Cours préc.	Demier cours	VALEURS	Cours préc.	Denier	
Amerik & Associés		420	Le gal livre du sacie		375 10	
Aposto	1	261	Loca inequiamentation		254	
BAC		298 50	Location		165	
B, Demecky & Assoc	1	500 500	Maratury, Michies		· 288 ·	
BLCM		665	Mérologie internet		265 90 196	
812		772	Microsovice	19.30	1850	
Bairon	ł	520	Mércuerice (boxs) M.M.BM		913	
Bollovi Technologies	}	936	Michel	206 10	208 SD	
Boisset (Lyon)		272	Negati Calcus	220 10	ب س	
Cibies de Lyon	••••	2135 835	Ofwetti Locabex	196	185	
Carbonet		836	Om Gest Fig.		. 400	
CAL GRECH		580	Pinadi	509	-510	
CAT.C			P.F.A.S.A		515	
COME	1645	1650	Presbourg (Cin & Fig)		55	
C. Erain, Black		366	Priorite America	5 10	521	
CEGUD.		860	Publicat. Filipacchi		810	
CEGEP		265	Rest		6 10,	
C.E.PCommunication .		2100	Richy & Associa		305	
Ciments of Originy		610	St-Gobein Embellage		1996	
CHUK	****	815	St. Honoré Metignon		221 10	
Codetour	****	250	SCGPM		495	
Concept		345 BD	Segio	435 108 30	110	
Conforment	****	999	Selection inv. (Lyon)	}	572	
Create	****	466 50	SEP.		312	
Dates		150	Serio	-CF	47R	
Desphir		1450	S.M.T.Gospi		349 90	
Decade/	*1**	1181 . 500	Sodistora		735	
Dollege		204.50	Supri	J	248	
Editione Balland	****	100 10	Thermandor Hold, Caroni		220	
Brains investment	1855	18 55	TF1	410	410	
Feecor		234	United	1	213	
Garmer		470	Union Financ. de Fr	[525	
Gr. Foncier Fr. (G.F.F.) .		240	Yel et Cla	1	215	
Guintal		- 888				
LCC		245 10	LA BOURSE	SUR M	SINITEL I	
4 ,		280	 			
Microso	150	150	1 4 L L L	TAP	EZ #	
R2,		504	_555m [7		 11	
int. Matal Service , .		981	'UU - 'U	LEM	ONDE	
In Communic Green		975 [,		#	

Marché des options négociables

				l e	6	juin	1989	
ombre	de	contrate :	1	2 659		-		

i	PRIX		DACHAI	OPTIONS DE VENTE		
VALEURS	exercice	Join	Sept.	hin	Sept.	
		dernier	<u> dernier</u>	demier	denier	
Accer	680	11	29	-	26	
CGE	468	68	62	1	4	
Elf-Aquitaine	449	90	91	-	4,50	
Emotronal SA-PLC	110	15	21	1,59 29	4	
Lafarge-Coppée Michelia	1 550	39	83,59	l 29 i	64	
	240	8,80	21 83,59 5,49	j - .	-	
Mili	1 490	26		32	_	
Paritas	486 -	15,50	35	3,50 34	-	
Pergect	1 798	48	103	34	- 1	
Saint-Gobala	600	8,80 26 15,59 48 35	48	3	14	
Société générale	480	24	39	-· -	16	
Thomsen-CSF	248	3,10	10	- 1	' - }	

MATIF

Notionnel 10 % Cotation Numbre de contrats : 57 414.	en pource	ntage	de 6 juir	1989
TAUMENE DE CONTINUES : 21 414.	- m in s	-		

COURS		ANCES	·-		
000.0	Juin 89	Sep	£ 89	Déc. 89	
Dernier Précédent	107,22 107,18 107,32 107,26			186,80 186,96	
	Options	sur notions	rei		
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS D'ACHAT		OPTIONS DE VENTE		
	Sept. 89 Déc. 89		Sept. 89	Déc. 89	

INDICES

1,63

CHANGES Dollar: 6,6785 F 4 Le dollar s'est inscrit à la bais

le 7 juin au matin, s'échangeant à 6,6785 F, contre 6,7510 F la veille à la cotstion officielle. Selon certains opérateurs la Banque du Japon et la Réserve sédérale scraient intervenues pour vendre de la devise américaine. Mais le cours du dollar ne paraît pas guidé par une forte tendance à l'heure actuelle.

FRANCFORT 6 join 7 jain Dollar (en DM) . 1,9765 1,9730 TOKYO 6 jaio Dollar (en yens) . 142,63 142,89 MARCHÉ MONÉTAIRE (cifets privés)

Paris (7 juin). \$1/245/8% New-York (6 juin). . . . 99/1695/15

ROF	JRSES	
PARIS (INSEE,	base 100: 3	0-12-88
	5 jein	6 juin
Valeurs françaises	115,3	115
Valeurs étrangères	113.1	1143
(SBF, base 100:	31-12-811	-
Indice général CAC		433
(SBF, base 1000)		
Indice CAC 40 .	176462	1 700 50
		1 755,56
(OMIF, base 100:	31-12-81)	
Indice OMF 50.	485 17	591.83

9,55

1,13

6

- -· 154

LONDRES (Indice e Financial Times ») Industrielles 1737 Mines d'or . . . 175,5 84,83 Fonds d'Etet TOKYO 6 juin 7 juin Nikkes Dow Jenes 33 452,01 33 626,29

Indice général ... 2482.58

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	DU JOUR	UN MOIS		DELIX MOIS		SDX MICKS	
	+ bes	+ beat	Rep. + ou	đếp	Rep. +	ou dép	Rep. +	ou dép.
S EU S cap Yea (196)	6,7168 5,5943 4,6988	6,7210 5,6832 4,7056	- 55 - 244 + 130	- 40 - 173 + 157	- 358 - 358 + 265	- 60 - 319 + 306	- 130 - 886 + 832	- 48 - 702 + 933
DM Florin FB (100) FS L(1 000)	3,3962 3,0137 16,2105 3,9218 4,6683	3,3999 3,8173 16,2384 3,9278 4,6755	+ 48 + 36 - 15 + 37 - 168	+ 64 + 47 + 99 + 55 - 141	+ 162 + 76 + 39 + 83 - 394	+ 123 + 93 + 169 + 168	+ 272 + 289 + 274 + 286	+ 336 + 259 + 691 + 363
£	10,5576	10,5721	- 462	412	- 925	- 265 - 846	- 770 - 2658	- 682 - 2454

TAUX DES EUROMONNAIRE

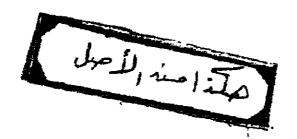
	i						12412	
	SE-U	9 3/8	9 5/8 6 5/8	9 3/8	9 1/2	9 1/4 611/16	9 3/8 9 1/16	9 3/
	DM	9 3/8 6 3/8 6 5/8 8 1/2	6 5/8	6 5/86 7 1/16	6 3/4 7 3/16 8 11/16	611/16 7 1/8	9 3/8 9 1/16 613/16 7 1/8 7 1/4 7 3/8	7 ¥
	FR (166)	8 1/2 6 3/4	9	7 1/16 8 3/8	8 11/16 7 1/2	0 3/5	811/16/ 8 5/14	7 1/ 8 5/
	L(1 000)	12		7 3/8 12 3/8	12 7/8	12 1/8	7 1/2 7 1/4 12 1/2 12	7 1/ 8 5/ 7 3/ 12 3/ 14 1/
	£	13 1/8 \$ 7/16	13 3/8 8 11/16	13 3/4	13 7/8 8 3/4	13 7/M	24 6)14 1/R	12 3/
1	F2 franç.	4 //10	6 111 16	6 3/10	8 3/4	8 5/8	8 3/4) 8 12/12	

Ces coms pratiqués sur le marché interbançaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.



Marchés financiers

BOURSE I	DU 7 JUIN					Cours relevés d à 14 h 53
Companier VALEURS Come Premier Dunie court Sees CALE 3% tr 3820 2820 2820	w %	Règlemen	t mensu	ei	Sompen- VALEUF	S Cours Premier Danier % cours cours +-
1986	+ 0 15	573	238	148 S85	5 + 0 37 1063 Detelorem Color 5	101 80
200 C.C.F	1-060 1060 lasini x 11111 1086 1	1670 [- 3 68 [1600 Sagen +	[1610 [1514 [+0	20 [1000 Beyer 1055 1055 100 SICAV (nélection)	66 + 0 09 3 01 Zumbia Cor	
VALEURS % % du coupon	VALEURS Cours Denier VALEURS		Cons Demier préc. cours	Practing. Net	LEURS Emission Rachet Freis Incl. net	VALEURS Emission Racher not
Color	rinct	198 60 198	309 Acc 159 Ac	233 47 227 22 Francis Franci	241 30 237 73 28 608 874 22 29 08 29 08 4247 45 4226 88 4247 45 4226 88 4247 45 4226 88 4247 45 4226 88 4247 45 4226 88 4247 45 4226 88 4247 45 4226 88 4247 45 4226 88 4247 42 82 82 82 82 82 82 82 82 82 82 82 82 82	Pursular
Cote des cha	RS COURS DES BILLETS MONNAIES	COURS COURS September County Forest Cours September Cours September Cours September	190 Ep 363 10 356 10 Ep 48 48 Eu 561 805 Eu	1189 65 1177 97 Chile.to	# Corner1	Value
Composition Composition	178	79300 80100 Harbo-Registers —	297 En	### 6337 08 6048 72 Optioness ### 27 03 28 83 Oraction ### 58035 68 58035 68 Onestor ### 13866 68 13584 22 Parties C #### 1386 69 13584 29 Parties C #### 1386 69 105 105 Parties C #### 1386 69 105 Parties C ##### 1386 69 105 Parties C ###### 1386 69 105 Parties C ###### 1386 69 105 Parties C ###### 1386 69 105 Parties C ####################################	238 19 232 38 1277 90 1277 90 1277 90 1278 91 1277 90 1279 91 1277 90 1279 91 1277 90 1279 91	PUBLICITÉ FINANCIÈRE Renseignements: 45-55-91-82, poste 4330 merché continu



_	ÉŢ	RA	NG	E	R	
+ 4	La	répr	ession	à	Pékin	et

- 5 Les obsèques de l'imam Khomsiny à Téhéran. - La visite de M. Mitterrand
- 6 Pologne : le parti riégocie un
- ∢ pacte post-électoral > avec

POLITIQUE

- 10 L'immigration à l'Assemblée Les sénateurs et le montant maximum de la hausse des
- 11 La préparation du scrutin européen. 12 Un

M. Charles Millon.

La conférence de Montrési sur le sida. 14 Pascai Dolique condamné à la réclusion cri-

minelle à perpétuité.

Les sujets de philosophie au baccalauréat.

de Roland-Garros.

SOCIÉTÉ

13 Les internationaux de tennis 18 M. Jack Lang propose six COMMUNICATION

18 La marché du disque classique : Erato négocie l'entrée de Warner dans son capital.

ÉCONOMIE

27 La réunion de Madrid : SME avant juillet 1990.

30-31 Marchés financiers.

l'Espagne annonce sa décision d'adhérer au 28 BSN, premier biscuities européen après le rachat de cinq filiales de Nabisco.

INFOS SERVICES

Annonces classées . 20 à 25 Radio-télévision18 Mots croisés19 En raison de le grave affectant les services de la Météorologie matio-nale (fire di-dessous), le Monde n'est

TÉLÉMATIQUE

e Chine, Iraq, et demain ? JOUR Les résultats des grandes écoles RES

3615 tapez LEMONDE • Commandez vos Evres et • Les offres d'emplois du MondeEMPLOI 3615 tapez LM

Au conseil des ministres

103,1 milliards de francs de crédits militaires en 1990

Le conseil des ministres a adopté, mercredi 7 juin, le projet de loi de programmation relatif à l'équipement militaire pour les aunées 1990 1993 présenté par M. Jean-Pierre Chevènement. Le communiqué diffusé par le service de presse de l'Elyée indique à ce propos :

 Une défense indépendante fon-dée sur la dissuasion et maintenant l'équipement dans les limites de la stricte suffisance demeure le garant de la sécurité et de la liberté de la

En prenant le contrôle de Cementia

Lafarge devient le numéro deux mondial du ciment

Lafarge Coppée devait annoncer, mercredi 7 juin, la prise de contrôle prochaine du cimentier suisse Cementia AG et son entrée chez le numéro un espagnol Asland, sous réserve de certaines autorisations administratives. L'investissemen global serait de 5 milliards de

Cette opération, la pius impor-tante jamais réalisée par le groupe, portera la capacité de Lafarge de 32 millions à 46 millions de tonnes et le hissera de la troisième place au deuxième rang mondial, derrière le suisse Holderbank (60 millions de tonnes) et devant le britannique Blue Circle (35 millions de tonnes). Elle permettra à Lafarge de se renforcer dans le ciment en Europe, en Amérique du Nord, et de prendre pied en Asie et dans l'océan Indien. Cementia AG, l'un des plus anciens cimentiers d'Europe centrale, est en effet un holding principal actionnaire du numéro un espagnol Asland, dont Lafarge Coppée a, par est également le premier actionnaire privé du leader autrichien du ciment, Perl Mooser. Cementia possède un usine au Kenya, en Indoné-sie, ainsi que dans l'océan Indien, une flotte de sept tankers, en association avec Blue Circle. Enfin, en Amérique du Nord, le groupe dis-pose de deux sociétés installées sur le Mississippi.

Cotée à la Bourse de Zurich. Cementia a enregistré, en 1988, un chiffre d'affaires de 1 milliard de francs suisses (4 milliards de francs) et 80 millions de francs suisses de bénéfices (320 millions de francs). Quant à la firme espagnole Asland, cotée à Madrid et à Barce-lone, son activité a atteint 43 milliards de pesetas (2 milliards de francs), et son résultat 10 milliards de pesetas (500 millions de francs).

Grève à la Météorologie nationale

Les organisations syndicales (CGT, CFDT, FO) de la Météorologie nationale ont lancé une grève qui a débuté le 7 juin et était suivie à 60 %. Le préavis, qui avait été déposé pour la période du 7 au 13 juin, est éventuellement recon-

Après la grève de février dernier, le directeur de la Météorologie nationale avait été chargé par le ministre des transports de faire, avant le 31 mai, un rapport sur un projet de revalorisation des statuts des personnels. Ce rapport, qui vient d'être rendu public, aboutit, selon les syndicats, à « des propositions dérisoires de modifications statutaires, avec en contrepartie la sortie de la Météorologie nationale du budget général de la fonction publique et l'imposition d'un service minimum. Pour les personnels, le contenu de ce rapport est totalement inacceptable ».

• FOOTBALL : le Racing Paris 1 succède au Matra RP en première division. - L'association Matra Racing de Paris reprendra son ancien nom de Racing Paris 1 et sa place en première division du championnat de France de football à partir du 15 juin, a annoncé, mardi 6 juin, M. Jean-Louis Piette, directeur général du Matra RP.

 Accès en première division. - En match aller de berrage pour la première division, mardi 6 juin, Strasbourg et Brest ont fait match nul (2-2).

France. Elle contribue à l'équilibre des forces en Europe. La moderni sation des diverses composantes de la dissuasion nucléaire sera pour survie. Les objectifs de la défer la France ne changent pas; les grands programmes d'armement ne

- La loi de programmation trantit à nos armées les moyens de leur modernisation pour les pro-chaines années. Les crédits de paiement, exprimés en francs 1990, sont fixés à 103,1 milliards de francs pour 1990 et 107,2 milliards de francs pour 1991. Les crédits de paiement prévus pour 1992 (111,5 milliards de francs) et 1993 (116 milliards de francs) sont de caractère identique.

» Des économies seront obtenues en aménageant le calendrier de certains programmes. Ainsi pourra être assuré un bon équilibre entre les contraintes économiques et budgétaires et les exigences de la outil militaire.

M. François Doubin, ministre du commerce et de l'artisanat, a fait adopter un projet de loi relatif au développement des entreprises commerciales et artisanales, et contenant plusieurs dizaines de mesures. Ce projet, qui vise à améliorer l'environnement économique, juridique et social de ces activités, comprend des dispositions en faveur de l'entreprise et des dispositions en faveur du chef d'entreprise et de son

La vie quotidienne des demandeurs d'emploi

MM. Jean-Pierre Soisson, ministre du travail, et Bernard Kouchner. secrétaire d'Etat chargé de l'action humanitaire, ont présenté cent quarante-six mesures destinées à améliorer la vie quotidienne des demandeurs d'emploi. Selon M. Louis Le Pensec, porte-parole du gouvernement, qui rendait compte des travaux du conseil, M. Kouchner a notamment justifié ces mesures en observant que la « dis-tance sociale » s'accroît entre les actifs et les demandeurs d'emploi. Les mesures prévues s'articulent autour de cinq axes : simplifier les procédures ; améliorer l'accueil des demandeurs d'emploi ; assurer l'égalité de la protection sociale avec les actifs; réduire l'exclusion des chô-

meurs de la société. M. Thierry de Beaucé a présenté une communication sur la modernisation des établissements culturels français à l'étranger. Il s'agit, à terme, d'aboutir à un regroupement des deux principaux réseaux dont dispose la France à l'étranger : celui des instituts et centres culturels et

celui de l'Alliance française. Enfin. M. Hubert Curien, ministre de la recherche, a présenté une communication sur la recherche dans le secteur agroalimentaire. M. Le Pensec a indiqué que l'objec-tif des pouvoirs publics est de multiplier par trois les efforts de recher-che des entreprises dans ce secteur, notamment dans le domaine de la consommation alimentaire de la

Dommage qu'il n'y ait pas un mot français pour remplacer le françlais de «discounter». Ces discounters, dont l'activité est aujourd'hui prépondérante aux Etats-Unis, imposent peu à peu leur nouvelle forme de commerce au public français, ravi de payer au minimum 30 % de moins le même vêtement qu'il a vu exposé dans la vitrine d'une boutique classique. Ne pas confondre avec les soldeurs qui, eux, bradent des lots de vitrie qui, eux, bradent des lots de vitrie d'une bourique classique. Ne pas confondre avec les soldeurs qui, eux, bradent des lots de vitrie qui, eux, bradent des lots de vitrie aux par les sous de les soldeurs qui, eux, bradent des lots de vitrie avec les soldeurs qui, eux, bradent des lots de vitrie de les d

jamais assuré de trouver ni la taille ni le coloris souhaité, et encore moins qu'on vous l'asse les retouches...

une hiérarchie en fonction du cré-nean qu'ils occupent. Ainsi le Chris des Dix est par excellence le disconn-

ter de luxe puisqu'il propose, en prêt-à-porter masculin et féminin, les

griffes prestigiouses, Dior, Carven, Fath, Laroche, etc.

Gené par un ravalement inoppor-tun, le Carb des Dix s'est décidé à

abaisser des prix déjà remarquable-

Parmi les discountors s'est établie

NAMIBIE: nouvelle étape vers l'indépendance

Une amnistie va permettre le retour des réfugiés

JOHANNESBURG de notre correspondant

Une nouvelle étape vers l'acces sion à l'indépendance de la Namibie a été franchie, mardi 6 juin, avec l'accord obtenu sur l'abolition d'un certain nombre de textes discriminatoires en vigueur dans le territoire, ainsi que sur une loi d'amnistie. Le décret a été signé par le chef de l'Etat sud-africain, M. Pieter Botha, et devrait être publié très rapide-ment à Windhoek. Cet accord lève le dernier obstacle pour le retour de quelque 41 000 réfugiés receusés par le Haut Comité des réfugiés (HCR), principalement en Angola. opération de rapatriement devrait, en principe, commencer à partir du lundi 12 juin, à raison de 1 000 à 1 400 par jour et cela pendant six semaines au plus.

L'abrogation des lois discriminatoires ou sur la sécurité prévue par la résolution 435 des Nations unies était readue nécessaire pour la tenue d'élections · libres et équitables : programées pour le début de novem-bre. Tous les textes imposant la ségrégation n'ont pas été abolis, notamment ceux concernant l'éducation et celui qui découpe le territoire snivant une base ethnique.

L'accord ne concerne que la réglementation pouvant avoir une influence directe sur le déronlement du processus électoral. Des pourparlers sont toujours en cours pour la

JAPON

M. Uno

entretenait-il

une geisha?

Premier ministre depuis le 2 juin, M. Sosuke Uno est accusé

par l'édition dominicale du Maini-

chi d'avoir entretenu une geisha, il y a plus de trois ans, qui lui

aurait coûté l'équivalent de

140 000 F. Ces accusations se

fondent sur un entretien avec

une ancienne geisha, dont le nom

n'est pas cité mais dont les

propos sont confirmés par la pro-

priétaire du bar dans lequel ladite

Un porte-parole de M. Uno a

démenti l'histoire, sans pour

autant convaincre, car la fré-quentation des geishas eat une

tradition admise. Pour cette rai-

son, ce « scandale » ne devrait

pas trop faire de vagues au

Japon. La geisha a eu beau

décrire le nouveau premier minis-

tre comme un homme grossier et

égocentrique, on n'attache quère

d'importance, au Japon, aux por-

traits brosses dans une alcôve.

Le numéro du « Monde »

daté 7 juin 1989 a été tiré à 557 077 exemplaires

ment légers pour inciter ses clients à entrer dans la cour du 58, funbeurg Saint-Honoré. Dans les salons du pre-

les costumes Dior à 2495 F (au lieu de 6000 F), des vestes J. Fath à 990 F (au lieu de 3500 F); en tissu Cerruti, 1995 F le costume (5500 F), le blazer 1595 F

(4500 F). Egalement un superbe choix de vêtements coupés dans le fameux «Super 100», ce tissu particulièrement léger, qui néanmoins possède une merveilleuse tenue : 2290 F le costume, 1690 F la veste.

Au féminia, c'est un arc-en-ciel de

All femmin, c'est un arc-en-ciel de coloris pour leurs robes, ensembles et tailleurs couture à partir de 1590 F; les remises sont souvent supérieures à 50 %. A noter qu'ils sont ouverts tous les jours, même le dimanche, de 10 heures à 18 heures.

On fait aussi de très intéressantes

affaires an Club des Dix, 60 bis, rue de Paris à Saint-Germain-en-Laye et

5, rue des Archers à Lyon.

mier étage, les bommes découvrire

- (UPI.)

(Publicité)

Les bonnes raisons

du discounter de luxe.

actuellement contraint

de réaliser son stock

suppression d'une autre série de textes, ainsi que pour la libération des prisonniers politiques. Un juriste indépendant, le professeur Carl Norgaard de Norvège, a été chargé d'arbitrer les conflits pouvant surgir sur le point de savoir si tel ou tel prisonnier doit être considéré comme « politique » ou de « droit com-mun ». Cela concerne principale-ment les auteurs d'attentat.

L'échéance de 1" juillet

Après la décision prise, le 19 mai, en Angola, de poursuvire la mise en application de la résolution 435 et l'accord intervenu mardi 6 juin, la route est désormais dégagée pour l'ouverture de la campagne électorale le 1 juillet, ainsi que pour le début de la procédure d'inscription sur les listes électorales. La loi d'amnistie permettra à tous les Namibiens de participer au débat et à la consultation.

A cette date, toutes les troupes d-africaines auront quitté le territoire à l'exception de 1 500 hommes consignés dans deux bases. Pretoria a annoncé que l'évacuation serait même terminée le 20 juin, soit avec dix jours d'avance sur l'échéance prévue en dépit des sept semaines de suspension de la résolution 435 provoquée par l'infiltration de 1 600 maquisards de l'Organisation du peuple du Sud-Ouest africain (SWAPO) à partir du le avril.

MICHEL BOLE-RICHARD.

An moins 120 morts dans un accident d'avion an Suriname

Un DC-8 de la compagnie aérienne SLM a fait, dans la muit du mardi 6 au mercredi 7 juin, un « atterrissage forcé » près de l'aéro-port de Paramaribo, la capitale da Surmame. L'accident aurait fait au moins cent vingt morts, dont les six membres d'équipage, sur les cent soixante-dix-neuf passagers que transportait l'appareil.

L'avion, qui avait fait deux tentatives d'atternissage, avait dû repren-dre de l'altitude en raison de la manvaise visibilité. Le DC-8 avait quitté Amsterdam le 6 juin. - (AFP.)

En Normandie

La reine mère Elisabeth d'Angleterre a assisté aux cérémonies du 45º anniversaire du débarquement

La reine mère Elisabeth d'Angle-terre a participé, lundi 6 juin, aux cérémonies du 45° anniversaire du débarquement allié en Normandie. Après avoir dévoilé dans la cathédrale une stèle dédiée « à la mémoire de tous les soldats allés qui ont participé à la bataille pour la libération de Normandie ». la reine mère à assisté à la messe célébrée par Mgr Pican, évêque de Bayeux, et par le prévôt de Ports-mouth, Michael Stancliffe. Le ministre du commerce et de l'artisa-nat, M. François Doubin, et le secrétaire d'Etat aux anciens combattants et aux victimes de guerre, M. André Méric, étaient présents à l'office aux oôtés de nombreux vété-raus et du général David Montgo-mery, fils de celui qui commandait les troupes terrestres britanniques lors du débarquement, le maréchal Montgomery.

Ce 45º anniversaire a été marqué par la reconstitution sur la plage d'Arromanches-les-Bains des opérations du débarquement avec des véhicules militaires de l'époque. De l'autre côté de l'Atlantique, le président américain, M. Georges Bush, a appelé à l'occasion de ce jour anniversaire à « redoubler les efforts » en faveur de la démocratie et de la

Le Monde PUBLICITÉ LITTÉRAIRE 45-55-91-82, peste 4356

—Sur le vif——

Chic, une grève!

Les impôts en grève, non mais je rêve l lis étaient huit mille, hier, huit mille agents massés rue de Rivoli sous les fenêtres de Béré à réclamer des sous. Du coup, ils nous laissent les nôtres. On paiera pas l'Etat tant que l'Etat les paiera pas. Enfin des fonctionnaires en colère qui ont la bonne idée d'emmerder l'employeur au lieu d'exaspérer l'usager, de renoncer à la prise d'otage, de pas foutre en l'air nos salaires pour améliorer les leurs, c'est pas super, ça ?

Moi, ce que je comprends pas c'est que ce soit l'exception, pas la règle. Les contrôleurs de la SNCF l'ont bien faite, la grève de la pince, le mois demier. Ils nous invitaient è prendre le train sans acheter de billet : allez-y, les mecs, installez-vous, vautrezvous sur les coussins des premières, on vous dira rien. ! Pourquoi ils feraient pas parell à EDF-GDF ? Au lieu de congeler ces pauvres petits prématurés dans leurs fameus couveuses en nous coupant le gaz et l'électricité, ils pourraient s'épargner des courses fatigantes, des étages à grimper, des avis de passage à scotcher sur des portes closes en ne venant plus relever nos como-

teurs. Et les fiics, qu'est-ce qu'ils

quand its sont pas contents? Pas d'augmentation, pas de

Quant sux toubibs et sux infirmières, là, c'est le contraire. Faut pas les interrompre, les soins aux ades, faut les intensifier. Faut les faire passer et repasser à la radio, au scanner et à l'échographie. les leisser flemmurder pendant des semaines à l'hosto, sa mettre à quatre pour leur pio les fesses et à sept pour leur poser un piêtre. Allez, quoi, un peu de zèle i Ce sarait le bonheur, un bonheur qui fereit un

Vous croyez que je blague? Pas du tout. Prenez cette grève des profs en plein pendant le bac, c'est complètement débile. Ca stresse qui, ce ? Nos gamins. Eux, ils en dorment pas de la muit et c'est pas les seuls. Nous chouette, c'est de le leur donner, le bac. Vous le voulez vous l'avez. Tous recus! Voyez un peu le bordel à la rentrée dans des universités déjà bondées. Ça, oui, ca risquait de le réveiller, Jospin. Alors que là il roupille è poince formes, et c'est bien le

CLAUDE SARRAUTE

Fine... Fine, fraîche et particulièrement pure, VOLVIC accompagne

les meilleurs plats de Paris. AU QUAI

LOCATIONS 1.400 LOCATIONS

PARIS ET REGION PARISTENNE

7]ours/7 : 15.7

36.15 LOCAT

SÉRIE MAGES PAGES

GUIDE

MICRO - EDITION & DE LA

PRESENTATION VISUELLE

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

The second secon

And the same of th

- FAIRE UN JOURNAL, UNE AFFICHE, UN DIAPORAMA... 10 problèmes posés, 30 solutions comparées.
- IMPRIMANTES, ECRANS, SCANNERS :
- les meilleurs produits analysés, l'invasion de la couleur. • QUADRI, PIXEL, DPI, POSTSCRIPT...

Les explications pour comprendre.

N° 1 DE LA PRESSE INFORMATIQUE



ARTS · SPECTACLES



VISITE DU NOUVEL OPÉRA

Les transparences de la Bastille

Avant même sa naissance, on le compara à un riviacers coincé dans une baignoire-salot. Ce fut le plus aimable de ses qualificatifs. Le concours, à l'issue duquel fut choisi le projet de Carlos Ott, se découle dans la confusion. Certains jurés affirmèrent que le travail de l'actinicere ranadien avait été confondu avec celui de Richard Meier, un de ses confrères, infiniment plus pres-figient. De tous les grands travaux entrepris au cours du premier septement, ce fut le plus critiqué par l'opposition. On énfingent sans fin sur l'intérêt et le seus d'une telle construction. On en supputa le coût — «catravagant»— et la fintoire gestion — «impossible». Les querelles du victut palais Carmier rejailirent sur l'Opéra de la Bastille sugnit même qu'il ne fiit sorti de terre. Dans les premiers temps de la cohabitation, il fut même question de fermer le chamier, voire d'en détourner la destination. Ce fut ensuite l'hônital des Quinze-Vingt qui trampêta contre le carmir de loctour » qui aliait gâter la vue de ses malades. Il

THE REPORT OF THE PARTY OF THE

LEMATICU

1.6 ;

Sei F

CALTS SAME

100 LOCATES

PARIS ET REGI

PARSIENE

fallut attendre 1988 pour que le programme initial fût confirmé.

La polémique se déplaça alors sur les personnes chargées de faire tourner la nouvelle machine. De nouveaux responsables furent nommés. Le directeur musical — Daniel Barenboim — fut remercié. Les démissions en cascade se succédèrent. Conférences de presses, lettres ouvertes et mises au point des différents protagonistes se multiplièrent. Des chiffres — « scandaleux » — furent à nouveau brandis. Pendant le mimodrame, les travaux consinuaient. Et ce n'était pas sans inquiétude que l'on voyait, semaine après semaine, se profiler, derrière le génie de la Bastille, la lourde messe du nouveau bâtiment.

Anjourd'hui, l'aménagement intérieur s'achève.

Dans la grande salle, on met au point l'éclairage ; le peintre Cy Twombly peaufine son rideau de scène pendant

que les acousticiens testent la sonorité de l'espace : tout doit être prêt pour le 13 juillet. Ce jour-là, devant un parterre de chefs d'Etat, Georges Prêtre dirigera l'Orchestre et les Chœurs de l'Opéra de Paris accompagnant les voix les plus célèbres de la scène internationale. Les travaux pourront ensuite reprendre, histoire de régler la machinerie ultra-moderne qui doit permettre les productions simultanées. Début 1990, ce nouveau temple de la musique lyrique ouvrira enfin définitivement ses portes.

La pompe joyeuse du palais Garnier, ses ors, ses marbres et ses majestneux escaliers ont fait place à une rigneur toute fonctionnelle. Ainsi le veulent les conventions académiques du vingtième siècle. « Académique, nous dit le Petit Robert: qui suit étroitement les règles conventionnelles, avec froideur ou prétention. » Les générations futures trancheront.

EMMANUEL DE ROUX.

MUSIQUES
Susan Dunn chante
les adieux de Barenboïm

X



La carrière de la soprano Susan Dunn grimpe en flèche depuis qu'elle a gagné le concours Pavarotti. Son premier récital (Decca 421 420-2) montre l'étendue incroyable de dons qui se rient du Ah! Perfido de Beethoven comme de la Force du destin de Verdi. Pour sa première epparition française, Daniel Barenboïm a eu la bonne idée de la programmer dans le Requiem de Verdi; ce sera la dernière apparition du chef comme directeur musical de l'Orchestre de Paris.

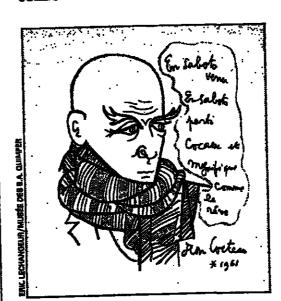
THÉATRE VII

La grande bouffe
selon Jérôme Deschamps

Gare à ce drôle de Lapin-chasseur! Jérôme Deschamps, dépositaire quasi-unique du buriesque sur les planches, revient à Paris pour un drôle de spectacle. De part et d'autre d'un mur qui sépare les cuisines de la salle d'un restaurant et une moitié des spectateurs de l'autre, un petit monde s'active. Au concours du meilleur lancer de soucoupes, Jean-Marc Bihour, l'un des piliers de la famille Deschiens, et Lorella Cravotta, qui l'a rejointe de plus fraîche date, s'entraînent depuis de longues semaines. Récit de l'élaboration douloureuse d'un spectacle burlesque.

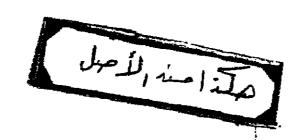
ARTS
Max Jacob
témoin des modernes

XI



« Cocasse et magnifique », affirme de Max Jacob le portrait posthume qu'en fit Cocteau. Cocasse, oui, mais encore subtil, ardent défenseur du cubisme, poète tenté par le mysticisme, ami et avocat de Picasso aux temps de la bohème de Montmartre. Une exposition, à Orléans, rend hommage à ce témoin essentiel de l'art moderne avec des toiles de Picasso, Derain, Braque et Modigliani.

Supplément au numéro 13798. Ne peut être vendu séparément



VISITE DE LA BASTILLE

Une machine à rêves

Le rideau de fer est toujours baissé.
Les essais acoustiques sont en cours,
en principe confidentiels. L'oreille
n'a pas accès aux secrets de l'Opéra
Bastille. A l'œil donc de juger, même
s'il manque encore à l'esthétique
d'ensemble le rideau
peint par Twombly.
Le voici, ce grand chantier autour
duquel, depuis sa conception même,
la polémique n'a jamais cessé. Les
débats restent d'ailleurs ouverts sur
son utilité, sur son implantation dans
la ville, sur son intégration au
quartier. De tous les grands travaux
entrepris par le régime, l'Opéra
Bastille est le seul qui n'aura
finalement remporté la franche
adhésion d'aucun de ses futurs
usagers, que ceux-ci s'intéressent au
bel canto ou à l'harmonie de la cité.

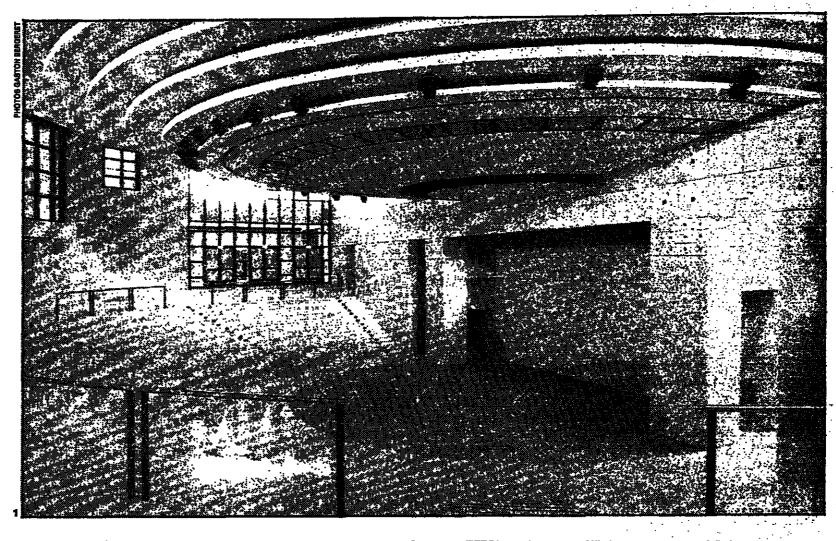
AREMENT accouchement aura été aussi douloureux. Il faut dire qu'on n'accouche pas d'un rhinocéros avec autant d'aisance que d'une souris. Le rhinocéros, car c'est sous ce non-là, et en l'imaginant dans une baignoire sabot, que nous avions présenté aux lecteurs du Monde le projet du nouvel Opéra proposé par l'architecte Carlos Ott, vainqueur en 1983 d'un concours resté fameux. C'était sans doute une confusion 200logique : à l'époque, nous pensions vraisemblablement davantage à un hippopotame, au regard de la forme molle et envahissante qu'on allait laisser s'avachir sur la place de la Bastille, près du canal Saint-Martin.

Hippopotame on rhinocéros, l'accouchement a été d'autant plus douloureux qu'il a été entouré d'un nombre considérable de mauvaises fées piaillantes. Les unes, comme nous-même, se lamentaient sur cette architecture, d'autres étaient pris de vapeurs à l'idée de quitter Garnier, d'autres encore s'affolaient d'une dépense jugée excessive, d'autres enfin ricanaient sur l'idée, il est vrai assez téméraire, d'un « opéra populaire ». Mais la plus mauvaise des fées a été — on pouvait s'y attendre — la fée Politique. L'Opéra Bastille a été le seul grand projet culturel que le gouvernement d'alternance dirigé par Jacques Chirac ait tenté d'arrêter, entraînant des retards dont on mesure aujourd'hui l'inutilité et la stupidité.

Les mauvaises fées ont parfois raison. Mais comme elles s'influencent, s'échangent des arguments, les mélangent et quelquefois les confondent, il n'est pas mauvais de faire de temps à autre le point, de trier le vrai du faux, le subjectif de l'objectif. Et, à défaut d'une véritable ouverture, l'achèvement des travaux et l'inauguration prévue le 13 juillet paraissent l'occasion toute trouvée. L'écart qui sépare cette inauguration de la mise en route réelle de la nouvelle salle, sans doute en 1990, permet précisément de considérer ce bâtiment pour lui-même, indépendamment des questions de programmation, sinon de gestion. Même si la programmation et la gestion seront largement conditionnées par l'architecture, la machinerie, l'informati-

Lorsqu'en 1982 le président de la République a annoncé sa décision de faire construire un nouvel Opéra à Paris, il s'appuyait sur un premier rapport de Béiart, de Boulez et de Vilar, rédigé en 1968, sur un deuxième rapport de François Bloch-Lainé, en 1977, enfin sur un troisième du Conseil économique et social, en 1980. Pour se garder de toute mauvaise surprise, il eut la sagesse de confier au même Bloch-Lainé le soin d'organiser un concours international et de prendre la première présidence de l'établissement public de l'Opéra Bastille (1). Le concours international suscita sept cent cinquante projets. Dieu sait. pourtant, si le site choisi, à l'emplacement de l'ancienne gare de la Bastille et d'un brave cinéma, était à l'évidence peu propice à ce genre d'exercice. sauf à remodeler complètement la place.

Or, la place de la Bastille n'est justement pas une place. C'est un carrefour hasardeux, où se rencontrent le Vieux Paris et le Paris d'Haussmann, le centre de l'Est populaire, l'habitat et les ateliers; où le réseau



عكذا من المصل

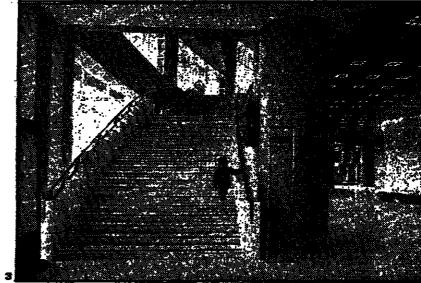


des rues croise à la va-comme-je-te-pousse un canal, trois lignes de métro et l'amorce de cette ligne de chemin de fer qui, dans le prolongement du nouvel Opéra, doit plus ou moins perdurer sous le délicat nom de « coulée verte ». Le génie de la Bastille, c'est d'avoir fait disparaître le caractère hétéroclite de tous ces éléments par la présence de la colonne de Juillet et par un léger bombement du carrefour. Intervenir à cet endroit, c'était donc soit carrément remodeler la place, soit veiller à préserver l'équilibre de ses bizarreries, ce qui, compte tenu du programme, paraissait proprement impossible. L'affaire était mal embar-

On a dit que le jury avait « attribué » à Richard Meier le projet de Carlos Ott et que, à défaut de tomber sur la proposition exemplaire, il avait trouvé la signature qui garantirait à l'affaire la meilleure évolution possible. Le travail de Portzamparc fut écarté parce qu'il avait trop d'ambition pour la place. Le projet Ott, décidément, était le moins mauvais de ceux qui répondaient le mieux au programme.

En général, on s'attend à de notables modifications entre le projet vainqueur d'un concours et sa réalisation. Des obstacles insompçonnés apparaissent au cours de la maturation qui conduit l'esquisse, puis l'avant-projet, à devenir l'amoncellement de plans, de coupes, de détails qu'est le projet définitif. Dans le cas de l'Opéra Bastille, Carlos Ott est resté fidèle, excessivement fidèle, à l'esquisse d'origine, comme s'il avait voulu à tout prix prouver que ce projet controversé était initialement le bon dans chacun de ses détails. Ainsi, lorsque le restaurant qui fait l'angle de la rue de Charenton a dû être démoli pour des raisons de sécurité (ce qui, aurait-on pensé, était une chance à saisir), l'architecte a souhaité sa reconstruction à l'identique. Comme si l'exercice besogneux qu'aura été l'accouplement d'un frêle pastiche du Paris traditionnel et du mastodonte Opéra ne pouvait laisser place à une réflexion plus globale, à un aménagement pius souple de la place.

D'où cette entrée contournée plus que monumentale, vaniteuse plus qu'ambitieuse, et qui ne débonche sur rien, alors qu'une astuce (mais laquelle?) aurait peut-être permis une organisation plus naturelle et une présence moins brutale de l'édifice dans la ville. En particulier, le bâtiment pastiche souligne la disso-



1. Légèrement enterré, l'amphithéâtre de six cents places accueillers concerts, récitals lyriques, conférences et projections.
2. Le hail, qui s'ouvre de plain-pled sur la place de la Bastille.

2. L'ouvres du estat escalies qui s'incurre en

épousant la façade du bâtiment.

4. Billetterles et vestiaires viennent rompre la trame géométrique qui habille les grands couloirs circulaires.

nance des couleurs et des matières de l'Opéra qui joue, dans un registre vertical, du gris, du blanc et de l'immatériel du verre que la ville, tout autour de la place, ordonne confusément mais horizontalement dans sa répartition de la pierre, des toits, des fenêtres.

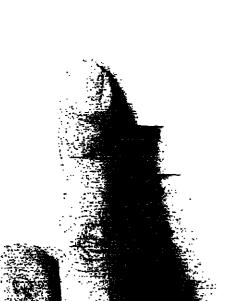
Avec le temps, ce qui est bizarrerie deviendra peutêtre originalité, ce qui est vilain acquerra aux yeux du vingt et unième siècle la beauté qu'on ne perçoit pas aujourd'hui, comme jadis la tour Eiffel, sans qu'on puisse alors séparer ce qui relève de l'habitude visuelle, de l'émotion nostalgique et de qualités plastiques que les modes banniront ou reconnaîtront. Mais l'Opéra n'est pas la tour Eiffel, il n'a ni son insolence ni sa brutalité. Et s'il faut reconnaître le soin et la sincérité qui ont présidé à son édification, il est difficile de ne pas constater l'absurde contradiction qu'il y a entre son assise pachydermique et sa prétention à la discrétion, à l'urbanité. Ni la contradiction tout aussi patente entre, d'une part, la volonté urbaine des façades sur la rue de Lyon et la rue de Charenton volonté exprimée par des redans, des retraits, des colonnes, par la suggestion d'une fonction on par un gabarit citadin, par la douceur des matériaux - et, d'autre part, une réalité qui pourrait être celle de n'importe quel immeuble de buresu. L'architecte de l'Opéra paraît avoir oublié que la ville n'est pas seulement faite de perspectives et d'objets proprement taillés, qu'elle n'est pas juxtaposition mais dialogue.

Un autre parti agaçant de l'Opéra Bestille est l'utilisation du carré, omniprésent dans tout le bâtiment, debors comme dedans. Le carré, c'est le « symbole de



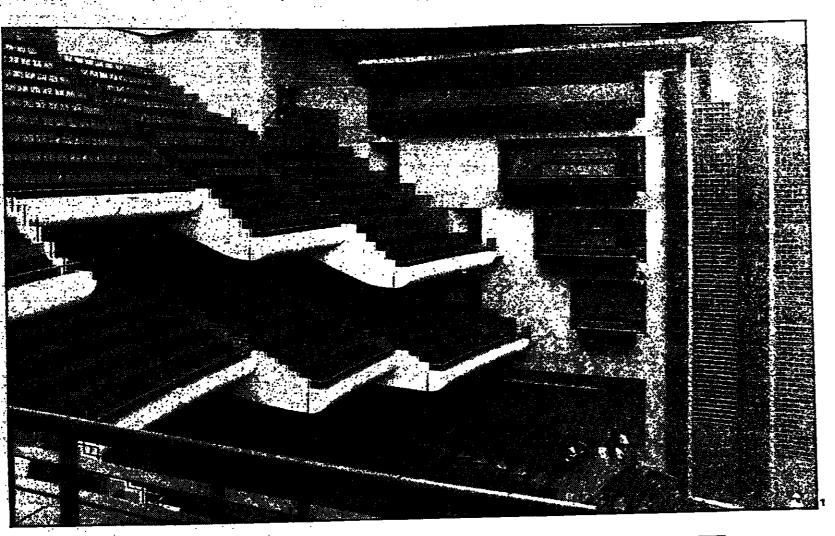
l'homme », s'entend-on dire avec un demi-sourire. C'est surtout une mode extrémement entêtante, ane épidémic mondiale qui a déjà montré ses effets à Orsay. Et comme c'est une forme assez exchisive, une foss le premier carré posé, il se met à proliférer sans que les architectes aient le courage de l'arrêter. Ces derniers ent en outre, manifestement, et Ott comme les autres, le plus grand mal à définir pour euxmêmes, et donc pour nous, ce qui, dans le carré, relève de la trame et ce qui relève du motif décoratif. Si bien qu'il est soit insignifiant et déshumanisé, soit trop souligné et patand, au lieu d'être un signe fort et sensible.

On connaît déjà le contenu du nouvel Opéra. C'est d'abord une machinerie étonnante sur le papier et

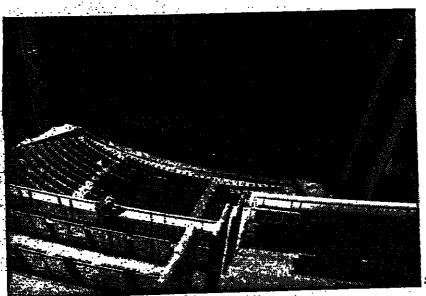


VISITE DE LA BASTILLE

carrossée en noir, blanc, gris



Mais l'Opéra Bastille ouvre, envers et contre tous, pour la Fête nationale. Cela méritait bien une visite guidée dans ses entrailles, du grand escalier aux foyers, de l'immensité de sa salle à l'étroitesse des marches d'accès aux balcons superposés. Noir, blanc, gris. Aux ors du palais Garnier se sont substituées les couleurs de la froideur ; aux excès, un bon goût modéré, aux rondeurs, toutes les variations sur le carré, à la somptuosité des espaces perdus, une rigueur toute fonctionnelle. Opéra populaire? Encore faudra-t-il s'assurer que la technique la plus sophistiquée d'Europe peut être domptée et que, s'il n'est pas ici de places aveugles, il n'en est pas non plus d'acoustiquement défavorisées.



bénéficieront du même confort « visuel » grâce à le proximité des places et de la scène. Seuis les itants des loges placées sur le côté auront le

2. L'entracte, c'est bien connu, vide les lignoires et emplit les levabos. Ceux-ci sont d'une luxueuse sobriété. 3. L'excessive pente des balcons donnera

out-âtre le vertige. 4. Pour éclairer la grande salle : une vague

saires du projet, l'aconstique sera ce qu'on découvrira une fois la salle pleine de son public, puisqu'on sait le rôle que joue la matière inerte des corps associés au volume, aux formes et aux matières des murs, du plafond, des fauteuils, etc. En revanche, sans l'aide de la musique, on peut juger la visibilité, l'éloignement de la scène et, pour aller dans des domaines plus subjectifs, le confort, l'ambiance, enfin la « valeur esthétique » d'un tel espace.

En cours de chantier, dans le dépouillement du béton, la salle apparaissait comme une méchante bête trapue aux épaules étroites, à la mâchoire pendante. L'habillage révèle un espace beaucoup plus pacifique et remarquable par la visibilité qu'il accorde à chacune des places, jusqu'à la plus éloignée d'entre elles. Pour rapprocher ces places de la scène, Carlos Ott a joué sur le principe de deux balcons à la pente marquée, le second d'entre eux flirtant avec le vertige. Le confort visuel a en effet pour conséquence une stabilité précaire lorsqu'il fant se rendre à son fauteuil et sera sans doute une source inépuisable de joie pour les utilisatrices de hauts talons et pour ceux qui se font accompagner d'une canne. Les marches du deuxième balcon, en particulier, sont si étroites qu'elles paraissent avoir été dessinées pour le pied d'une impératrice chinoise. Si notre mémoire ne nous trahit pas, on retrouve d'ailleurs ce type de marche dans un ou deux escaliers auxquels n'accède pas le public, ce qui tend à prouver que le pied chinois, de préférence au pied anglais, est une mesure habituelle de cet architecte canadien d'origine sud-américaine.

Au lustre traditionnel, Carlos Ott a substitué un immense plafond lumineux, comme une mer de lumière qui avancerait par vagues. Lors des essais que nous avons suivis, cela donnait un jour un peu blafard, mais il est vrai que le rideau de fer, une superbe cuivalier teutonique, inondait la salle de son gris et que les éclairages latéraux n'étaient pas encore réglés. La salle n'a plus rien des ors et des rouges de Garnier - les murs sont en granit gris-bleu, les sols en chêne, les sièges recouverts de velours noir, - elle trouve un peu de chaleur dans la présence du bois de poirier traité avec raffinement.

Le gris, toujours un peu triste, le blanc d'un béton superbement traité ou de la pierre de Valreuil sont les couleurs dominantes des espaces d'accueil et du grand escalier. Tout, ici, comme dans la salle (si l'on veut bien oublier les marches de l'impératrice), est parfaitement bien maîtrisé, tout transpire la bonne volonté et l'efficacité. Pour accueillir les deux mille sept cents fanatiques de la voix humaine, tout un dispositif de coursives de planchers, de salons avec leurs accès aux terrasses a ainsi été élaboré, qui donne à l'Opéra un goût suavement fonctionnel mi-clinique, mi-paquebot. Le plus strict esprit d'égalité ayant présidé à la décoration de chacun des niveaux - c'était le moins qu'on pouvait attendre de son nom de Bastille, - on ne sait jamais trop à quel étage on est; ce qui fait la différence avec un paquebot, où les classes ont nettement leurs signes distinctifs. La différence avec la clinique réside, elle, dans le soin mis pour cacher tout ce qui peut relever des équipements, des conduits, des flux électriques, liquides ou gazeux. L'exact inverse, si l'on veut, de l'autre grande machine qu'est le Centre Pompidou. Le résultat de ce mélange sur fond, bien sûr, de carrés est une atmosphère « soft », mi-moderne, mipost, sans luxe ni véritable prestige, sans surprise non plus, sans pittoresque, sans désagrément, mais sans plaisir non plus. Et cela donne en effet, pour reprendre l'expression d'un des responsables de l'établissement public, une atmosphère familiale, à défaut d'être franchement populaire. En famille, on grimpera jusqu'an bar panoramique qui laisse découvrir un paysage inhabituel de Paris. En famille, on s'arrétera dans les foyers qui rythment l'envolée raisonnablement lyrique du grand escalier. En famille, on reprendra le métro auquel l'Opéra a un accès direct, après avoir jeté un œil sur les activités de l'amphithéatre, endroit bien sympathique et dont on nous disait naguère qu'il plaisait bien à Barenboïm. On voit bien

que la question n'est plus celle d'un Opéra populaire mais d'un Opéra familial, et que la Traviata a vaincu

On l'aura compris, l'Opéra est une merveilleuse machine, assez sottement implantée, mais accueillante et dont les qualités plastiques, pour être au plus loin de l'inventivité, sont au plus près de la solidité, de l'efficacité. Sur la colonne de Juillet, le génie de la Bastille, fatigué, hésite à s'envoler. Vers le Grand Louvre ou vers la Grande Arche?

FRÉDÉRIC EDELMANN.

(1) A François Bloch-Lainé a succédé Pierre Viot. La direction de l'établissement a été confiée depuis son départ à Michèle Andon.

Demandez le programme

De Leonard Bernstein à Michael Tilson-Thomas, de l'Orchestre de l'Opéra de Paris à celui du Conservatoire de Moscou, de June Anderson à Shirley Verrett, tous là. Et c'est très bien ainsi. Une sête de la musique, un vrai festival donc, qui se déroulera dans une maison d'opéra à laquelle on souhaite un avenir le plus radieux possible.

Le 13 juillet, Grande Salle, 19 heures, concert d'inauguration (sur invitation exclusivement), avec June Anderson, Teresa Berganza, Martine Dupuy, Alain Fondary, Barbara Hendricks, Alfredo Kraus, Jean-Philippe Lafont, Ruggero Raimondi, Neil Shicofi, Shirley Verrett et Placido Domingo, l'Orchestre, les Chœurs et le Ballet de l'Opéra de Paris, Georges Prêtre (direction). Bob Wilson (mise en scène).

Le 14 juillet, Grande Salle, 17 heures (concert gratuit): la Marseillaise, orchestrée par Berlioz, le Te Deum, de Berlioz, par Thierry Dran (ténor), l'Orchestre et les Chœurs de l'Opéra de Paris, Georges Pretre (direction). Le 15, amphithéâtre, 15 heures, récital Hélène Per-

raguin (mezzo-soprano), David Miller (piano). 18 h 30, récital Isabelle Poulenard (soprano), Mirella Ghiardelli (piano-forte).

Le 16, amphithéatre, 18 h 36, récital Brigitte Desnoues (mezzo-soprano), Quatnor Ravel. Grande Salle, 20 h 30, Orchestre du Schleswig-Holstein, Leonard Bernstein, Carl Saint-Clair, Eiji Que (direction).

Le 17, amphithéatre, 18 à 36, récital Raphaelle Ivery (mezzo-soprano), Gérard Parmentier (piano). Grande Salle, 26 h 36, Orchestre du Festival des conservatoires soviétiques, Yosef Domarkas, Vladislav Tchernushenko (direction).

Le 18, amphithéâtre, 18 h 38, récital Valérie Chevalier (soprano), Elisabeth Cooper (piano). Grande Salle, 20 k 30, Orchestre de l'université d'Indiana, Georges Hanson (direction), Corey Cerovsek (soliste). Le 19, amphithéâtre, 18 h 30, récital Martine Mahé (mezzo-soprano) David Selig (piano). Grande Salle, 20 h 38, Orchestre symphonique du Nouveau-Monde,

Michael Tilson-Thomas (direction). Le 20, amphithéâtre, 18 h 30, récital, Marie-Thérèse Keller (mezzo-soprano), Antoine Garcin (basse),

David Selig (piano). Les 21 et 22, 20 h 30, projection de Michel Strogoff, un film de Tourjansky, Orchestre de l'Opéra de Paris, Amany du Clausel (direction).

* Prix anique: 100 F (sanf concerts on 14). Resseignements, tél.: (1) 43-43-96-96 (à partir du 15 juin).

effectivement spectaculaire dans la réalité, avec ses neuf plateaux qui, sur deux étages, peuvent tourner, grimper, se ranger, se sortir, se fragmenter au gré des spectacles et des programmations. Lorsqu'on sait que la scène a 20 mètres de hauteur, on mesure l'immense caverne que représente cet ensemble qui, jusqu'à plus ample informe, passe pour le plus grand et le plus sophistique du monde. Faut-il ajouter que tout cela est place sous le règne de l'informatique et de la haute précision? De la même manière, ce n'est plus une surprise, on sait qu'il y a deux mille sept cents places dans la grande salle de l'Opéra Bastille soit environ le double des places non aveugles du Palais-Garnier de

472

2700

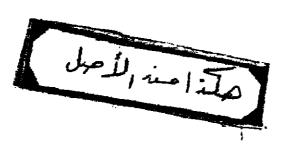
arg of

300

8

9.70

Au-delà des assurances données par l'équipe de la Bastille et, bien sur, au-delà des a priori des adver-



LA CRITIQUE DE MICHEL BRAUDEAU

Prises de vue en famille

Family Viewing, d'Atom Egoyan

ÈS le générique, on est dans le piège jusqu'au cou. Une main retire des plateaux-repas d'un chariot et découvre peu à peu la scène : un jeune homme au chevet d'une vieille dame alitée regarde la télévision dans une chambre d'hôpital. Quand le programme ne lui plaît pas, il change de chaîne, cherche. Nous le voyons tout à coup de l'intérieur du téléviseur, comme des poissons dans un aquarium observant passionnément le maître distributeur de daphnies, nous guettons l'expression rieuse et froide de ce garçon au visage de jeune fille, un peu poupin, aux longs cils, qui lève la main vers notre écran, notre salle, et tranquillement nous zappe.

Atom Egoyan, vingt-huit ans, Canadien d'origine arménienne né en Egypte, dont on a pu voir à Cannes les Figurants, son troisième et dernier film en date, est donc dans le droit-fil de ses obsessions avec Family Viewing, son deuxième film, le mieux conçu. Il n'est pas le seul cinéaste de cette génération à s'interroger sur le rôle des images dans l'univers d'aujourd'hui et sur la manière, parfois perverse, dont elles nous réfléchissent. Marie des étoiles de Thomas Bauch (voir Le Monde du 20 mai) en est un autre exemple, et surtout la récente Palme d'or à Cannes : Sexe, Mensonges et Vidéo, de Steven Soderbegh.

C'est peut-être maintenant que l'on trouve au cinéma l'équivalent le plus juste du moment d'autoanalyse que fut le nouveau roman en littérature. On se gardera toutefois d'y voir un signe et de parler d'école, ce qui est toujours fâcheux pour les élèves.

Le jeune homme s'appelle Van (Aidan Tierney). Il a dix-huit ans et vit chez son père Stan (David Hemblen) et la maîtresse de celui-ci, Sandra (Gabrielle Rose), qui, on le devine assez tôt, est aussi la sienne. La vieille dame de l'hôpital est sa grand-mère, Armen, la mère que Stan ne pouvait plus supporter et dont il s'est débarrassé en payant son lit et ses soins. Quant à la mère de Van, elle est partie, on ne sait pourquoi. Van passe tout son temps avec Armen et fait la connaissance d'Aline, une jeune femme qui rend visite à sa propre mère dans le lit voisin d'Armen. Elle a une drôle de façon de gagner sa vie, cette Aline un peu farquehe : elle se rend régulièrement dans un studio où elle répond au téléphone pour une messagerie rose des cochonneries suaves selon le goût des clients. L'accent français plaît beaucoup pour ce genre de

L'appartement du père est rempli de magnétoscopes, de caméras et d'écrans. Il enregistre les journaux télévisés, les faits divers en direct, à mesure



Gabrielle Rose, maîtresse du père et du fils.

qu'ils se déroulent dans la réalité, comme s'il ne les supportait pas sans cette précaution, ce pare-brise cathodique. Il filme aussi ses ébats avec Sandra, sur des cassettes - comble de mauvais goût - où il avait déjà tourné des scènes de la famille ancienne, unie : Van à l'âge de trois ans avec sa mère envolée, Armen encore vaillante... C'en est trop pour Van qui décide de soustraire ces bandes au vandalisme paternel. Lui. au moins, il a le sens de la famille ; il aime Armen et vieux dans un monde où les adultes répondent, un peu gênés : « Ce n'est pas si simple... » Le père n'est qu'un égoïste lubrique sans conscience qui ne sait proposer

une réconciliation à son fils autrement que par : « Et si on regardait la télévision ensemble ?>

Tout cela paraîtrait un pen grave s'il n'y avait quelques scènes plaisantes, comme lorsque le père va voir Armen à l'hôpital, ne la reconnaît pas, se trompe de lit, embrasse une autre vieille dame éperdue ; quand il se penche enfin sur sa vraie mère, celle-ci lui sante à la gorge, furiense. On la substitution de grands-mères à laquelle se livre Van pour sauver la sienne. S'il y a une morale, elle est trop liée à la forme du vandeville qui domine dans la seconde partie pour peser trop lourd. Atom Egoyan déclare: « Pour moi, la vidéo dans le film est une métaphore de la façon dont la pensée travaille, dont la conscience travaille. » Et il

illustre son propos en jouant sur le grain de la pellicule, fantôt très gros pour les scènes imaginées, tantôt fin pour le niveau premier du récit, ou moyen pour les relations père-fils qui ne baignent pas en effet dans une clarté limpide. C'est une idée simple et forte, jamais systématisée, qui donne une ampleur angoissante à ce titre discret qui pourrait signifier, eggre autres mances, « prises de vues en famille ». Avec une pointe de méchanceté gaie, ce petit film offre une sobre et ironique leçon sur les avantages dangerenz d'un instrument laissé, comme on dit, à notre discrétion.

« LA PETITE VÉRA », DE VASSILI PITCHOUL

Quand passe une hirondelle

en URSS a eu des effets bénéfiques sur le s'est éprise, et qui vient habiter avec elle, d'où une cinéma. Certains films, que retenait la censure, sont enfin sortis. Et la liberté d'expression, balayant quelques conformismes, a soufflé sur des œuvres comme le Garçon de courses et Ville zéro, de Karen Challmazarov (le Monde du 4 mai 1989 et du 23 iuin 1989). Rien pourtant d'aussi radical que la Petite Véra, premier film de Vassili Pitchoul (il a écrit le scénario avec sa femme, Maria Khvelikh), réalisé en 1988 et qui nous arrive auréolé de récompenses. Son interprete, Natalia Negoda (vingt-quatre ans), est devenue le symbole d'une génération. Et, après, tout de même, une interdiction de six mois, la Petite Véra, avec ses quarante-cinq millions de spectateurs en son pays, a tout du film culte. A cause de son réalisme, et d'un langage cinématographique qui ne s'est pas embarrassé de précautions oratoires ou d'académisme pour passer les barrages. Certes, depuis longtemps, le mythe obligatoire du «héros positif » avait du plomb dans l'aile. Mais, là, c'est une fameuse surprise.

Dans un port de la mer d'Azov où s'élève encore sur une place la statue de Jdanov (gardien du « réalisme socialiste » ironiquement déboussolé au détour d'une image), Véra, adolescente, vit dans un appartement exigu de HLM soviétique avec son père, chauffeur de camion très porté sur la vodka, et sa mère, contrôleur d'usine qui cherche à maintenir à tout prix un ordre familial en train de se déglinguer. Véra porte minijupe et bas résille, se coiffe de façon extravagante, a quitté l'école, traîne dans les cafés, fait l'amour quand elle en a envie, subit les engueulades à la maison mais refuse d'obéir.

Véra n'est pas exemplaire, Vassili Pitchoul ne la juge pas d'un point de vue moral, non plus que ses parents et son frère, médecin à Moscou, qu'on appelle parfois à la rescousse pour la sermonner. Non plus que

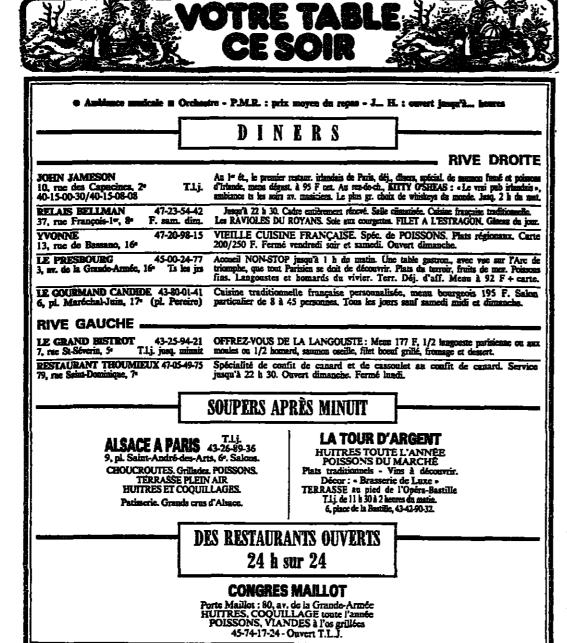
N sait que la politique de « transparence » ses amis et Serguel, l'étudiant en métallurgie dont elle

Vassili Pitchoul constate des faits de société : la vie difficile en milieu prolétaire, le chômage, la pollution industrielle, l'alcoolisme, le conflit des générations, le refus par les jeunes des valeurs auxquelles se raccrochent encore leurs parents. Ce qu'il montre n'est pas tellement différent de ce qu'on pourrait constater dans les sociétés industrielles occidentales. En URSS comme ailleurs, il s'agit bien d'une crise de civilisa-

Pourtant, c'est une sacrée seconsse de voir un concert rock en plein air surveillé par des policiers (avec chiens) et où éclate une bagarre, des beuveries, des scènes de sexe poussées assez loin, des piaules d'étudiants miteuses, des tas de ferraille, une plage sinistre, une chambre d'hôpital où s'entassent six lits, une vie qui s'enlise dans la grisaille. La rébellion de Véra passe par la provocation, les ruses, les disputes. A ce jeu, on s'use, et un vrai drame éclate.

Vassili Pitchoul a filmé des comportements avec une caméra extrêmement mobile et libre, scrutant avec une rare acuité aussi bien un espace clos, où la promiscuité exaspère les disputes, qu'un espace ouvert où l'on sent le vide. La violence des affrontements familiaux est à la mesure des incompréhensions qui bloquent les sentiments et la tendresse. On ne sait pas si Pitchoul a vu des films de Maurice Pialat mais sa mise en scène et sa façon de diriger les acteurs (tous d'une vérité étonnante, instinctive) sont de la même force. C'est, avec le sujet, une prodigieuse nouveanté pour le cinéma soviétique. La Petite Véra pourrait bien annoncer un vrai printemps de la liberté. Et la France n'a plus qu'à adopter Natalia Negoda; en ayant, pour elle, les yeux du cinéaste.

JACQUES SICLIER.



TOUS LES FILMS NOUVEAUX

L'amour est un chien de l'enfer

A CONTRACTOR OF THE PROPERTY O

minique Deruddere, àvec Joses De Pauw, Geert ers, Michell Pas, Gone Barvosta, Amid Chaldr, Beige (1 h 28).

A thouse ans, Harry Voss voit la vie et l'amour comme an cinéma. Il veut croire que son père est un héros. qu'il à enlevé sa mère pour un mariage éthéré. Mais il va découvrir la réalité des rapports sexueis.

Harry Voss adolescent est défiguré par une éraption de pusinles. On l'appelle « Frankestein » et sa tête de crapeau dégoûte les filles. Même une fille facile, amonée par un copain complaisant. An bal du collège, Harry Voss reussit pourtant à danser avec la plus belle des étudiantes, en s'entourant le visage de papier

Harry Voss adulte a repris figure humaine. Mais il est alcoolique, se saoule avec un ami retrouvé. Tous deux dérobent le cadavre d'une très belle femme dans un fourgon mortuaire. Et Harry Yoss a tellement envie de faire l'amour!

Une atmosphère nocturne baigne ce film, étomant par son style baroque et morbide, hyperréaliste et fantastique. De ces trois muits d'un rêveur du sexe, la dermère est directement empruntée à Charles Bukowski et c'est, délire éthylique et nécrophilie, la plus réussie. Dominique Deraddere l'avait tournée comme un court métrage. Ensuite, il est remonté, à son idée, dans le passé de son personnage. L'étrangeté des acteurs ajoutée à la fascination d'une œuvre plastiquement influencée par la peinture belge : l'expressionnisme de James Ensor, le surréalisme de Paul Del-

VS : Forem Arc-on-Ciel, handicapte, 1" (40-39-83-74) ; Pethé Impériel, handicapte, 2" (47-42-72-52) ; Pethé Hestefeulle, 6" [48-33-78-38) ; George V, 8" (46-82-41-46) ; Sept Pernessions,

21 OF 1 CH 22%

್ರಿ ಕಾಣ ಗ**ಾಜಕ**್ಷ

化二化二化乙烷基磺酸

Service to the talk

n ing ing property

and the second second second

्र र राज्य स्टाइट के किस्स sum und under 2

mdelle

PERMITTED TO THE

The second secon AND THE RESERVE OF THE PERSON . . ≠

B 2-7

1.0

6.

 $\omega = e^{r-\beta}$

1100

 $\Phi_{n-2,n-1}$

<u>1</u> f.

÷ ----

3 m 2

-71

Supplied to the second

...

And the second

: ē.

 $\mathcal{F}_{1}(A_{1},A_{2}^{T}A_{2})=\mathcal{F}_{1}^{T}(A_{1},A_{2}^{T}A_{2})$

多数 数 数

Première mise en scène de Mireille Darc. Sympathie. Portrait d'une adolescente divorcée d'elle-même, Sophie, répudiée par son père, son Dieu, lorsqu'elle avait six ans et qu'il s'est séparé de sa mère. Le père meurt, Sophie va enterrer cet incomm qu'elle n'a cessé d'aimer, en Tunisie, terre d'enfance. Un couple

l'accueille, harmonieux, aisé, uni. Comme un chat sanvage lâché dans un jardin à la française, Sophie, « la barbare », va semer une sacrée pagaille. Se faire les dents, le cœur, sur cet homme marié dont elle a l'âge d'être la fille...

Travail de deuil, transfert, saint oncle Sigmand. La photo est jolie, toutes les images, d'ailleurs, sont des photos qui bongent succinctement. Le dialogue, en revanche, n'est pas fameux. Exemple : la légitime trompée (Angela Molina) à son volage époux (Murray Head): «Si tu franchis cette porte et si tu reviens, je te préviens, rien ne pourra jamais plus être pareil > On ne cause comme ça que dans les romans photos. La petite (Aurélie Gibert) pleure beaucoup et fait énormément l'amour, elle a un joli corps qui bouge avec franchise. Il y a quelque chose de sincère dans cette affaire, qui attendrit. Pas assez d'expérience, cependant, et peut-être pas assez d'argent. La plage paradisiaque où se réfugient les amants à des allures de terrain vague...

Mireille Darc qui fut Gallia, incarnation de « la femme libre », en 1965, a vu en Sophie une descendante, une héritière. On le comprend. Mais la vraie « barbare », à l'évidence, ce fut elle.

D. H. Rax, 2º (42-38-83-83) ; Ciné Beaubourg, handicapés, 3º (42-71-82-36) ; U.S.C. Montparmesse, handicapés, 6º (45-74-94-94) ; George V, 8º (45-82-41-46) ; Saine-Lazare-Pasquier, 8º (43-87-35-43) ; U.G.C. Bierritz, 8º (45-82-20-40) ; Paramount Opéra, handicapés, 9º (47-256-31) ; U.G.C. Lyon Bastiffe, 12º (43-43-01-89) ; U.S.C. Gobelins, 13º (43-38-23-44) ; U.S.C. Convention, 18º (45-74-63-40).

Dead Bang

Ann Miler, William Forsythe, Bob Balaban, Tim Reid, Frank Military. Américain (1 h 45).

Jerry Beck fut un vrai flic à Los Angeles et tira de sa carrière mouvementée quelques belles histoires vécues pour grandes personnes, dont celle qui sert de trame à Dead Bang. Jerry (Don Johnson) est un inspecteur de la criminelle solitaire, picoleur, divorcé mélancolique, aux méthodes musclées. Il se laisserait bien aller au dégoût de tout, si l'un de des collègues n'était sauvagement tué dans la rue. Jerry enquête partout, au bal de la police, dans les bras d'une jolie Linda, chez de gros Hell's angels velus, dans un ranch perdu d'Oklahoma, chez les membres de l'élite de la nation aryenne. Il réchappe à des douzaines de rafales, quelques incendies, résiste à la mauvaise

volonté des flemmards du FBI, à la férocité des néonazis de l'Ouest qui préparent le grand soir. Le plus dur et le plus comique est sans deute son interrogatoire par un minuscule psychiatre de la police, freluquet, susceptible et bizarre qui veut savoir pourquoi Jerry ne peut se déplacer sans faire tellement de

Don Johnson, ex-compagnon de Barbra Streisand et chanteur de charme, héros de la série Deux Flics à Miami, a beaucoup d'humour même s'il est trop propre pour son personnage déglingué. La mise en scène de John Frankenheimer (French Connection) est efficace, rapide, générense en bagarres. On découvre en outre le visage caché d'une Amérique sasciste assez effrayante, dépouillée des flors-flors de Mississippi Burning.

VO : Forum Horizon, handicapés. dolby, 1" (45-03-57-67) : Beorge V. THX, dolby, 8" (45-62-41-46) : Pethé Marigran-Concorde, dolby, 8" (43-63-52-52).

VF: Rex. 2º (42-38-83-93); Pethé Frençaia, dolby, 9º (47-70-33-88); Lee Netion, dolby, 12º (43-43-04-67); U.G.C. Lyon Restille, 12º (43-43-01-69); Fauvette, handicapés, 13º (43-31-56-88); Mistral, handicapés, 14º (45-39-52-42); Pethé Montpernesse, 14º (43-20-12-06); U.G.C. Convention, 15º (45-39-52-42); 74-93-40) ; Pathé Clichy, 18* (45-22-46-01).

l'incarne.

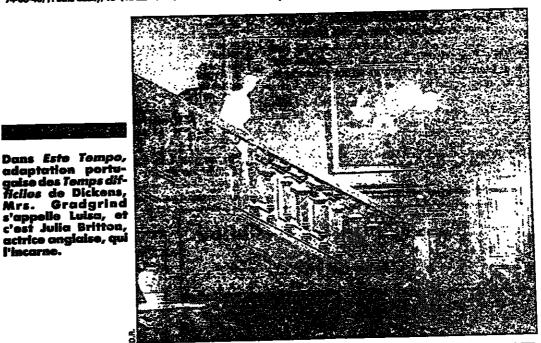
Este Tempo

de Joso Botelho, avec Henrique Viana, Julia Britton, Ruy Furtado, Isabel de Castro, Eunice Munoz, Ines Medeiros. Portugais, noir et blenc (1 h 50).

Transposition, dans une ville imaginaire et à l'époque contemporaine, du roman de Charles Dickens, les Temps difficiles. Une fable morale qui vaut aussi bien pour le Portugal en voie d'industrialisation que pour l'Angleterre victorienne des années 1850 : usines et appartements bourgeois, foule d'ouvriers, quartier prolétaire et affaires de famille. On y trouve la quintessence d'une intrigue dont sont gommés les éléments mélodramatiques et larmoyants au profit d'une ligne narrative rigoureuse.

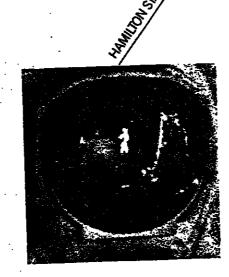
Ce film avait été présenté dans la sélection officielle du festival de Venise en 1988. Il est admirablement mis en scène, souvent en plans-séquences avec profondeur de champ ; les acteurs adoptent dans leur jeu une théatralité stylisée. Leurs personnages sont comme sculptés dans le noir et le blanc des images, au sein d'étonnants décors, qui semblent vivre avec eux et par eux. Une manière d'événement.

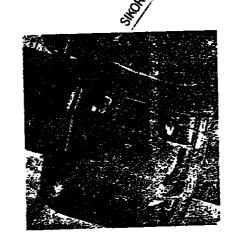
VO : Latina, 4 (42-78-47-86) ; Reflet Logos L ha





de Mireille Darc, avec Aurélie Gibert, Angels Moline, Murray Head. Français (1 à 30).

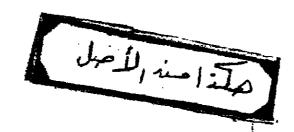






United Technologies: un groupe de sociétés leaders de la terre à la lune, et au-delà. Sikorsky: des hélicoptères qui font toujours référence pour le vol vertical. Pratt & Whitney: des moteurs d'aviation et des fusées qui batterit des records par delà la vitesse du son. Missiles and Space Systems: à la limite de l'atmosphère, l'exploration de dornaines qui vont de la propulsion à l'optique. Hamilton Standard: dans les profondeurs de l'espace, des systèmes qui permettient la vie des astronautes. De toutes ces expériences, nous tirons des enseignements nouveaux. Partagés entre les sociétés du groupe, ces enseignements nous permettent de bénéficier au mieux de nos technologies unies.





VI Le Monde • Jeudi 8 juin 1989 •••

La liste complète des films en exclusivité et des grandes reprises paraît désormais dans le Monde du mardi (daté mercredi), soit la veille de notre supplément Arts-spectacles.

Izzy et Sam

de Joan Micklin Silver, avec Amy Irving, Peter Riegert, Jercen Krabbe, Sylvia Miles, Reizi Bozyk, Suzzy Roche. Américain (1 h 37).

Souvenirs, souvenirs... En 1975, dans Hester Street, Joan Micklin Silver avait raconté l'assimilation à la société américaine, fin dix-neuvième, des immigrés juifs d'Europe au sein du Lower East Side, à New-York. Aujourd'hui, elle nous offre la chronique d'une femme de trente-trois ans, Isabelle Grossman, célibataire, indépendante, vivant à Manhattan, travaillant dans une librairie où défilent des écrivains en vogue. Une femme des années 80, moins bien dans sa peau qu'elle le prétend. Et que sa grand-mère juive du Lower East Side veut ramener aux traditions et à ses racines en lui faisant éponser - par l'intermédiaire d'une marieuse - Sam Posner, marchand de « pickles . Le charme d'Amy Irving (qui incarne l'héroïne), l'humour, les aspects pittoresques de cette comédie,ne peuvent masquer la minceur du scénario et les conventions d'une réflexion post-féministe.

Et puis, parler, au cinéma, de Manhattan, des intellectuels, des familles juives vues du côté des femmes, c'est Woody Allen et sa « yddish touch », c'est bien difficile. Joan Micklin Silver s'en tire par des allusions amusantes à Annie Hall, un certain romantisme. Et on aime bien les interprètes.

J. S. VO : Forum Arc-en-Ciel, 1° (40-39-93-74) ; Publicis Saint-Germain, 6° (42-22-72-80) ; Publicis Champa-Elyaées, 8° (47-20-78-23) ; Geumont Parmesse, hendicapés, 14° (43-35-30-40). VF : Gaumont Opéra, 2° (47-42-60-33) ; Fauvotta, 13° (43-31-56-86) ; Gaumont Alésia, handicapés, 14° (43-27-84-50) ; Gaumont Convention, 15° (48-28-42-27) ; Images, 18° (45-22-47-94).

Reefer et le Modèle

de Joe Comerford, avec lan McElhànney, Eve Watkinson, Carol Scanlan, Birdy Sweeney, Seen Lawlor, Ray McBride. Irlandais (1 in 30).

Trois hommes (Reefer, macho celtique, Spider, ancien Provo, et Badgern, déserteur homosexuel) venus d'Irlande du Nord vivotent sur un vieux chalutier en cabotant entre les îles d'Aran et les côtes de l'Eire. Une prostituée toxicomane et enceinte (le modèle) les rejoint pour une balade au son des fifres et de l'accordéon. On ne peut imaginer atmosphère plus irlandaise : amour et mort, désir et culpabilité, bière et whisky, pubs et bagarres, la mer et le pays. Par moments, entre les maladresses d'acteurs et les métaphores qui n'en finissent plus de filer, on retrouve l'atmosphère de désespoir grotesque qui baignait le Mouchard, de John Ford.

VO : Les Trois Luxembourg, 6° (46-33-97-77) ; Les Trois Belzac, 8° (45-61-10-60) ; La Motivelle Maxéville, 9° (47-70-72-86) ; Sept Parnassiens, 14 (43-20-32-20); Charles, handicapés, 15 (45-79-33-00).

La Petite Véra

de Vassily Pitchoul, evec Natalia Negoda

Andrei Sokolov,

Yuri Nazarov, Ludrailla Zaitzava,

Andrei Fomin. Soviétique (2 h 15).

Family Viewing de Atom Egoyan, avec David Hemble Aldan Tierney, Gebrielle Rose,

Arsinée Khanjian, Selma Kaklikian, Canadien (1 h 26). VO : Les Trois Luxemb

VO : Forum Orient Express 1= (42-33-42-26) ; Cosmos. 6= (45-44-28-80) ; Le Triomphe, 8° (45-62-45-76) ; La Bastille, kandi-6º (46-33-97-77) ; Sept Parnessiens, 14º (43-20-

Lire, en page 4, les critiques de Michel Braudeau



bousculaient pour le rôle de

Scarlett. Mais aussi passionnants que soient les Memos

de Selznick on les bouts

d'essai de Paulette Godard,

rien ne vant le film lui-

REPRISES

CINÉMA

Autant en emporte la de Victor Fleming George Cukor, Sam Wood, avec Vivien Leigh, Clark Gebie, Leefe Howard,

Américain, 1939 (3 h 40). Depuis cinquante ans, des millions d'êtres humains s'endorment en se demandant si Rhett finira par revenir. Pour célébrer ce demisiècle, on a repeint le

Elle était anglaise et presque incon-nue. Par la volenté de David O. Selznick, Vivian Laigh monument, la copie a été retirée et réétalonnée à partir du négatif original. Atlanta flambera comme Vivien Leigh devint l'archéjamais et les yeux de Vivien Leigh seront encore plus profonds. Antant en type de la belle Sudiste et de la emporte le vent a sa légende : les réalisateurs envoyés par Selznick, les stars - de Bette Davis à Katharine Hepbura - qui se

et ses effets de mélo, ses lear talent, et sa démesure.

VO : Gammont Champs-Elysées, dothy, 8º (43-59-04-57).

La Nuit fantastique de Marcel L'Herbier,

arec Fernand Gravey. Michaline Presie, Marcal Lavesque. Jean Parédès, Michel Vitold,

François, 1947, moir et blanc (1 la 31). Tourné en 1941, sur un scénario de Louis Chavance et Maurice Henry, dialogué par Henri Jeanson (réduit à l'anonymat, les Allessands lui ayant interdit mute activisé), ce filen apports aux Français de 1942 l'évasion, le rève, la poésie, l'humour, le merveilleux. L'histoire est celle d'un étudient qui suit une jeune fille dans d'extravagantes aventures, se croyant en plein songe. C'est, en somme, la vision subjective d'un dormeur éveillé. Un manifeste artistique, sassi, contre la mit des

. **5** ^{3 1}

eπ*2 • ÷

٠.5. المراجع

.

27 ವಿಷ ಕೆಗಳಲ್ಲಿ

District Late

Les recherches visuelles et sonores de Marcel L'Herbier, les surimpressions, les flors artistiques, l'hommage an surréalisme out fait la joie des cinéphiles tout autant que le charme et la fantaisie de Fernand Gravey et Micheline Presle. Fœuvre n avait jamais été reprise. A voir - or revoir -

Epée de Bois, 5º (43-37-57-47) ; La Triomphe, 8º (45-

"On fond devant tout ce charme"



WARNER BROS. Prisente

JOAN MICKLIN SILVER AMY IRVING "IZZY ET SAM"
(CROSSING DELANCEY) PETER RIEGERT JEROEN KRABBE
SYLVIA MILES TO DAN LEIGH PROSENTHEO VAN de SANDE

PAUL CHIHARA TSUSAN SANDLER

PAUL CHIHARA TSUSAN SANDLER

MICHAEL NOZIK TO JOAN MICKLIN SILVER

AUJOURD'HUI







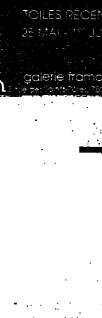


L'ETOFFE DES HEROS costumes et textiles français de la Révolution à l'Empire - jusqu'au 30 juillet 1989

is**ée des Arts de la Mode** - Pavillon de Massan -109 rue de Rivoli Paris 1 er Musea des pers un numero de la marche i i numero de la marche i i numero de la marche de la marc







« LAPIN-CHASSEUR » AU THÉATRE NATIONAL DE CHAILLOT

Aux risques d'en rire

Jean-Marc Bihour et Lorella Cravotta sont deux des comédiens réunis par Jérôme Deschamps pour son nouveau speciacle, qui clôt dans une humeur joyeuse la saison de Chaillot. Tous deux ont en commun, et partagent avec leur metteur en scène, une même envie de rire et de rire des mêmes choses. A tout prix, au prix d'un engagement physique et spirituel total.

The state of the s

droite, les cuisines, à ganche, le restaurant. A La scène est dans la grande salle de Chail-lot, dont on s'est souvenn qu'elle était modalable an moment d'accneillir le nouveau spectacie de Jérôme Deschamps et Macha Makeleff, ce tandem passé maître dans l'art sourcilleux du burlesque, genre dont ils ont désormais la quasi-exclusivité. Pour Lapin-chasseur, on n'utilisera pas le plateau du théâtre mais la salle, scindée en deux. A l'entracte, les spectateurs passeront de part et d'autre du mur central du décor pour en découvrir l'envers.

Jean-Marc Bihour, compagnon de route de Deschamps depuis cinq ans, et Lorella Cravotta, qui l'a rejoint de plus fraîche date, sont deux des protagonistes de cette nouvelle histoire drôle. Deux comédiens donc, mais austi, comme tous les personnages de Deschamps, acrobates, chanteurs, fantaisistes, gymnastes, hommes et femmes à tout faire sur une scène qui n'ont en commun qu'un seul - mais impératif mot d'ordre : le rire.

« Ce qui nous rapproche les uns des autres, et nous-mêmes avec les spectateurs, est notre envie de rire et la façon de manier ce rire. Jérôme Deschamps a le génie de discerner tous les petits détails, toutes les petites manies de la vie quotidienne, et de les déformer, le talent d'observer les petites gens lors de rencontres de fortune et d'en faire des héros de théâtre ». dit Lorella Cravotta dont la joie d'être là paraît, malgré la proximité de la « première », évidente. Elle tient sa rencontre avec Jérôme Deschamps pour l'un des grands moments de sa courte carrière qui, depuis sa sortie da Conservatoire, l'a conduite de Claude Régy, qui fut son professeur, à André Engel.

DES SÉQUENCES RÉGLÉES A LA DEMI-SECONDE

Il a aussi une manière bien à ini de rassembler les comédiens. « Beaucoup de gens viennent le voir à la fin de ses spectacles, beaucoup aussi lui écrivent. Chaque aunée, au printemps, il organise donc un « stage » avec une quinzaine de personnes qui lui ont fait signe et c'est comme cela que je l'ai rencontré pour la preanière fois en 1986, après les répétitions de la Veil-Me ., se souvient la jeune actrice. Ce jour-là, elle travaillait avec Daniel Mesguich an rez-de-chaussée d'une chocolaterie désaffectée de Pantin tandis que an a demandé de faire une improvisation et je me suis spece, première tentative désastrouse, dans un sketch sur Nadia Comaneci. Après quoi il m'a demandé de chanter une chanson de Dalida et j'ai interprété Gigi Tamoroso. >



Jean-Marc Bihour et Lorella Cravotta.

« Une performance qui est restée dans les mémoires », se souvient Jean-Marc Bihour qui est venu chez Deschamps dans les basques d'un de ses copains : « l'étais alors employé à la Sécurité sociale et en congé de maladie... » Il est aussitôt devenu l'un des personnages de la Veillée et l'un des piliers de la « famille Deschiens » - du nom de second spectacle de Jérôme Deschamps - aux côtés du metteur en scène, qui joue lui-même dans ses propres spectacles.

L'élaboration de Lapin-chasseur ressemble à celle des antres spectacles de Deschamps. Chaque œuvre naît d'abord dans le regard que portent les comédiens sur eux-mêmes, de l'impact des scènes. « Tout est basé sur l'humeur des comédiens, explique Jean-Marc Bilionr. On commence par travailler des petits morceaux de trente secondes d'abord improvisés autour d'une idée puis soigneusement mis en scène. Petit à petit, ces différents moments sont reliés les uns aux autres par Jérôme et Macha Makeleff. Le montage est terminé assez tôt pour nous laisser le temps d'intégrer la technique du spectacle. On chante, on parie et évidemment on fait beaucoup de choses, comme ces lancers de couverts, de verres, de soucoupes. Tandis que, dans une première phase, on peut tout dire et essayer, il est impossible d'avoir une quelconque fantaisie au moment du spectacle lui-même où certaines séquences sont réglées à la seconde ou même à la

Une telle minutie exige une troupe sondée. Il faut sur le plateau exécuter un travail de haute précision et, lors des passages en coulisses, non seulement changer de costumes, comme souvent, mais aussi rassembler ses accessoires, nombreux, ou préparer un bruit qui ponctuera l'action d'un camarade. Pour les aider et garder le rythme, les comédiens, comme le fait Lorella Cravotta, s'appuient souvent sur la bande sonore d'André Serré, sur les musiques concoctées par Alain Margoni, Philippe Rouèche et Jacques Dejean. Car, si dans Lapin-chasseur on parlera un peu plus qu'à l'habitude, une fois encore le jeu des acteurs et l'univers visuel se nourriront de sons, souvent incongrus, bizarres mais indispensables.

Ainsi naît le rire. Un rire à faire peur quelquefois, parce qu'il s'en va, presque innocemment, réveiller certaines de nos vieilles frayeurs. A faire peur encore, tant il demande de précision dans le geste, le déplacement, un excellent timing comme on le dit d'un swing de golf. Chez Deschamps, si les comédiens tiennent le club, les spectateurs sont bel et bien la petite balle qui s'envole à une vitesse vertigineuse, sous les coups répétés des acteurs, vers des espaces drolatiques

OLIVIER SCHMITT.

★ Théâtre national de Chaillot. Du 7 join au 9 juillet. Du mardi au samedi à 20 h 30. Matinée le dimanche à 15 heures. Tel.: 47-27-81-15. Durée: 2 h 45. 90 F et 130 F.

SPECTACLES NOUVEAUX

L'Amour-Goût de Crébillon File. mine en ståtti d'Eric Larvoire. avec Annick Blaz Sidonie Cornille Patrick Couleis

et Eric Lorvoire pièce qui a obtenu l'an passé deurès, 19°. A partir du 12 le prix du Festival off d'Avignon. L'occasion d'entendre l'un des grands dramaturges du XVIII siècle et de retrouver Dominique Borg, comédienne et costrunière qui a reçu le césar 89 des vore le nuit meilleurs costumes pour Camille Claudel.

Œuvre, 55, rue de Clichy, 9º. A pertir du 8 juin. Du mardi au samedi à 21 houres. Matinée samedi à 17 heures. Tél. : 48-74-47-36. De 25 F à 150 F.

de Moiière, saise en scène de Jeen-Paul Ros evec Michel Etcheverry. Michel Ammont. Françoise Seigner Alain Praice,

Reprise d'une mise en scène imaginée par Jean-Paul Roussillon en 1969 pour son ami Michel Anmont qui jonera le rôle d'Harpagon le soir de la première pour la deux cent cinquième fois. Antant dire que, comme Françoise Seigner (Rosine) et Alain Pralon (La Flèche) qui tiennent ces rôles depuis le premier jour mais avec un tout petit moins de constance, Ammont est absohoment à l'aise dans les frusques de cet avare que bouleversent les beaux yeux de Mariane (Véronique Vella).

Théâtre-Français, 1". A partir du 13 juin. Le mardi à 20 h 30 (et les 14, 16, 18, 22, 25 et 28 juin). Tél. : 40-15-00-15. Durée : 2 h 45. De 40 F à

Inventaires de Philippe Minyana. mise en scène de Robert Canterella avec Florence Giorgetti, Judith Magre,

et Edith Scob.

Paris-Villette. La plume encore fragile d'un auteur dramatique célébré par les jeunes générations, professionnels et amateurs confondus, et la présence de Florence Giorgetti et Judith Magre, deux grandes comédiennes qu'on aime beau-

Reprise à Paris de cette Peric-Villette. 211, av Jeanà 16 h 30. Tél. : 42-02-02-68. Durée : 1 h 30, 80 F et 110 F.

> d'Eugène O'No!! d'ingmar Borgmen Thomany Berggron, Katarina Gustafason et Peter Stormere.

L'un des plus grands auteurs de ce siècle, l'Américain Engene O'Neill, qu'il est excessivement difficile de jouer en Europe. Il exige de grands metteurs en scènt et de grands interprètes. Ingmar Bergman et Bibi Anderson sont denx garanties de l'intérêt de cette production en langue suédoise.

Théêtre national de l'Odéon, 1, place Poul-Claudel, 8. A pertir du 7 jain. Du mercredi au dimenche à 20 heures. T&L: 43-25-70-32. De 48 F à

Le Neuvegu de Jakob Michael Reinhold Lauz. mise en scène

avec Ofivier Achard Danielle Chineky. Netholie Schmidt

Nous avions suivi avec beaucoup d'intérêt les premiers pas au théâtre d'un jeune homme intelligent et andacieux lors du défunt Printemps du théâtre de Paris il y a trois ans. Fran-çois Rancillac, avec ce spectacle présenté l'an passé à Avignon, dans le Festival in. nous a beaucoup déçu. L'audace et l'intelligence de son travail sont là, toujours, mais son parti kitsch et légèrement hystérique rendent cle créé il y a deux ans à la la découverte de ce texte Bastille et qui, après une foisonnant, écrit en 1774 par tournée, retrouve la capitale Jakob Lenz, assez fatigante. dans le très beau Théâtre Malgré une admiration, 🖚





JEUDI 8 JUIN TEL: 48 24 10 20. La Compagnie D. Houdart - J. Heuclin Théâtre d'EPINAL présente le 6ème Festival de Colportage d'EPINAL les 10 - 11 juin 1989 avec: Le Royal de Luxe, l'Institut de Jonglage, the Crazy Idiots, le Théâtre Décalé,

NUIT PARIS BEAUBOURG

la Cie Phil. Roussel, Baby Boom, la Compagnie Archipel... La Compagnie Houdart - Heuclin -Théâtre d'EPINAL y jouera "Le Colporteur de la Révolution" tournée du spectacle:

France, Moyen Orient, R.F.A., Amérique Latine, Afrique de l'Est, Autriche, Hongrie, Pologne.

Avec l'aide de : A.F.A.A., Ministère de la Culture, Ville d'EPINAL, Région Lorraine.

Sixième Saison Octobre 89 **M**ai **90** CHOREGRAPHES INVITES ina CREMONA Didler THERON ne Marie PASCOLI niel LARRIEU Bernard GLANDIER IGUY MARIN' e ROCHON atherine DIVERRES' lervé DIASNAS time HERNI Claude GALLOTTA ABONNEZ-YOUS THÉATRE CONTENT CRAIN DE LA DANSE 9 YES GEOFFICT L'E

75004 PARIS	POINT TAIR VIEW
	t le programme veuillez nous retourner ce builletin
MOM	PRÉNOM
ADRESSE	<u></u>

مِلَدُ امن الأصل

Théâtre de la Pisine, 13, rue iral-Guillaumet, 16-, A samedi à 20 h 30. Matinée nche à 17 houres. Tél. : 40-43-01-82. Durée : 2 h 45. 60 F et 90 F.

Qu'ils crèvent les artistes

Troisième volet de l'hommage de Chaillot à Kantor, avec, sur scène, le maître, me, en dersonne ». L'occasion d'un rattrapage pour tous ceux qui ne connaissent pas encore le travail magnifique du directeur du Cricot 2 de Cracovie et une joie pour tous ceux qui fêtent ainsi de superbes retrouvailles. Du grand théâtre, jusqu'à épuisement, sous le resard -soleil noir- de l'ange de la mort.

Thiêtro netional do Challiot 1, place du Trocadéro, 10. A partir du 7 juin. Du marcredi au samedi à 20 h 30. Matinée semed à 15 heures. Tél. : 47-27-81-15. De 60 F à 130 F. Demière représentation le 18

Chamberd Noit Marivaux

Dans le cadre du Festival de Chambord, qui continue jusqu'au 16 juin, l'excellent Théâtre du Campagnol présente trois oeuvres en un acte de Marivaux mises en scène par Jean-Claude Penchenat : le Legs, l'Epreuve et la Provinciale.

Festival de Chambord. Le semedi 10 juln à 19 h 30. ADATEC, 9, rue Saint-Pierre Lentin, Orléans. Tél. :38-83 59-31. 50 F et 80 F.

<u>Grenebie</u> Amour sans séjour de Raouf Ben Yaghiens,

C'est avec retard - nostra culpa - que nous annonçons la première mise en scène au théâtre de l'un de nos cinéastes préférés, Mehdi Charef - le Thé au harem d'Archimède, Miss Mous. Camomille - pour un texte écrit et interprété par Raouf Ben Yaghlane, comédien et metteur en scène lui-même. let : être ou ne pas être n'est plus la question. Partir ou ne pas partir, c'est le vrai pro-blème », écrit-il. D'où vientil ? . Du ventre de sa

des Trembles. Jusqu'eu 17 icin. Du mardi au samedi à 20 h 30. Tél. : 76-40-10-29.Durée : 1 hours. 50 F et

Pav

Treizième festival

Sympathique rendez-vous méridional donné chaque année par le non moins sympathique Roger Hanin. Il sera sur scène pour une variation sur le racisme mise en scène par Pierre Bou-tron : le Pitre, qu'il a luimême écrit. Pau accueillera le Mariage de Figaro, mis en scène par Marcelle Tassencourt autour de Francis Perrin pour le festival de Versailles, deux pièces de Molière — Georges Dandin et le Médecin malgré lui, – interprétées par Michel Galabra, puis Tentative de soirée en tenne de suicide, de Serge Gaubert, avec Daniel Benoin et des créations de compagnies régio-

Du 13 juin en 14 juillet. 9, rue du Boccador, 75008 Paria.Tél. : 47-20-95-40. Office du tourisme, place Royale, 64000 Psu. Tél. : 59-27-27-06.



Amour pour amour de William Congreve, enése en scène ď André Steiger, avec Catherine Salviet, Claude Mathieu, Marcel Bozonet, Jean-Philippe Puymertin

et Thiorry Hancis

Congreve a vingt-quatre ans quand il fait jouer, en 1695, Love for love. On s'aperçoit très tôt, et l'on redécouvre anjourd'hui, qu'il n'a pas son pareil pour créer sans cesse, avec cynisme et brusquerie, des tons de voix, des images, presque des ballucinations. Sa pièce met aux prises, autour d'un trio pas vrziment habituel – un jeune homme, une jeune semme, le père du jeune homme - toute une ronde d'obsédés, d'étreintes. Toute l'affaire est de rejoindre un hit on son équivalent. Le décor de Claude Lemaire est spiendide, la mise en scène d'André Steiger remarquable et l'interprétation des comédiens du Français d'une pureté de jeu parfaite.

Comédie-Franceine, place du Théâtre-Français, 1v. Le 8 juin, 20 h 30 : le 11, 14 houres (et les 15, 18, 20, 24, 27 et 30 juin). Tél. : 40-15-00-15. Darée : 3 houres. De 40 F à

L'Avere

de Molière, mise en soine de Jacques Maudair, avec Jean-Poi Brissart, Gárard Pichon. Nadina Markovici et Jacques Maucleir.

Transposant les costumes de l'Avare vers un aniourd'hui ил реи baba-cool Jacques Mauclair jone un Harpagon assez clownesque. Il a fait des mises en scène plus subtiles mais pourquoi résister à la sincérité, au côté « gens du voyage » de sa troupe ? An Marais, on a le cœur du

théâtre sur la main. Marais, 37, rue Yolta, 3•. Du iondi su samedi à 20 h 45. Tél. : 42-74-14-84. Derée : 2 hourse, 80 F at 100 F.

Des Françaises de Michèle Febiert,

mise en scène de Laurence Février, avec Anne Benoit. Monique Couterier. Laurence Février. Judith Henry et Jeen-Robert Vierd.

1789-1989, deux voix de femmes : celle de Claire Lacombe, fondatrice de la Société des citoyennes révohationnaires ; celle de Berty Albrecht qui fonda, aux côtés d'Henri Frenay, le groupe Combat dans la Résistance. Un spectacle écrit par une femme et mis ea scène par une autre qui, toutes deux, out la même passion de la scène.

Artistic-Athévains, 45, rue Richard-Lenoir, 17". Du merdi au samedi à 20 h 30. Matinée, samedi et dimenche à 16 hours, Tél.: 48-06-38-02. Durée : 2 heures. De 60 F à

L'Ex-femme de ma vie de Josiane Balanko.

mise en scène de l'auteur, avec Jane Sirida, Richard Berry, Cécile Auclert et Daniel Berlioux.

Jane Birkin retrouve le rôle qu'elle avait créé l'an passé an Splendid Saint-Martin aux côtés de Thierry Lhermitte. La voici cette fois opposée à Richard Berry pour le récit des retrouvailles amoureuses avec un écrivain qu'elle n'a jamais cessé d'aimer, malgré plusieurs années de séparation. Près de deux beures d'un essayé, et qui a en plusieurs endroits réussi, à lui donner plus de relief et de gravité que dans ses pièces précé-

Gymnose Marie-Bell, 33, bd Bonne-Nouvelle, 10°. Du kadê au samedî à 20 h 30. Tél. : 42-48-79-79. Durée : 1 h 45. De 60 F à 200 F.

Le fusil de chasse

de Yasushi inoué, mise en acies de Stuart Seide, avec Martine Pascal Laurence Roy et Alison Hornus.

Nouvelle mise en scène de Stuart Seide, talentueux acteur et metteur en scène américain installé à Paris depuis bientôt vingt ans. Une nouvelle fois, il s'est entouré de servants du théàtre de qualité - les comédiennes Martine Pascal et Laurence Roy et le compositeur Pascal Dusapin - pour adapter le récit d'un écrivain iaponais. l'une des plus importantes plumes de son temps.

Théâtre 13, 24, rus Deviet, 13°. Du mardi su semedi à 20 h 30. Metinée dimanche à 15 heures. Tél. : 48-88-16-30. Durée : 1 h 30. 60 F et 90 f.

God Save The Queen da Kado Kostzer.

mise en scène ayec Mariki Marini.

Marilà Marini est la « fée du logis » du groupe Tsé. Elle est la coquette, la brillante, et elle adore se déguiser. Elle a été la femme assise, de Copi, Caliban dans la Tempète, et elle est rire signé Balasko, qui a anjourd'hui une pauvre

avaient almé deux précédentes mises en scène d'ingmar Bergman présen-tées au Théâtre de l'Europe à l'Odéen, le Rei Lear (1985) et John Gabrie Borkman (1986), void Long voyage vers la nult, d'Eugène O'Neill, entrepris aux côtés de Bibi Anderson et Jari Kuile. 1912, la destruction inexerable d'une familie traditionnelle, celle de l'auteur lui-même; un támoigage noirissime sur la jeu-

lup_xues reeq

nesse douloureuse

d'un des plus

et 100 F.

grands dramaturges du siècie.

femme qui attend un enfant la Comédie-Française déçoit en uneme temps que la reine essentiellement par les fai-d'Angleterre. Elle fantasme. blesses de la distribution Théâtre de la Commune, 2, rue Edoesrd-Poisson, 93000 Auvervilliers. De mardi eu samedi à 20 h 30. Matinée dimencho à 16 h 30. Tál. : 48-34-87-67. Durée : 1 h 15. 80 F Marceline, Catherine Samie est excellente mais, hélas!,

Lorenzacdo d'Alfred de Museet. mise en scène de Francis Huster, avec Francis Huster. Jacques Spiessar, Laurence Bourdil, Antoine Duláry. Georges Geret et Monique Mélinand.

Revoici Francis Huster pour une nouvelle mise en scène à grand spectacle. Il s'empare du plus grand poème dramatique de notre répertoire, s'entoure de plusieurs dizaines de comédiens, et interprête lui-même, carre cynisme machinal et vilaine enfance, le personnage sai-sissant et ténébreux dessiné par Musset. Le public est

Franklin-Roosevelt, 8°. Du merdi se semedi à 20 houres. Matinés dimanche à Durée : 3 h 45, 150 F et

Le Mariage da Figaro de Besumarchais.

mise en scène d'Antoine Vitez, avec Catherine San Consultus Casile, Alain Preion, Dominique Rozen, Catherine Salviet, Dominique Const Richard Fontana. Claude Mathieu, Véronique Velle et Jean-Francois Rémi.

La première mise en scène

160 F. Rosel et Epave de Harald Moeller, mise en scène de Christian Schiaretti

avec Agathe Alexis et Christian Ruché.

mais aussi par la distance prise par le metteur en scène avec une œuvre écrite pourtant avec beaucoup de simplicité. Dans le petit rôle de

bien esseulée. Comédio Francaise, place du Théatre-Français, 1". Le 7 luin. 14 houres ; les 9 et 11, 20 h 30 (et les 17, 21, 26 et 29 Juln). Tél. : 40-15-00-15. Durée : 3 houres. De 40 F à

Monsieur Songe de Robert Pinget, mise en scène de Jacques Seller, avec Nodia Barentin, Denièle Lebrun,

et Jecques Seller. Deux clowes de la grande espèce, Jacques Seiler et Jacques Boudet, épaulés par deux parfaites comédies Danièle Lebrun et Nadia Barentin, asticoteat les mots d'un de nos auteurs contemporains les plus réjouissants, Robert Pinget. Si la tristesse vous pread, ou si elle ne vous a pas pris, allez voir Monsieur Songe. C'est à mourir de rire.

Poche-Montpernases, 75, bd du Montparnasse, 6º. Du mardi au vendredi à 20 h 45. le samedi à 20 houres et 22 houres, Tél. ; 45-48-92-97. Durée : 1 h 30. De 60 F à

Rosel est une reprise d'un d'Antoine Vitez à la tête de spectacle créé avec succès

par Agathe Alexis, rejointe pour une seconde œuvre, Epere, par Christian Ruché, l'un des tout meilleurs de l'ex-troupe de la Salamandre. A conseiller door, à tons ceux que n'effraie pas la pinme d'Harald Mueiler, noirissime, déprimante, terrifiente, l'un des exer ris infinis de la dramaturgie allemande de l'après-

en 1988 et interprété avec

une maestria bonleversante

Tempête, route de la Pyramide, 12°. Du mercredi et samedi à 20 h 30. Matinée anche à 16 houres. Tél. : De 40 F à 90 F.

électrique

de Diderct. d'après e libra miso en scène de Michel Val evec Febrico Luchini, Françoise Dorner et Hélène Duc.

Dans un conte inachevé, Mystification, Diderot s'emploie à décrire l'effet des objets, ces « réveils de inémoire », sur un esprit blessé, en l'occurrence celui d'une jeune danseuse aux prises avec un faux médecia. Reprise à Mogador d'un succès de l'hiver dernier créé avec un luxe insensé dans une chapelle réamén gée avec le soutien d'EDF.

Mogador, 25, rue de Mogador, 9°. Du merdi su sameći i 21 beures. Matinės diamach à 17 houres. Tél. : 49-78-75-00. Durée : 1 h 20. De 80 F à 180 F.

Yves Hunstad de et avec l'auteur.

Yves Hunstad est un jeune acteur belge qui n'était jamais venu ici. Le voici aux Bouffes-du-Nord, seul sur un plancher de bois. Coursgeux, dosc. Et très drôle, disant, avec an accent exquis et en recourant qu mime, beaucoup sur son art et beaucoup aussi sur la façon dont le public le regarde ou pourrait le regarder. Entre comique par et tragique dur, un fabuleux gorieus. personnage en quête

d'acteur ». Bouffee-du-Nord, 37 bie, bé de la Chapelle, 10°. Du mardi au somedi à 20 h 30. Tél. : 42-39-34-50. 70 F et 100 F.

RÉGIONS

Villeurbanne :

Fércé, la suit...

de Michel Deutsch, mise en

scène de Georges Lavgedont, avec Petrick Pineau, Sylvie Orcier, Charles Schmitt, Marie-Paule Trysta et Marc A propos de sa nouvelle

pièce, le dramaturge Michel Deutsch, dont on vient de voir Sit venia verbo au Théâtre national de la Colline, écrit : « Féroé est celui qui se bat contre un être qu'il ne connaît pes. Qu'il ve désespérément chercher à retrouver. Dans sa quête, il va alors rencontrer des ani-manz étranges, des finan-ciers véreux, des dieux. Il va aussi rencontrer une femme (...). » Un duo, donc et tant de personnages mis en scène par le codirecteur du TNP, Georges Lavandant

TRP. Jusqu'en 9 join. Du fundi au samedi, horaires variables. at samedi, horaires variables. Tél. : 78-84-70-74. Durée : deux heures. De 76 F à 100 F.

DANSE

Alwin Nikolais

Le vieil enchanteur aux cheveux de neige sête ses vingt ans d'idylle avec Paris. On verra des ocuvres récentes. amais montrées ici : Crucible, Velocities, Blank on blank, Persons and structures, Graph.

Théitre de la Ville. Les S. 10. 12 et 13 jain à 21 h 45, la 11 juin à 14 h 30. Tél. : 42-74-22-77. Duráe non précisée 96 F et 148 F.

de Franco

Danses et mi tacle monté pour le Ricentenaire, partage l'affiche avec Musiques et danses du Japon en 1789, par de jennes artistes venus du Ispon. Au profit de la Fondation France-Libertes.

أونجلت 📆 💡

Le 8 jain à 20 h 30. Tal. : 42-19-84. Durée non précisée. De 100 Fà 200 F.

Hervé Jourdet

Un jeune chorégraphe prometteur, auquei on a donné carte blanche > : il prisente ses propres Averses d'octobre et Confesse, amni que Messidor, de Nadine Herm et Petit colloque, de Christyne Van Maerrem.

gny. Les 8 et 7 juin à 21 houres. Tél. : 48-31-11-45. Duráe non précisée. 70 F et

du Val-de-Marse

Kolbebasar, chorégraphie d'Angels Margarit Vinals, par la compagnie catalane Mudances : la grande surprise et le grand prix du récent concours de Bagnolet. A ne pas manquer.

Tgl.: 48-85-41-20. Durée non oráciais, 80 F.

Et toujours

Joune dance européenne

C'est an tour de l'Allemagne, qui nous envoie Urs Dietrich : formé à la Folkwang Hochschule d'Essea, phie, il danse souvent avec Pina Bausch on Suzanne Linke. Il nous propose Job, sur le Magnificat de Bach, et Das Kalte Gloria, sur des nusiques de Vivaldi, Mendelssohn et des chants gré-

Centre Pompidou. Les 14 et 15 juin à 21 heures, le 16 juin à 18 h 30. TéL : 42-74-42-19. Derée non précisée. 70 F.

The state of the s

The second secon

The same of the sa

A Company

· ·

....

Béjart Ballet Lavsanne

Avec 1789 et nous..., Béjart célèbre le Bicentenaire de la Révolution française et revisite notre histoire de façon

Grand Palais. Du 8 au 17 juin à 21 ls 30, relâche le dimanche. Tél. : 48-78-75-00. Durée :

Patrick Dupont et le Ballet de Nancy

Ouatre chorégraphies pour un hommage à Ulysses Doves.

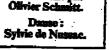
Palais des sports. Junqu'au 11 juin. De mordi au sassedi à 21 beures. Mathés dimenche à 17 houres. Tél.: 48-28-40-90. Durée : 2 houres. De 90 F à

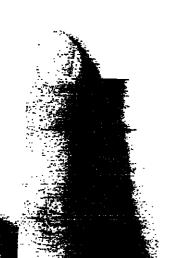
Les grands noms de la danse

Un méli-mélo d'extraits du répertoire classique et moderne, mais un délectable plateau d'étoiles : Sylvie Guillem, Evelyne Desutter, Dominique Khalfonni, Francoise Legrée, Michael Denard, Denys Gamo, Las-rent Hilaire et Frédéric Oli-

Vichy. Théâtre-Opéra. Le 8 juin à 20 fs 30, 74L : 70-59-90-55. Durée son précisée. De

La sélection théâtre a été ótablie par Olivier Schmitt.





DES IMAGES ET DU JAZZ

Quand le blues est là

Les dix minutes que dure Jammin the Blues sont les plus aimées, les plus heureuses, les plus justes des rencontres souvent décevantes entre jazz et cinéma. Gjon Mili a filmé ces dix minutes de bonheur en 1944. On peut les revoir le 8 juin.

48 8 mm + 27 + 28 + 64

And the second second

diam a s grafia

State of the Court of

State of the state

\$7 Navadora

umura densa

For Contract

The and Properties of the

The second second second

ع**ي و**يامين ۾ اوري

- 1- 1

€* - 31 4 ₁ ;

I tous les films, pas seulement les films de jazz d'ailleurs, étaient de cette intensité, de cette chance dans l'expression, ils pourraient durer dix minutes chacun, peut-être moins, ce serait amplement suffisant. Quiconque aime le jazz ne se lassera jamais des dix minutes de Jammin' the Blues. Ce n'est pas par fanatisme benêt - enfin, pas seulement..., ce n'est pas par fétichisme maisot (bien d'autres films après tout, avec des figures plus importantes, ne captivent pas à ce point), c'est parce que Jammin' the Blues trouve instantanément l'esprit du blues, l'esprit de l'improvisation, l'esprit du studio et des répétitions : ce qui (se) passe entre les musiciens lorsqu'ils sont entre eux, ce mystère. Il le trouve dans l'instant, comme un bassiste double soudain un tempo, comme un drummer invente une couleur...

Nul traficotage romanesque pour faire passer la pilule. Il n'y a pas de pilule. Le film est creax. Gjon Mili ne prend pas son public pour une nursery. Ça nous change. Nulle acrobatie de plateau pour faire croire qu'un type incapable de siffler le Pont de la Rivière Kwal peut miraculeusement jouer du comet à pistons en agitant ses petits doigts comme de petits boudins sensibles: Gjon Mili ne nous prend pas pour des débiles - même légers. Ca nous change. Nul montage d'hystérique atrabilaire pour illustrer savamment la syncope et la frénésie du jazz. Gjon Mili ne se prend pas pour un génie. Ca nous change. Nul travail de mixage pour épater les nigands. D'ailleurs, Gjon Mili ne pense ni à nous ni à lui : il a trop de tendresse pour la musique, c'est la vraie force du film. Et ça

Le seul scénario de Jammin' the Blues c'est le blues. Le blues dans sa splendear et son apreté sans ficelles. Les seuls comédiens de Jammin' the Blues sont indéniablement dans leur propre pean, si indéniablement que c'en est excessif. Ils ne sont rien d'autre, ni look m symboles, encore moins idoles. Tout juste des musiciens de jazz. Ils ont nom Harry « Sweet » Edison, Illinois Jacquet, Barney Kessel, Red Callender, Sidney Catlett, Marlowe Morris, John Simmons, Mary Bryant - et Lester Young, bien sûr, l'homme

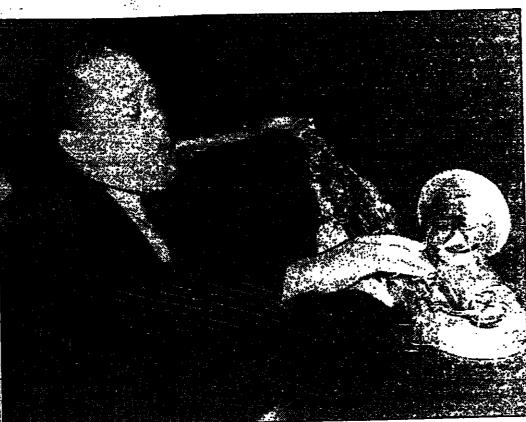
au chapeau plat. A force de rester discret devant cette scène de création pure (pure et, tout de même, si désinvolte, si légère, comme pour dire : n'en faites pas un plat, les amis, nous sommes les meilleurs musiciens du monde, mais c'est pour rire, ce n'est que du blues, ce n'est qu'une histoire de vie et de mort, sans plus), à force de rester invisible et comme sans expression, Gjon Mili finit par inventer à son insu un style, une esthétique, la placidité amoureuse du reg cadrage, les lumières, le jeu des fumées, tout ce qu'une rhétorique lourdingue s'ingénie, quarante ans après, à réinjecter dans des clips besogneux, est là, évident, simplement justifié par la musique d'une

L'ÉVIDENCE DE LA MUSIQUE

Si Jammin' the Blues a immédiatement pris des airs de film-culte, ce n'est pas pour ces images de Lester Young, si posées et résumant l'Univers à coup de détails qu'on aurait tort de prendre pour inessentiels (un chapeau, une cigarette, la cambrure du cou, l'angle que fait le bec du ténor, les jambes croisées). C'est pour l'évidence de la musique où s'invente dans l'instant une esthétique de la pose.

La jam est libre rencontre, spontanée, sans autres règles que celles des rencontres amoureuses, mais entre musiciens qui attendent que le dernier client soit parti pour enfin laisser venir à eux la musique qu'on joue lorsqu'il n'y a plus que des musiciers. La musique qu'aiment jouer les musiciens entre eux. La jam n'a d'antre raison que ce qui se passe entre masiciens quand il n'y a plus aucune raison (le public, le patron, le divertissement) de jouer. Le jazz, et la jam dans le jazz, est l'histoire de cette passe là. Pur hommage de la musique rendu à la musique. Musique purement destinée aux musiciens. La rencontre n'y sublime rien qui ne devrait pas (ou ne pourrait pas) s'effectuer : elle est sans plus sa propre histoire, une histoire d'amour où la rivalité ne s'exerce qu'obliquement : en musique improvisée, le seul que vous ne puissiez jamais tromper, c'est un autre musicien. Dans la musique de jazz la plus écrite, la plus réglée, c'est cet esprit-là qui reste intact, comme pour la distinguer in extremis de toutes les musiques où les musiciens ne s'antorisent pas un tel négligé dans l'orgueil d'inven-

Jammin' the Blues est au programme du Théâtre Manrice-Ravel, « Histoire du jazz par le cinéma », avec d'autres documents plus courts, plus longs. L'orchestre de Jimmy Lunceford en 1936, Louis



Lester Young

Armstrong en 1941, Count Basie et Duke Ellington en 1943, Fats Waller, Billie Holiday, etc.

Comme une introduction réveuse à la manifestation qui constitue le coup d'envoi des festivals de l'été : « Halle That Jazz ». On verra là le Jay McShana City Band, un All-Stars cousu main pour impressionner (Dizzy Gillespie, Stan Getz, Phil Woods, Max Roach, Hank Jones, Milt Jackson, Percy Heath, Billy Eckstine!). On verra aussi que les saxophonistes ne font pas gigoter de petits boudins hystériques sur le corps de l'alto, mais en caressent les touches sans

presque bouger. Comme Lester Young dans Jammin' FRANCIS MARMANDE.

* «Histoire du jazz par le cinéma », le 8 juin, Théâtre Manrico-Ravel, 6 avenue Maurico-Ravel. Métro: Porte-de-Vincesmes, 75012: That's the Spirit, Houray for Love, Jimmy Lunceford; Ali Baha Goes to Town, avec les Peter Sisters: Hi De Ho, avec Cab Calloway; Count Basic et Duke Ellington en 1943, Fats Walker, The Sound of Jazz, avec Billie Holiday, etc.

* «Paris Halle That Jazz», à la Grande Halle de La Villette: Jay MacShann City Band (le 13), «The » All Stars (les 14 et 15), European All Stars et Alto Summit (le 16), Strings et Alto Summit (le 17). Rens.: 42-49-71-22 et 42-40-27-28.

DÉCOUVERTES DE LA SEMAINE

Sonate pou Trigane

Beethoven

3º Sonato e A Kreuteer

Kreisier

Le Tembourin chinoi Arnon Erez (pieno). Il ne se passe pas de mois

sans qu'israel nous envoie

un jeune violoniste prodige, et il faut bien reconnaître qu'ils sont plus prodigieux les uns que les autres. Hagai Shaham est un tout jeune homme (moins de Fantasiestiicke op. 111 vingt ans) dont le nom commence à grandir (à ne pas confondre avec Gil Shaham, Rocturne op. 27 nº 2 antre tont jenne violoniste israélien qui, après ses débuts avec l'Orchestre de Paris, va publier son premier disque chez Deutsche Bernard d'Ascoli (piano).
Grammophon). Comment II est français, il mêne sa

l'Auditorium du Louvre. 20 h 30. Tel.: 40-20-52-29.

ione t-il? Faisons confiance

aux programmateurs de

Bach Suite française nº 5

Il y a trois ans, Olli Musto- 160 F.

Festival de La Roqued'Anthéron ; il avait dix-sept ans. Au-delà de certaines maladresses dues à son manque de pratique du récital, il montrait des qualités exceptionnelles de maturité artis

On'en sera-t-il ce soir ? Son programme est ambitieux, à la mesure de son talent (il est également compositeur). Le 12. Auditorium du Louvre, 20 h 30. Tél. : 40-20-52-29. 150 F.

Schubert

Schumann

carrière en Grande-Bretagne et demeure ignoré dans son propre pays. L'histoire a beau ne pas être nonvelle, elle n'en est pas moins désolante, car ce jeune pianiste avengle jone avec un sentiment poétique et une

variété de conleurs admira-

Son dernier disque (Nimbus 5170), consacré an Carnaval, aux Papillons et aux Phantasiestücke op.111 de Schumann, est celui d'un artiste.

Le 13. Seão Gayceu, 20 h 30 Tél.: 49-53-05-07. De 90 F à

Danses et Musiques de France et du Japon au temps de la Révolution Française

SOIRÉE EXCEPTIONNELLE

sous le patronage de la Mission du Bicentenaire de la Révolution Française

JEUDI 8 JUIN 1989 - 20 heures 30 - Théâtre des Champs-Elysées

En présence de Madame Mitterrand Présidente de la Fondation France-Libertés

organisée par

et.

les Jeunesses Musicales de France

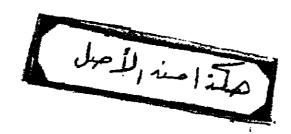
l'Association des Concerts

Avec

LE JEUNE **BALLET DE FRANCE**

ARTISTES, **MUSICIENS et DANSEURS** TRADITIONNELS du JAPON

Téléphone: 42.78.19.54



Beethovea aur us thèire de Disbell Georges Pladermacher

Georges Phydermacher jose les Variations Diabelli depuis ses treize ans. Dès lors, comment s'étonner qu'il les joue comme per-sonne ? Sachant débusquer d'infimes détails d'écriture, ordonnant les lignes de fuites, regroupant certaines variations, il rend intelligible par la seule puissance de son organisation mentale (et grâce, aussi à des doigts infaillibles) une œuvre réputée longuette et ennuyeuse. Avec Pludermacher, on orend de la hanteur et dans e moment même où l'on percoit les détails, on embrasse le devenir d'un texte joué dans un seul geste. Les pianistes de cette trempe ne sont pas légion.

Maison de Radio-France, 21 h 30. Tál. : 42-30-15-16.

Verdi Missa Da Requien

Sosan Dunn Leopra Waltraud Maler Gary Lukes (ténor), Orchestre de Paris, Choser de l'Orchestre de Paris,

Daniel Berenbeim (direction) Inutile de chercher des places, ce concert affiche complet depais bien longprévoyants) qui ont des places vont assister aux soprano extraordinaire : Susan Dunn. Un nom qui occupera le haut de l'affiche

dans peu de temps. Selle Pievel (le 2, 20 h 30 : le 10, 16 h 30). Tel.: 45-63-88-73, De 48 F à 190 F.

Nobra Roquiem

Haendel Dixit Dominus

Patrizia Kwalia Efizabeth McCormack. Gárard Lesne, John Ewes, Orchestre at Chos de la Chapelle royale.

Philippe Herreweghe

Une découverte de plus à mettre à l'actif du Festival de Paris : le Requiem de Nebra (1702-1768), compositeur espagnol dont on ne sait pas grand-chose en France. L'orchestre et les chœnrs de la Chapelle royale n'ont pas leur pareil pour trouver dès la première

Richard Strawss exécution les accents qui

Egise Saint-Séverin, 20 h 30. Tál.: 40-27-82-25. Frac, tel 3615 code MATIC. De

marquent une interpréta-

Jeudi B juin

Chana Tomboeu de Claude Debusas

Patricia Martin (sopran Monique Rollin (citheres), Cetherine Cournet (piano see Vandeville (he Nels Lindebled (ficto), Patrice Chazal Gérard Parotin. Francis Petit. Didier Vérité (p

De ses origines espagnoles, Ohana a gardé un goût marqué pour les couleurs fortes, pour une sorte d'ascétism qui en fait d'une certaine façon le descendant du dernier Falla. Beaucoup joué à une certaine époque, il semble aujourd'hui qu'on ait tendance à le respecter de loin. Excellente occasion d'aller écouter ces trois œuvres d'un créateur résolument en dehors des dogmes et des modes.

Arture Temayo (direction)

Maison de Redio-France. 19 hourse. Tél. : 42-30-15-16.

Dragestinev Promence concert, créatics

Schoeller

Ensemble interCoutemporain,

Peter Edives (direction). teurs, trois découvertes. Une chance pour ces jeunes créateurs : entre les mains de « l'InterCon » et de Peter Eötvös, ils n'ont rien à crain-

Centre Georges-Pompidou, 20 h 30. TéL: 42-74-42-19. De 55 F à 70 F.

Schubert 7 Lieder

Schomann

Marcaret Price (scoranc). Grahem Johnson (piano).

Si la voix de Margaret Price est idéale pour les opéras et la musique religieuse de Mozart, sa pureté, son intonation parlaite s'épanouissent dans le hed, qu'il soit allemand, espagnol on francais. Ce soir, elle chante sept lieder de Schubert et les Liederkreis de Schumann. Courez-y!

Vendredi 9 john

4 Derniers Lieder

Lucia Popp, l'Orchestre harmonique de Radio-France et Marek Janowski dans un programme ble occasion de s'émerveiller une fois de plus des prodiges accomplis par une formation carcan de la musique

Théâtre des Champs-Elysées, 20 h 30. Tél. : 47-20-36-37.

Beethoven

de Londres. Sir Georg Solti (direction)

Si Murray Perahia donne parfois l'impression de ne pas avoir les épaules suffisamment large pour tenir un récital, il émerveille dès qu'il jone les concertos de Mozart, de Chopin on de Beethoven. Pour l'occasion l'Orchestre symphonique de Londres et Georg Solti font le voyage. Rencontre au sommet pour une vraie fête

Salle Playel, 20 h 30. Tél. : 45-63-88-73. De 120 F à

Samedi 10 juin Mozart

Concerto pour pieno KV 487 Mahler Symphonie nº 1, Titan

Mizrray Perahia (pieno). Orchestre symphonique de Londres, Sir Georg Solti (direction).

Lire ci-dessus. Salle Pleyel, 20 h 30. Tél. : 46-63-88-73. De 120 F à

Martin Y Seler Nin

Chapi Montaerret Caballe (soprano), Miguel Zenetti (pieno).

Serrano

La divine Montserrat dans un programme fait pour elle et accompagnée par un pia-niste qui « mériterait » de

Tháitre des Champe Elysées, 20 h 30. Tél. : 40-27-82-25. Frac, Minitel 3615 code MATIC. De 50 F à 260 F.

Suite du Chevaller à la rose

contemporaine.

De 60 F à 140 F.

Murray Perahia (piano).

vaillé avec les plus grands chefs et qui s'est particulièrement illustrée dans le rôle de Constance dans l'Enlèvement au sérail de Mozart,

sous la direction de Karl Bohm. Au Théâtre de l'Athénée, elle sera accompagnée par Irwin Gage, un oianiste adoré des chanteuses...sans doute parce qu'il hausse rarement le ton. Athénée-Louis Jouvet. Athénée-Louis Jouvet. Athénés-Louis Jouvet,

Lundi 12 juln

Arleen Auger (soprano)

Le répertoire d'Arleen

Auger s'étend de Bach à

Berg, c'est dire l'éclectism

de cette soprano qui a tra-

Irwin Gage (piano).

Walf

Schoonbe

20 b 30. Tél. : 47-42-67-27. <u>Mardi 13 juin</u>

Chopin Bercerolle 3 Mazurkas oc. 69 Sonate op. 58

Scriabine 8 Etudes op. 42

Stravinsky Petrouchka Nikita Magaloff (piano).

Mai et Juin sont les mois du piano, après Radu Lupu, Michel Dalberto, Martha Argerich, Nelson Freire, Joaquin Achucarro et Maurizio Pollini, voici venu le tour de Nikita Magaloff. Un pianiste au répertoire immense, au jeu fruité, intelligent, charmeur qu'on ne se lasse de réentendre, tant il nous émerveille.

Salle Pleyel, 20 h 30. Tél. : 45-63-88-73. De 100 F à

Zygmunt Krauze. Cinquante ans.

علدًا من الأصل

nais que les dic-Roven, Le Havre « dans la mou-**Festival** vanco dos musi-

gues non évoluaméricaines ». Auteur d'un opéra de poche intitulé « la Star » et repris usqu'au 16 juin au théàtre de la Col-

lino dans la miso en stène de Jorge Lavelli créée ère au Festival de Lille. Dis-20 h 30. De 50 F à 80 F. crète, subtilement épicée (ici de guitare et d'accor-

Les 29 et 36, Berlioz, Stranss, Beethoven, Monssorgski, Schubert, Debussy, Ravel, par POrchestre philharmonique de Munich, tion), Rouen, chapelle du lycée Corneille, 20 h 30. De 80 F à 120 F.

T&L: (18) 35-70-04-07.

Du 7 au 11 juie, on pane-Un phrasé lumineux, une

rama de la production électro-acoustique issue de studios les plus actifs du monde, et qu'on ne peut découvrir que là. Ce festival se double d'un concours qui se déroule pendant toute sa durée. Un concours unique stival de Bourges. Tél. : (18)

48-20-41-87.

Sté musical

tivos

Lavelli

déon), la musique

de Krauze doit

s'écouter dans le

43-66-43-60.)

RÉGIONS

Festival de Bourges

Bourges

Le 12, Gossec, Davaux, W. F. Bach, Mozart, par le Concerto Koln, Dortoir des bénédictins, 21 heures. 80 F et 100 F.

Le 14, Hayda, Mozart, par The English Concert, Tre-vor Pinnock (direction), Grand Théâtre, 21 heures. De 80 F à 120 F. Le 19, Scarlatti, Corelli, par

Véronique Dietschy, Alain Zaepffel, l'Ensemble Gra-diva, église Saint-Michel, 21 beures. 60 F et 80 F. Le 23, Choeur du monastère orthodoxe de Zagorsk, cathédrale Saint-Bénigne, 21 heures. De 50 F à 100 F. Le 26 jain, Mchul, par Les Musiciens du Louvre, Grand Théatre, 21 heures. Dc 80 F à 120 F.

Festival de Dijon. Tél. : (16) 80-67-17-71.

Ravel, par Margaret Price (soprano) et Graham Johnson (piano), Le Havre, cathédrale, 20 h 30. De 70 F à 100 F.

Les 17 et 18, Arvo Part (création), par The Hilliard Ensemble, Paul Hillier (direction), abbaye de Saint-Martin de Bosherville,

Margaret Price, une création du compositeur estonien Arvo Part, Les Musiciens du Louvre, Sergiu Celibidache: la programmation de ce jeane festival combine habilement grands interprètes et découvertes.

JAZZ

Eric Le Lann à la croisée des chemins

capacité d'invention tronblante : le trompettiste Eric Le Lann entre dans une période décisive. Tout ce que peut faire un excellent ustrumentiste européen, il l'a fait. Les rencontres espérées sont derrière hri. Les récompenses et les reconinces, il les a commes. Il n'a que trente deux ans. A ce tournant d'une carrière, un musicien si doné n'a pas le choix : ou il se simplifie (il se sacrifie) et il obtient un succès facile. Ou il va encore plus loin sur sa propre voie. Ces derniers temps, Le Lann s'est arrêté de joser. Il est revenu. Il a présenté, an Sunset, une formule qui a sidéré. Il continue d'avancer. Il a donc choisi la voie étroite. C'est exactement le bon moment pour l'entendre.

10, à 20 h 30. Tél. : 42-36-

Helen Merrill et Ron Carter duo

Une sensualité voilée, la tendresse de la voix même, et ce sens de la mise en place

New Morning, to 9. Tel. : 45-23-51-41.

Bur 🌞

St.

The second section with the second

TEACHER IN THE PERSON AND

The many than the second parties of the seco

The same of the sa

A service of the serv

The to see you and the second of the

A STATE OF THE STA

A Secretary of the second second

Same thereof the same same

SPATRIMOIM

54. day

1988 W 🛬

ROCK

The Cure

Après avoir commence leur carrière par une adaptation de l'Etranger de Camus ca secondes, Robert Smith et ses acolytes out poussivi leur chemin insqu'à se faire une piace been à cux dans l'imaginaire collectif. fées délirantes, ambiance gothique et mélodies hypoon'appartient qu'à ceux qui la chérissent. En première par tic Shelleyan Orphan (l'orphelin shelleyen), groupe romantique et pré tentieux.

Le 12 juin, à Colmer, Parc des expositions, 19 h 30, 140 F. Le 13, à Lyon, Paleis des Sports, 19 b 30, 140 F.

The Pixies

qui fait les grandes chan-

enregistré l'an dernier en

duo avec Gil Evans, récidive

avec le maître incontesté

des séances (de studio) à la

basse, Ron Carter. Ron Car-

ter, toujours approximatif

dans la justesse, comme s'il

tournait autour des notes,

est d'une musicalité et d'un

tempo parfaits. Le réper-

toire? Tout ce que vous

connaissez, comme on dit,

par cocur : les Feuilles

martes, I full in love too

easily, Lover Man, My

Funny Valentine, I don't

stand a ghost of a chance

with you, etc.

suses : Helen Merrill, qui a

Doolittle, leur dernier album, est le succès surprise perverti ne figurait pas parmi les favoris dans la course aux hit-parades. Sur scène, le gros Black Francis (le Pixie chanteur) et Joe Santiago et sa guitare à découper l'acier ne devraient pas rater leur

olan, 50, bd Voltaire. Pacis 11: 80 F.

La sélection Alein Lompe « Jazz » ; Francis Maran < Rock > :

Pour les abonnés du « Monde »

SALLE PLEYEL DES PRIX PRÉFÉRENTIELS **POUR TROIS RÉCITALS** DE LA SÉRIE PIANO **QUATRE ÉTOILES**

Les abonnés du Monde ont la possibilité d'assister aux récitals de trois pis bénéficiant d'une réduction de 15% sur le tarif habituel. Cent places en première et en seconde catégorie leur sont réservées, pour chacun des récitals suivants :

- Le mardi 13 juin, à 20 h 30, récital du pianiste Nikita Magaloff : Chopin (Barcarolle, Mazurkas op. 59, Sonate en si mineur op. 58), Scriabine (Etudes op. 42), Stravinald (Petrouchka).

Du monde entier, les jeunes pienistes viennent percer les secrets de l'art du piano auprès de ce fringant septuagénaire qui a connu les plus grands musiciens de ce siècle — et jous avec eux i Les riches heures d'un prince du clavier que Paris ne reconnaît pes encore pour ce qu'il est : l'un des grands pisnistes de notre temps.

- Le merdi 20 juin, à 20 h 30, récital de la pisniste Meria Tipo : Bach (Fantaisie chrome-tique et fugue), Schubert (Sonate en la mineur op. 42), Debussy (quetre Préludes), Bartok (Danse roumaine).

Un début de carrière éblouiss d'un repli vers l'enseignement et l'enregis-trement de disques mieux que beaux, utiles (une intégrale des sonates de Clementi), puis des retrouvailles avec la scène. Paris ne cesse de les fêter.

~ Le vendredi 23 juin, à 20 h 30, récital du pianiste Vlado Perlemuter : Beethoven (Sonate « les Adieux »), Fauré (Trois Nocturnes), Chopin (quatre Ballad

Le doyen des pianistes français en activité, le plus grand ausai, sans doute, depuis la grande époque de Nat et de Cortot, La leçon grande époque de l d'un grand maître.

Cent places, au prix préférentiel de 220 F (au lieu de 280 F) et de 150 F (au lieu de 190 F). Location per téléphone (au plus tard 14 jours avant le concert) au 45-63-88-73. règlement par Carte bieue uniquement (donner votre numéro d'abonné), ou au caisses de la Selle Pleyel (venir avec votre dernière bande d'expédition), tous les jours de 11 heures à 18 heures, sauf dimenches et jours

Les 14 et 15 juin, Alain Moglia (violon), Orchestre de Paris, Gunther Herbig (direction) : Haydn (Symphonie nº5), Britten (Concarto pour violoni), Beethoven (Symphonia nº 5). Salle Pleyel, 20 h 30. Renseignements, tél. : 45-63-07-96. De 48 F à 190 F. Les places retenues par téléphone sont ratirées et payées le soir du concert.

Le 19 Juin, Alicia de Larrocha (pieno) : Schubert (Impromptus op. 90 nº 1 et 4, Sonate op. 120), Albeniz (Evocation, Rondena. Triana), Granados (Los Requiebros, Quejas o la maja y el ruisenor, El Pelele). Théâtre des Champe-Elysées, 20 h 30. Tél. : 40-27-82-25. De 40 F à 220 F.

Le 19 juin, Alfred Brendel (piano): Haydn (Sonete Hob XVI/44), Brehms (Ballades op. 10), Weber (Sonate op. 39), Mendelssohn (Variations sériouses), Beethoven (Sonate Appassionata). Salle Pleyel, 20 h 30. Tél. : 45-63-88-73. per Carte bleue uniquement. De 100 f à 280 F.

Le 23 Juin, Vlado Perlemuter (piano) : Beethoven (les Adieux), Fauré (trois Nocturnes), Chopin (quatre Ballades). Salle Pleyel, 20 h 30. Tál.: 45-63-88-73, par Carte bleue uniquement. De 100 F à 280 F.

Le 28 juin, Michel Béroff (piano), Orchestre de Paris, Claus Peter Floor (direction) : Rosssini (Ouverture de Guillaume Tell). Richard Strauss (Parergon à la Symphonie domestique pour main gauche et orchestre), Dvorak (Symphonie nº 8). Selle Pleyel, 20 h 30. Renseignements, tél. : 45-63-07-96. De 48 F à 190 F. Les places retenues par téléphone sont ratirées et payées le soir du

Retenez vos places

UN POÈTE ET SES PEINTRES, A ORLÉANS

Les compagnons de l'ami Max

« Traitez la nature par le cylindre, la sphère et le cône et mettez-les tous en perspective » : la parole de Cézanne a été reprise par Apollinaire, Picasso et Max Jacob. Une exposition centrée sur le poète rappelle que le cubisme est l'héritier de Manet et de Vélasquez...

Age's traction

4 To 100

STATE OF THE PROPERTY OF THE P

And the second s

= 350 G14

Training Co

The second secon

February of Tanasan Tanasan Tanasan Tanasan

1.00 mm

ET R TELLERS

Ballotte Town of Town Series

Sample of the State

, part 12.1

TAKE!

s Sanata

A.A. ______

14 17 47 224

1 6 21 7 20

- -37

 $\gamma_{i,j} = \epsilon$

using the state of

Specification of the second

med white the temperature of the

If we are the property

المراجع المراج Barrier State Company

金 2000年 年 2000年

Her was progress to the 1 000

ingraph of the control of

give year

ga waya F S

ores not

.a .4 # 1

≅3 / .1.

"AX JACOB, poète français né en Bretagne en 1876. Ou Léon David, critique d'art parisien vers 1900. On frère Matorel, auteur d'« œuvres burlesques et mystiques », mort au convent de Barcelone. On cet écrivain converti au catholicisme, baptisé avec Pablo Picasso pour parrain et retiré à Saint-Benoît-sur-Loire. On Max Jacob, poète français mort à Drancy en 1944 alors qu'il était voné à la déportation.

Dans l'art des métamorphoses, cet homme fut sans égal. Se vie est faite de changements à vue, disparitions, retournements, fois embrassées ardemment, fuites et dontes. A tel point qu'il y a une sorte de pittoresque « jacobien », amusant et futile, propice aux anecdotes et scènes de genre. On peut y voir tantôt un jeune juif venu de Quimper subsistant misérablement à Montmartre grâce aux mandats paternels et à des horoscopes qu'il tire dans son galetas. Tantôt le même, symboliste et homosexuel, en rupture d'Ecole coloniale, s'essayer anx contes pour enfants et à la peinture. Il parvient à publier, en 1904, l'Histoire du roi Kaboul I et du marmiton Gauvain, qui lui rapporte plus d'estime que d'argent.

La bohème n'en finit pas, ni la panvreté qu'il partage un moment avec un jeune artiste espagnoi, Picasso. L'essentiel est là, naturellement, dans leur compagnomage et leur complicité. Jacob enseigne à Picasso la littérature et la poésie modernes, c'est-àdire symboliste et post-symboliste. Et Picasso met en peinture la « dèche », la mélancolie et le pathétique de l'époque. La vie, les arlequins exsangues et les mères accabiées de sa période « bleue », toiles allégoriques et funèbres, portent la marque du goût d'alors

pour le drame. Max Jacob n'oublie pas Léon David, ce critique qu'il fut trois ans dans des revues de bon ton et qui célébrait avec une éloquence digne les vertus de



Max Jacob à l'abbaye de Saint-Benoît-sur-Loire.

Ménard, Ensor et Rops et doutait du talent de Luce. L'impressionnisme le séduit peu, le paysagisme le laisse fort indifférent. Mais Rops, « exaspéré d'acuité, vibrunt comme un Baudelaire », « naïvement grotesque et sin comme un Brueghel », Rops l'étourdit et l'enchante parce qu'il réunit l'observation et l'idée, le réel et la pensée, parce qu'il est complexe en somme, et non point déséquilibre d'un côté ou d'un autre, œil

Ce Jacob-là, celui qui découvre Picasso, celui qui le suit tout au long du cubisme, jusqu'à comprendre, presque seul, les toiles diaphanes et difficiles des années 1910-1911, on se tromperait en minimisant son influence. Le rapin vivant à crédit compte moins que le poète et le théoricien, dont le moindre mérite n'est pas de ne pas faire de théorie esthétique, mais des poèmes. Si la fraternité de l'écrivain et du peintre a un sens, comme plus tard l'amitié de Picasso et d'Apollinaire, c'est que le cubisme et la poésie ont partie liée, profondément. Et point seulement, comme il est d'usage de le répéter, en raison des jeux formels de Calligrammes. Il fant lire Jacob, décidément, ou

Léon David. Ce dernier écrit en 1900 cette phrase singulière : « L'idéal serait d'un art hautain, moralisateur peut-être, mais de lui-même et sans enseignement, par le simple exposé des réalités grosses de causes, et plus encore par la pureté absolue de la forme, la simplicité, la logique même de la construc-

Cet idéal, ce n'est pas la période « bleue » de Picasso qui l'accomplit, mais ce qu'il exécute ensuite, à partir de 1906. Simplicité, pureté, logique de la construction sans littérature inutile : les Demoiselles d'Avignon, autrement dit, les portraits de Vollard et Uhde, la description épurée de références d'un réel qu'il faut voir et saisir comme il ne l'a pas encore été.

Que Jacob se soit voué à la défense de Picasso, qu'il ait aimé Modiglismi et Léger ne peut surprendre. C'est moins le « moderne » qui comptait alors à ses yeux que l'espoir d'un art qui ne sacrifie rien, d'un grand art » complet et poétique, poétique parce que complet. Apollinaire, dont la pensée n'a peut-être pas la netteté et la lucidité de celle de Jacob, avait compris lui aussi que l'enjeu du cubisme ne se mesurait pas en termes d'innovations formelles mais d'intelligence du contemporain. Aussi n'est-il pas inutile qu'une exposition le rappelle en rendant hommage à l'ami Max », quoiqu'elle ne puisse présenter de ces années qu'une anthologie assez modeste de toiles de Braque et Picasso: le cubisme n'est pas un jeu, il n'est pas davantage un abandon des apparences ou l'annonce de l'abstraction. Il est l'héritier de Manet comme de Vélasquez, lesté de géométrie, « simple exposé des réalités ».

Les deux arts ont ainsi commune ambition, et, si les procédés ne se ressemblent guère - comment le pourraient-ils?, - une seule et même volonté les dirige et les soutient. Aussi peuvent-ils se rejoindre et s'épauler puisqu'ils parient d'égal à égal et la même langue. En 1911, Kahnweiler édita les Œuvres burlesques et mystiques de frère Matorel, enrichies - et non illustrées - d'eaux-fortes de Picasso. Rien n'était plus logique que ces noces de la lettre et du trait. PHILIPPE DAGEN.

★ Musée des besex-erts d'Orlézes, 1, rac Fernand-Rabier, jusqu'au

(1) Les chroniques d'art de Max Jacob out été récemment republiées par L. A. Joseph, coil. « Archives des arts modernes », Librarie Minerd, 162 pages, 80 F.

NOUVELLES **EXPOSITIONS**

Marc Chagail

Paisiblement, régulièrement, la réputation pos-thume de Chagall s'établit sur le marché. A preuve cette exposition de peintures, œuvres sur papier et sculptures - deux de ces dernières étant inédites. Au Tenlery total vingt-cinq curves.

Galerie Eurico Navarra, 75, rue du Fembourg-Saint-Honoré, Paris, 9-, Tél : 47-42-65-66. Tous les jours sauf dimanche et landi de 11 h à 19 b. Du 7 juin en 16 juillet.

Nicolas Schoffer

De l'un des premiers repré-sentants de l'art technologique, une série d'œuvres recentes réalisées à l'aide d'ordinateurs, et des sculptures plus anciennes des périodes dites cybernétiques et spatio-lumino-dynami-

Galerie Denise René, 196, bd Seint-Germein, Paris, 7°. Tél : 42-22-77-57. Tous les jours seuf dimenche de 10 h à 13 h et de 14 h à 19 h. Fermé en acût. Du 9 juin au 23 septem-

1789: le patrimoine Hbéré

devenue Nationale au moment de la Révolution s'enrichit considérablement des confiscations opérées anx dépens de l'Eglise on des émigrés. Les plus belles pièces de cette moisson sont présentées ici : l'évangéliaire de la Sainte-Chapelle.

78-84-56-10. De 14 h 30 è le manuscrit des Pensées de 19 beures, formé le mardi. Du

libérée du Tasse, reliée pour la marquise de Pompadour. Schliothicus Nationalo, galorie Managra, 58, rue de Riche-Seu. Peris. 2º. Tét : 47-03-81-26. Tous les jours de 12 h à 18 h. Jusqu'au 10 septembra. 20 F.

Riopolio of Szafran

Les chemins de la création sont multiples, si multiples qu'ils penvent finir par se rencontrer, même si rien ne le laissait prévoir. Ainsi du chemin de Riopelle, peintre abstrait dont les tableaux aux textures denses nous disent un goût de la marche en foret, et du chemin de Szafran, peintre pastelliste figuratif et sédentaire, oeuvrant entre les pots de plantes vertes et l'abime d'une cage d'escalier.

Centre d'art contemporain chêteau do Tanlay. 89407. Tous les jours de 11 houres à 19 houres. Du 10 juin au

Villourbanne

Mario Morz

Si les occasions n'ont pas manqué, ces dernières années, de faire largement connaissance avec l'oeuvre de Mierz, c'est à travers sa La Bibliothèque Royale sculpture, igloos de verre, tables et cheminements de nombres au néon. Cette fois il n'est plus question que du dessin et de son dessein d'images proliférantes. En 80 ocuvres sur papier.

Le Nouvesu Musée, 11, ruo Docteur-Dollard, 69100. Tél. : Pascal, les Heures d'Anne 8 juin au 10 septombre. de Bretagne on la Jérusalem

La nuit Paris-Beaubourg

Jeudi 8 juin, une cinquentaine de galeries du quartier des lialles et du Merais demourent ouvertes jusqu'à minuit, afin sans doute que ceux qui n'ont pas le loisir d'y fisher l'après-midi puissent enfin s'y rendre. Certaines de ses galeries en profitent pour organiser un vernissage, d'autres pour composer une éphémère anthologie de leurs artistes. Les plus placides se contentent de montrer simpleent ce qu'ils ont sur leurs murs à la date de ca nocturne.

Quelques étapes paraissent s'imposer, sur ce parcours de l'amateur piéton. Parmi elles, les expositions de Jean Tinguely et Robert Combas à la galerie Basubourg (3, rue Pierre-au-Lard et 23, rue du Renard), de Horst Münch chez Philippe Casini (13, rue Chapon), de la star italienne Francesco Clemente chez Yvon

Lambert (108, rue Vieille-du-Temple), de Michel Hass à la galerie Regards (11, rue des Blanca-Manteaux), de Paul Benjamins chez Pascal Gabert (80, rue Quincampoix). A signaler aussi deux « groupshows » à la distribution intéressante : un trio chez Georges Lavrov (42, rue Beaubourg) avec Richard Artschwager, Malcom Moriey et Ed Ruscha. Et dix sculpteurs chez Daniel Templon (30, rue Beaubourg et 1, impasse Beaubourg) : en r Français Alain Kirili et Bertrand Lavier. Tout cela devrait convaincre les amateurs de se précipiter en fouie à cette manifestation de noctambulisme

* Rens. : à partir de 18 h, au Café Beaubourg, 100, rue St Martin. Et par téléphone, à Temenos international : 48.24.10.20.

Adversaires ou partenaires?

Colloque organisé par

LA FONDATION DE L'ECOLE NORMALE SUPERIEURE

ET LA FONDATION DROUOT

A DROUOT MONTAIGNE

15, avenue Montaigne, Paris 8e

le vendredi 23 et le samedi 24 juin 1989

de 9 h 30 à 19 h

LES THEMES ABORDES:

1. Structures et problèmes du marché de l'art 2. La détermination collective de la valeur esthétique 3. Le prix et le marché 4. Le marché de l'art en France et le problème de la protection du patrimoine

PARTICIPERONT:

Monsieur Hubert Curien, Ministre de la Recherche et de la Technologie,

Maître Joël M. Millon,

Président de la Compagnie des Commissaires-Priseurs de Paris.

Mesdames et Messieurs A. Biro, J.-P. Changeux, J. Chatelain, H. Chayette, C. Cohen, G. Delorme, R. Ergmann, B. Foucart, A. Gepner, A. Gobin, E. Hazan, D. Lelong,

S. Lemoine, J.-M. Leniaud, H. Mercillon, de Margerie, P. Mauriès, A. Mérot, R. Moulin, G. Raindre, G. Régnier, P. Rosenberg, L. Ryaux, J. Seydoux, Y. Streiff, G. Tinterow, P. Vaisse



Ce colloque est placé sous le haut patronage de Monsieur Jack Lang, Ministre de la Culture, de la Communication des Grands Travaux, et du Bicentenaire.



Fondation de l'École Normale Supérieure

Renseignements et inscriptions: FONDATION DROUOT 13, rue de la Grange-Batelière, 75009 Paris. Tél.: 48 00 20 70

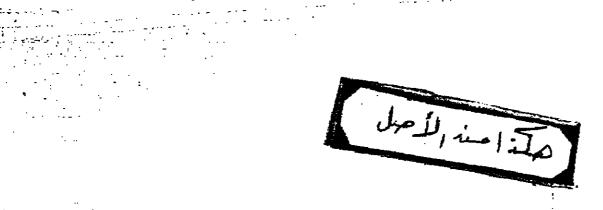
GALERIE LES MILLE MONDES 73, rue C. Bernard, 75005 Paris - 43.36.64.00 _ du 1 au 23 Juin

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE 58, rue de Richelien, PARIS-2° - 47-03-81-10 1789 : LE PATRIMOINE LIBÉRÉ GALERIES MANSART ET MAZARINE Tous les jours, de 12 heures à 18 heures











علدًا صن الأصل

La liste complète des musées et des gale ries paraît désormais dans le Monde du jeudi (daté vendredi), soit le lendemain de notre supplément « Arts et spectacles ».

SÉLECTION PARIS

De la Riviera

à la côte d'Azur Moderne et visionnaire,

Charles Nègre archive les sites du midi de la France en 1860, avec une grande variété de points de vue. Et brosse un superbe portrait d'un patrimoine architectural à jamais dispars. Cet hommage se compose de quatre-vingt-dix tirages oriinaux sar papier albuminé.

Palais de Tokyo, 13, av. du Président-Wilson, Peris, 18-Tél : 47-23-38-53. Tous les jours souf mardi de 9 h 45 à 17 h. Juequ'au 21 août. 25 f

Dessins de Matisse

Pour fêter la parution du catalogue raisonné des œuvres de Matisse dans les collections du Musée national d'art moderne, une centaine de senilles évoquent l'évolution de son œuvre, du fauvisme aux derniers projets pour Vence. Admirable,

Centre Georges Pomp sale d'art graphique, place Georges-Pompidou, Paris, 4°. Tél : 42-77-12-33. Tous les jours sauf merdi de 12 h à 10 h à 22 h. Jusqu'au 27 août.

Jean Fautrier

Le projet d'une exposition Fautrier était dans l'air du côté de Beaubourg, avant de se concrétiser au Musée d'art moderne de la Ville de Paris. Qui rend un grand et juste hommage à l'auteur des Otages : plus de cent cinquante peintures, des que la quasi totalité des sculptures retracent cet artiste majeur de la scène française.

Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 11, av. du Tél: 47-23-61-27. Toes les jours souf lundi de 10 h à 17 h 40, mercredi jusqu'à 20 h 30. Jusqu'au 24 septr bre. 15 F.

Le Panthéon : de l'église de la Nation cu Temple dos grands

L'histoire du chef-d'œuvre de Soufflot est compliquée. Louis XV posa la première pierre de cette croix grecque dédiée à sainte Geneviève. Les travanz traînèrent en longueur et l'architecte était mort quand l'église fut ouverte à la veille de la Révolution. Pour peu de temps. Sa transformation en Temple de la Raison tions architecturales qui en augmentèrent la raideur et la froideur.

ments historiques, hôtel de Sully, 62, rue Saint-Antoine, Paris, 4. Tál : 42-74-22-22. Tous les jours de 10 h à 18 h. Jusqu'au 30 juillet. 22 F.

Les Siècles d'or de la médecine

La médecine de l'Ancien Régime ne se limite pas aux préceptes des praticiens de Molière. L'exposition du Jardin des plantes nous raconte l'évolution de cette science du XV^e au XVIII^e siècle, à Padoue, l'ene des plus célèbres universités d'Europe. C'est aussi une plongée dans un imaginaire des plus curieux.

Muséum d'histoire naturelle. galerie de zoologie 36, rue Geoffroy-Saint-Hilaire, Perie, 5º. Tél : 43-36-14-41. Tous les jours souf mardi de 10 h è 11 h à 18 h. Jusqu'eu 8 décembre, 25 F.

L'Inspiration du poète

Autour d'une toile maîtresse de Nicolas Poussin, qui célèbre la poésie et l'art, une enquête sur les allégories du Parnasse du seizième au vingtième siècle, à travers tableaux, tapisseries, gra-vures, dessins et livres illus-

Flore, Entrée porte Jacjard, côté jardin des Tulieries, Paris, 1". Tel : 40-20-51-51. Tout les lours souf mardi de 9 h à 18 h. Conférence par Merc Femereli kındı 12 join à 18 h 30 à l'Auditorium. d'accès su musée).

de la Terre

Au cinquième étage du cen-tre Georges-Pompidou et à la Grande Halle de La Villette, une exposition d'art contemporain d'un type nouveau. Elle rassemble sous un même toit des vedettes de la création occidentale et des inconnus venus d'Afrique, d'Océanie, de Chine, d'Amérique centrale. Pour un dialogue des cultures du

grande galerie, 5º étage, place Georges-Pompidou, Paris, 4º. Tél : 42-77-12-33. Tous les jours ssuf merdi de 12 h à 22 h, samedi, dimenche et jours fériés de 10 h à 22 h. Jusqu'au 14 août. 32 F, 50 F (billet couplé Grande Halle et Coutre Goorges-Pumpidou).

Michel-Ange dessinateur

Desains d'architecture, dessins d'anatomie, études pour les fresques de la Sixtine ou pour les sculptures du tom-beau des Médicis, projets pour la Bibliothèque Laurentienne... Sélectionnées dans les plus grandes collections, quatre-vingt-huit feuilles offrent an public une anthologie des méthodes de Michel-Ange dessinateur à chacune des grandes étapes de sa car-

Musés du Louvre, galerie Mol-15 h 15. Jusqu'au 31 juliet. 26 F + 7 F (majoration du droit d'entrée au musée).

1889. ia tour Eiffel et l'Exposition universelle

Une célébration peut en cacher une autre. On souffle au Musée d'Orsay les cent bougies de la tour, ellemême érigée pour le cente-naire de la prise de la Bastille. C'est aussi l'occasion de revisiter l'Exposition universelle de 1889, fête du métal et de la faïence polychrome, où pour la première fois les visiteurs purent contempler les habitants des lointaines colonies de la République.

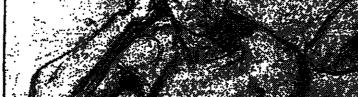
Musée d'Orssy, quel Anatole-France, Paris, 7º. Tél: 40-49-48-14. Tous les jours ssuf lucid de 9 h à 21 h 15, zamedi, he de 9 h à 17 h 30. Jusqu'au 15 août. 30 F.

Miniatures

de l'inde impériale On voit trop rarement, en France, les œuvres des artistes indiens du seizième siècle, époque bénie où l'empereur moghol Akbar encourageait peintres et illustrateurs.

Musée national des arts asiati-ques - Guimet, 6. pl. d'Iéna. Paris, 16°. Tél : 47-23-61-85. Tous les jours seuf mardi de 9 h 45 à 17 h. Jusqu'au 10 juillet. 15 F.

Ivan Lendi n'est pas seulement le nº 1 du tennis mondial. C'est aussi un amateur d'art. Le Musée de l'affiche expose sa collection de



Montauban, ville natale d'Ingres, possède un impar le peintre, vir-Ιœ tuose **OR** matière. Le Pavillon des arts à Paris en présente un choix significatif. Ici une étude pour le portrait du musicion Cherubini. Pavillon des arts, 101, rue Rambu-teau, 75001. Tél. :

42-33-82-50. formé le lundi, jusqu'au 3 septem-bre.

Mucha, le plus parisien des artistes tchèques, inventeur du style « vermicelle », florale, qui régna sur l'art décoratif français de 1895 à

Ben, Entrée par la pyramide, direction Denon, Paris, 15. Tál : 40-20-51-51. Tous les jours seef merdi de 9 h à 18 h, nocturnes mercredi jusqu'à 21 h 45 et un kindi sur deux tusqu'à 21 h 45. Vis. conf. të sauf mardi et dimanche à

grands théâtres do marquis de

1910.

Petits et

Est-ce un « bloc d'écriture » on un martyr des lettres, un délinquant ou un apôtre de la liberté ? Pour les organisateurs de cette remarquable exposition, Sade est d'abord un homme de son temps, ni ange ni monstre, dont la principale occupation est le théâtre.

42-48-13-09. Tous les jours

sauf mardi de 12 h à 18 h. Jusqu'au 17 juillet, 18 F.

Paris Art Center, 36, rue Fal-guière, Paris, 15^a. Tél : 43-22-39-47. Tous les jours sauf che, lundi et jours fériés de 14 h à 19 h. Jusqu'au 1=

GALERIES

Jean Dubuffet

Des Lieux et non-lieux et des Figures équivoques, et des dessins, des aquarelles, des gouaches, des collages, des livres et disques, pour arpeuter les « paysages du mental - d'un peintre philo-

Galerie Jeanne Bucher, 53, me de Seine, Paris, 6º. Téi : 43-26-22-32. Tous les jours souf dimenche, kindi de 9 h à 13 h et de 14 h à 18 h 30. Jusqu'au 20 juillet.

sophe, en compagnie d'un livre de Michel Ragon.

Pablo Gargallo

Pour la première fois, une exposition simultanée des sculptures de Gargallo et des découpages de carton dont il se servait pour calculer proportions et formes. Passionnant et superbe.

RÉGIONS d'Alger, Peris, 1". Tell: 42-98-37-96. Tous les jours seuf 12 h 30 et de 14 h à 18 b 30.

Calais

Sculptures du XXº siècle Laurens, Lipchitz, Pevsner,

De Jesnne d'Arc traversant le Loire (1940), an Tigre Archipenko, Giacometti, des Ming, en passant par les vues baroques de Venise, un Caro, tous sculpteurs choix de tableaux complété par des œuvres sur papier présentées à la galerie voisine de Thomas Le Guillou. Des sculptures en tôles d'acier inux sont ansai exposées chez Alain Oudin, rue

Jesey'su 13 juillet.

Charles Lapicave

Galerio Louis Carré, 10, an. de Massine. Paris. 8º. Tél : 45-62-67-07. Tous les jours sauf dimanche de 10 h à 12 h 30 et de 13 h 30 à 18 h 30, samedi de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 18 h 30. Jusqu'au 13 juillet.

Quincampoix.

mentales, les œuvres des années 80, dont certaines Jean Tinguely, autrement dit des œuvres réalisées à quatre mains, comme la fostaine Stravinski à Beau-Musée de la publiché, 18, rue de Paradis, Paris, 10°. Tél : bourg, ou la fontaine de Château-Chinon, inaugurée **cn** 1988.

> JGM Galerie, 8 bis, rue Jacques-Cellot, Paris, &. Tél : 48-26-12-05. Tous les jours sant dimenche et lundi de 10 h à 13 h et de 14 à 30 à 19 h. Junear'au 24 juin,

Tal Coat

On connaît Tal Coat peintre non figuratif des années 50 et 60. Mais on a rarement en l'occasion de connaître le peintre d'avant-guerre, auteur de portraits et de Massacres inspirés par la merre d'Espagne. C'est dire l'intérêt de cet exposition.

Galerie Fancy Guillon-Laffeille, 133, bd Haussmann, Paris, Rt. T# : 45-83-52-00. Tous les jours sauf dimenche de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Jusqu'au 29 killet.

Hervé Télémaque

Hachées, mêlées, reconstruites, les images d'un kaléidoscope mental où les souvenirs d'attaches loin-taines collent à la réalité

quotidienne d'un peintre qui connaît la peinture. Galerie J. Moussion, 110, rue Vialle-du-Temple, Paria, 3. Tál : 48-87-75-91. Tous les jours sauf kindl de 11 h à 20 h. Jusqu'au 30 juin.

William Wegman

Méditation sur le mimétisme et la copie, hommage ou détournement... sous le signe de Man Ray, les der-nières facéties d'un vidéaste, dessinateur et photographe loufoque.

Galerie Baudoin-Lebon. 34, rue des Archives, Paris, 4. Tel : 42-72-09-10. Tous los iours seuf dimenche de 10 h à 19 h. Juneu'au 13 kalilet.

Jusqu'au 2 juillet. Gravelines

Jacques Ville

couvre gravé d'une collection

En plus de cent gravares, pour la plupart issues de la collection de M. et Mo Pressat, l'œuvre en noir et blanc d'un peimire qui débuta comme illustrateur de mode à la Belle Epoque, vécut le cubisme, en tira une grande rigueur qu'il anna faire passer dans des visages et paysages gravés, taillés,

Mosée du dessin et de l'estampe originale, Hôtel de ville, pince Cherles-Valentit, 55520, Tél.: 28-23-08-13. De 14 houres à 17 houres. samedi et dimanche de 14 houres à 18 houres, farmi le curdi. Entrée gratuite. Jun qu'es 3 septen

Bien que son rôle dans le développement de l'abstrac-tion américaine, de l'art géométrique un minimal, soit reconnu, l'œuvre de Leon Polk Smith reste pen étudiéc et n'a jamais été consacrée par une importante rétrospective, même aux Etats-Unis.

Leon Polk Smith

Musée de pointure et de aculpture, place de Verdun. 38000. Tél.: 76-64-09-82. De

14 houres à 18 houres, farmé le marci. Jusqu'eu 10 juillet.

Lyon De Géricault à Léger

Le Musée des beaux-arts de Lyon est l'un des plus riches de France. On peut le vérifier aussi à son cabinet des dessins, qui est en plein redéploiement. L'exposition actuelle compte une lorie majorité d'œuvres de dix

Saint-Pierre, 20, place des Terresex, Tél. : 78-28-07-66. Terreenz. Tél. : 78 De 10 h 30 à 18 hea le bandi et is merdi. Jusqu'st

ei. -- - io

ing grand

-

فالمعاضيون

ga a Name

er e neven ee

A STATE OF THE PARTY

والمستهالة فالمور

F # 70 Fee 140

estable to the

256 F 1

PARTE STORY

Britan e.

Education.

STATE OF THE

18424

₩**\$**} t?±~;;;;

Gar.

Bear & Sugar

Maria de La

Para de la compansión d

4年 第4章:

Page Car .

The best of

阿拉克 Jane

型 東京 一一

A Section 1

a em + 1

Ar : La Pig

120 34 134 .

Total Property

Mary 1 Tarry

A Action

The latest the state of the sta

A.C. 18.

7, 20, 20

A 45 57 74

I to grant to

See Burn

Sept State !

15 85 9 2 mg 72

A I INSEA

100 mm

Same and and

Section 118

1

See Market

35.5

St. B. L.

والخراجين أأنا

19 77 . <u>_</u>4

كورية ب

W- - 48 E 1998

و مخف ۱۰۰ ت

and the street

· .

-

The Market

-

Suite market

*

the state of the

"C: 7":-------A TOP OF THE PERSON NAMED IN -

ف خد

, = 2

- - -

· .--

Marcq-en-Barcoul Avant la Pyramide is Louvre

Une exposition sur les illes conduites avant les travenz de construction de la Pyramide. Pas moins de quatre cents objets du Haut-Moyen Age au din-neuvième stècle, dont les ameux moules de Bernard Palissy, y sout présentés.

Fondation Septentrien. 59700. Tél.: 20-46-26-37. De 14 heures à 18 heures, le dimanche de 14 heures à 19 heures, fermé le laudi. Jusqu'es 1" actobre.

Ta sélection Arts a été établie par : Philippe Dagen, Frè-déric Edelmann, Patrick Rægiers et

CHAILLOT 89/90

majeurs de ce siècle out été

collectionnés par le

Wilhelm-Lembräck

Museum de Duisbourg.

Celui-ci a prêté leurs œuvres

an musée de Calais, qui a rarement été à pareille fête.

Musée de Caleis, 25, ree Richelieu, 62100, Tél. : 21-48-

62-00. De 10 heures à

LAPIN-CHASSEUR, MACHA MAKEIEFF, JÉRÔME DESCHAMPS 7 SEPTEMBRE-6 OCTOBRE

HORACE, CORNEILLE, HEINER MÜLLER, BRIGITTE JAQUES 4 OCTOBRE-11 NOVEMBRE

LORENZACCIO, MUSSET, JOSÉ-MARIA FLOTATS 18 ET 19 OCTOBRE

LE MISANTHROPE, MOLIÈRE, JOSÉ-MARIA FLOTATS 21 ET 22 OCTOBRE

LE BOURGEOIS GENTILHOMME, MOLIÈRE, JÉRÔME SAVARY 8 NOVEMBRE-31 DECEMBRE

LE FIDELLE, LARIVEY, JEAN-MARIE VILLÉGIER 6 DÉCEMBRE-27 JANVIER

MACBETH, SHAKESPEARE, MATTHIAS LANGHOFF 8 FEVRIER-17 MARS

LE MALADE IMAGINAIRE, MOLIÈRE, HANS PETER CLOOS 14 FEVRIER-24 MARS ZAZOU. JEROME SAVARY

24 AVRIL-30 JUIN **ELVIS, SERGE VALETTI, CHARLES TORDIMAN** 17 Mai-30 Juin

THÉÂTRE DES ENFANTS-MARIONNETTES DANSE - CONCERTS - CINÉMA - APÉRITIFS CONCERTS

ABONNEMENTS 3 SPECTACLES OU PLUS **ABONNEMENTS PROVINCE 2 SPECTACLES OU PLUS**

RENSEIGNEMENTS/LOCATION 47 27 81 15

France Inter THÉÂTRE NATIONAL DE CHAILLOT, 1 PLACE DU TROCADÉRO, 75116 PARIS

JE DÉSIRE RECEVOIR GRATUITEMENT LA BROCHURE CHAILLOT 89.90

A RENVOYER AU T.N.C, 1 PLACE DU TROCADÉRO, 75116 PARIS

Δ
